M 705 2.166 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 13 OCTOBRE 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 825 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Mi.

TOURE
Les travaux forcés

DOSSIER
L'épreuve de sélection

PARC
Les bougies bleues

Après une grave opération du genou, José Touré est revenu au premier plan. Le résultat d'un gros travail et d'une formidable volonté. Sur ce retour et sur son nouveau style, le Bordelais dit ce qu'il a sur le cœur.
(Photo Franco RICHIARDI)

M 0705 - 2166 - 11,50 F
3790705011506 21660

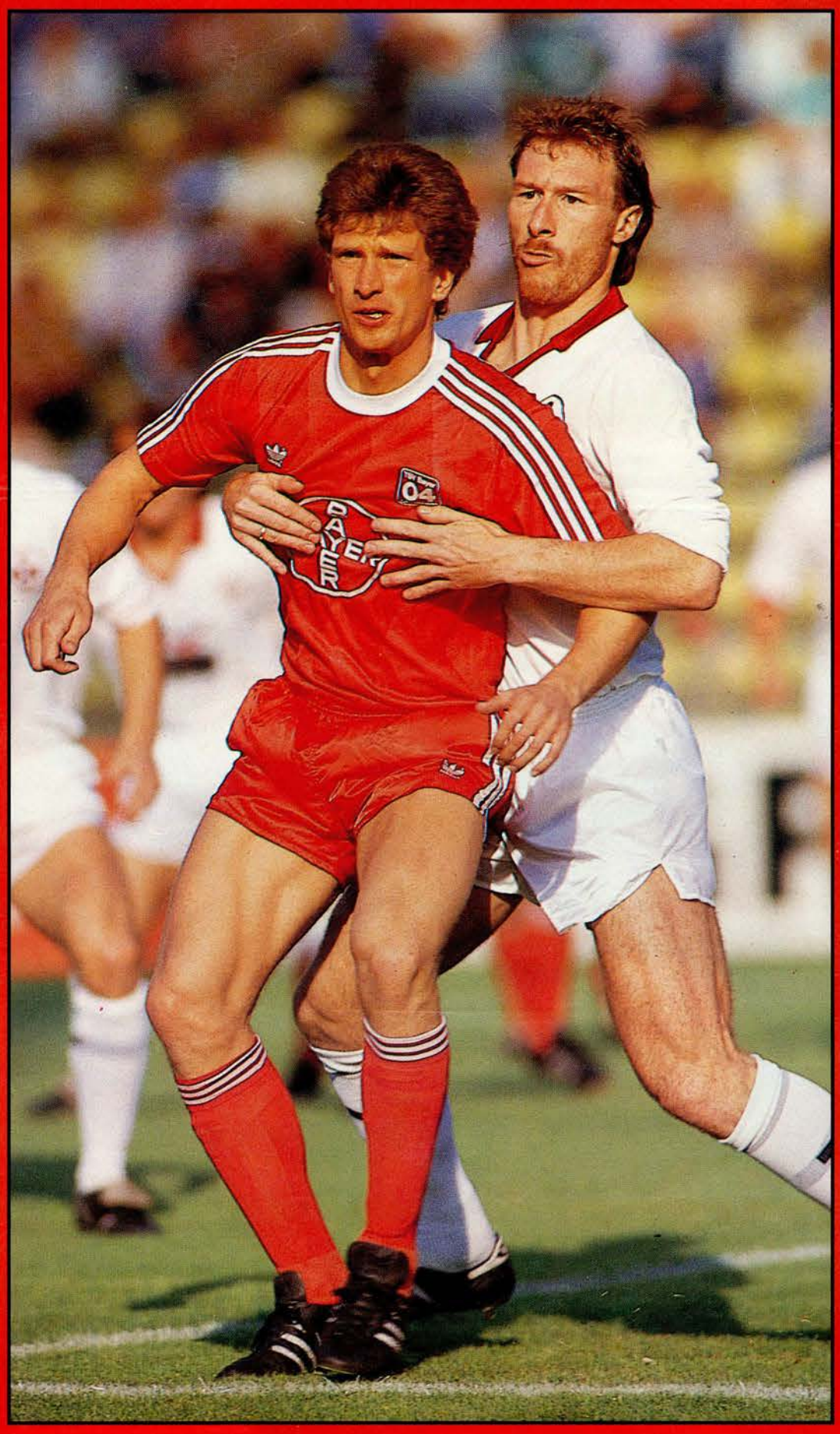
BAYER LEVERKUSEN

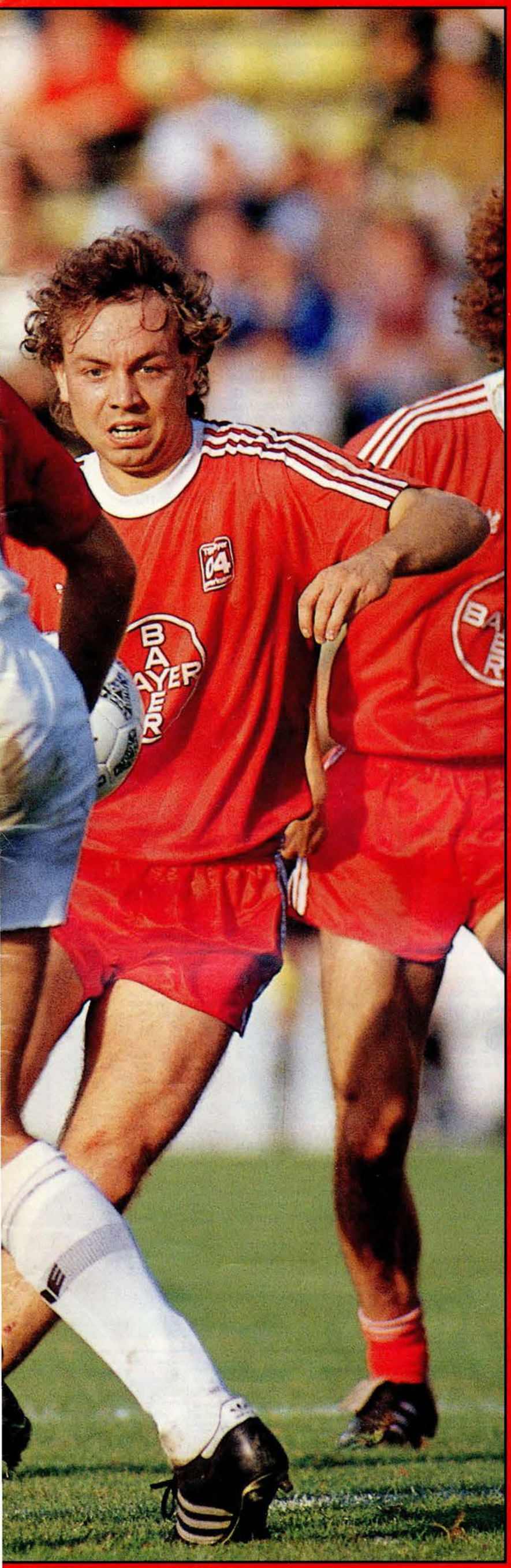
LE ROYAUME DE CHA

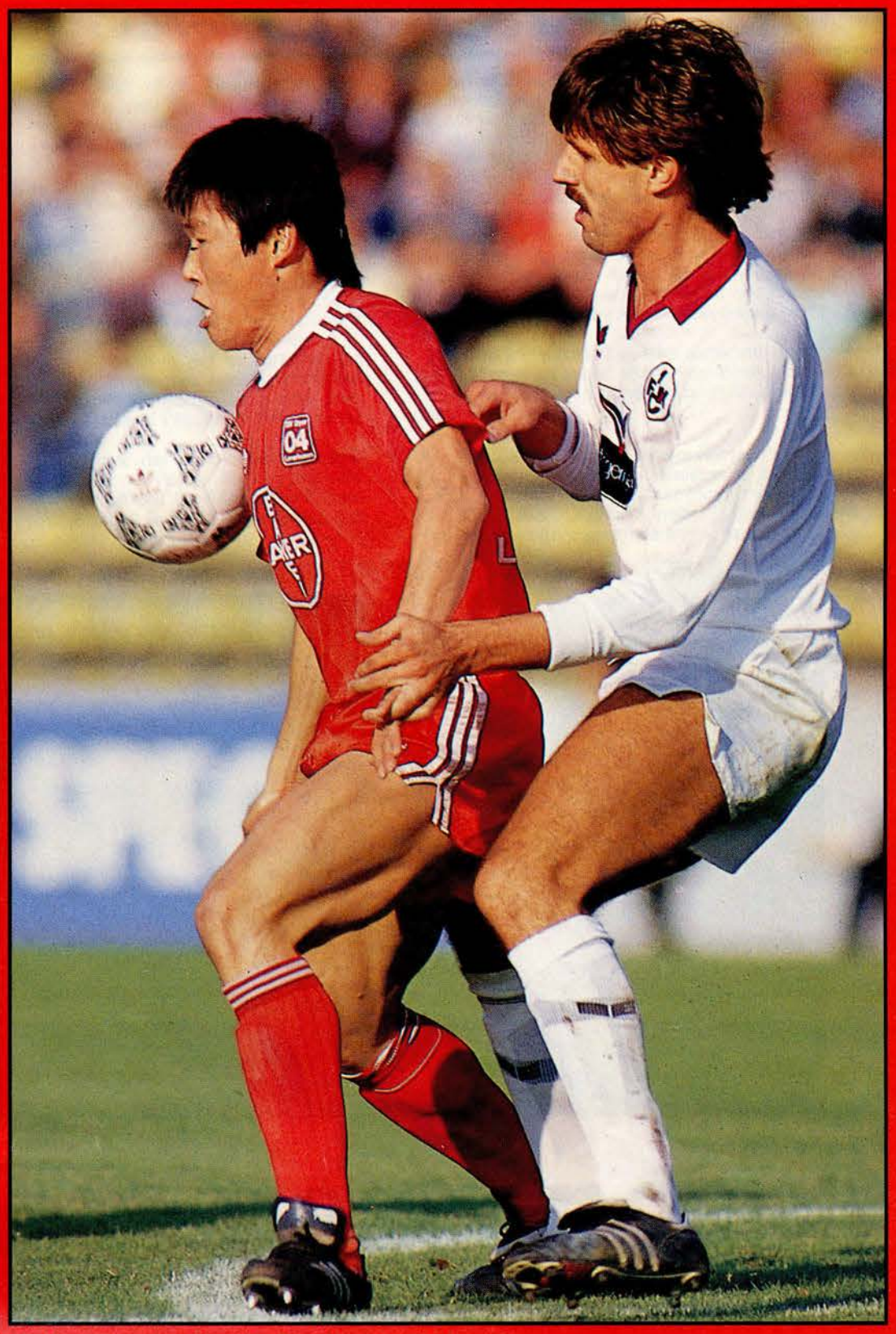
Le Bayer Leverkusen a réalisé chez lui le même score face à l'Austria de Vienne que le Toulouse FC devant les Grecs de Panionios, au Stadium : 5-1. Et le sort, malin, s'est arrangé pour que le Bayer et le Téfécé se croisent en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA !

Ce ne sera pas spécialement facile pour les Toulousains qui devront à tout prix faire la différence chez eux à l'aller... La grande force du club allemand, c'est, en effet, un milieu de terrain extrêmement solide commandé par l'international Wolfgang Rolff, capitaine au long cours, transfuge de Hambourg, qui avait parfaitement muselé Platini lors de la finale de C1 perdue par la Juventus en 1983 à Athènes.

Avec Rolff, Schreier, le Polonais Buncol et le grand Falkenmeyer, le milieu du Bayer est, en effet, bien armé ! Mais la défense toulousaine devra constamment avoir l'œil sur un certain Cha Bum-kum. le Coréen n'a rien perdu de ses qualités et son sens du but est intact. Dans son antre de l'Ulrich Haberland Stadion (25 000 places), Leverkusen fera certainement souffler la tempête. Le Toulouse de Naples n'a rien à craindre. Celui de Moscou la saison dernière aurait du souci à se faire !



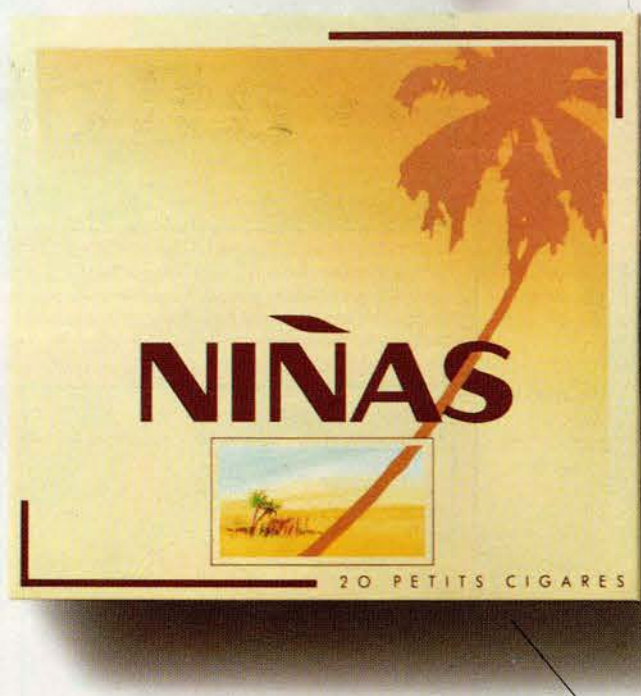




Quelques-unes des « stars » du Bayer Leverkusen, ici contre Kaiserslautern, battu 2-0 : Cha Bum, le Coréen (ci-dessus), Rolff, le capitaine, Vollborn, le jeune gardien (ci-dessous), le Polonais Buncol (au centre) et Schreier, objet d'un marquage particulièrement serré. (Photos Franco RICHIARDI).

CAPE TABAC

20 PETITS CIGARES



TABAC LEGER EN
PROVENANCE DE :
CUBA,
ARGENTINE,
BRESIL,
JAVA,
PARAGUAY,
ST-DOMINGUE,
ORIENT.

SOMMAIRE

NOUVEAU

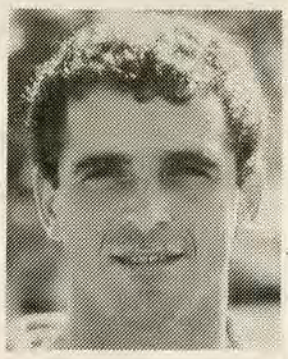
Le Touré nouveau ? Ne vous impatientez pas ! Il arrive. « Je sais où je vais », a confié le milieu bordelais à Jean-Marie Lorant. Pour l'heure, José travaille. Dur. Pour retrouver la souplesse de son genou et ses dons de « brésilien ».
(Pages 6 et 7)

ÉCHEVEAU

L'équipe de France est entrée dans une ère nouvelle. Mais il était intéressant de voir qui était réellement sélectionnable. Pierre-Marie Descamps a débroussaillé l'écheveau du football français et passé au crible le Championnat.
(Pages 9, 10 et 11)

CHAPEAU

On peut le tirer bien bas devant les Nantais et leur libero, Bracigliano, qui explique comment le FCN a pris onze points en six matches pour se retrouver en haut du tableau. Un entretien avec l'ex-Messin réalisé par Bruno Lautrey.
(Page 16)

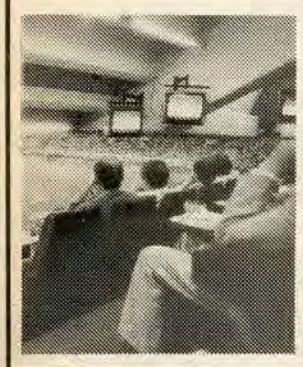


CUISEAUX

Six victoires consécutives ! Tel est l'exploit réussi par Cuiseaux-Louhans dans le groupe A de Division 2. Parmi les dernières victimes des Bressans ? Lyon, où là, on ne rigole plus. Philippe Mayen est allé étudier le phénomène Cuiseaux.
(Pages 23 et 24)

COUTEAU

Ils seront nombreux à l'avoir entre les dents, mercredi, pour l'une des journées les plus chargées des éliminatoires de l'Euro 88 ! Pas moins de dix matches au programme et parmi eux deux duels... au couteau : Eire-Bulgarie et Danemark-Galles.
(Page 44)



VAISSEAU

Mercredi soir, l'équipe de France disputera son cinquantième match dans le vaisseau du Parc des Princes. Il y a quinze ans (à un jour près), les Bleus jouaient leur premier match dans le nouveau Parc. Noces de cristal.
(Pages 45, 46 et 47).

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

L'ÉQUIPE de France fait rêver. Depuis 1904. Des générations de footballeurs, du bambin au vieux schnock, se sont endormies en confondant leur oreiller avec la douceur d'un maillot bleu en coton, frappé d'un coq brodé. Trois Coupes du monde sublimes, 1958, 1982, 1986, sont venues enjoliver les phantasmes. L'équipe de France de football est notre mère à tous, des génies aux pieds tordus.

L'équipe de France, mercredi, au Parc, fête un anniversaire. Noces de cristal ou noces d'or, au choix des sensibilités. Il s'agit du cinquantième match des Bleus dans la nouvelle enceinte de la porte de Saint-Cloud. Le point d'orgue d'une période bénie que nous avons tout intérêt à apprécier de suite à sa juste valeur, de peur de ne point revoir la même avant le vingt-deuxième siècle (qui sera celui des footballeurs).

En ce jour de fête, à l'occasion duquel les partisans que nous sommes apprécieraient que nos invités norvégiens sachent se comporter en gens compréhensifs, il n'est peut-être pas inutile de se demander si l'équipe de France existe encore.

Oui, certes, elle joue. Avec des sélectionnés. Des gros titres. Des retransmissions télévisées. Mais existe-t-elle encore au point de rendre un peu fou ? Ou n'est-elle plus qu'un échelon à sauter dans la grille hiérarchique des salaires ?

Football se livre, dans ce numéro, à une récapitulation des sélectionnables. Ils sont nombreux, choisis parmi deux millions de licenciés, et plutôt dans le noyau des professionnels de Première Division de Ligue. Mais *France Football* espère bien être incomplet et ne pas avoir cité la demi-douzaine d'internationaux qui, venus du néant si riche, inconnus aujourd'hui, démontreront dans cinq ans que nous avons tous raison de croire encore au rêve.

Ensuite, le cycle recommencera, éternel dans son principe et moderniste dans son application. A moins que Manuel Amoros, le très jeune Ancien de la phalange Champions d'Europe, ne décide, par goût de la contradiction et de l'histoire, de porter le record des sélections à cent ou à cent vingts.

Il ne faudrait pas alors que des suspicieux osent prétendre que, si Manuel est autant attaché aux Bleus, c'est parce qu'il n'a pas dépassé le plafond de la grille hiérarchique des comptes en banque.

MERCREDI, jour de France-Norvège et pure coïncidence, le Conseil des ministres se prononcera sur le projet de loi reprenant et complétant la loi Avice du 16 juillet 1984. Celle-ci n'ayant jamais été appliquée — curieuse destinée pour une loi —, la majorité des clubs

Évanescences

LA retraite internationale du capitaine en titre de l'équipe de France, Patrick Battiston, nous choque. Et ce n'est rien de le dire. Au point que nous allons cadenasser les mots qui nous viennent sous la plume pour ne pas crever le papier et le cœur de ce cher « Battiste » qui, au demeurant, est un garçon charmant. Mais il nous gêne que la morale et les obligations des hommes entrevues par Albert Camus dans le football se diluent dans des renoncements de ce genre. Et que Battiston, distingué de la masse de deux millions de licenciés, oublie pour confort personnel l'Académie footballistique qui lui a donné son statut de champion reconnu.

Car, si « Battiste » a beaucoup donné à l'équipe de France en une cinquantaine de rendez-vous, il est délicat de dire lequel, du joueur ou du maillot bleu, a le plus donné à l'autre.

Il ne sert à rien, nous le savons bien, de verser dans la nostalgie. Le temps est à l'évanescence des principes. Sauf celui de l'hypocrisie, lourdement illustré par le communiqué de la Fédération, laquelle rappelle le strict respect de la réglementation tout en exprimant sa compréhension-à-la-limite de l'évanescence battistonienne.

Si nous avons bien compris, Luis Fernandez a intérêt à veiller sur ses tendons. Il ne lui serait pas pardonné de se mettre à grincer de-ci, de-là, tandis que Battiston, Bossis, Giresse, Rocheteau prendront, cette semaine, leur café au lait au lit, tandis que Platini, seul logique avec lui-même, marche sur les traces d'Onassis.

DEVANT cette hémorragie des cerveaux tricolores et soucieux d'aider Henri Michel dans son travail de bénédictin (Est-il assez payé au moins ?), *France Football* se livre, dans ce numéro, à une récapitulation des sélectionnables. Ils sont nombreux, choisis parmi deux millions de licenciés, et plutôt dans le noyau des professionnels de Première Division de Ligue. Mais *France Football* espère bien être incomplet et ne pas avoir cité la demi-douzaine d'internationaux qui, venus du néant si riche, inconnus aujourd'hui, démontreront dans cinq ans que nous avons tous raison de croire encore au rêve.

Ensuite, le cycle recommencera, éternel dans son principe et moderniste dans son application. A moins que Manuel Amoros, le très jeune Ancien de la phalange Champions d'Europe, ne décide, par goût de la contradiction et de l'histoire, de porter le record des sélections à cent ou à cent vingts.

Il ne faudrait pas alors que des suspicieux osent prétendre que, si Manuel est autant attaché aux Bleus, c'est parce qu'il n'a pas dépassé le plafond de la grille hiérarchique des comptes en banque.

MERCREDI, jour de France-Norvège et pure coïncidence, le Conseil des ministres se prononcera sur le projet de loi reprenant et complétant la loi Avice du 16 juillet 1984. Celle-ci n'ayant jamais été appliquée — curieuse destinée pour une loi —, la majorité des clubs professionnels français de football est dans l'illégalité. Et il importe, selon la volonté du législateur, qu'elle en sorte.

La loi Bergelin (actuel secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports), qui devrait être votée à la session d'automne par le Parlement, donnera aux clubs (et à toutes les sociétés sportives encaissant au moins 2,5 millions de francs recette annuelle) la possibilité de se constituer soit en Société à objet sportif (majorité du capital appartenant à l'association, le reste à des actionnaires), soit en Société d'économie mixte (majorité du capital appartenant à l'association, le reste aux collectivités locales), soit de rester dans le cadre de la loi de 1901 (statut existant dans la plupart des clubs).

Mais deux mesures vont donner toute sa force au nouveau système juridique proposé par la loi Bergelin, laquelle s'inspire de la loi du 1er mars 1984 sur « la prévention des difficultés pour les entreprises » : 1. Les clubs sportifs seront soumis à un contrôle effectué par des commissaires aux comptes, dont un au moins relèvera d'une cour d'appel. Ces commissaires, selon les propos du ministre, « assureront une prévention » et « représenteront une procédure d'alerte » ; 2. La responsabilité des dirigeants sera engagée sur les plans civil et pénal.

Cette loi qui va moins loin, par exemple, que ce que souhaitait Jean Sadoul est, à défaut d'une révolution, une mise en conformité. Elle assurera une réalité juridique et l'existence de garde-fous.

Elle ne contrôlera pas les éléments de budget évanescents. Mais on ne peut pas tout demander à une loi. Comme dirait Camus, le reste appartient à la morale et aux obligations des hommes. Lesquels..., etc.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.166 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÊNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 6 octobre 1987 n° 2.165 a été tiré à 248.270 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE** 1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TOURE

José Touré a franchi les étapes une à une, après son opération du genou. Sans impatience. Il n'a jamais douté qu'il redeviendrait lui-même. Et il est revenu plus fort qu'avant moralement, différent dans son placement et son rôle sur le terrain. L'homme et le joueur se sont façonnés au contact de la dure épreuve traversée. Ils en sortent plus riches, prêts à rebondir encore plus haut. Un peu à l'image d'un Platini qui s'était forgé un nouveau caractère à Saint-Étienne, José Touré apporte une nouvelle dimension à son personnage à Bordeaux. Séduisant, même si l'ex-Nantais n'est pas toujours compris par tout le monde. Lui ne se pose pas tant de questions. Il va de l'avant. Il n'oublie pas qu'il y a un an, il ne pouvait plus frapper dans la balle.

"Patience, je sais où je vais"

par Jean-Marie LORANT

«JOSÉ, si on vous dit que vous avez beaucoup changé, on se trompe ?

— C'est vrai que, maintenant, j'ai un genou en plastique ! Non, ce n'est pas cela que je voulais répondre. J'ai beaucoup changé ? Il faut surtout rappeler que j'ai subi une opération assez délicate pour un footballeur professionnel, avec un long temps d'arrêt, et que je vis dans un autre environnement.

— **Il n'y a que ça ?**

— On dit aussi, José Touré, il a changé parce qu'il est moins spectaculaire, mais s'il va vers l'efficacité, c'est intéressant.

— **Cette grave opération, suivie d'une longue rééducation, n'a-t-elle pas eu autant d'influence sur l'homme que sur le footballeur ?**

— On voit les choses différemment, c'est évident. Tous les gros pépins apportent à l'être humain une nouvelle force morale. On sait que l'on peut être plus costaud, plus présent dans les périodes difficiles. Au fil de ma rééducation, j'ai appris à connaître mes limites.

« J'aurais pu craquer »

— **Vous êtes resté dix mois sans jouer ; y a-t-il eu des moments où vous avez douté de votre retour ?**

— Non, et cela peut sembler paradoxal, mais je n'ai jamais eu peur. J'ai toujours eu confiance en moi, et dans l'équipe qui m'entourait. Ma rééducation a été parfaitement menée par un homme pour lequel j'ai beaucoup de respect, le docteur Le Floch, qui a su me diriger parfaitement. Je me suis trouvé dans un contexte très favorable et la jonction avec Bordeaux s'est faite sans heurts, naturellement, en début d'année.

— **Vous n'avez pas eu d'appréhension ?**

— Non.

— **Question de volonté ?**

— A partir de l'instant ou une personne traverse une période pénible, c'est soit l'un, soit l'autre. Où l'on craque, et j'aurais pu craquer ; où l'on s'accroche. Je me suis accroché jusqu'au bout.

— **On ne soupçonne pas chez vous, derrière votre air relax, une telle détermination ?**

— Elle se manifeste pourtant souvent sur le terrain par ma combativité. Je suis un battant. Cela n'empêche pas la décontraction, la sérénité qui peuvent se dégager de moi en dehors des stades. Je suis souriant et social. Complètement cool.

— **Avez-vous souffert ?**

— Non.

— **Pas du tout ?**

— Non. Il y a tellement de choses plus graves. Je considère que je suis un privilégié. La vie n'est pas facile pour tout le monde, et nous, hommes médiatiques, nous ne devons pas dire : « Je suis malheureux », « Je manque de ceci ou de cela ». Quant à l'entraînement, je vois des gens sympathiques qui nous regardent dans leurs chaises roulantes, je me dis : « Être opéré du genou, qu'est-ce que c'est ? Si je pleure à la télé parce que je n'ai pas disputé la Coupe du monde, que vont-ils penser ? Ils vont se suicider le lendemain ».

— **Vous demandez en somme qu'on ne mélange pas tout ?**

— Il ne faut pas dire n'importe quoi. Il ne faut pas avancer des choses qui n'ont pas de sens. Car, ce qui a un sens, c'est la vie.

— **Vous n'avez pas été malheureux pendant un an ?**

— Lorsque je regarde ce qui m'entoure, je n'ai pas le droit d'être malheureux.

— **Le footballeur, par le biais des médias, est donc devenu un personnage de plus en plus public, porteur d'un message ?**

— Absolument. Le phénomène s'est accentué ces dernières années avec des associations où on a vu côte à côte des sportifs, des chanteurs... Je fais allusion à Paris-Dakar avec Balavoine, aux restos du cœur. Nous sommes apparus en première ligne, et nous devons penser aux autres, notamment aux enfants passionnés par ce que nous faisons.

— **Est-ce une ligne de conduite pour vous ?**

— Oui, elle est naturelle, je n'ai donc pas à faire d'efforts. Ça me semble logique, puisque cela appartient à mon éducation. Je suis comme ça.

« Il me manque 20° de flexion »

— **Toujours au chapitre des surprises et du changement, plus haut vous venez de reconnaître « je suis moins spectaculaire ». Vous vous fondez effectivement dans la collectivité bordelaise, ce qui ne correspond pas à l'image que l'on avait de vous, et vous vaut quelques critiques ?**

— Il faut bien comprendre ceci. La critique m'importe assez peu. Parce que je fais moi-même mon autocritique, et que cela me suffit. Je sais ce que je fais, ce que je peux ressentir, comment je peux progresser. Je raisonne en véritable professionnel.

— **Votre jeu a changé tout de même ?**

— Pourquoi ? Je suis entré dans un collectif qui recherche la complémentarité. C'est à moi de trouver un équilibre de jeu, au milieu de terrain, dans cette équipe. Et je joue aujourd'hui à Bordeaux un rôle différent qui m'apporte autant de joies que celui que je jouais à Nantes.

— **N'est-il pas dû également aux circonstances. Par exemple, estimez-vous avoir totalement récupéré de votre blessure ?**

— Pratiquement. Toutefois, je ne suis pas encore à 100 %. Il ne faut pas oublier qu'au niveau de ma flexion il me manque 20° pour que je puisse être vraiment à l'aise sur certaines actions. Quand j'aurai retrouvé ça, je pourrai aller plus vite, être vraiment à mon avantage.

— **C'est un passage obligatoire ?**

— C'est une expérience extraordinaire, même si parfois je me dis que je joue peut-être à l'encontre de mes qualités. J'estime en effet avoir des atouts aussi bien défensifs qu'offensifs. Et, actuellement, je m'enrichis en tant que joueur, mais également en tant qu'homme. Psychologiquement et intellectuellement, je dois réfléchir, et l'expérience que je vis me permet de savoir où je vais.

— **Cela veut-il dire qu'il ne s'agit que d'une simple étape dans votre évolution ?**

— Bordeaux est une équipe très complémentaire. Je ne peux donc pas être très présent côté offensif. En Coupe d'Europe, ce qui compte c'est le groupe, la victoire. Marquer un but m'importe peu. Je n'essaie pas d'être démago. Je suis sincère ; en football, ce que dégage une équipe est dix fois plus important que la performance d'un joueur. J'en suis persuadé.

— **Vous n'aviez pas cet état d'esprit à Nantes ?**

— Si je suis comme ça, c'est parce que l'éducation que j'ai reçue au centre de formation du FC Nantes était basée là-dessus. C'est pourquoi, quand je suis arrivé à Bordeaux, Aimé Jacquet m'a dit « tu vas jouer comme ça », cela ne m'a posé aucun problème intérieurement.

— **Vous étiez fait pour venir à Bordeaux ?**

— C'était le choix le plus judicieux. Après mon opération, Bordeaux m'offrait des conditions favorables pour retrouver la plénitude de mes moyens. Et je pense que la critique dont on parlait manque un peu d'objectivité... Mais, à mon avis, c'est plus une critique basée sur le regret.

— **Tout à fait, c'est presque du dépit amoureux. On aimerait que vous laissiez plus libre cours à votre tempérament.**

— Il faut considérer que le football évolue dans un autre contexte que l'amusement et le jeu. La priorité, ce

Toujours inégalable dans le jeu de tête, José Touré a élargi son registre. Il utilise toutes ses qualités athlétiques dans la bataille du milieu. Un atout maître pour les Bleus de Bordeaux et les Bleus de France. **(Photos PRESSE SPORTS)**

sont les résultats, et il s'agit d'être très professionnel.

— **Comment doit-on interpréter cela ?**

— Je suis arrivé dans une tranche de vie et de carrière où les Girondins de Bordeaux correspondent à ce que je ressens. Le destin, il faut y croire... surtout dans les bonnes occasions !

— **A travers vos réponses, on a le sentiment que le plaisir n'est plus le même.**

— Il est différent, bien sûr.

« A Nantes, j'étais chez moi »

— **Vous vous amusiez plus à Nantes ?**

— Ce n'est pas que je m'amusais plus à Nantes. J'étais peut-être plus spectaculaire, je n'étais pas meilleur. Je vivais autrement, j'avais d'autres joies. J'y étais depuis neuf ans et, à la limite, je ne me souciais même pas de l'adversaire. Je ne sais pas comment expliquer, mais à Nantes j'étais chez moi, c'était différent. Peut-être que je retrouverai cet état d'assurance, technique et offensif ; pour l'instant, je suis patient. Je n'ai que vingt-six ans. Je ne suis pas en fin de carrière !

— **L'important, c'est de repartir sur des bases solides.**

— Très solides. Ce qui me permettra d'atteindre ma maturité d'homme et d'athlète dans deux ou trois ans.

— **Découvrirons-nous alors un nouveau Touré ?**

— Je n'en sais rien. Une chose compte, mon évolution est favorable.

— **Cet avenir que vous voyez, il est à Bordeaux, où vous êtes en fin de contrat, ou ailleurs. ?**

— La question ne se pose pas ainsi. Il est un peu tôt pour en parler. Ici, on me fait confiance, mais je crois que notre entretien n'est pas axé sur cet aspect.

— **Les mois de mai et juin arriveront vite, et quand on est à Bordeaux, un des deux ou trois meilleurs clubs français, il n'y a pas un choix très large. Où on reste, où on part pour l'étranger.**

— Je vais répondre. Tout d'abord, Bordeaux est le meilleur, n'est-ce pas ! Ensuite, il est vrai que l'étranger me tente, l'Italie particulièrement. Toutefois, je pense plus à la Coupe d'Europe et à d'autres choses actuellement. Il y aura un moment où je devrai me décider. Il n'est pas venu. En fait, ça ne me préoccupe pas.

« La concurrence, elle est partout »

— **Que vous soyez bordelais ou pas dans un an, vous resterez marqué par ce style, pas toujours bien perçu, pas toujours bien apprécié. Etes-vous conscient de cette absence de chaleur, de complicité ?**

— Vous savez, en Coupe d'Europe, il y a de grandes équipes, on ne voit pas pour autant du grand spectacle tout le temps. En tant que footballeur professionnel, nous sommes des marginaux, mais nous sommes aussi des reflets de la société. Et la société actuelle, elle est basée sur quoi ? La rigueur, parce qu'il y a la concurrence, parce qu'il y a beaucoup d'argent en jeu... et toutes ces petites choses, qui ne sont pas petites, on les retrouve dans le foot. La vérité, elle est là. Si on n'obtient pas une certaine rigueur du secrétaire au joueur, en passant par l'entraîneur, le comptable... on ne peut pas réussir. Je n'invente rien.

— **Vous tenez le même discours que le salarié d'une entreprise ?**

— Non, pas du tout. Ce n'est pas ce que je veux dire. Je suis libre. Libre de m'exprimer comme aujourd'hui, libre de vivre comme je l'entends ; je n'ai pas l'impression d'être un salarié, bien au contraire.

— **On ne peut pas établir le parallèle ?**

— Impossible. Sur le terrain, quand on gagne un match, ne serait-ce qu'un but à zéro, vous ne vous doutez pas de la joie qu'il y a dans les yeux des gars ; la satisfaction, on a bossé, on est fatigué, mais on est heureux. Nous sommes onze mecs à être heureux ensemble. C'est pour ça que le football est le plus beau métier du monde.

« Je jouerai la Coupe du monde 90 »

— **Ce que vous éprouvez est très fort. Pourquoi le public ne partage-t-il pas toujours ce plaisir ?**

— Parce qu'il est de plus en plus exigeant. J'ajouterai qu'il faut être deux pour qu'un match soit bon. Or, à Bordeaux, une majorité d'équipes ne sont pas très soucieuses de l'image qu'elles peuvent donner. Nous sommes obligés d'en tenir compte dans notre comportement.

— **José, la page équipe de France n'a pas encore été abordée. Elle est cependant importante et d'actualité avec France - Norvège. Ce n'est plus l'euphorie à cet échelon ?**

— C'est facile à comprendre. La sélection est en pleine restructuration. Une génération nouvelle arrive, et il n'y a pas en ce moment le phénomène médiatique constitué par une Coupe du monde.

— **Comme à Bordeaux, vous avez repris place sans bruit.**

— Dès l'instant où j'avais retrouvé mon niveau dans mon club, je pouvais normalement aspirer à revenir en équipe de France. Cela s'est produit rapidement, le 29 avril, contre l'Islande ; ce fut ce jour-là une grande satisfaction dans la mesure où j'accorde beaucoup de prix à cette équipe. Être sélectionné, c'est la reconnaissance suprême.

— **Chez les Bleus, vous avez de nouveau un autre comportement, une autre position sur le terrain.**

— Oui, ça ne me gêne pas. J'applique ce qu'on me dit de faire. Cela ne signifie pas que je suis obligatoirement un homme de consignes, mais à Moscou, si nous avons obtenu le match nul (1-1), c'est essentiellement grâce à l'esprit collectif des joueurs. Sans ça, nous passions à travers.

— **On en revient à la notion de bloc, de groupe ?**

— Oui, il ne faut pas oublier que nous pratiquons un sport « co ». Si j'avais voulu me lancer dans un sport individuel, je me serais tourné vers le tennis ou le golf.

— **Vous ne vous débrouillez pas mal au golf ?**

— C'est un sport superbe, mais je n'ai plus le temps de jouer. Quand j'ai du temps de libre, je préfère aller chez le kiné pour faire quelques flexions.

— **Après le bon résultat du stade Lénine, on espère que l'équipe de France va poursuivre sa progression, ce mercredi, au Parc, en gagnant et en maîtrisant le jeu ?**

— On attend toujours plus, en effet. On essaiera donc de faire de notre mieux, et nous ferons tout pour confirmer notre sortie de Moscou, avec une équipe légèrement différente. Mais notre objectif, c'est la Coupe du monde 90. Il faudra être patient.

— **Dans cette attente, une rencontre comme ce France - Norvège doit permettre d'en savoir plus sur les possibilités de l'équipe actuelle, sur son esprit créatif.**

— Il est difficile de tout réclamer à une sélection qui se cherche encore ; la solidarité est là, elle existe. C'est l'acquis de Moscou. Maintenant, on va essayer d'améliorer, mais ce n'est pas d'un match à l'autre que tout peut changer. Cette équipe ne va pas marquer quatre buts sur commande.

— **Les Norvégiens constituent un bon test ?**

— Il serait logique que l'on gagne. Toutefois, nous devons nous battre, Pourquoi ? Parce que la France n'a plus son image d'hier. Et nous allons devoir batailler longtemps avant de retrouver ce standing.

— **Touré est-il prêt à donner beaucoup de lui-même dans cette bataille ?**

— Moi, je donne tout le temps. Il n'y a pas de problèmes.

— **Oui, mais votre rôle sera pratiquement celui d'un « ancien », celui d'un meneur ?**

— Je le sais, et je ne dis pas ça par présomption. J'ai effectivement un rôle important à tenir. J'en ai d'autant plus envie que je veux jouer la Coupe du monde. C'est une motivation extraordinaire, c'est la principale

— **C'est aussi la plus belle ?**

— Bien entendu je parle là de l'équipe de France.

— **Avec Bordeaux, il y a d'autres objectifs ?**

— La Coupe d'Europe, d'abord. Et d'autres petites choses. Mais je serai patient. J'ai connu pas mal de désillusions, et je ne dis plus rien, sans que cela soit du fatalisme.

« Si le foot s'arrête, je suis déchiré »

— **Le fait d'avoir raté sur blessure des rendez-vous aussi importants que le Championnat d'Europe 84 ou la Coupe du monde aurait pu vous rendre fataliste ?**

— L'homme reste ce qu'il est. Ce n'est pas parce que je n'ai pas joué la Coupe du monde qu'il n'y a plus de vie.

— **A vous écouter, on se dit quelquefois que vous prenez toujours le bon côté des choses. Si le football s'arrêtait, vous seriez moins démuni qu'un autre, semble-t-il.**

— Je serais démuni. Le football, c'est ma passion. Si ça s'arrête, je suis déchiré. Ce que je rappelais tout à l'heure — le fait de se retrouver dans un vestiaire, après un match dur, de se congratuler, de passer sous la douche, le torse nu, en se disant, super, t'as vu, on les a bougés — toutes ces sensations, si je ne les avais plus, ce serait terrible. Rien à voir avec une opération du genou.

— **Nous ne voulions pas dire qu'il ne manquerait rien à votre vie.**

— Le football m'est indispensable pour me définir. C'est comme un peintre devant son tableau. Il peint, il progresse, il comprend, il découvre. Personnellement, en tant qu'homme, j'ai besoin de foot pour aller plus loin dans ce que je recherche, la compréhension, l'humilité, des notions importantes.

— **Que vous accumulez en jouant ?**

— Oui. Pour arriver dans dix ans à une certaine forme de stabilité et d'équilibre. Je ne me prends pas pour un philosophe. J'essaie simplement d'être un homme. »

José Touré et William Ayache ont fait leurs classes à Nantes. Ils s'en souviennent quand ils se retrouvent au rendez-vous de l'équipe de France. **(Photo PRESSE SPORTS)**

Les Bleus de l'an II

Le groupe 3 des éliminatoires de l'Euro 88 a rendu son verdict samedi, alors qu'il reste encore quatre matches à disputer : l'URSS, en allant prendre le point nécessaire et suffisant à Berlin-Est face à la RDA (1-1), est donc, comme prévu, la première équipe officiellement qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Europe. Demain soir, au Parc des Princes, l'équipe de France reçoit la Norvège qui lui avait infligé un cinglant 2-0 à Oslo. Mais, pour les Bleus de l'an II, il ne s'agira pas seulement d'expédier les affaires courantes...

par Guy MISLIN

EN décidant, la semaine dernière, d'abandonner l'équipe de France, Patrick Battiston a définitivement coupé le cordon ombilical qui reliait encore la toute nouvelle sélection façonnée par Henri Michel à son illustre mère.

Battiston était le seul international encore en activité à avoir disputé les trois dernières Coupe du monde, en Argentine, en Espagne et enfin au Mexique. Avec sa retraite, la page est cette fois bel et bien tournée. Déjà, le 9 septembre dernier à Moscou, l'équipe de France, privée du même Battiston alors victime d'un zona, commandée par un capitaine tout neuf, Luis Fernandez, s'était attachée à écrire une belle page de sa jeune histoire en allant réussir un match nul (1-1) plein de promesses, face aux Soviétiques.

Ce jour-là, les Bleus de la nouvelle « donne » ont voulu prouver qu'ils étaient prêts à se prendre en charge, prêts à relancer la machine France. Bien sûr, ce match nul, réalisé au stade Lénine, a avivé bien des regrets. Car une équipe de France en pleine possession de ses moyens, poursuivant sa route sur la lancée de sa troisième place mexicaine, avait largement le droit d'aller défendre son titre de championne d'Europe en RFA, en juin.

Manuel Amoros, « grognard » à vingt-cinq ans ! Le Monégasque est le dernier survivant du Mundial espagnol.

Mais c'est au Parc, en octobre 1986, où elle fut dominée par l'URSS, puis à Oslo dans le bourbier de l'Ullevaal Stadion, à une date particulièrement mal choisie, que les joueurs d'Henri Michel ont rendu les armes, sans gloire.

AMOROS, LE SURVIVANT

La transfusion opérée une première fois à Berlin, le 12 août face à la RDA, puis à Moscou, semble avoir donné en tout cas d'assez belles couleurs au bébé appelé à faire ses premiers pas chez les grands, lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1990. Car c'est bel et bien cette échéance du Mondial italien qui tient désormais le plus à cœur des garçons comme Fernandez, Amoros, Touré, etc.

Manuel Amoros surtout, qui deviendrait, si la France se qualifiait pour l'Italie, le seul international en activité à avoir lui aussi disputé trois phases finales de Coupe du monde, puisqu'il se trouvait en Espagne en 1982 ! Or, le défenseur monégasque, il faut tout de même le rappeler, n'a que vingt-cinq ans, puisqu'il est né le 1er février 1962 ! Manu, avec la retraite de tous les anciens, est même désormais le joueur le plus capé en équipe de France avec quarante-huit sélections. En Italie, Amoros n'aura que vingt-huit ans...

Mais si le dernier des survivants du Mundial espagnol est un pilier du onze de France, d'autres ont encore une place au soleil à se faire au sein de cette sélection toute neuve, qui va désormais bénéficier d'une saine émulation. C'est par exemple le cas d'un joueur comme Jean-Marc Ferreri, qui pourrait trouver l'occasion contre la Norvège de se distinguer comme il l'a fait récemment avec Bordeaux, en Coupe d'Europe.

La retraite des uns, les forfaits des autres vont par ailleurs permettre à Henri Michel de tester plusieurs nouveaux joueurs, au talent bien affirmé cependant. Ainsi, Bruno Martini, qui succédera à Joël Bats dans les buts, le gardien parisien ayant battu le record de longévité à ce poste en équipe de France. Ainsi, Alain Roche, le jeune défenseur central bordelais, bourré de talent et qui aurait déjà dû débuter contre l'URSS s'il n'avait été blessé. Plus surprenante fut la nomination de Luc Sonor, non pas que le Monégasque ne le mérite pas, mais bien parce qu'elle était assez inattendue.

UN AN, C'EST PEU

« Luc a déjà fait ses preuves en Espoirs et en Olympiques, explique Henri Michel, et se comporte fort bien avec Monaco actuellement. » En attaque, le sélectionneur va également pouvoir enfin réunir Philippe Fargeon et Eric Cantona. Il y a longtemps que cette idée le taraude. La blessure de l'Auxerrois l'avait empêché de la réaliser à Moscou.

Bref, après avoir craint le pire pour cette équipe de France de l'après-Platini, on a décelé chez elle bien des promesses. Et la très probable qualification des moins de vingt et un ans aux quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs est là pour prouver que la relève ne manque finalement pas de qualités.

Mais il ne reste qu'un an tout juste à Henri Michel pour bâtir une sélection compétitive, dotée d'une certaine personnalité, et capable de s'aligner avec de fortes chances de qualification dans les éliminatoires du Mondial. Un an, c'est peu. 1990, c'est déjà demain. Et c'est la raison pour laquelle ce France-Norvège, même s'il compte « pour du beurre », prend malgré tout un certain relief...

LES DIX DERNIERS MATCHES DE L'EQUIPE DE FRANCE

25-6-1986 : RFA b. France, 2-0, à Guadalajara (CM).
28-6-1986 : France b. Belgique, 4-2, à Puebla (CM).
17-8-1986 : Suisse b. France, 2-0, à Lausanne.
10-9-1986 : Islande et France, 0-0, à Reykjavik (CEN).
11-10-1986 : URSS b. France, 2-0, au Parc des Princes (CEN).
19-11-1986 : RDA et France, 0-0, à Leipzig.
29-4-1987 : France b. Islande, 2-0, au Parc des Princes (CEN).
16-6-1987 : Norvège b. France, 2-0, à Oslo (CEN)
12-8-1987 : RFA b. France, 2-1, à Berlin.
9-9-1987 : URSS et France, 1-1, à Moscou.

LE 9e FRANCE-NORVÈGE

La France et la Norvège se sont déjà rencontrées huit fois dans le passé. On notera que, sur les trois victoires norvégiennes, deux ont été obtenues sur le sol français...

28-10-1923 : Norvège b. France, 2-0 au Parc.
11-11-1964 : France b. Norvège, 1-0, au Parc (CM).
15- 9-1965 : France b. Norvège, 1-0, à Oslo (CM).
6-11-68 : Norvège b. France, 1-0, à Strasbourg (CM).
10- 9-1969 : France b. Norvège, 3-1, à Oslo (CM).
11-10-1970 : France b. Norvège, 3-1, à Lyon (CEN).
8- 9-1971 : France b. Norvège, 3-1, à Oslo (CEN).
16- 6-1987 : Norvège b. France, 2-0, à Oslo (CEN).

LES SEIZE FRANÇAIS

Gardiens : Joël Bats (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).
Défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), Basile Boli (Auxerre), Didier Sénac (Bordeaux), Alain Roche (Bordeaux), Luc Sonor (Monaco).
Milieu de terrain : Dominique Bijotat (Bordeaux), Luis Fernandez (Matra RP), Jean-Marc Ferreri (Bordeaux), Marcel Dib (Monaco), José Touré (Bordeaux).
Attaquants : Philippe Anziani (Nantes), Eric Cantona (Auxerre), Philippe Fargeon (Bordeaux), Yannick Stopyra (Toulouse).

LES SEIZE NORVÉGIENS

Gardiens : Rise (Rosenborg), Thorstvedt (Mönchengladbach).
Défenseurs : Giske (Nuremberg), Mordt (Göteborg), Möller (Molde), Soler (Brann Bergen), Kojedal (Mulhouse), Henriksen (Abbeville).
Milieu de terrain : Bratseth (Werder Brême), Herlovsen (Mönchengladbach), Osvold (Nottingham Forest), Sundby (Herakles).
Attaquants : Berg (Molde), Fjoerestad (Moss), Meinseth (Bryne), Skogheim (Hamar).

LE POINT DU GROUPE 3

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. URSS	11	7	4	3	0	12	3
2. RDA	7	6	2	3	1	9	3
3. Islande	6	7	2	2	3	4	12
4. France	5	6	1	3	2	3	5
5. Norvège	3	6	1	1	4	3	8

Restent à jouer
14-10-1987 France-Norvège
28-10-1987 URSS-Islande
28-10-1987 RDA-Norvège
18-11-1987 France-RDA

LES SEIZE « ESPOIRS » CONTRE LA NORVÈGE

Les seize joueurs retenus pour le match du Championnat d'Europe Espoirs entre la France et la Norvège, le mardi 13 octobre (20 heures), à Villeneuve-d'Ascq (Nord), sont les suivants :
Gardiens : Claude Barrabé (Paris- SG), Franck Mantaux (Rennes).
Défenseurs : Jean-Luc Buisine (Lille), Thierry Gros (Saint-Etienne), Thierry Pauk (Metz), Bertrand Reuzeau (Laval), Franck Silvestre (Sochaux).
Milieu de terrain : Jocelyn Angloma (Lille), Philippe Avenet (Matra RP), Jean-Luc Dogon (Laval), Vincent Guérin (Brest), Franck Passi (Marseille), Franck Sauzée (Sochaux).
Attaquants : Laurent Blanc (Montpellier), Eric Lada (Nîmes), Stéphan Paille (Sochaux).

LE POINT DU GROUPE 2

Déjà joués
23- 9-1986 : Norvège-RDA 0-0
10-10-1986 : France-URSS 2-1
28-10-1986 : URSS-Norvège 1-0
18-11-1986 : RDA-France 1-0
28- 4-1987 : URSS-RDA 2-1
2- 6-1987 : Norvège-URSS 0-2
15- 6-1987 : Norvège-France 1-2
8- 9-1987 : URSS-France 0-1
9- 9-1987 : RDA-URSS 5-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. France	6	4	3	0	1	5	3
2. URSS	6	6	3	0	3	7	9
3. RDA	5	4	2	1	1	7	3
4. Norvège	1	4	0	1	3	1	5

Restent à jouer
13-10-1987 : France-Norvège
27-10-1987 : RDA-Norvège
17-11-1987 : France-RDA

LES SEIZE OLYMPIQUES CONTRE L'ESPAGNE

Les seize joueurs retenus pour le match éliminatoire en vue des J.O. de Séoul, entre l'Espagne et la France, le mardi 13 octobre (20 h 30) à Burgos, sont les suivants :
Gardiens : Alain Casanova (Le Havre), Pascal Olmeta (Matra RP).
Défenseurs : Jean-Pierre Bade (Nantes), Sylvain Kastendeuch (Metz), Antoine Kombouaré (Nantes), Albert Cartier (Metz), Eric Péan (Bordeaux).
Milieu de terrain : Maurice Bouquet (Brest), Pascal Gastien (Niort), Fabrice Mège (Monaco), Paul Le Guen (Brest), Michel Rio (Nantes).
Attaquants : Patrice Garande (Saint-Etienne), Pascal Pain (Le Havre), Bruno Roux (Paris-SG).

Muller, le rêve brisé

Footballeur de l'année 1986, vainqueur de la Coupe de RDA en 1986 et en 1987, finaliste de la Coupe des Coupes en mai dernier, re-footballeur n° 1 de son pays en 1987, René Muller est assurément le digne successeur de Jurgen Croy et de Hans-Ulrich Grapenthin, qui furent avant lui les autres gardiens à s'être inscrits au hit-parade du « Fussball der DDR ».

par Victor SINET

VINGT-HUIT ans et demi, 176 matches à ce jour en Oberliga (Championnat de Première Division), ce garçon intelligent et affable, qui a fait toutes ses classes de footballeur et d'ouvrier spécialisé avec son compagnon de promotion, Ronald Kreer — ils sont au club depuis dix-huit ans, comptent à peu près le même nombre de sélections et exercent dans la vie de tous les jours le même métier d'électro-monteur — avait abordé la saison 1987-1988 avec le légitime espoir de remettre ça en Coupe des Coupes et celui, plus hypothétique, de réussir l'exploit dans un Euro 88 pourtant mal engagé. Après tout, quand on est considéré partout comme l'un des meilleurs spécialistes du Continent, il faut bien se donner les ambitions de ses moyens, n'est-ce pas ?...

Muller, donc, rêvait d'autres conquêtes sans trop se rendre compte que l'étoile de Lok. Leipzig redescendait à l'horizon et que, pour redevenir compétitive au plus haut niveau, la sélection de RDA avait surtout besoin de buteurs, denrée pour ainsi dire introuvable depuis le départ à la retraite de Joachim Streich, l'homme aux 229 buts en Championnat et 60 en équipe nationale. Streich, aujourd'hui entraîneur du club dont il fit naguère le bonheur, Magdebourg.

Deux mois après, le rêve est brisé, la grande illusion envolée. Et René Muller n'est plus qu'un capitaine déchu à Leipzig comme en équipe nationale. Rayon Coupe des Coupes, il s'est « planté » contre Marseille.

Mais le pire pour René était encore devant lui, puisque c'est à l'occasion du choc décisif contre l'URSS, en Championnat d'Europe des Nations, que le gardien leipzigeois a touché le fond, samedi.

C'était la trente-septième sélection pour René Muller et, à l'entendre avant la rencontre au Frederic-Jahn Sportpark de Berlin-Est — préféré pour une fois au plus familier Zentralstadion de Leipzig jugé trop grand — la RDA allait frapper un grand coup.

Effectivement, le gros coup a failli se produire puisque pendant 45 minutes, ces Allemands regonflés à bloc et déterminés en conséquence bousculèrent carrément un adversaire soviétique toujours aussi méconnaissable depuis que ses illustrissimes duettistes Belanov et Zavarov ont perdu leur boussole magique. L'URSS transformée en camp retranché et ne gardant que le seul Protassov en pointe, c'est vous dire combien ça a pu chauffer pour Dassaev et ses gardes du corps. Qui purent s'estimer tout heureux de n'avoir encaissé qu'un but, œuvre de Kirsten en conclusion d'un beau relais Raab-Doll (45e).

Là-dessus, il appartenait à leur défense d'assurer définitivement le coup face à des adversaires forcément plus entreprenants. Et c'est là, justement, que René Muller craqua brusquement. Déjà on l'avait vu mal à l'aise sur deux tentatives de l'incisif Mikhaïlitchenko et une autre de Dobrovloski, un espoir moscovite dont on reparlera certainement. De là à imaginer que le gardien saxon ferait cadeau à l'URSS d'un but inespéré à dix minutes de la fin, il y avait une marge... Et pourtant, ce fut bien Muller qui, décidément trop fébrile, laissa échapper stupidement une balle brûlante de Litovchenko, ce dont profita habilement Aleinikov, qui avait flairé la bonne affaire. Du pain bénit pour l'URSS (qui eut ensuite la chance d'être sauvée des eaux par la barre transversale du but gardé par Dassaev) et le fond du gouffre, on l'imagine bien, pour le meilleur footballeur d'Allemagne de l'Est. Triste fin donc pour Muller qui n'a plus aujourd'hui que ses yeux pour pleurer sur tant de rêves prématurément anéantis. Muller, l'or pur brusquement transformé en vil plomb. C'est le football !...

A Berlin-Est, RDA et URSS : 1-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Krchnak (Tch.). Buts : Kirsten (45e), pour la RDA ; Aleïnikov (80e), pour l'URSS.

RDA : Muller — Schoessler, Zoetzsche, Doeschner, Kreer — Pilz (Stuebner, 75e), Raab (Minge, 85e), Liebers — Kirsten, Thom, Doll.

URSS : Dassaev — Bessonov, Khidiatouliine (Rats, 72e), Kouznetsov, Demianenko — Aleïnikov, Yaremtchouk, Mikhaïlitchenko, Zavarov (Litovtchenko, 62e) — Dobrovolski, Protassov.

L'ÉQUIPE DE FRANCE IMPOSSIBLE

Les onze joueurs qui composent cette équipe insolite sont français. Pourtant, vous ne les verrez pas (ou plus) en tenue tricolore : ils font partie des soixante-sept « non-sélectionnables » de la Division I.

BELL (Marseille)

FALL (Marseille)

BATTISTON (Monaco)

BOSSIS (Matra Racing)

G. ROHR (Bordeaux)

TIGANA (Bordeaux)

EL HADDAOUI (Saint-Étienne)

ZAHOUI (Toulon)

BEN MABROUCK (Matra Racing)

ROCHETEAU (Toulouse)

FOFANA (Monaco)

Qui est sélectionnable en France ?

BATTISTON a dit non. Comme Platini, Giresse, Rocheteau, Bossis et Tigana avant lui, le libero de l'AS Monaco ne souhaite plus porter le maillot bleu. La France est certainement le pays du monde qui compte le plus de « retraités volontaires » de la sélection, et c'est bien un triste record. Il précipite le renouvellement des cadres internationaux, et complique la tâche de l'entraîneur national.

Henri Michel n'avait pourtant pas besoin de cela, car d'autres paramètres viennent limiter ses choix : tout le monde n'est pas sélectionnable. Il faut compter avec ces « retraités », avec les étrangers, les assimilés, les trop jeunes, les très vieux, les insuffisants, les irréguliers, les boudeurs. Sans parler des blessures, des méformes et des états d'âme qui perturbent un peu plus les nuits du sélectionneur. Au bout du compte, le nombre de joueurs susceptibles d'être retenus chez les A est loin du panel de départ.

Combien ? Qui ? Pour le savoir, nous avons décidé de nous glisser dans la peau du sélectionneur et d'étudier le matériel humain qu'il a sous la main (voir la double page suivante). Bien sûr, il ne s'agit que d'un jeu sans prétention. Une simple photographie. Histoire de comprendre ce que peuvent être les casse-tête d'Henri Michel. Nous n'avons consulté le patron technique du football français que dans un second temps, pour un doigt de commentaire.

Une assiette de 334 joueurs

Dégager à chaque poste une liste de sélectionnables nécessite des critères. Les nôtres sont parfaitement arbitraires. Nous nous limitons, par exemple, aux effectifs des vingt clubs de Première Division. Cela exclut quelques éléments de l'étage inférieur qui peuvent nourrir de légitimes ambitions, comme les Sochaliens Paille, Sylvestre et Sauzée, le Nîmois Lada ou le Lyonnais Fournier. Et à l'étranger, le seul représentant de notre pays, Didier Six, ne se formalisera pas trop d'avoir été oublié... Nous avons ensuite délibérément

par Pierre-Marie DESCAMPS

écarté les gardiens doublures (sauf Marraud), les stagiaires (à part quelques exceptions) et les néophytes comptant moins de dix matches en D I. En revanche, les blessés ont été pris en compte.

Le solde de ces opérations s'établit à 334 joueurs disputant régulièrement notre Championnat, et constituant donc le « fonds de commerce » du sélectionneur.

Ces 334 noms ont été ventilés dans les quatre catégories suivantes :

1. **LES NON-SÉLECTIONNABLES** (67 joueurs)

Ceux qui n'ont pas la possibilité légale d'être retenus. Soit qu'ils ne sont pas français (42 joueurs), soit qu'ils sont effectivement français, mais interdits de sélection pour avoir déjà porté le maillot d'une autre équipe nationale (25 joueurs). Ces derniers sont appelés « assimilés », vestiges d'un règlement propre au football, le droit français ne reconnaissant pas la double nationalité. Ils ont été naturalisés (Da Fonseca, Frankowski, Kurbos), ou intégrés dans la nationalité française de par leur naissance (Krimau, Milla, Ben Mabrouck).

2. **LES RETRAITÉS** (57 joueurs)

Certains volontairement (Battiston et les autres), les autres de fait. Que ces derniers nous pardonnent, nous avons été sévères : tous les joueurs fêtant leurs vingt-huit ans en 1987 et ne comptant aucune sélection ou n'ayant jamais été appelés depuis longtemps se retrouvent là d'office ! S'ils ne nous semblent pas sérieusement sélectionnables, surtout au moment où Henri Michel reconstruit son équipe, qu'ils n'oublient pas les éclosions tardives d'un Giresse ou d'un Guillou...

3. **LES RÉSERVISTES** (120 joueurs)

Ceux qui, selon nous, ne sont pas actuellement proches de l'équipe de France A. Notre choix, particulièrement subjectif, s'est porté sur les « bons joueurs de club », les très jeunes (qui seront peut-être bientôt sélectionnables), les confirmés à la personnalité un peu effacée ou les ex-internationaux qui paraissent avoir fait leur temps. Mais nous gardons à l'esprit qu'en chacun d'eux, un Rémy Vogel — le contre-exemple parfait —, sommeille peut-être.

4. **LES SÉLECTIONNABLES** (90 joueurs)

La liste n'est, bien sûr, pas figée. Elle comporte les internationaux A en activité, les sélectionnés Olympiques et Espoirs, les joueurs dont on parle et les gens auxquels nous accordons une chance. Mais en quelques matches, tout peut changer...

LE RÉSERVOIR AUXERROIS

Combien y a-t-il de sélectionnables dans chaque club ? Le résultat de notre enquête (pages 10 et 11) conduit au classement suivant :

1. Auxerre, 10 sélectionnables ; 2. Bordeaux, 9 sél. ; 3. Marseille, 8 sél. ; 4. Monaco, Nantes, 7 sél. ; 6. Matra Racing, 6 sél. ; 7. Metz, Toulouse, 5 sél. ; 9. Brest, Lille, Paris-SG, Saint-Etienne, 4 sél. ; 13. Montpellier, Toulon, 3 sél. ; 15. Laval, Lens, Nice, Niort, 2 sél. ; 19. Cannes, Le Havre, 1 sél.

QUI EST SÉLECTIONNABLE EN FRANCE ?

GARDIENS (21)

Non sélectionnable : 1

*Bell (Marseille)

« Retraite » internationale : 5

Dropsy (Bordeaux)
Ettori (Monaco)
Rust (Montpellier)
Bertrand-Demanes (Nantes)
Bergeroo (Toulouse)

En réserve : 9

Chaslerie (Brest)
Morisseau (Cannes)
Rousseau (Laval)
Lama (Lille)
Ettore (Metz)
Marraud (Nantes)
Amitrano (Nice)
Mérelle (Niort)
Mottet (Toulon)

Sélectionnables : 6

Martini (Auxerre)
Casanova (Le Havre)
Huard (Lens)
Olmeta (Matra RP)
Bats (Paris-SG)
Castaneda (Saint-Etienne)

LATÉRAUX (66)

Non sélectionnables : 5

Zo. Vujovic (Bordeaux)
*Frankowski (Le Havre)
*Fall (Marseille)
Silooy (Matra RP)
Sivebaek (Saint-Etienne)

« Retraite » internationale : 11

Perdrieau (Auxerre)
G. Rohr (Bordeaux)
Miton (Laval)
Catalano (Lens)
Pastinelli (Lille)
Marsiglia (Nice)
Rico (Nice)
Boucher (Niort)
Tanasi (Paris-SG)
Bérenguier (Toulon)
Tihy (Toulouse)

En réserve : 36

Darras (Auxerre)
Gendreau (Auxerre)
Messager (Auxerre)
Lassagne (Bordeaux)
Bosser (Brest)
Coiffier (Brest)
Honorine (Brest)
Chaverot (Cannes)
Debru (Cannes)
Ravera (Cannes)
Blino (Laval)
Philip (Laval)
Guillochon (Le Havre)
Bocquillon (Lens)
Pagal (Lens)
Sikora (Lens)
Galtier (Lille)
Prissette (Lille)
Thomas (Lille)
Debu (Matra RP)
Gaillot (Metz)
Abbes (Montpellier)
Bailis (Montpellier)
Lucchesi (Montpellier)
Obry (Nantes)
Blanc (Nice)
Mattio (Nice)
Cervetti (Niort)
Squaglia (Niort)
Bacconnier (Paris-SG)
Bianconi (Paris-SG)
Zjaczkowski (Paris-SG)
E. Clavelloux (Saint-Etienne)
Ferri (Saint-Etienne)
Carvalho (Toulon)
Lestage (Toulouse)

Sélectionnables : 14

Barret (Auxerre)
Thouvenel (Bordeaux)
Reuzeau (Laval)
Ayache (Marseille)
Lowitz (Marseille)
Pérard (Matra RP)
Tusseau (Matra RP)
Pons (Metz)
Amoros (Monaco)
Sonor (Monaco)
Bade (Nantes)
Thys (Nantes)
Bibard (Paris-SG)
Gros (Saint-Etienne)

STOPPEURS (25)

Non sélectionnables : 3

*Aubame (Laval)
Förster (Marseille)
Stojkovic (Montpellier)

« Retraite » internationale : 4

Pilorget (Cannes)
Mahut (Matra Racing)
Alfano (Toulon)
Ruty (Toulouse)

En réserve : 9

Sorin (Brest)
Burnier (Cannes)
Bonnevay (Le Havre)
Walemme (Lens)
Oleksiak (Nice)
Colombo (Niort)
T. Rabat (Paris-SG)
Dafreville (Saint-Etienne)
Primard (Saint-Etienne)

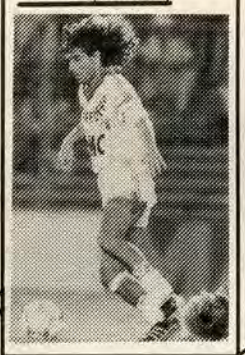
Sélectionnables : 9

B. Boli (Auxerre)
Prunier (Auxerre)
Roche (Bordeaux)
Sénac (Bordeaux)
Buisine (Lille)
Le Roux (Marseille)
Cartier (Metz)
Vogel (Monaco)
Kombouaré (Nantes)

LIBEROS (22)

Non sélectionnables : 7

Higuain (Brest)
Fiala (Le Havre)
Julio Cesar (Montpellier)
*Curbelo (Nice)
Dimitrov (Saint-Etienne)
*Mendy (Toulon)
Tarantini (Toulouse)



« Retraite » internationale : 8

Moizan (Cannes)
Alberto (Laval)
Zappia (Lille)
Bossis (Matra Racing)
Battiston (Monaco)
Bracigliano (Nantes)
Steck (Niort)
Jeannol (Paris-SG)

En réserve : 2

Gillot (Lens)
Der Zakarian (Nantes)

Sélectionnables : 5

B. Boli (Auxerre)
Péan (Bordeaux)
Roche (Bordeaux)
Domergue (Marseille)
Kastendeuch (Metz)

MILIEU DÉFENSIFS (58)

Non sélectionnables : 7

Matysik (Auxerre)
Primorac (Cannes)
Kundé (Laval)
*Ben Mabrouck (Matra Racing)
Elsner (Nice)
Larré (Niort)
Wilkins (Paris-SG)

« Retraite » internationale : 10

Girard (Bordeaux)
Tigana (Bordeaux)
Lacombe (Cannes)
Lacuesta (Cannes)
Polaniok (Cannes)
Fiard (Lille)
Lafargue (Matra Racing)
Larios (Montpellier)
Martin (Paris-SG)
Françoise (Saint-Etienne)

En réserve : 19

Pouliquen (Laval)
Delaunay (Le Havre)
Pietronave (Le Havre)
Saxemard (Le Havre)
Lefebvre (Lens)
Souto (Lens)
Garcia (Lille)
Germain (Matra Racing)
Le Magueresse (Matra Racing)
Zanon (Metz)
Lemoult (Montpellier)
Guerit (Nice)
Volpatti (Nice)
Bourdoncle (Niort)
Charbonnier (Paris-SG)
Marquet (Paris-SG)
Reynaud (Paris-SG)
Courrault (Saint-Etienne)
Peycelon (Saint-Etienne)

Sélectionnables : 22

Bijotat (Bordeaux)
Goudet (Brest)
Le Guen (Brest)
Dogon (Laval)
Angloma (Lille)
Périlleux (Lille)
F. Passi (Marseille)
Fernandez (Matra Racing)
Pauk (Metz)
Dib (Monaco)
Puel (Monaco)
J.-Ph. Rohr (Monaco)
Laurey (Montpellier)
Debotté (Nantes)
Desailly (Nantes)
Massa (Nice)
Gastien (Niort)
Poullain (Paris-SG)
G. Clavelloux (Saint-Etienne)
Pardo (Toulon)
Despeyroux (Toulouse)
Paillard (Toulouse)

*Français naturalisés ayant porté le maillot d'une sélection étrangère. En italique les « retraités » volontaires.

LES COMMENTAIRES D'HENRI MICHEL

« ON a de très bons gardiens en France. De là à avoir des gens d'exception... Certains ont leur carrière internationale derrière eux comme Dropsy, Bertrand-Demanes ou Castaneda ; d'autres sont de très bons joueurs de club comme Amitrano, mais ont-ils la dimension supérieure ? Pour la succession de Bats, qui accomplit un magnifique parcours international, Martini et Olmeta semblent tenir la corde. »

« IL y a incontestablement pénurie de très bons arrières latéraux en France. Même au sein des équipes de jeunes, on constate cette désaffection pour un poste qui suscite moins de vocation que les autres. C'est un phénomène bizarre, car le football moderne accorde une importance de plus en plus grande à ces arrières d'aile qui n'ont plus leur rôle figé d'antan, mais se doivent de posséder des qualités de milieu de terrain, voire d'attaquant. Comme à tous les postes — peut-être plus encore à celui-là — il y a un fort contingent de joueurs solides, mais difficilement sélectionnables, ceux que vous appelez réservistes. Cela dit, une quinzaine de candidats, même pour deux places à pourvoir, ce n'est pas si mal... »

« LES stoppeurs sont des joueurs de devoir, peut-être moins brillants que les autres, mais dont le travail est décisif. Les garçons d'un certain âge comme Sénac, Bonnevay ou Mahut sont difficilement sélectionnables quand on pense au long terme. Il y a aussi pas mal de très jeunes comme Prunier ou Kombouaré. Entre les deux, un vide qui explique l'arrivée d'un Vogel. Aligner deux stoppeurs est également envisageable, mais le second peut être un milieu défensif. Question de complémentarité. »

« C'EST le poste qui me pose le plus de problèmes actuellement. La majorité des clubs confient ce rôle clé à des étrangers ou à des anciens expérimentés. Il ne reste plus grand monde : Jeannol, Lowitz qui joue maintenant libero, Roche qui évolue comme stoppeur dans son club, Boli qui, lui, possède une formation de stoppeur, Péan ou Kastendeuch qui sont des très bons sans que l'on sache s'ils sont des très grands. Alors, à ce poste, je suis contraint de m'appuyer sur les jeunes. »

« CE secteur semble offrir un grand choix, et une bonne qualité d'ensemble. Mais j'aimerais que les vingt-deux joueurs que vous désignez comme sélectionnables le soient effectivement. En fait, les possibilités ne sont pas énormes. Il existe beaucoup de milieu défensifs qui évoluent à ce poste parce qu'ils sont limités dans le domaine offensif, que ce soit au niveau des qualités de buteur ou d'organisateur. Ils se cantonnent donc dans un rôle de travailleurs — sans que cela soit péjoratif — qui n'est pas toujours suffisant sur le plan international. Je ne dois pas non plus perdre de vue la complémentarité avec les autres lignes, ce qui restreint un peu plus le choix. »

MILIEU OFFENSIFS (63)

Non sélectionnables : 13

Tiehi (Le Havre)
Vizek (Le Havre)
*Arsène (Lens)
*Umpierrez (Matra Racing)
Hoddle (Monaco)
Burruchaga (Nantes)
Vercauteren (Nantes)
*Amanallah (Niort)
*Sène (Paris-SG)
Susic (Paris-SG)
*El Haddaoui (Saint-Etienne)
*Zahoui (Toulon)
Marcico (Toulouse)

« Retraite » internationale : 14

Barberat (Cannes)
Emon (Cannes)
Martinez (Cannes)
Baronchelli (Le Havre)
Llorens (Le Havre)
Giresse (Marseille)
Hinschberger (Metz)
Zénier (Metz)
Lopez (Metz)
Ferratge (Monaco)
Bernardet (Montpellier)
Amisse (Nantes)
Couriol (Paris-SG)
Jacques (Saint-Etienne)

En réserve : 14

Lambert (Laval)
Morgante (Laval)
D. Rabat (Laval)
Monteilh (Le Havre)
Moreau (Le Havre)
Dewilder (Lens)
Courson (Lille)
Appriou (Marseille)
Robert (Nantes)
Ricort (Nice)
Chicharo (Saint-Etienne)
Haon (Saint-Étienne)
Ribar (Saint-Étienne)
Espanol (Toulouse)

Sélectionnables : 22

Dutuel (Auxerre)
Ferrer (Auxerre)
P. Plancque (Auxerre)
Ferreri (Bordeaux)
Touré (Bordeaux)
Bouquet (Brest)
Guérin (Brest)
Vercruysse (Lens)
Daniel (Lille)
Delamontagne (Marseille)
Genghini (Marseille)
Fernier (Matra Racing)
Mège (Monaco)
L. Blanc (Montpellier)
Rio (Nantes)
Bravo (Nice)
Morice (Niort)
Ginola (Toulon)
Henry (Toulon)
Paganelli (Toulon)
Durand (Toulouse)
G. Passi (Toulouse)

ATTAQUANTS (79)

Non sélectionnables : 31

Zgutczynski (Auxerre)
Zl. Vujovic (Bordeaux)
*Samba (Cannes)
Savic (Cannes)
Omam-Biyick (Laval)
*Oudjani (Lens)
Thans (Lens)
Tobollik (Lens)
Desmet (Lille)
Mobati (Lille)
Vandenbergh (Lille)
Allofs (Marseille)
*Bouafia (Marseille)
*Diallo (Marseille)
Francescoli (Matra Racing)
*Krimau (Matra Racing)
Black (Metz)
Owubokiri (Metz)
*Da Fonseca (Monaco)
*Fofana (Monaco)
Hateley (Monaco)
*Milla (Montpellier)
Johnston (Nantes)
*Youm (Nantes)
Djelmas (Nice)
*Kurbos (Nice)
*Bocandé (Paris-SG)
Calderon (Paris-SG)
*Sandjak (Paris-SG)
Dominguez (Toulon)
Makanaky (Toulon)

« Retraite internationale » : 5

Brisson (Marseille)
Bureau (Matra Racing)
Valadier (Montpellier)
Xuereb (Paris-SG)
Rocheteau (Toulouse)

En réserve : 31

R. Boli (Auxerre)
Géraldès (Auxerre)
Colleter (Brest)
Guégan (Brest)
Pascal (Brest)
Sassus (Cannes)
Faucher (Laval)
Philippe (Laval)
Jacquet (Le Havre)
Pain (Le Havre)
Testa (Le Havre)
Uvenard (Le Havre)
Lagrange (Lens)
Njo-Léa (Lens)
Hochart (Lens)
Avenet (Matra Racing)
Meyrieu (Marseille)
Braconni (Metz)
Perez (Montpellier)
Goudard (Nice)
Morales (Nice)
N'Dioro (Nice)
Mariini (Niort)
Relmy (Niort)
Tholot (Niort)
Belkebla (Saint-Etienne)
Musquère (Saint-Etienne)
Tibeuf (Saint-Etienne)
Bénedet (Toulon)
Assadourian (Toulouse)
Bellus (Toulouse)

Sélectionnables : 12

Cantona (Auxerre)
Vahirua (Auxerre)
Fargeon (Bordeaux)
Bellone (Cannes)
Papin (Marseille)
Buscher (Matra Racing)
Micciche (Metz)
Cubaynes (Montpellier)
Anziani (Nantes)
Roux (Paris-SG)
Garande (Saint-Etienne)
Stopyra (Toulouse)

« IL y a abondance de milieu offensifs. Pour les A comme pour les équipes de jeunes, on peut compter sur une ribambelle de joueurs. Un phénomène qui s'explique par le rayonnement et la fascination exercée par le milieu de l'équipe de France ces dernières années. Mais si le choix est grand entre plusieurs très bons éléments, je n'ai pas encore trouvé beaucoup de Platini ! La France doit faire face à cette succession difficile, en sachant que je ne remplace un joueur que par un autre, donc que je ne peux pas aligner quatre meneurs de jeu pour accomplir le travail que faisaient un ou deux. A partir de là, beaucoup de solutions sont possibles... »

« GARANDE sélectionnable, pourquoi pas Pascal, Mariini ou Relmy ? Là encore, le réservoir est à la fois immense et très réduit. Ce qui est sûr, c'est que, en cas de pépins physiques, je suis rapidement embêté... Quelques jeunes talents prometteurs s'affirment, laissons-leur le temps d'éclater vraiment. Malheureusement, ils ne sont pas nombreux. On sait pourquoi : dans ce secteur offensif, qui est passé de trois à deux unités ces dernières années, chaque club a au moins un étranger. Trente et un joueurs étrangers ou assimilés, c'est énorme. Il faut faire avec. J'ai pourtant l'impression d'un léger mieux dans les rangs français : au classement des buteurs, où les étrangers faisaient la loi il n'y a pas si longtemps, la présence de garçons comme Fargeon, Cantona ou Papin est encourageante et porteuse d'espoirs. »

CONTRE-EXEMPLE

Vogel : « Grâce à Monaco »

Il y a deux mois, le nom de Rémy Vogel n'aurait pas figuré parmi les « sélectionnables ». Pourtant, en septembre, le stoppeur monégasque a joué en URSS. Un réserviste type a connu le bonheur de la sélection. A près de vingt-huit ans, il représente l'exception qui confirme la règle...

« Rémy Vogel, avez-vous l'impression d'être un héros de conte de fées ?

– Sur le moment, je n'ai pas réalisé. Mais avec le recul, oui ; je peux dire que cette sélection a été, pour moi, qui jouais en D II l'an dernier, un événement féerique.

– Vous ne pensiez pas être sélectionnable ?

– Franchement non. Contrairement à tous les internationaux A, je n'avais jamais été retenu en Espoirs ou en Olympiques. Vu mon âge, je m'étais fait une raison.

– A quoi attribuez-vous cette sélection miracle ?

– Au fait de jouer à Monaco et d'être en tête du Championnat.

– Pas à vos qualités ?

– Non, j'étais aussi fort avant, peut-être même plus.

– Vous vous situez quand même au-dessus de la moyenne ?

– Il y a beaucoup de joueurs qui ont le niveau équipe de France et qui ne sont pas pris. Tout dépend du club où ils évoluent. Un gars comme Kastendeuch, s'il était bordelais ou monégasque, aurait peut-être dix sélections.

– Quel conseil donneriez-vous à tous ceux qui, comme vous, hier, ne semblent pas actuellement sélectionnables ?

– C'est difficile de donner des conseils. Simplement, s'ils ont l'occasion de signer dans un grand club, même sans être sûrs d'y être titulaires, qu'ils acceptent. C'est leur seule chance de devenir un jour internationaux.

– Cette sélection a-t-elle changé votre vie ?

– Non, je suis resté le même. Sur le plan football, j'ai peut-être plus confiance en moi, c'est tout.

– Votre salaire a-t-il augmenté ?

– Un peu. Une clause de mon contrat avec Monaco prévoyait un petit plus en cas de sélection. Mon manager y avait pensé, lui !

– Vous ne jouerez pas contre la Norvège, pour cause de blessure. Ne craignez-vous pas que votre aventure soviétique soit sans lendemain ?

– Si les autres flambent, je serai peut-être oublié. De toute façon, ce n'est pas grave : l'équipe de France n'est pas un objectif prioritaire pour moi.

– Nous avons cité neuf stoppeurs « sélectionnables ». Cela vous semble beaucoup ?

– Cela me semble normal. Il y a de bons Français à ce poste. Si un Cartier ou un Prunier jouaient à Monaco, je suis persuadé qu'ils seraient en équipe de France. »

PROPOSITION

Roux : « La règle des trois »

Préoccupé par l'avenir de l'équipe de France, Guy Roux propose d'abolir la règle des deux étrangers par club au profit d'une limitation à trois « non sélectionnables ».

« Mon raisonnement est simple : je suis amoureux du football international et de la Coupe du monde. Je pense donc qu'il faut protéger les sélections nationales, c'est-à-dire placer le sélectionneur dans des conditions optimales pour qu'il puisse retenir les deux meilleurs joeurs à chaque poste (liste des vingt-deux). La logique est de mettre à sa disposition un éventail du choix le plus large possible. Or, en France, le sélectionneur est privé de trois catégories de gens.

1) Les étrangers. Deux par club, cela fait quarante en Première Division. Et on risque d'en avoir un troisième la saison prochaine, soit vingt joueurs supplémentaires.

2) Les retraités volontaires. Ils ne sont que cinq, mais d'un très haut niveau. C'est un problème grave, à étudier. Pour moi, quand on signe une licence, on se met à la disposition des équipes nationales sans possibilité de refuser.

3) Les assimilés. Ils jouent sous licence française mais évoluent ou ont évolué avec une équipe nationale étrangère. Ils ne sont pas sélectionnables. Ils occupent les places et compliquent la tâche du sélectionneur.

La prolifération de ces trois catégories de joueurs constitue un danger pour l'équipe de France qui, si l'on n'y prend pas garde, risque de devenir inférieure à certains clubs français. Pour prendre un exemple, le récent derby parisien a mis en scène dix joueurs non sélectionnables : Silooy, Bossis, Ben Mabrouck, Umpierrez, Francescoli et Krimau d'un côté ; Wilkins, Sène, Bocandé et Calderon de l'autre.

Si j'étais responsable, je proposerais une mesure simple, permettant d'éviter les dérapages : abandonner le critère de la nationalité, qui est flottant et discriminatoire, pour celui de la « sélectionnabilité ». On pourrait limiter à trois le nombre de joueurs non sélectionnables. Il en resterait huit pour Henri Michel, ce qui est acceptable. »

CONCLUSION

	Non sélect.	« Retraite »	En réserve	Sélectionnables
Gardiens	4,8 %	23,8 %	42,8 %	28,6 %
Latéraux.....	7,5 %	16,7 %	54,5 %	21,3 %
Stoppeurs	12 %	16 %	36 %	36 %
Liberos.....	31,8 %	36,4 %	9 %	22,8 %
Milieu défensifs	12 %	17,2 %	32,8 %	38 %
Milieu offensifs .	20,6 %	22,2 %	22,2 %	35 %
Attaquants	39,2 %	6,4 %	39,2 %	15,2 %
Total	**20 %**	**17 %**	**36 %**	**27 %**

LE CLUB DES 90

Sur les 334 joueurs pros que nous avons recensés comme disputant régulièrement le Championnat de D I, 90 seulement nous semblent « sélectionnables » (27 %). Un chiffre inquiétant, même s'il ne représente qu'une tendance. Henri Michel va même plus loin : « Vous dites 90, je me limiterais, moi, à la moitié. Je dois, en effet, privilégier le critère de qualité. Et l'âge, dont je ne tenais pas trop compte jusque-là, devient un élément non négligeable dans le cadre de la reconstruction du groupe France. »

LISTE NOIRE

« Je ne m'occupe que de l'entraînement ; pour la composition de l'équipe, allez donc voir le Doc... » Qui a dit que les entraîneurs manquaient d'humour. Nenad Bjekovic arrive encore à plaisanter. L'OGCN oblige pourtant tous les observateurs à plonger dans leurs encyclopédies... médicales. Dix Niçois sont actuellement blessés. Voici la liste noire : Bravo, Djelmas, Mazzuchetti (victimes tous trois de doubles entorses), Elsner (déchirure et arrachement ligamentaire de la clavicule droite), Oleksiak (contracture à une cuisse), Soler (coup à un tibia), Kurbos (claquage des adducteurs), Massa (claquage), N'Dioro (déchirure) et, enfin, Guérit qui a effectué sa reprise samedi dernier en Troisième Division.

● Journée de détente dimanche à La Baule pour les pros nantais qui rencontrèrent les membres du « Business Club », lequel rassemble les partenaires économiques du FC Nantes. Tennis, pétanque, mini-golf et golf étaient au programme.

● Johnston et Vercauteren seront adversaires, mercredi, à Glasgow, en Coupe d'Europe des Nations. Suaudeau leur a recommandé d'éviter le duel entre eux. Un blessé, ce serait beaucoup, deux, bonjour les dégâts !

● Jorge Burruchaga va bien. L'Argentin a fêté ses vingt-cinq ans samedi au champagne. Il lui tarde de retrouver la compétition. Le rendez-vous, c'est pour la trêve, ou juste avant.

● Jacques Santini s'est rendu vendredi en Allemagne où il a assisté au match Bochum-Leverkusen. Auparavant, son collègue Erich Ribbeck s'était déplacé à Toulouse pour y voir l'équipe locale à l'œuvre contre Nice.

● Azzédine Amanallah a été retenu dans la sélection marocaine qui affrontera la Côte-d'Ivoire dans le cadre des qualifications pour les Jeux Olympiques de Séoul. C'est une revanche pour le meneur de jeu niortais, remplaçant seulement lors de la dernière Coupe du monde.

● Mauvais signe ! Les Lavallois, à Toulon, ont concédé leur troisième défaite consécutive, et, qui plus est, n'ont pas marqué un seul but au cours des ces trois matches. Or, Michel Le Milinaire a toujours prétendu qu'une équipe qui perdait trois fois de suite en Première Division était une candidate à la relégation.

● La blessure de Didier Rabat et le mauvais classement de son équipe inciteront-ils M. Louis Bechu à recruter un nouveau joueur ? « Je n'en sais rien », répond-il. Il ajoute : « Je pense que le calendrier qui nous est offert jusqu'au 18 novembre est beaucoup plus abordable. Si nous prenons six points, notre situation sera beaucoup moins alarmante. »

● Le milieu offensif du Havre, Robert Llorens, est médicalement guéri. Il devrait effectuer son retour à la compétition le week-end prochain, en Division III, et réintégrer l'équipe première d'ici à quinze jours.

● Le jeune Auxerrois Otokoré n'est pas Français ! En fait, il se trouve dans la même situation que Basile Boli voici peu : il va être réintégrer dans la nationalité française par filiation. Tout est réglé, mais il faut attendre la parution au *Journal Officiel*. En attendant, Guy Roux évite d'aligner en même temps Otokoré, Matysik et Zugtczynski...

● A propos de la « sélectionnabilité » de ses joueurs (lire notre dossier pages 9, 10 et 11), Guy Roux dit : « J'ai un principe : je ne prends un jeune étranger, Africain par exemple, à Auxerre que s'il accepte de devenir Français et d'être sélectionné en France. Cela m'évite ensuite de le voir courir le monde pour disputer des matches amicaux... »

● Deux et deux font quatre : après en avoir sacrifié deux, Pierre Espanol a subi en fin de semaine une nouvelle intervention sur des dents de sagesse « incluses. »

ils l'ont dit

De l'entraîneur monégasque Arsène Wenger :
« Après chaque match, nous cherchons à améliorer nos points faibles. »
C'est plus facile que pendant.

Du Nantais Philippe Anziani :
« Je suis actuellement bien dans ma peau. »
Il a dû maigrir.

Du Yougoslave du Paris-Saint-Germain, Safet Susic :
« Il me reste sept ou huit mois de contrat. Après je pars. Ce ne sera plus jamais comme avant. »
Comme quand il était bon ?

De l'autre Parisien Michel Bibard :
« J'ai d'abord évolué à différents postes : 2, 3, 4, 5, 6, 12, 13 et ne pas se spécialiser à une place fixe est un inconvénient pour figurer en sélection. »
Le sélectionneur aurait dû remarquer ses talents de remplaçant.

● Après « Gardien de ma vie » Joël Bats travaille actuellement sur un second livre, plus pédagogique que le premier, et destiné aux jeunes interessés par la vocation de gardien de but. Il a déjà écrit soixante-dix pages et il progresse à un bon rythme dans ses écrits.

● Chez les Chamois, on se félicite de la sélection du capitaine Pascal Gastien en équipe de France Olympiques. Gastien est le premier international de la région Poitou-Charentes de l'après-guerre. En effet, « les Charentais » Rocheteau et Poullain ont connu les joies de la sélection alors qu'ils portaient respectivement les couleurs de Saint-Etienne et de Nantes.

● Une malencontreuse confusion s'est glissée la semaine dernière dans l'un de nos échos : Axel Gendreau, l'Auxerrois, n'a pas été opéré à l'hôpital de Chalon-sur-Saône mais au centre orthopédique de Dracy-le-Fort, situé à quelques kilomètres de là. Rendons à César...

● C'est définitif. L'équipe de France séjournera au Hilton de Tel-Aviv, lors de sa tournée en Israël. En revanche, aucun hôtel n'a été retenu pour le tournoi qui se déroulera début février dans le Midi. Tout dépendra des villes ou les Bleus joueront, Toulouse, Montpellier, Nice ou Monaco.

● Le match Niort OM (16e journée), prévu le samedi 24 octobre, a été reporté au dimanche 25 (18 h), à la demande des dirigeants marseillais, dont l'équipe jouera le jeudi 22 en Coupe d'Europe contre Hajduk Split.

BATTISTON, LA DERNIÈRE VAGUE

La volte-face de Patrick Battiston, qui a décidé la semaine dernière d'abandonner à son tour l'équipe de France, a été assez mal comprise par Henri Michel et par la Fédération.

« Nous avions discuté cet été, rappelle le sélectionneur, et Patrick s'était engagé sans restriction. De par son expérience et sa classe, je comptais beaucoup sur lui. Il devait être un leader. A trente ans, on n'est pas un vieux. Il pouvait encore être là dans deux saisons... »

Mais le libero monégasque a changé d'avis, qualifiant même sa décision de mettre un terme à une carrière internationale forte de 53 sélections de « logique ». « Le moment est venu de passer la main, a-t-il expliqué. La France est éliminée de l'Euro 88 et n'a donc plus de matches à sanction directe à disputer cette saison.

Dans la perspective d'échéances plus lointaines, il me semble indiqué de laisser un jeune joueur s'aguerrir à ma place. C'est une décision logique. »

Patrick Battiston, qui est né le 12 mars 1957, est l'un des quatre seuls internationaux à avoir participé aux trois dernières coupes du monde — Argentine, Espagne, Mexique — avec Michel Platini, Max Bossis et Dominique Rocheteau. Il est également le sixième joueur à quitter la sélection depuis la Coupe du monde 1986, imitant ainsi Bossis, Giresse, Rocheteau, Platini et Tigana.

Selon l'article 112 des règlements de la FFF, « tout joueur retenu pour un stage, un match de préparation, de sélection ou une rencontre internationale est à la disposition de la Fédération ». Le « contrevenant » s'expose à des sanctions (suspension ou amendes) comme cela fut le cas pour Serge Chiesa en 1973.

Certes, Battiston n'avait pas été « appelé » pour France-Norvège par Henri Michel, qui avait appris avant de communiquer sa sélection la décision du Monégasque de refuser une nouvelle sélection. Or c'est bien ce refus qui a quelque peu choqué...

Jean Fournet-Fayard, qui a reçu le soutien du Conseil d'administration de la LNF, a d'ailleurs précisé qu'en football il « n'y avait pas de retraite internationale tant qu'on possédait une licence et que tout joueur en activité était susceptible d'être appelé par le sélectionneur ».

Mais, comme elle l'avait fait pour les cinq autres précédents « retraités », la FFF a passé l'éponge pour Battiston, « en raison des services rendus », et jugé recevable l'aspiration du Monégasque de ne plus avoir « d'obligations vis-à-vis de l'équipe de France ». Mais, à travers le communiqué publié le 5 octobre et les récents propos de J. F.-F., il y a fort à parier qu'il n'y aura pas d'autres Battiston avant un bon bout de temps !

DIB LA SURPRISE

Le Monégasque Marcel Dib était loin de penser qu'il remplacerait le Sangermanois Fabrice Poullain blessé, dans la liste des seize pré-sélectionnés pour le match France-Norvège.
(Photo André LECOQ)

OM - HAJDUK SPLIT : L'ATTENTE

La retransmission télévisée en direct du match Marseille-Hajduk Split, comptant pour les huitièmes de finale aller de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, le jeudi 22 octobre à 20 h 30 au Stade-Vélodrome, est tout à fait incertaine. La décision de signer un protocole établi par la direction des sports de TF 1 ne sera prise que dans les heures précédant le coup d'envoi de cette rencontre, a annoncé l'OM dans un communiqué.
Pour expliquer ce contre-temps, Bernard Tapie a déclaré qu'il ne voulait pas d'un stade à moitié vide, comme ce fut le cas pour la rencontre du premier tour retour contre l'équipe allemande de l'Est du Lokomotive Leipzig.
Le président de l'OM souhaite que l'équipe bénéficie d'un environnement digne de son renouveau et de ses ambitions. Dans ce but, les prix des billets pour ce match seront sensiblement réduits par rapport à ceux pratiqués lors de la rencontre contre Leipzig et des conditions particulières pour les abonnés ont été adoptées.

CANAL PLUS = CANAL EUROPE

« Canal Plus » diffusera en direct (et en codé) les matches Lillestrôm-Bordeaux (Coupe des champions) et Toulouse-Bayer Leverkusen (Coupe de l'UEFA) le mercredi 21 octobre lors du deuxième tour aller des Coupes européennes de football.
La quatrième chaîne retransmettra, à partir de 18 heures, la rencontre Lillestrôm-Bordeaux et ensuite, à partir de 20 h 30, celle opposant Toulouse au Bayer Leverkusen. A noter que ce match sera retransmis en différé sur Antenne 2 à partir de 22 heures.

Mercredi 14 octobre, A 2, 19 h 55, en direct du Parc des Princes : France-Norvège.
Dimanche 18 octobre, TF 1, 12 heures : Télé-Foot.
Lundi 19 octobre, Canal +, 22 h 10, Canal Foot.

L'ALSACE INTERDITE DE STADE

Les journalistes du quotidien *L'Alsace* n'ont pu assister samedi dernier au stade de l'Ill au match de Championnat de Division II Mulhouse-Caen. La raison ? Le FC Mulhouse, sur ordre de M. André Goerig, leur a tout simplement interdit l'entrée du stade, faisant procéder à une vérification d'identité en règle des autres journalistes pour savoir s'il n'y en avait pas de *L'Alsace*... Cette sanction du club faisait suite à la décision des journaux régionaux *L'Alsace* et *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, de ne pas rendre compte de la conférence de presse donnée mardi soir à Mulhouse par Bernard Tapie sur le thème « Sport et économie ». Au cours de cette conférence, organisée par le FC Mulhouse et par... *L'Alsace* (!) et qui avait attiré près de 1 500 personnes, Bernard Tapie avait violemment pris à partie la presse en général et les journalistes de *L'Equipe* en particulier, dans des termes jugés « indignes » par les responsables des deux quotidiens alsaciens.
D'où l'interdiction de stade formulée par le FC Mulhouse et son président aux journalistes de *L'Alsace (1)*. Une interdiction qui va à l'encontre des règlements adoptés par la Ligue nationale concernant les rapports entre presse et football. Jean-Marie Haeffelé, directeur de la rédaction du journal *L'Alsace*, devait indiquer « qu'en dehors de toute polémique, le journal n'avait fait qu'exercer sa liberté d'informer ». « M. Goerig ne saurait imposer au journal la publication de propos indignes tenus par M. Tapie », a-t-il ajouté.
L'USJSF avait, dimanche soir, l'intention de demander à la LNF l'application des règlements adoptés l'année dernière et des sanctions prévues dans les textes en vigueur.

(1) Seule* L'Alsace *a été « punie », en raison d'un différend existant déjà entre le quotidien et le club mulhousien, lequel n'avait guère apprécié la manière avec laquelle avait été présenté dans le journal le déficit du FCM. Une mise au point avait d'ailleurs été faite par l'USJSF Alsace.

● Quatre villes sont actuellement en concurrence pour l'organisation des quatre matches du Tournoi international qui aura lieu dans le Midi : Toulouse Montpellier, Nice et Monaco. Les demi-finales se joueront le 2 février et les finales le 5 février 1988.

● Pascal Despeyroux s'est blessé à la 80e minute du match Bordeaux-Toulouse de vendredi à l'occasion du jubilé Lacombe. Il souffre d'une entorse légère du genou. Il a donc déclaré forfait pour le match France-Norvège Espoirs et est très douteux pour le déplacement du TFC à Metz le samedi suivant.

● L'OGCN, qui devait rencontrer aujourd'hui mardi Aix, a préféré reporter ce match amical à une date ultérieure. Les raisons de ces changements sont évidentes, l'état de santé de l'effectif niçois se passe de commentaires.

● Le Panionios d'Athènes a fait savoir à Toulouse qu'il était intéressé par un transfert éventuel de son milieu de terrain Pierre Espanol. Affaire à suivre...

Toulon monte au Nord

Toulon met le cap au Nord. L'attaquant de Göteborg, Stefan Petersson, figure en bonne place sur la liste des joueurs intéressant le club du Var. Ralf Edström, l'ex-Monégasque, a été chargé d'établir le contact avec l'international suédois. Contact que l'on dit avancé à Stockholm.

BIZUTAGE

A la queue les p'tits Bleus ! Depuis le départ des cadors, ça se bouscule au portillon de l'équipe de France. Stopyra (à droite) fait figure d'ancien. Il emmène la jeune classe dans son sillage, ici à Jouy-en-Josas, Fargeon, Sonor, Dib, Roche et Cantona. Tous derrière et lui devant. Hue !
(Photo Didier FÈVRE)

PASSI ABSENT CONTRE LEVERKUSEN

Le Toulousain Gérald Passi sera finalement indisponible pour un mois en raison d'une blessure derrière le genou gauche contractée lors d'URSS-France le 9 septembre et dont la nature n'a pas encore pu être établie avec précision.
Selon le Dr Daniel Chandeclerc, chirurgien du club, le meneur de jeu toulousain ne sera pas en état de jouer contre le Bayer Leverkusen en Coupe de l'UEFA. « Nous attendons, a-t-il précisé, le résultat d'échographies très poussées pour savoir si un mois de repos suffira ou bien, en cas de brèche importante, si nous devons opérer. De toute façon, le joueur sera arrêté au moins jusqu'au 10 novembre. »

● Les dirigeants des Chamois Niortais n'ont guère apprécié de devoir recevoir l'Olympique de Marseille le dimanche 25 octobre au lieu du samedi comme le prévoyait le calendrier. En effet, pas moins de neuf mille places avaient déjà été retenues pour la venue de l'OM, et le président Pierre Figari s'est engagé à rembourser les supporters qui ne pourront effectuer le déplacement.

● Le football français était représenté à RDA-URSS par l'entraîneur du Bataillon de Joinville, Roger Lemerre, mandaté par la direction technique de la FFF, lequel a dit : « Allemands et Soviétiques ne se sont pas fait de cadeau, mais je pense que la RDA aurait dû normalement l'emporter face à une URSS moyenne. Hélas ! René Muller, d'ordinaire si bon, en a décidé autrement... »

LE MYSTÈRE VOGEL

Après le forfait de Le Roux, Henri Michel avait cherché à joindre Rémy Vogel qui, initialement blessé, avait joué mercredi dernier avec Monaco à Brest.
Le Monégasque ayant réussi une bonne rentrée à Moscou, il était logique que le sélectionneur le retienne pour France-Norvège. Mais lorsqu'il voulut le joindre à Monaco, il apprit que Rémy était parti chez lui en Alsace, où il réussit à établir le contact dans la journée de samedi.
Là, le stoppeur de l'ASM lui apprit qu'il était en arrêt de travail pour dix jours, ce que tout le monde semblait ignorer. Au lendemain de Brest-Monaco, il avait ressenti de nouveau une gêne, et il n'était donc pas question qu'il participe à France-Norvège. Henri Michel se tourna alors vers Didier Sénac, lequel débarqua à Jouy-en-Josas dimanche après-midi.

● Le Lavallois Didier Rabat, victime d'une fracture du péroné et d'une très forte luxation à la cheville à la suite d'un choc avec le Toulonnais Taberner, a été opéré jeudi dans une clinique de la sous-préfecture du Var, d'où il est originaire. Autant dire qu'on ne le reverra pas de sitôt à Laval.

DEUX CAMEROUNAIS VOYAGEURS

Kunde et Oman-Biyik, les deux Camerounais de Laval, sont de grands voyageurs. Partis d'Accra, au Ghana, ils ont voyagé, le lundi suivant le match, en avion et en car pour rejoindre Yaoundé, puis Douala. Le soir, à 22 heures, ils ont repris l'avion pour Roissy où ils sont arrivés mardi à 6 heures. A la mi-journée, ils rejoignirent enfin Laval par le train. Mercredi, ils s'envolèrent de nouveau, pour Toulon cette fois, avec le Stade Lavallois. Difficile, dans ces conditions, de conserver intacts ses réflexes et de se maintenir en condition physique.

● Bruno Martini a beaucoup souffert la semaine dernière. Non pas mercredi au Havre où il a gagné avec Auxerre, mais le lendemain chez son dentiste... qui lui a arraché une dent de sagesse ! Cela lui a valu deux jours de repos complet avant le stage de l'équipe de France samedi, qu'il a débuté par... des soins complémentaires.

● Après avoir consulté jeudi dernier le professeur Imbert à Saint- Etienne, Daniel Bravo a été plâtré pour quinze jours. Le meneur de jeu du GYM souffre d'une double entorse de la cheville gauche, blessure qui le handicape depuis le 2 septembre dernier.

● France-Espagne, qui est prévu le 23 mars 1988, aura lieu au stade municipal de Bordeaux.

● Mini-élongation du quadriceps gauche pour Didier Casini, lequel n'a pu en dernière minute tenir sa place contre Nice. Douze jours de ropos, a prescrit le médecin. Le défenseur toulousain devrait toutefois être rétabli pour figurer parmi les possibles au sein de la formation qui affrontera Leverkusen.

une deux

JOËL BATS

Inamovible gardien de but des Bleus depuis le 7 septembre 1983, Joël Bats ne jouera pas ce mercredi contre la Norvège, à moins d'une blessure de dernière minute de Bruno Martini. Dans l'esprit du Parisien, il n'est toutefois pas question de laisser la voie libre à son jeune coéquipier, ou de céder à l'épidémie actuelle, en avançant son départ à la retraite. Il donne ici sa façon de voir les choses, une vision très personnelle.

« En tant qu'ancien de l'équipe, comment avez-vous accueilli le renoncement de Patrick Battiston ?

— Je ne m'y attendais pas, mais il est difficile de se mettre à la place d'un autre joueur. Comme Bossis ou Platini, il y avait dix ans qu'il évoluait en sélection, et dans une époque charnière telle que celle que nous vivons, il y a des choix à faire. Il a fait le sien.

— Vous, à votre tour, n'êtes-vous pas tenté d'emboîter le pas à ces joueurs de votre âge, ou presque ?

— Je suis plus frais. Je suis arrivé fin 1983 seulement, soit il y a exactement quatre ans. Je n'ai donc pas envie d'arrêter, et je sais ce que l'équipe de France m'a apporté. Contrairement à certains jeunes qui se sont épanouis directement dans les clubs, moi, je me suis révélé au niveau de la sélection nationale.

— Vous vous sentez redevable vis-à- vis d'elle ?

— Oui. Chacun ressent les choses selon son caractère. C'est une question personnelle. S'il n'y a plus la motivation, si on vient en traînant les pieds, il vaut mieux décliner la sélection.

— Ce n'est pas votre cas ?

— Si je n'étais plus motivé, croyez-vous que je serais là alors que je suis père d'une petite fille de quatre jours ?

— Votre situation est cependant particulière. Vous êtes là, mais c'est Bruno Martini qui va jouer ?

— Je trouve cela normal. A partir du moment où il y a un jeune gardien en devenir, qui fait ses classes, il est logique qu'il ait sa chance un jour ou l'autre. Et pour ma part, je vais tout faire pour l'aider.

— On a l'impression que vous êtes content qu'il joue à votre place ?

— Vous savez, il n'y a qu'en France que l'on fasse un plat de ce genre d'histoires. Par exemple, en Angleterre, Shilton et Clemence ont longtemps cohabité ; à Belgrade, Dassaev avait été remplacé par Tchanov.

— Et votre souhait est que cela se passe de la même manière avec Bruno Martini ?

— Pourquoi pas ? Ce n'est pas parce que je l'aide que je renonce à toute ambition. Au contraire, Bruno peut être un stimulant.

— Il n'y a vraiment aucune note discordante chez l'un ou l'autre ? Pour beaucoup, vous perdez votre place.

— On peut penser ce qu'on veut. Il n'y a pas de problèmes entre nous. A l'avance, on avait annoncé que Bruno jouerait devant la Norvège ; mais c'est vrai qu'on essaie de nous piéger, de nous faire dire certaines choses.

— Personne n'y est arrivé ?

— C'est impossible. Tout est tellement clair qu'il n'y a rien à ajouter.

— Il a plus la cote que vous, semble-t-il ?

— Il est tout jeune, tout nouveau. Moi, je n'intéresse plus les médias, cela n'est pas étonnant.

— Vous paraissez parfois détaché ?

— Absolument pas. Ce qui m'importe, c'est que les deux gardiens de l'équipe de France s'entendent bien. Le reste... Tous les deux, nous avons vécu ensemble à Auxerre, nous avons appris à nous apprécier et nous savons où sont nos intérêts. Nous savons ce que nous devons faire.

— Ne prenez-vous pas un gros risque en définitive, en vous écartant ainsi ?

— Peut-être. Je ne me suis pas vraiment posé la question.

— Quoi qu'il arrive, on peut donc compter sur vous ?

— Bien sûr.

— Jusqu'à quand ?

— Jusqu'au jour où l'on me dira que je ne suis plus bon. A ce moment-là, je resterai à la maison. »

J.-M. L.

● Plus de 10 000 scolaires ont été invités par la FFF à assister à France-Norvège, demain soir au Parc des Princes. En outre, les possesseurs de la carte jeunes (jusqu'à 26 ans) peuvent également retirer des invitations pour la rencontre aux guichets du Parc.

● C'est le Yougoslave Petrovic, qui avait dirigé l'an dernier Toulouse-Spartak, qui arbitrera Toulouse-Leverkusen au stadium. L'Ecossais Hope a été désigné pour le match retour.

● Le Conseil fédéral, réuni samedi à Paris, a procédé au tirage au sort des demi-finales du tournoi qui se déroulera dans le sud de la France au mois de février. L'équipe de France, de retour d'Israël, affrontera la Suisse et l'Autriche rencontrera la Maroc.

OTOKORÉ MANQUE DE SOUFFLE

Le jeune Auxerrois Otokoré n'en finit pas de surprendre (deux matches de Championnat, deux buts). Mais Guy Roux ne se laisse pas griser : « Sa réussite ne me surprend pas dans la mesure où, avec lui, notre équipe de D III possède la meilleure attaque du pays (28 buts devant quatre ou cinq équipes à 20). Mais je constate qu'il n'a pas fini un seul match en pro autrement qu'épuisé. Si on persiste, on pourrait le tuer. C'est pourquoi je cherche toujours un étranger. »

FERRER : NEUF MOIS MINIMUM

Peu à peu, l'Auxerrois Bernard Ferrer récupère de sa grave mais franche fracture du fémur. Le chirurgien qui l'a opéré, le docteur Deschamps, se montre optimiste : « Il est impossible de se prononcer aujourd'hui sur la date de son retour à la compétition. Le délai normal est de neuf à douze mois avant d'espérer rejouer sans risque. Personnellement, je pense qu'il reviendra au haut niveau. Il en a la volonté et sa fracture, pour être sans précédent dans le football, présente l'avantage de se situer loin du genou. »

● Valides et blessés : même combat ! Les dirigeants azuréens ont rappelé à l'ordre les « Aiglons » exigeant notamment la présence de tous les footballeurs au Parc des Sports à l'heure des entraînements, que ce soit pour travailler sur le terrain ou se soigner à l'infirmerie. Gare aux contrevenants, les sanctions financières seraient, dit-on, indigestes.

● La venue d'un club anglais sur le continent éveille toujours des réflexes de crainte. Samedi, au Havre, un dispositif de sécurité avait été mis en place afin de prévenir tout incident. Les supporters londoniens, au nombre d'une petite dizaine, ont donc été parqués dans un coin sous la pluie. Mais ils furent très corrects.

● Alain Colombo va mieux. Le stoppeur des Chamois, blessé à Lille, a repris l'entraînement. L'ex-Messin se contente de trottiner et devrait jouer une rencontre avec l'équipe de Division III... en espérant être prêt pour affronter les Marseillais.

● Franck Mérelle a sauvé les Chamois en fin de match contre le Matra Racing en arrêtant un penalty de Francescoli. Le gardien niortais est un récidiviste en la matière, ses précédentes victimes se nommant Mendy, de Toulon, et Pascal, de Brest.

JOHNSTON : LE LITIGE DEVANT L'UEFA

Max Bouyer, le président du FC Nantes, a déclaré que le litige entre son club et le Celtic de Glasgow, portant sur le transfert de l'avant-centre écossais Mo Johnston, serait « tranché par l'Union européenne de football ».
Le club français conteste le montant du salaire que le Celtic déclare avoir versé à Johnston, l'estimant plus élevé que celui touché en réalité par le joueur. C'est, en effet, à partir de cette somme qu'a été calculée l'indemnité de transfert, forte d'environ 500 000 F, que le club écossais réclame, demandant à l'UEFA d'intervenir à ce sujet auprès de Nantes.
Le FC Nantes a chargé l'ancien président de la Fédération belge, Me Louis Wouters, de défendre ses intérêts alors que les Écossais seront défendus par un avocat italien.

● Le Niçois Marco Elsner qui a été victime mercredi dernier à Toulouse de déchirures et d'arrachements ligamentaires à la clavicule droite gardera l'épaule immobilisée pendant quinze jours. Le match de qualification pour le Championnat d'Europe des nations Yougoslavie-Irlande du Nord se jouera donc sans les internationaux de l'OGCN Elsner et Djelmas.

● L'attaquant de l'OGCN , Philippe N'Dioro (séquelles d'un claquage derrière la cuisse) qui devait se rendre jeudi dans le Forez en compagnie de son coéquipier Bravo et du kiné du club Bebert Gal s'est, à la surprise générale, de tout dernier moment, abstenu de se déplacer. Le Niçois en sera quitte pour aller à Saint-Etienne en solitaire.

Primes progressives

La prime des Toulousains contre Panionios s'est élevée à 15 000 F. S'ils passent le deuxième tour de la Coupe d'Europe, ils toucheront de 20 000 à 25 000 F chacun, pour arriver à 30 000 F en cas de qualification au troisième tour.

ATTERRISSAGE MOUVEMENTÉ

Les Lavallois se souviendront de leur voyage retour de Toulon. Ils ne purent repartir après le match en raison du vent qui soufflait à 130 km/h sur l'Ouest. Ils dormirent donc à Toulon et s'envolèrent le lendemain à bord de leur petit avion. Celui-ci fut particulièrement chahuté lors de son atterrissage à Laval et il fallut toute la dextérité du pilote pour le guider malgré les rafales de vent.

● Paul Le Guen n'a pas été trop surpris par sa première sélection en équipe de France Olympiques. « Dire que je n'y pensais pas serait tricher », a expliqué le milieu de terrain brestois. « Mais compte tenu de notre classement en Championnat, je ne me faisais pas beaucoup d'illusions. »

● Après un séjour de deux semaines à Saint-Etienne, où il a été opéré d'une pubalgie par le professeur Imbert, le défenseur brestois Richard Honorine a regagné son foyer le week-end dernier.

● Roberto Cabanas est attendu à Brest le 29 ou le 30 octobre. Cela dépend de l'heure et de l'endroit du match retour que jouera le Paraguayen avec l'America de Cali face au Penarol de Montevideo en finale de la Coupe Libertadores.

● En invitant Queen's Park Rangers, Le Havre a renoué avec une vieille tradition. Cela faisait quarante et un ans qu'un club anglais n'était pas venu à la porte océane.

● Depuis la défaite concédée mercredi face à Auxerre, Le Havre est en ébullition. Le président Hureau a reçu hier un à un les joueurs, afin qu'ils expliquent les piètres résultats de leur équipe. Partant du principe que les joueurs s'expriment plus facilement individuellement qu'en groupe, Jean-Pierre Hureau espérait ainsi mettre tous les problèmes à plat.

● La venue de Queen's Park Rangers, actuel leader du Championnat d'Angleterre, n'a pas attiré la grande foule au Havre puisque l'on a dénombré que 731 entrées payantes. Heureusement qu'il y avait 1 000 scolaires pour mettre un peu d'ambiance.

GÉNÉREUSEMENT VOTRE

En soutien à l'Association France Parkinson, l'AS Red Star 93 organise ce dimanche, 18 octobre, à partir de 14 h 30 au stade municipal de Saint-Ouen, une journée football dont la recette sera intégralement versée au profit du traitement de cette grave maladie neurologique qui touche près de 4 000 malades en France.
De nombreuses vedettes, artistes, comédiens, animateurs de télévision, sportifs de grande notoriété et aussi des journalistes ont déjà assuré les dirigeants audoniens de leur présence à cette manifestation dont « la réussite, indique Olivier Monat, directeur de la communication du club, passe par la venue d'un nombreux public ».
Julien Clerc, Francis Cabrel, Herbert Léonard, Laurent Voulzy, Bernard Lavilliers, Francis Perrin, André Dussollier, Charles Biétry, Claude Sérillon, Bruno Masure, François Valéry seront là bénévolement. Beaucoup d'anciens joueurs, et notamment la preque totalité des Verts de Glasgow (sauf Piazza), participeront à cette journée. Au programme, deux matches : l'un opposant les « Stars et Crampons » au « Footbiz », l'autre mettant aux prises « les Verts » à une équipe composée d'anciens joueurs pros. Pour la bonne cause.

● Après avoir frôlé la suspension de contrat, le Bulgare de Saint-Etienne Georges Dimitrov a finalement sauvé sa tête. Après ses « exploits » extra-sportifs du début octobre, il a en effet été l'objet d'une forte amende et d'une mise à pied de quelques jours.

● Patrice Garande adore la vie à la campagne. Depuis son retour à Saint-Etienne, il a choisi d'habiter une vaste ferme à Saint-Thomas-la-Garde, près de Montbrison, disant même volontiers : « Oui, en dehors du terrain, je mène une vie de paysan ! »

CARREFOUR

Vous avez reconnu ces deux spectateurs subjugués : Arsène Wenger et Gérard Houllier. Mais avez-vous identifié la tribune dans laquelle ils piaffent ? Louis-II ? Parc des Princes ? Non, Georges-Lefebvre. Alias stade du Camp-des-Loges. Arsène et Gérard se sont payés un bon petit Paris-SG - Montceau en Division III, samedi, et France Football était là. L'entraîneur monégasque avait, la veille, accompagné quelques-uns de ses joueurs à Bordeaux pour le jubilé Lacombe et avait suivi ensuite à Paris les internationaux qui débutaient leur stage à Jouy-en-Josas. Il en a profité pour visiter son ami parisien et son équipe réserve. Lequel ami lui a fait faux bond au coup de sifflet final pour s'entretenir une bonne demi-heure avec son président Francis Borelli. Aux dernières nouvelles, Georges Wenger est rentré, Georges-Lefebvre est déserté, et Gérard Houllier n'est pas (encore) viré...
(Photo Christian SÉGUI)

● Le Sporting Club de Toulon ne restera pas inactif au cours de cette mini-trêve, il jouera un match amical demain après-midi au Lavandou, en attendant de mettre le cap sur Lille.

● Rolland Courbis tient à avoir ses hommes en forme maximale. Ainsi, il a envoyé Alfano, Makanaky, Dominguez et Vernet, qui n'avaient pas — ou peu — joué face à Laval, effectuer 90 minutes à Lyon avec la Division III dimanche après-midi.

● Je suis arrivé blindé à Saint-Etienne après mon passage à Bâle. Bref, je saurai travailler et attendre mon heure à l'ASSE. » Paroles prononcées par l'athlétique Jean-Pierre François, en lequel ses entraîneurs croient beaucoup.

● Erwin Vandenbergh va mieux. Sauf incident, il devrait pouvoir tenir sa place samedi soir face à Toulon. Quant à Jean-Luc Buisine, victime d'une distension des ligaments à l'épaule, il risque une opération et six mois d'arrêt en cas de récidive. Ce qui le conduit à la plus grande prudence.

● A Lille, les travaux sont en voie d'achèvement. Les VIP du LOSC disposeront d'un salon spécial communiquant avec la tribune dès la fin de ce mois.

● En forme très moyenne, Philip Desmet n'a pas été retenu pour le match Belgique-Ecosse de demain soir. C'est la première fois depuis trois ans qu'il n'est pas sélectionné.

● Jean-Claude Pagal a effectué son retour à la compétitin samedi après-midi à la faveur d'une rencontre de Troisième Division. Une rentrée timide mais encourageante pour l'arrière lensois.

● L'élongation contractée par Francis Gillot lors de Lens-Marseille ne devrait pas l'empêcher de participer à la rencontre de Laval samedi prochain.

● Il semble que le Danois de Saint-Etienne John Sivebaek soit cette fois sur la bonne longueur d'ondes : « Bref, en a conclu Herbin, il fallait simplement laisser à John le temps de s'adapter. Et, de toute évidence, c'est quasiment fait ! »

LACOMBE MARQUE... ET S'EN VA

Tous étaient venus : Michel Platini en tête avec Patrick Battiston, Serge Chiesa, Fleury Di Nallo et beaucoup d'autres pour le jubilé de Bernard Lacombe, vendredi à Bordeaux. Même les supporters s'étaient déplacés en nombre, plus de 20 000, pour faire la fête à « Nanard », qui après dix-huit années de bons et loyaux services, mettait un terme à sa carrière de joueur professionnel. Après un lever de rideau entre l'équipe du Variétés FC et une formation composée des amis de Bernard Lacombe (2-2), Bordeaux était opposé à Toulouse. A cette occasion, Bernard Lacombe retrouvait sa place au centre de l'attaque bordelaise aux côtés d'un certain Michel Platini qui endossait pour la première fois le maillot girondin, et ce pendant quarante-cinq minutes. Ce dernier fit encore étalage de ses qualités, avouant après la rencontre :
« Après trois mois sans football, j'ai rejoué avec plaisir, d'autant plus que j'ai retrouvé des tas de copains et bien évidemment Bernard Lacombe. Un grand avant-centre, un fantastique remiseur qui m'a permis de marquer beaucoup de buts en équipe de France et qui méritait bien cette fête. Avec un peu de réussite, j'aurais pu moi aussi inscrire un but. Mais ce n'est pas le plus important. En venant à Bordeaux, j'ai découvert un club que je connaissais mal, un club structuré, à l'italienne, ce qui fait sa valeur au niveau européen. »
Le véritable héros de la soirée fut évidemment Bernard Lacombe. Après une belle action collective, l'avant-centre bordelais récupérait le ballon et d'un joli tir logeait la balle au fond des filets. Et un de plus !
Après une heure de jeu, Lacombe pouvait se retirer, heureux, sous les ovations du public. Stopyra en profitait pour égaliser cinq minutes plus tard. Le score ne devait pas changer. Bordeaux et Toulouse faisait match nul à l'issue d'un match qui restera comme une belle fête pour un joueur qui aura marqué le football français.

● Au lendemain de la victoire sur Brest les Cannois Jean Fernandez (trente-trois ans) et Dominique Barberat (vingt-huit ans) ont fêté leur anniversaire. Il y a des lendemains qui chantent...

● Confidences du Dr Legros, médecin de l'AS Cannes : « Bruno Bellone est le seul joueur à m'avoir demandé une table diététique et des menus journaliers. » C'est, peut-être, ce que l'on appelle la conscience professionnelle.

● Lors de la prochaine trêve hivernale, le FC Nantes effectuera une tournée à l'étranger. Après l'Argentine, la saison dernière, trois directions sont envisagées : l'Amérique du Sud, le Japon et le Maghreb. Des contacts sont pris, une décision interviendra au plus tard début décembre.

● Réflexion du Belge de Nantes, Frankie Vercauteren, après la victoire de son équipe au Parc contre le Paris-SG : « C'est la première fois que je me sens aussi « patron » de cette équipe. »

● L'état d'urgence est proclamé à Lens : dernière victime en date, Jean-Guy Wallemme, le stoppeur, qui a été opéré du ménisque la semaine dernière. Trois semaines à un mois d'indisponibilité.

● Le RC Lens est frappé par une cascade de blessures : « Une telle période de malchance nous arrive à peu près tout les sept ou huit ans, dit le directeur sportif Romain Arghirudis. En comptant les pros, les stagiaires et les aspirants, nous en sommes à vingt-deux accidents du travail ! »

DIVISION I : AFFLUENCES EN BAISSE

Les douze premières journées ont attiré 1 575 580 spectateurs sur les stades de Division I, contre 1 657 633 l'an dernier, soit une baisse de 82 053 spectateurs.
Mais cela n'empêche pas les trésoriers de se frotter les mains puisque les recettes aux guichets, elles, ont parallèlement augmenté : 11 247 189 francs de plus que la saison dernière ! En revanche, en Division II, 732 434 entrées payantes ont été enregistrées, ce qui représente une augmentation de 148 893 spectateurs pour un accroissement des recettes de l'ordre de 8 502 727 francs. Chiffres communiqués vendredi par le conseil d'administration de la Ligue.

LES PUNIS

Un match ferme : Jeannol (Paris-SG), Ben Mabrouck (Matra RP), Tobollik (Lens), Guillochon (Le Havre).
Un match avec sursis : Bocquillon (Lens), Soler (Nice).

● Appelé de dernière minute en équipe de France Olympiques, le Stéphanois Patrice Garande, actuel leader des buteurs, vit actuellement sur un nuage : « D'autant, précise-t-il, que, lorsque j'ai fini meilleur buteur en 1984, je n'avais marqué que six buts à pareille époque ! »

L'AFFAIRE THANS (fin)

Il n'y a plus de problème entre le FC Liège et le Racing Club de Lens au sujet de Benoît Thans. Les deux parties se sont rencontrées la semaine dernière à Mons (sur terrain neutre) pour régler à l'amiable le différend qui les opposait au sujet du transfert de Benoît Thans.
Selon l'adage évoqué par le président du Football Club de Liège, M. Marchandise (un mauvais arrangement valant mieux qu'un long procès), le club belge a accepté de revoir les conditions financières de la transaction. A condition que les dirigeants artésiens règlent leurs dettes dans la semaine à venir, soit 4 millions de francs au lieu des 5 initialement exigés.
M. Marchandise a annoncé par ailleurs que Benoît Thans venait d'obtenir du professeur Martent, celui-là même qui l'opéra, l'autorisation de reprendre la compétition sans aucune restriction. La nouvelle soulagera les dirigeants lensois. Faute de cette autorisation, ils refusaient au joueur belge de participer aux entraînements collectifs. L'interdiction levée, il n'est pas impossible que Benoît Thans, par ailleurs déjà bien au point physiquement, fasse son entrée au sein de l'équipe lensoise soit au Havre, soit devant Montpellier.

n'en croyez pas un mot

Nouveaux forfaits

Il semble bien que la décision de Patrick Battiston de ne plus jouer en équipe de France soit un très mauvais exemple. En effet, depuis plusieurs jours, la boîte aux lettres d'Henri Michel ne désemplit pas. Tous les matins, le sélectionneur apprend qu'un nouvel international ne souhaite plus être retenu dans la sélection tricolore.

La FFF, c'est-à-dire la Fédération Fournet-Fayard, l'avait pressenti d'ailleurs et, après le renoncement de Battiston, elle avait rappelé que tout international devait répondre positivement à toute convocation, faute de quoi des sanctions seraient prises à son encontre.

Malgré ces menaces, les forfaits se multiplient. Les premières lettres adresées à Henri Michel avaient été postées à Saint-Germain et émanaient de joueurs du P-SG.

Ainsi Philippe Jeannol écrivait : « Pour des raisons personnelles, je ne souhaite plus être reconduit au poste de libero en équipe de France. »

De son côté, Michel Bibard a écrit les quelques mots suivants au sélectionneur :

« Henri, je suis sûr qu'au titre d'ancien Nantais, tu as encore envie de me sélectionner. C'est inutile. J'ai décidé delaisser désormais ma place à un autre, sauf si c'est à Ayache. »

Dans le même temps, Daniel Xuereb a fait savoir qu'il convenait de ne plus le retenir car, écrit-il, « je manque un peu de compétition actuellement ».

A son tour, le Racingman Thierry Tusseau a fait connaître son désir de ne plus être sélectionné : « Je préfère m'effacer devant des garçons comme Loïc Pérard ou Le Mafueresse », écrit-il.

Beaucoup d'autres, comme Bruno Bellone, Bernard Genghini, Philippe Vercruysse, ont également dit leur souhait de passer la main.

Hier, enfin, une nouvelle lettre, postée à Istanbul. Elle avait été écrite par Didier Six et disait : « Cher Henri, je suis en grande forme et toujours prêt à répondre à une éventuelle convocation. »

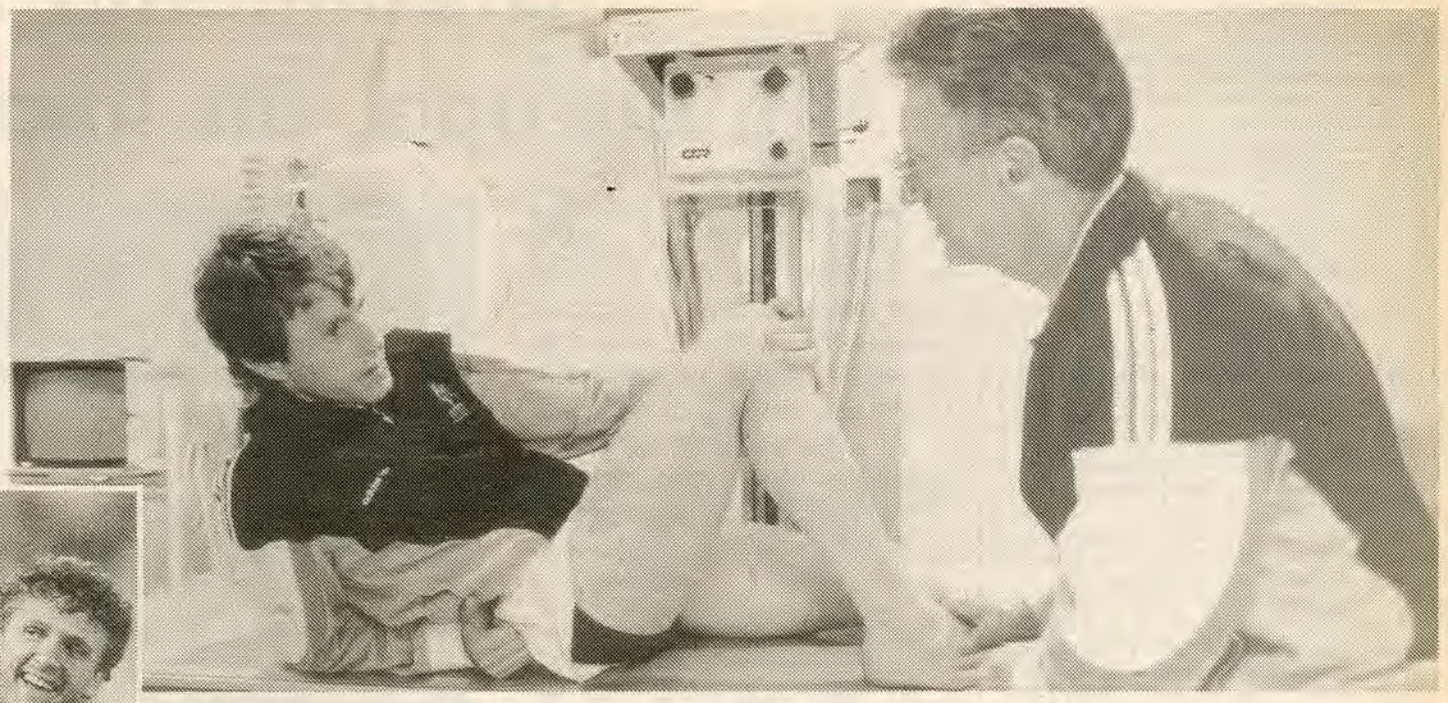
« Fort heureusement, il y a encore des joueurs qui ont le sens des responsabilités », a murmuré Henri Michel.

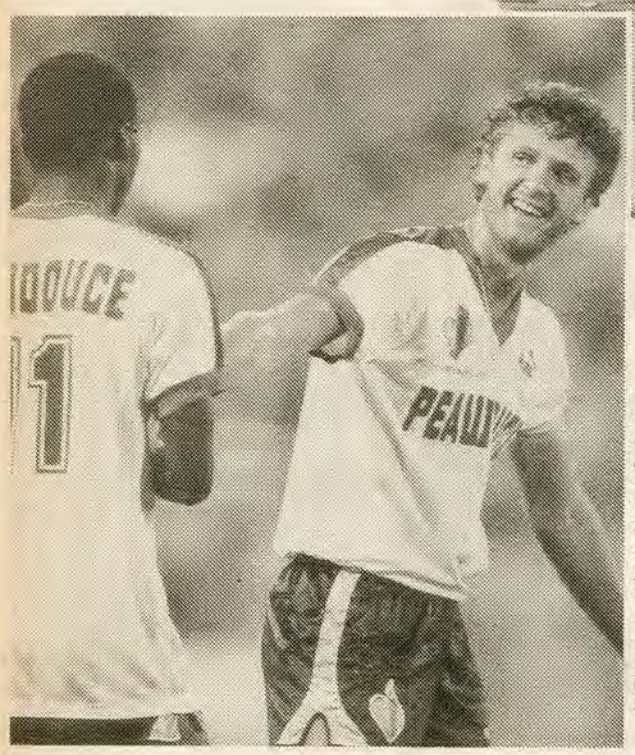
Pierre COURTOIS.

Ivan Gudelj à Metz ?

L'international yougoslave, capitaine d'Hajduk, Ivan Gudelj, malade, est depuis longtemps absent des terrains. Mécontent des soins reçus à Split et à Zagreb, il a décidé d'accepter l'invitation de Metz qui lui offre un traitement spécial à l'hôpital local. En cas de complet rétablissement, Gudelj envisagerait de continuer sa carrière à Metz.

Après quatorze journées placées sous le signe d'une certaine régularité, le Championnat s'offre une pause de dix jours pour cause de France-Norvège. Le moment idéal pour faire un premier bilan du nouveau rythme adopté par l'élite. Techniciens et joueurs jugent le changement plutôt positif. Mais ils le font de manière contrastée.





De l'enfer au paradis

Jean-Luc Buisine, tout sourire (ci-contre) : « Plus je joue, plus j'ai envie de jouer. » Le LOSC est le club qui a disputé le plus de matches amicaux depuis le début de la saison. Mais le nouveau rythme du Championnat a permis à Luis Fernandez de retrouver ses moyens et de gagner des galons chez les Bleus, et à Niort, le nouveau promu, d'aller créer une fameuse surprise à Monaco...

(Photos PRESSE SPORTS)

par Karim JBARA

PRINTEMPS 1987. Le football français vit à un rythme fou. Un match à peine fini, le suivant vous saute à la gorge. Des rencontres sont décalées pour cause de télé ou autre. Et en mai Bordeaux et Marseille jouent huit fois en vingt-sept jours ! Depuis le début de saison, de toutes parts on proteste et on réclame l'arrêt du massacre, la sortie de l'enfer.

Automne 1987. Le Championnat nouveau arbore le look pépère des cadences régulières. Match le samedi, toute une semaine pour récupérer et préparer le prochain. Quelques rares exceptions : trois journées le mercredi, deux mini-trêves de dix jours pour l'équipe de France et trois ou quatre matches avancés pour Canal Plus. Pas un bruit, la fureur est tombée. Le paradis ?

Réponse à l'emporte-pièce d'Aimé Jacquet : « L'an dernier, c'était infernal ; cette saison, c'est de la rigolade ! » Satisfait, mais un rien acide, le coach bordelais. Il est vrai que, malgré le changement intervenu en Championnat, son effectif, comme ceux des autres européens et de Monaco, est aussi sollicité que par le passé. « C'est toujours très difficile de réaliser l'amalgame entre les internationaux et les autres, car leur état physique est différent. »

D'accord, mais il y a tout de même un progrès ? C'est sûr que l'an dernier, avec nos soixante-dix matches en huit mois, on voyageait la nuit, dès l'arrivée chez nous on faisait un petit entraînement et il fallait, avant tout, éliminer les fatigues et les blessures très rapidement. Maintenant, c'est différent, nous avons plus de temps pour nous préparer, pour aborder l'événement suivant. Nous n'avons plus cette hantise du lendemain de match, les joueurs ont la possibilité de se reposer physiquement et psychologiquement. Mais, bizarrement, en début de saison, le rythme de l'an passé leur a manqué. »

Ce manque évacué, les joueurs ont dû faire face à un entraînement modifié (voir tableau) : « Leur attitude a dû changer, commente Jacquet. Il a fallu qu'ils travaillent vraiment beaucoup, alors que la saison dernière ils avaient des séances d'entretien plutôt que de vrai travail. »

DES ENTRAINEMENTS MIEUX DOSÉS

La réaction des joueurs ? Jean-Luc Buisine, le capitaine lillois : « Je considère que c'est plus intéressant de jouer. C'est simple, plus je joue, plus je suis content. A Lille, nous avons été servis, car nous avons fait six matches amicaux depuis le début du Championnat. Mais ces matches sont à double tranchant. Si on joue bien, cela permet d'entretenir ou de retrouver la confiance. Dans le cas contraire, on risque de plonger moralement et physiquement. D'autant que l'entraîneur en profite pour incorporer des jeunes, les aguerrir, et certains saisissent l'occasion pour menacer de prendre la place des titulaires. Cela dit, je préfère le système de cette année, car nous avons des entraînements mieux dosés et une vie plus régulière » (voir encadré Zénier).

Une analyse reprise et approfondie par Charly Samoy, le directeur administratif et sportif du LOSC : « Nous nous sommes aperçus que faire des matches amicaux n'était pas forcément une bonne chose, sportivement et financièrement. Nous avons donc décidé d'arrêter. Par ailleurs, l'an passé, nous avions sensibilisé les joueurs à la récupération, ce que j'appelle l'entraînement invisible : diététique, soins, repos, sommeil. Il s'est produit une prise de conscience qui se retrouve cette année, avec un système qui permet aux footballeurs de mieux faire leur métier. C'est pourquoi on a un Championnat aussi serré. »

Le ballon, envoyé de Lille à Niort, est repris de volée par Patrick Parizon : « Tout à fait. Il y a un nivellement des valeurs, car les moyens de récupération et de préparation sont importants. En jouant tous les trois jours, les clubs à l'effectif léger en qualité et en quantité pouvaient craquer, et même les autres étaient sujets à des sautes de forme. Là, le parcours des équipes est plus rectiligne, et le football français s'en trouve amélioré. Les matches sont plus serrés, ils se jouent à un rythme plus élevé, car les joueurs sont en meilleure santé. Ils sont aussi plus posés, plus sereins et plus lucides. »

C'est l'instant rêvé pour glisser le tacle d'Aimé Jacquet : « Ce rythme avantage les promus, qui en avaient l'habitude en D II. Mais faites-les jouer tous les trois jours et vous verrez la différence ! »

Réplique immédiate de Parizon : « C'est arrivé l'an dernier et on nous avait prédit qu'on se casserait la gueule. Tout s'est bien passé, puisque nous sommes là. Et puis cette année, nous avons joué à ce rythme une fois déjà, et que s'est-il passé ? Le samedi, une défaite bête face au P-SG. Le mardi, nous battons Saint-Etienne et le samedi nous gagnons à Monaco.

POUR UN CHAMPIONNAT DE FÉVRIER À OCTOBRE

Bon, je ne dis pas qu'on va toujours y arriver, je crois même que cela nous poserait des problèmes. Mais nous savons nous adapter. »

Et Parizon de se tourner de suite vers l'avenir : « C'est vachement important qu'on garde ce système-là, que nous devons aux dirigeants du football (ainsi qu'à la persévérance de ceux du Loto sportif - NDLR). Mais il faut aller plus loin. La trêve de deux mois que nous allons connaître risque de bouleverser les données du Championnat, de couper l'élan de certains et de permettre à d'autres de se refaire une santé. C'est

LES MATCHES AMICAUX

Auxerre : 1 (Bordeaux).
Bordeaux : 4 (Linfield, Auxerre, Islande, Toulouse).
Brest : 1 (Guingamp).
Cannes : 0.
Laval : 0.
Le Havre : 1 (Queen's Park Rangers).
Lens : 1 (Sélection Côte d'Opale).
Lille : 6 (Anderlecht, La Gantoise, Roubaix, Molenbeek, Dunkerque, Algérie).
Marseille : 1 (Bayern Munich).
Matra RP : 0.
Metz : 2 (Sélection régionale, Jeunesse Esch).
Monaco : 0.
Montpellier : 0.
Nantes : 1 (Algérie, le 17 novembre).
Nice : 7 (Equipe amateurs des Alpes-Maritimes).
Niort : 0.
Paris-SG : 2 (Saint-Etienne, Charleroi).
Saint-Etienne : 1 (Paris-SG).
Toulon : 0.
Toulouse : 1 (Bordeaux).

PROGRAMMES D'ENTRAINEMENT

1986-1987

Mardi : match.
Mercredi : décrassage, soins.
Jeudi : préparation du match, vivacité, rythme.
Vendredi : match.
Samedi : décrassage, soins.
Dimanche : détente, petits jeux.
Lundi : préparation du match, vivacité, rythme.

1987-1988

Samedi : match.
Dimanche : décrassage, soins.
Lundi : repos.
Mardi matin : endurance ; après-midi : technique individuelle, jeux.
Mercredi matin : résistance ; après-midi : technico-tactique.
Jeudi : coups de pied arrêtés, jeux.
Vendredi : préparation du match, vivacité, rythme.

pourquoi je suis pour un Championnat de février à octobre. Et pour continuer à alléger le calendrier et redonner son piment à la Coupe de France, il faudrait revenir à l'élimination directe, comme en Angleterre. Ce n'est pas simple, notamment sur le plan financier, mais le foot ne pourra que s'améliorer grâce à cela. »

Les mots de la fin reviendront à Guy Roux, autre visionnaire, mais aussi grand pourvoyeur d'images choc. L'avenir ?

« Avec ce rythme, pas de raison de diminuer le nombre des clubs en Première Division. » La tension nerveuse des joueurs, supposée moindre grâce à l'étalement des rencontres ? « La courbe n'est pas la même, on ne fait monter la pression qu'en fin de semaine. Mais, bon, avec ce métier de plaisir, il ne faut pas parler d'usure psychologique des joueurs, sinon quelle serait celle d'un ouvrier de Renault ou d'ailleurs ? » Le principal changement apporté par le nouveau rythme du Championnat ? « Avant, on s'entraînait peu, la pelouse de notre terrain d'entraînement n'était pas usée du tout en fin de saison. Cette année, après deux mois de compétition, elle est déjà toute rapée... » Un dernier mot pour finir ? « Ce calendrier est très bon. »

Bernard Zénier : « Satisfaisant »

Bernard Zénier est un vieux routier du Championnat. Il donne ses impressions sur le nouveau rythme de la D I :

« Il y a des changements, bien sûr. En premier lieu, moins de différences entre les équipes, et donc des matches plus serrés. Parce que maintenant, les moins fortes ont le temps de recharger les accus, alors que, lorsqu'on jouait tous les trois jours, elles pouvaient craquer plus vite. Les écarts se creuseront, de toute façon, mais cela prendra plus de temps.

Autre point positif : nous sommes plus souvent à la maison. On part moins qu'avant, les voyages devenaient lassants, à la longue. On vit à un autre rythme, plus régulier. On voit plus les enfants et l'épouse. Autrefois, elles étaient comme des mères célibataires. Maintenant, c'est mieux pour la vie de famille.

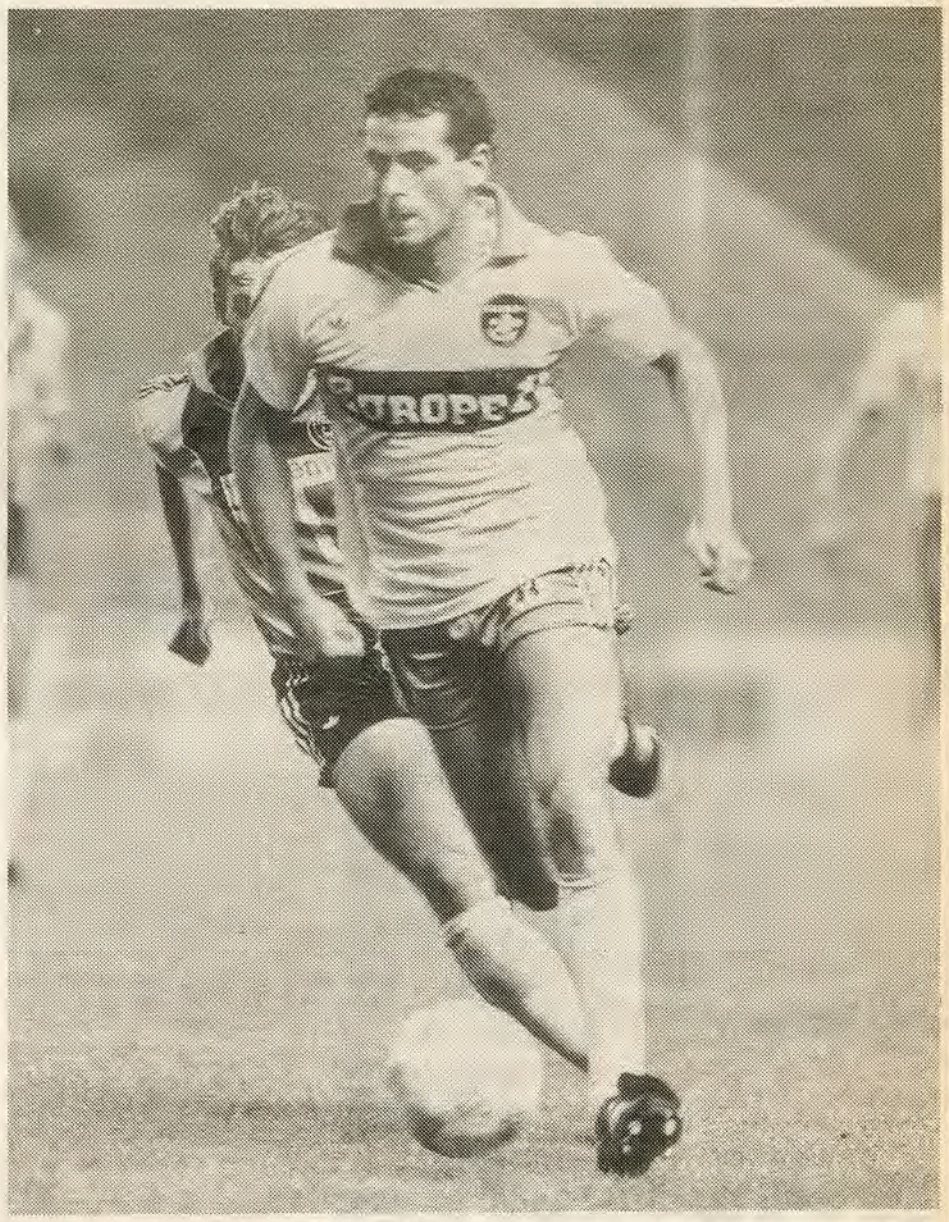
Sur un autre plan, je trouvais l'entraînement plus facile quand on jouait tous les trois jours. Et puis, c'est plus agréable de jouer plus souvent. Aujourd'hui, c'est plus difficile physiquement. Mais, bon, avant, on pleurait parce qu'il y avait trop de matches. Alors...

Plus généralement, je pense que la régularité a du bon pour le public également, qui devait s'y perdre avec ces matches qui n'avaient jamais lieu le même jour, et qui devait débourser plus d'argent chaque mois pour voir des équipes fatiguées. Le bilan est donc globalement satisfaisant. »

Bracigliano : « L'Europe, un impératif »

Vincent Bracigliano à vingt-neuf ans seulement a effectué un recul que beaucoup de milieu entament la trentaine passée. Dans son nouveau rôle il se sent bien dans sa peau et les jeunes défenseurs centraux nantais Kombouaré et Desailly profitent de son expérience. L'ex-Messin n'est pas pour rien dans le bon équilibre de l'équipe nantaise actuellement.

par Bruno LAUTREY



« Il s'agit seulement de votre troisième saison chez les Canaris, et pourtant vous êtes actuellement parmi les titulaires les plus anciens après Loïc Amisse, Vous vous êtes mis rapidement à l'esprit maison ?

– J'ai une bonne faculté d'adaptation à l'environnement. Dès la première année nantaise, en l'absence de Bertrand-Demanes et d'Amisse, on n'a pas hésité à me nommer capitaine. Je venais de Metz, dont les caractéristiques dans la mentalité sont assez semblables. Ici aussi, l'amitié et la solidarité constituent des aspects importants.

– Lorsque vous êtes arrivé, comment cela s'est-il passé sur le terrain ?

– Je n'ai pas connu de problèmes particuliers. On avait besoin des nouveaux, Le Roux, qui suppléait Bossis, moi qui remplaçait Poullain, et Burruchaga. Nous prenions des places vacantes. On a joué avec nous rapidement.

L'épine dorsale de l'équipe n'était pas encore touchée, contrairement à la saison dernière et malgré le départ d'un élément important comme Bossis, des leaders tels Touré et Halilhodzic restaient, de même qu'Ayache.

– Comment expliquez-vous ce début de saison raté ?

– Nous avions effectué une excellente préparation. Nous étions très en jambes. Mais nos bons résultats d'ensemble ont contribué à cacher plus facilement nos défauts. A Lille pour l'ouverture, les imperfections sont ressorties. La saison précédente, manquée, a rejailli dans les esprits. Ce retour en arrière a contribué à affecter notre moral. Il fallait à tout prix faire disparaître cette anxiété qui nous paralysait sur le terrain.

Certes, nous n'étions battus que par le score minimal. Mais une mauvaise place au classement a un effet psychologique certain. On avait beau se dire que nos rivaux n'avaient pas beaucoup plus de points que nous, nous étions marqués par notre position médiocre, absolument pas en rapport avec nos ambitions.

– Et puis, il y a eu le déclic de Marseille. Ce soudain réveil vous a-t-il surpris ?

– Nous étions dos au mur. Nous sommes allés au fond de nous-mêmes ce soir-là. On avait conscience qu'on ne pouvait faire plus mal. Tout le monde s'inquiétait autour de nous et il y avait de quoi. On nous replaçait le couplet sur les anciens joueurs qui avaient quitté le club ces dernières saisons et dont les départs avaient été la cause de l'affaiblissement de l'équipe. Ce n'était pas flatteur pour les successeurs !

Cette résurrection contre Marseille a paru un peu miraculeuse, mais elle avait été préparée par une excellente seconde mi-temps à Auxerre. Ne parlons pas de la première, typique de nos difficultés du moment.

– Quelles sont les perspectives d'avenir pour votre équipe ?

– Notre série va prendre fin un jour ou l'autre. Mais, franchement, je ne crois pas qu'une défaite soit susceptible de nous déstabiliser. Certes, après notre mésaventure du début de saison, on a toujours un peu peur. Nous avons des matches difficiles à notre programme ces prochaines semaines, avec Niort, Monaco, Cannes, mais ce ne sont pas des adversaires inabordables. Même les leaders du Championnat n'apparaissent pas très à l'aise chez eux actuellement. Alors mieux vaut peut-être se déplacer dans la Principauté maintenant.

La lutte pour une qualification en Coupe d'Europe va être intense. Mais il est impératif de parvenir à cet objectif. Les dirigeants n'ont pas ménagé leur temps à cette fin. L'effort financier a été important. Nous ne pouvons pas passer à côté.

– Ce Championnat serré complique les choses. Vos bons résultats ne vous ont finalement pas encore permis de prendre vos distances avec les principaux rivaux ?

– Il n'y a pas d'équipe faible. Niort et Cannes auxquels on aurait volontiers collé cette étiquette en début de saison, sont en train de le prouver. Je ne mésestimais pas les Niortais. En amical, à l'occasion du jubilé Sadek-Boukhalfa, nous les avions rencontrés et ils m'avaient fait bonne impression.

Ce Championnat, mieux organisé, avec des temps de récupération, permet aux plus « faibles » sur le papier de rivaliser avec les autres.

Ce resserrement des valeurs constitue une évolution vers le haut du football français. Les premiers résultats européens de nos clubs sont en train de le démontrer et ils me paraissent davantage probants que ceux de l'équipe de France, plus sensible au départ d'individualités marquantes.

L'aménagement du calendrier y est pour beaucoup. Les entraîneurs ont désormais la possibilité de mieux organiser le travail.

– Bracigliano libero, c'est du provisoire ou ça pourrait durer ?

– C'est par un concours de circonstances que je me suis retrouvé à ce poste. Je suis d'accord pour prolonger l'expérience, si le FC Nantes a besoin de moi dans cette fonction.

Je suis un libero moins défensif que Der Zakarian, je ne possède pas les mêmes capacités que lui.

L'organisation défensive présente une certaine sécurité pour moi. Nous avons quatre gars super forts avec Kombouaré et Desailly dans l'axe, dont le jeu de tête constitue un danger pour l'arrière-garde adverse, et avec Thys et Bade deux arrières ailiers. On se trouve libres chacun son tour. Ainsi au Parc pendant les vingt premières minutes, les Parisiens se sont appliqués dans le pressing. Et pourtant nous sommes très bien parvenus à remonter le ballon.

– La formation nantaise est plus efficace, mais sans doute également plus prudente. Son style a-t-il changé ?

– Il y a trois saisons, nous gagnions nos matches d'un but, le minimum possible. L'année dernière, c'est le contraire qui s'est produit, de même qu'en août.

Pour se livrer à l'attaque, il faut être assuré d'une bonne assise défensive. On joue libéré devant et dans l'entrejeu lorsqu'on sait ce qu'il y a derrière.

Le style nantais, les techniciens du club ont l'impression qu'il est modifié. Il y a chez eux un côté sentimental. Ils ne se sont pas remis des départs de joueurs formés à la Jonelière. Moi, je n'ai pas ressenti énormément ce changement par rapport à mon arrivée. C'est toujours un football axé sur la mobilité, à une touche de balle.

Certes, Nantes a perdu ses meneurs, Michel, Bossis, Touré, Halilhodzic. Suaudeau pouvaient composer autour. Ceux-là on ne les remplace pas, les autres si.

Je suis sûr que des garçons comme Bibard et Ayache « remarcheraient » à Nantes où la pression s'avère moins importante que dans d'autres clubs.

– Quel est l'apport des nouveaux ?

– Les deux latéraux Thys et Bade ont apporté de la fraîcheur sur les ailes. Youm constitue un élément déstabilisateur. C'est notre Fofana ou notre Touré. Johnston est solide dans sa tête et sur le terrain. Quant à Vercauteren, il s'agit d'un joueur que j'ai toujours apprécié. Ses difficultés d'adaptation ont plusieurs origines. Il n'avait pas l'habitude de jouer les derniers rôles, ainsi qu'on a été obligé de le faire dans les premières semaines de compétition. Dans le contexte d'Anderlecht il a par ailleurs rarement eu à défendre.

Enfin, il ne procède pas dans la même gamme que Burruchaga. Il excelle dans les balles longues et sa bonne frappe lui donne l'occasion de bien exploiter les contres. il semble que l'évolution de notre jeu dans les dernières semaines facilite à présent l'adaptation du Belge. »

MONACO 2 (1) — ST-ÉTIENNE 1 (0)

Amoros (43* s.p.), Da Fonseca (88*) — El Haddaoui (79*)

ETTORI	2	CASTANEDA	3
AMOROS	4	SIVEBAEK	3
VOGEL	3	HAON	3
BATTISTON	3	PRIMARD	2
SONOR	3	GROS	2
PUEL	3	FRANÇOISE	2
MÈGE	3	FERRI	3
DIB	3	E. CLAVELLOUX	3
HODDLE	3	EL HADDAOUI	3
DA FONSECA	4	CHICHARO	2
FERRATGE	3	GARANDE	3
Total	34	Total	29

Entr. : Wenger — Entr. : Herbin.

7 769 spectateurs. Recette : 355 915 F.
Arbitrage de M. Hirtz 4

Avertissements : Primard (23*), Gros (38*) à Saint-Etienne ; Puel (41*), Sonor (80*) à Monaco.

43* : suite à une main de Françoise dans la surface de réparation, l'arbitre siffle penalty. Amoros le transforme **(1-0)**.

79* : sur un coup franc très bien tiré, El Haddaoui place une tête qui trompe Jean-Luc Ettori **(1-1)**.

88* : belle ouverture de Hoddle pour Da Fonseca qui prend les défenseurs stéphanois de vitesse et trompe grâce à un tir puissant Jean Castaneda **(2-1)**.

8/20

BORDEAUX 1 (0) — LILLE 0

Zl. Vujovic (85*)

DROPSY	4	LAMA	3
THOUVENEL	3	PRISSETTE	3
SÉNAC	4	(DANIEL, 89*)	
ROCHE	3	GALTIER	3
(ROHR, 87*)		ZAPPIA	3
PÉAN	4	PASTINELLI	2
GIRARD	4	FIARD	3
TIGANA	4	THOMAS	3
BIJOTAT	4	PÉRILLEUX	2
(FERRERI, 56*)		ANGLOMA	3
TOURÉ	3	DESMET	2
FARGEON	3	MOBATI	3
ZI. VUJOVIC	4		
Total	40	Total	30

Entr. : Jacquet — Entr. : Heylens.

10 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Blouet 4

9* : Lama manque son dégagement, Fargeon récupère le ballon, se précipite seul devant la cage désertée, mais un défenseur lillois dégage en catastrophe.

30* : sur une contre-attaque lilloise, les Bordelais croient au hors-jeu. Dropsy sort de la surface et dégage de la main. Coup franc d'Angloma à côté.

65* : centre de Ferreri. Tête de Zlatko Vujovic à côté.

84* : tête de Touré bien captée par Lama.

85* : Tigana part à la limite du hors-jeu, centre de l'aile droite. Le ballon arrive au milieu de la surface. Vujovic reprend de la tête **(1-0)**.

10/20

PARIS-SG 0 — NANTES 2 (1)

Anziani (43*), Kombouaré (60*)

BATS	3	MARRAUD	4
BIBARD	2	THYS	4
RABAT	3	KOMBOUARÉ	4
JEANNOL	2	BRACIGLIANO	4
BACCONNIER	3	BADE	3
CHARBONNIER	3	DESSAILLY	4
(ROUX,69*)		DEBOTTÉ	4
POULLAIN	4	(RIO, 85*)	
SANDJAK	4	VERCAUTEREN	4
SUSIC	4	AMISSE	5
SÈNE	3	ANZIANI	5
CALDERON	4	(DESCHAMPS, 76*)	
		JOHNSTON	4
Total	35	Total	45

Entr. : Houllier — Entr. : Suaudeau.

19 769 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. De Zayas 2

24* : Sandjak tire du droit après avoir grillé la politesse à la défense nantaise, mais son tir s'écrase sur la transversale.

25* : réplique d'Anziani qui pénètre dans la surface parisienne et tire de peu à côté des buts de Bats.

37* : Calderon, seul devant Marraud, tire mais le gardien nantais détourne du bout des doigts en corner.

43* : très beau débordement d'Amisse sur la gauche. Centre et superbe tête plongeante d'Anziani **(0-1)**.

55* : Vercauteren lance Anziani qui trompe la vigilance de Rabat, mais son tir passe de peu à côté.

60* : corner remarquablement tiré par Vercauteren. Kombouaré de la tête trompe de nouveau Bats **(0-2)**.

15/20

NIORT 2 (2) — MATRA RACING 2 (2)

Morice (2*, 27*) — Germain (8*), Buscher (22*)

MÉRELLE	4	OLMETA	2
SQUAGLIA	4	SILOOY	3
CERVETTI	2	LE MAGUERESSE	4
STECK	4	BOSSIS	3
BOUCHER	4	PÉRARD	3
BOURDONCLE	3	(DEBU, 59*)	
GASTIEN	3	GERMAIN	4
AMANALLAH	3	UMPIERREZ	3
MORICE	4	FERNANDEZ	4
THOLOT	4	FERNIER	4
(RELMY, 82*)		FRANCESCOLI	4
MARIINI	3	BUSCHER	4
		(KRIMAU, 88*)	
Total	38	Total	38

Entr. : Parizon — Entr. : Jorge.

8 267 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Girard 2

Avertissements : Steck (18*), Cervetti (37*) à Niort ; Pérard (58*), Fernier (75*) au Matra Racing.

2* : longue ouverture d'Amanallah pour Tholot, à la lutte avec Bossis. Le Niortais chute. Penalty, décide l'arbitre. Transformé par Morice **(1-0)**.

8* : Francescoli pour Buscher qui tire au but. Le ballon, trop croisé, est repris par Germain au second poteau **(1-1)**.

22* : Buscher tente sa chance de vingt-cinq mètres. Bonne frappe de balle instantanée qui trompe Mérelle **(1-2)**.

27* : corner direct de Morice d'une pureté rare **(2-2)**.

70* : penalty pour faute de Steck sur Fernier. Le tir de Francescoli est repoussé par Mérelle, l'Uruguayen reprend et marque, mais M. Girard refuse le but pour jeu dangereux de l'attaquant parisien...

11/20

CANNES 2 (1) — BREST 1 (1)

Savic (15*), Polaniok (75*) — Higuain (5*)

MORISSEAU	3	CHASLERIE	3
BURNIER	3	COIFFIER	2
PRIMORAC	3	SORIN	3
MOIZAN	3	BOSSER	3
DEBRU	3	COLLETER	3
POLANIOK	3	HIGUAIN	3
BARBERAT	3	GOUDET	3
EMON	3	LE GUEN	3
(LACOMBE, 82*)		GUÉRIN	2
SASSUS	2	BOUQUET	4
(PILORGET, 86*)		(CLOAREC, 77*)	
SAVIC	4	GUÉGAN	2
BELLONE	4	(PASCAL, 72*)	
Total	34	Total	31

Entr. : Fernandez — Entr. : Maligorne.

4 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Salon 3

Avertissements : Morisseau (90*) à Cannes ; Pascal (90*) à Brest.

5* : Coiffier lance Bouquet sur l'aile gauche abandonnée par les Cannois. Le milieu de terrain s'avance et place si bien son ballon que Morisseau ne peut que le repousser dans les pieds de Higuain qui marque **(1-0)**.

15* : contre favorable pour Emon à la limite de la surface brestoise. Le ballon arrive à Savic, complètement seul au point de penalty, qui égalise **(1-1)**.

30* : tir de Barberat contré par la défense bretonne.

36* : tir soudain de Barberat détourné en corner par la défense brestoise.

66* : belle intervention de Morisseau dans les pieds de Guérin parti à la limite du hors-jeu.

75* : action de Bellone sur la gauche. Centre de l'international pour Savic qui intelligemment sert Polaniok. Le tir en pleine course de l'ancien Parisien ne laisse aucune chance à Chaslerie **(2-1)**.

10/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

14e JOURNÉE — 6-7 OCTOBRE 1987

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
8	7	0	1	6	3	2	1	14	10	2	2	1. Monaco	22	17	6	8	4	25	10	+ 15
8	5	3	0	6	2	1	3	14	7	4	3	2. Bordeaux	18	15	9	4	4	19	13	+ 6
6	4	2	0	8	2	3	3	14	6	5	3	3. Nantes	17	12	2	7	10	19	12	+ 7
8	5	2	1	6	2	0	4	14	7	2	5	4. Niort	16	14	7	4	7	18	14	+ 4
6	4	2	0	8	0	6	2	14	4	8	2	5. Matra RP	16	9	4	6	12	15	16	— 1
8	4	3	1	6	1	3	2	14	5	6	3	6. Cannes	16	8	6	6	10	14	16	— 2
6	4	1	1	8	2	2	4	14	6	3	5	7. Marseille	15	12	3	9	16	21	19	+ 2
6	5	1	0	8	1	2	5	14	6	3	5	8. St-Étienne	15	11	4	9	21	20	25	— 5
7	5	2	0	7	0	2	5	14	5	4	5	9. Montpellier	14	16	4	2	11	18	15	+ 3
6	5	1	0	8	1	1	6	14	6	2	6	10. Metz	14	10	2	3	10	13	12	+ 1
6	3	1	2	8	2	3	3	14	5	4	5	11. Auxerre	14	7	6	5	6	12	12	0
8	6	1	1	6	0	1	5	14	6	2	6	12. Toulouse	14	10	3	4	16	14	19	— 5
8	4	3	1	6	0	2	4	14	4	5	5	13. Toulon	13	10	2	3	8	13	10	+ 3
8	4	1	3	6	2	0	4	14	6	1	7	14. Paris-SG	13	9	6	7	11	16	17	— 1
7	3	3	1	7	1	1	5	14	4	4	6	15. Lille	12	7	2	7	11	14	13	+ 1
6	4	0	2	8	2	0	6	14	6	0	8	16. Nice	12	9	6	6	15	15	21	— 6
7	3	3	1	7	0	2	5	14	3	5	6	17. Le Havre	11	13	9	2	11	15	20	— 5
7	3	1	3	7	1	1	5	14	4	2	8	18. Lens	10	10	11	5	13	15	24	— 9
7	3	2	2	7	0	1	6	14	3	3	8	19. Brest	9	10	5	4	12	14	17	— 3
7	3	2	2	7	0	1	6	14	3	3	8	20. Laval	9	10	6	2	11	12	17	— 5

LENS 2 (1) — MARSEILLE 4 (3)

Vercruysse (36*), Oudjani (48* s. p.) — Papin (12*), Le Roux (23*), Allofs (31*, 79*)

HUARD	2	BELL	3
SIKORA	2	PASSI	4
DUBOIS	2	LE ROUX	4
GILLOT	2	LOWITZ	4
(BOCQUILLON, 63*)		DIALLO	4
(HOCHART, 78*)		(AYACHE, 53*)	
CATALANO	2	FÖRSTER	4
SOUTO	3	GIRESSE	3
ARSÈNE	4	(DELAMONTAGNE, 59*)	
DEWILDER	4	GENGHINI	3
VERCRUYSSE	3	DOMERGUE	3
OUDJANI	4	PAPIN	3
TOBOLLIK	2	ALLOFS	6
Total	30	Total	42

Entr. : Marx — Entr. : Banide

10 152 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4

Avertissements : Diallo (18*), Allofs (85*) à Marseille.

12* : sur un corner d'Allofs, Huard percute Le Roux, le ballon parvient à Papin qui crochète et marque du gauche **(0-1)**.

23* : sur un corner d'Allofs, la défense lensoise regarde passer le ballon et Le Roux le reprend du plat du pied droit pour marquer **(0-2)**.

31* : Petite passe latérale de Giresse pour Allofs, dont le tir, dévié par le pied de Sikora, prend le chemin de la lucarne droite de Huard **(0-3)**.

36* : échange de passes entre Dewilder et Oudjani, ce dernier démarque Vercruysse, qui marque de l'entrée de la surface **(1-3)**.

48* : centre d'Oudjani dévié de la main par Lowitz. Penalty décidé par M. Biguet, tiré deux fois et réussi par Oudjani **(2-3)**.

79* : centre d'Ayache, relais de Delamontagne pour Allofs qui marque **(2-4)**.

16/20

MONTPELLIER 1 (0) — METZ 0

Cubaynes (60*)

RUST	4	ETTORE	4
BAILLS	3	GAILLOT	3
STOJKOVIC	3	CARTIER	4
JULIO CESAR	3	KASTENDEUCH	4
LUCCHESI	3	PONS	4
(CUBAYNES, 58*)		HINSCHBERGER	3
LEMOULT	4	PAUK	4
BLANC	3	ZANON	3
(LARIOS, 77*)		ZENIER	3
LAUREY	5	(LOPEZ, 65*)	
BERNARDET	4	OWUBOKIRI	4
MILLA	5	BRACCONI	4
PEREZ	4	(MICCICHE, 53*)	
Total	41	Total	40

Entr. : Mosca — Entr. : Husson

5 111 spectateurs. Recette 291 227 F
Arbitrage de M. Laine 3

Avertissements : Cartier (52*) à Metz ; Stojkovic (69*) à Montpellier.

14* : retourné de Laurey qui tente de lober Ettore.

18* : tête de Laurey sur un centre de Bernardet. La balle passe de peu à côté.

53* : tentative de Blanc faisant suite à un mauvais renvoi d'Owubokiri. Kastendeuch écarte le danger.

60* : centre de Laurey. Cubaynes au deuxième poteau amortit de la poitrine et frappe de volée **(1-0)**.

10/20

LE HAVRE 1 (0) — AUXERRE 2 (2)

Vizek (84*) — Otokoré (9*), Cantona (44*)

CASANOVA	4	MARTINI	5
GUILLOCHON	3	DARRAS	4
BONNEVAY	3	PRUNIER	4
FIALA	3	BOLI	4
FRANKOWSKI	3	BARRET	4
DELAUNAY	3	MATYSIK	4
BARONCHELLI	4	DUTUEL	4
VIZEK	4	GÉRALDÈS	4
MOREAU		OTOKORÉ	5
(UVENARD, 37*)	3	PERDRIAU	3
JACQUET	3	CANTONA	4
PAIN	3		
Total	36	Total	45

Entr. : Notheaux — Entr. : Roux

5 637 spectateurs. Recette 244 807 F
Arbitrage de M. De Pandis 4

Avertissement : Guillochon (81*) au Havre.

9* : Cantona, dans l'axe du but, se débarrasse de Bonnevay, adresse un ballon sur la droite à Dutuel, qui trouve au deuxième poteau Otokoré, dont la reprise va se loger en pleine lucarne **(0-1)**.

44* : sur un centre de Barret venu de la gauche, Cantona place un coup de tête victorieux au centre de la défense havraise **(0-2)**.

84* : sur une mauvaise ouverture, Uvenard entre dans la surface de réparation, se présente seul et Martini ne peut faire autrement que de faucher l'attaquant havrais. Penalty transformé par Vizek **(1-2)**.

10/20

TOULOUSE 2 (1) — NICE 0

Paillard (43*), Stopyra (48*)

BERGEROO	4	AMITRANO	3
OLIVER	3	RICO	3
LESTAGE	4	OLEKSIAK	3
RUTY	4	(MATTIO, 76*)	
TIHY	3	CURBELO	4
PAILLARD	3	MARSIGLIA	4
DESPEYROUX	4	ELSNER	4
BELLUS	4	(SENOUSSI, 65*)	
ROCHETEAU	4	VOLPATTI	3
MARCICO	4	DRÉOSSI	3
STOPYRA	4	RICORT	4
		GOUDARD	3
		MORALES	3
Total	41	Total	37

Entr. : Santini — Entr. : Bjekovic

9 612 spectateurs. Recette 356 000 F
Arbitrage de M. Delmer 3

11* : Rocheteau part sur la gauche, déborde et centre. Stopyra tire en force, Amitrano bloque au ras du sol.

24* : action ayant Marcico à son origine et Paillard à sa conclusion. Le tir du milieu de terrain toulousain passe au dessus.

34* : Rocheteau lance Marcico qui fonce et marque, mais il était hors jeu...

43* : corner depuis la droite de Marcico. Amitrano s'empare du ballon et inexplicablement le relâche. Paillard le pousse dans la cage niçoise **(1-0)**.

48* : Bellus crochète, s'enfonce sur le flanc droit et centre. Au premier poteau, tête imparable et superbe de Stopyra **(2-0)**.

11/20

TOULON 3 (2) — LAVAL 0

Zahoui (32*), Benedet (45*), Pardo (89*)

MOTTET	4	ROUSSEAU	4
TABERNER	3	REUZEAU	34
(DOMINGUEZ, 55*)		(LAMBERT, 56*)	
CASONI	4	AUBAMÉ	4
BÉRENGUIER	4	ALBERTO	3
CARVALHO	3	POULIQUEN	3
ZAHOUI	4	BLINO	3
PARDO	5	RABAT	
GINOLA	3	(KUNDE, 16*)	4
HENRY	3	DOGON	4
MENDY	4	MORGANTE	3
BÉNÉDET	4	OMAM-BIYIK	4
		PHILIPPE	3
Total	41	Total	38

Entr. : Courbis — Entr. : Le Milinaire

6 142 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Femenia 3

Avertissements : Kunde (16*), Lambert (70*) à Laval ; Pardo (37*) à Toulon.

11* : contre de Philippe, tir d'Omam-Biyik à côté.

15* : choc entre Rabat et Taberner, le Lavallois reste étendu ; il sera évacué vers l'hôpital avec une fracture du péroné.

32* : ouverture de Ginola pour Benedet, débordement et centre en retrait de celui-ci. Reprise victorieuse de Zahoui sous la barre **(1-0)**.

45* : ballon récupéré par Carvalho sur le côté droit pour Henry, qui relance son coéquipier par-dessus la défense lavalloise ; celui-ci lobe Rousseau, et Bénedet, de la tête, pousse le ballon au fond des filets **(2-0)**.

89* : suite de l'attaque toulonnaise, renvoi approximatif de la défense lavalloise. Pardo reprend et lobe Rousseau **(3-0)**.

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Stopyra : têtes de série

L'année 1986 de Yannick Stopyra, on la connaît. Un Mondial mexicain sur mesure qui lui permet d'acquérir la dimension internationale ; un bon parcours en Championnat, qu'il termine quatrième et au cours duquel il inscrit onze buts ; quelques tours en Coupe de l'UEFA enfin. Avec Toulouse, il inscrit contre le Naples de Maradona son premier but dans une compétition européenne.

Son début de saison 1987-1988 est passé plus inaperçu. En Championnat, Toulouse piétine et, après quatorze journées, Yannick se trouve bien loin des Garande, Hateley, Fargeon et Papin, les meilleurs réalisateurs. Avec seulement deux buts à son actif, l'un contre Toulon, et le second face à Nice, mercredi soir. Un but, inscrit comme le premier, de la tête, mais anodin, qui peut servir de relance à la saison de Stopyra déjà bien engagée sur le plan européen. Le but du « déclic », en quelque sorte. Celui dont Philippe Anziani et Klaus Allofs tirent profit actuellement. A « Stop » de prendre le relais.

Yannick STOPYRA (Toulouse)
Né le 9 janvier 1961
à Troyes
1,80 m, 76 kg
Premier match en D I :
le 23 septembre 1977
Nîmes-Sochaux : 1-1.
Premier but en D I :
le 2 août 1978
Sochaux-Angers : 4-0 (10°).
SOCHAUX :
1977-78 : 8 matches
1978-79 : 25 matches, 5 buts
1979-80 : 34 matches, 14 buts
1980-81 : 35 matches, 7 buts
1981-82 : 38 matches, 15 buts
1982-83 : 36 matches, 16 buts
RENNES :
1983-84 : 37 matches, 9 buts
TOULOUSE :
1984-85 : 38 matches, 17 buts
1985-86 : 37 matches, 11 buts
1986-87 : 38 matches, 11 buts
1987-88 : 13 matches, 2 buts
Total : 339 matches, 107 buts
28 sélections A, 9 buts.
17 matches en Coupes d'Europe (2 buts).
Son début de saison :
Buts : 2 (Toulon, Nice).
Avertissement : 1 (9° journée).
Expulsion : néant.
Penalty : néant.
Passe décisive : 1 (Montpellier).
Particularité : a marqué ses deux buts en Championnat de la même façon : de la tête.

La question

Le Havre, jusqu'alors invaincu à domicile cette saison, a cédé sur son terrain face à Auxerre. Qu'en dire ?

Après quatorze journées, il ne reste plus que six équipes encore maîtresses à domicile. Il s'agit de Bordeaux, Nantes, le Matra Racing, Saint-Etienne, Metz et Montpellier.

Auxerre est vraiment la « bête noire » des Havrais, qui en cinq rencontres se sont inclinés deux fois en Bourgogne, et deux fois à domicile, n'obtenant le match nul qu'au cours de la saison 1985-1986, à domicile, sur le score de 3 à 3.

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

_____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète

TOUSSAINT - NOEL
FEVRIER - MARS - AVRIL
TARIF 990,00 F

VACANCES D'ETE
TARIF 1 090,00 F

rendez-vous

QUINZIÈME JOURNÉE
Samedi 17 octobre (20 h 30)
Matra Racing - Monaco
Brest - Bordeaux
Nantes -Niort
Nice - Paris-SG
Metz - Toulouse
Marseille - Le Havre
Lille - Toulon
Auxerre - Montpellier
Saint-Etienne - Cannes
Laval - Lens

Flashes

● Auxerre a obtenu au Havre sa troisième victoire d'affilée.

● Le 1-0 sourit aux Bordelais. C'est sur ce score que les Girondins se sont imposés au cours de leurs trois derniers matches.

● A Brest, ce sont les défaites qui marchent par trois, puisque le club breton reste sur trois défaites consécutives (à Niort, contre Monaco et à Cannes).

● Trois nuls et trois victoire, c'est le bilan des six dernières rencontres disputées par l'AS Cannes, invaincu depuis la 9e journée.

● Quatre matches sans le moindre but marqué pour Lille battu 1-0 par Niort, Monaco et Bordeaux et auteur d'un 0-0 face à Cannes.

● Carton plein pour Allofs. Deux passes décisives et deux buts contre Lens. C'est le troisième doublé de l'attaquant allemand, qui avait déjà marqué à deux reprises à Laval et contre Saint-Étienne.

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE****
28 buts marqués. C'est le troisième meilleur total de la saison après les 30 buts de la deuxième journée, et les 29 de la première. La barre des 300 buts a été allègrement franchie, le total des buts marqués, après 14 journées, étant de 322.

AMBIANCE***
19 cartons distribués. Tous jaunes, dont un infligé au gardien cannois Morisseau, cinquième joueur à ce poste à recevoir un avertissement après Mottet (Toulon, 2e journée), Rousseau (Laval, 6e journée), Bell (Marseille, 11e journée) et Olmeta (Matra Racing, 13e journée).

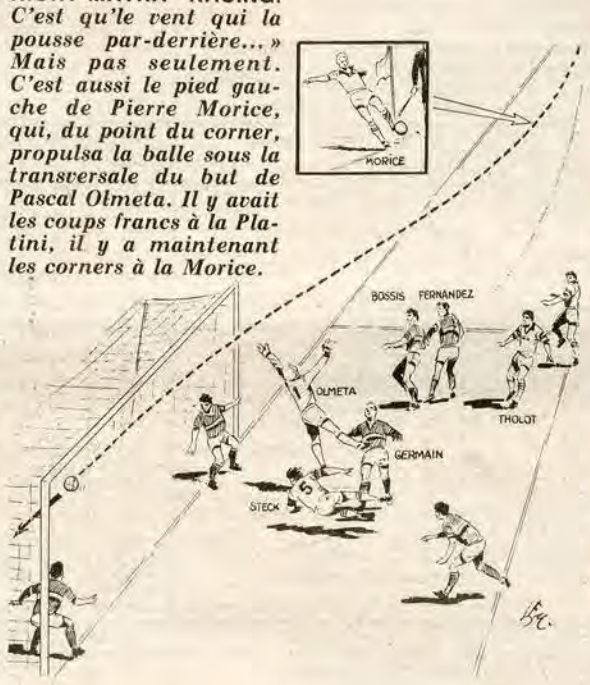
AFFLUENCE**
Journée assez noire pour les trésoreries des clubs. 85 000 entrées. On pouvait espérer mieux avec Monaco - Saint-Etienne, Bordeaux-Lille, Lens-Marseille et Paris-SG - Nantes à l'affiche. 19 769 spectateurs courageux au Parc des Princes ont tout de même permis au Paris-SG de réaliser, dans la froidure, la meilleure affluence de la soirée.

INFLUENCE***
Le Championnat semble enfin se calmer. La journée de mercredi n'a fait bouger que le ventre du classement, mais les cinq premiers et les quatre derniers ont conservé leur place.

● Le Niçois Senoussi a disputé contre Toulouse son premier match en Division I.

Le but de la semaine

NIORT-MATRA RACING. *C'est qu'le vent qui la pousse par-derrière... » Mais pas seulement. C'est aussi le pied gauche de Pierre Morice, qui, du point du corner, propulsa la balle sous la transversale du but de Pascal Olmeta. Il y avait les coups francs à la Platini, il y a maintenant les corners à la Morice.*



Rétro

LE CHAMPIONNAT 1972 - 1973

14e JOURNÉE **(1, 4, 5 novembre 1972)**

LES FAITS

● Toujours six points d'avance pour Nice, portant accroché à domicile par Lyon ● Giresse donne le but de la victoire aux Bordelais contre Nantes ● Contre Rennes, le Messin Massé ouvre la marque dès la première minute de jeu ● Deux buts de Patrick Revelli pour Saint-Etienne.

LES RÉSULTATS

Angers - Marseille	0-2
Bordeaux - Nantes	2-1
Ajaccio - Sochaux	2-0
Sedan - Bastia	2-1
Nîmes - Paris FC	2-0
Nice - Lyon	2-2
Strasbourg - Nancy	1-1
Saint-Etienne - Reims	2-1
Metz - Rennes	2-1
Red Star - Valenciennes	1-0

LE CLASSEMENT

1. Nice, 24 pts (40/15) ; 2. Marseille, 18 pts (26/9) ; 3. Lyon, 18 pts (20/17) ; 4. Saint-Etienne, 17 pts (23/16) ; 5. Nîmes, 17 pts (17/11) ; 6. Nantes, 17 pts (16/12) ; 7. Nancy, 16 pts (17/16) ; 8. Bastia, 14 pts (21/15) ; 9. Rennes, 14 pts (19/19), Angers, 14 pts (19/19) ; 11. Sochaux, 14 pts (21/23) ; 12. Metz, 14 pts (20/26) ; 13. Strasbourg, 13 pts (15/19) ; 14. Bordeaux, 12 pts (19/18) ; 15. Ajaccio, 11 pts (16/23) ; 16. Reims, 11 pts (13/20) ; 17. Red Star, 10 pts (10/21) ; 18. Paris FC, 9 pts (15/24) ; 19. Valenciennes, 9 pts (10/19) ; 20. Sedan, 8 pts (15/30).

Fair-play

14e journée

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : 2 pts (Colleter, Pascal)
Cannes : 1 pt (Morisseau)
Laval : 2 pts (Kunde, Lambert)
Le Havre : 1 pt (Guillochon)
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : 2 pts (Diallo, Allofs)
Metz : 1 pt (Cartier)
Monaco : 2 pts (Puel, Sonor)
Montpellier : 1 pt (Stojkovic)
Nantes : néant
Niort : 2 pts (Steck, Cervetti)
Paris-SG : néant
Matra Racing : 2 pts (Perard, Fernier)
St-Etienne : 2 pts (Primard, Gros)
Toulon : 1 pt (Pardo)
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 5 pts ; 2. Nantes, 6 pts ; 3. Brest, 7 pts ; 4. Metz, Bordeaux, 8 pts ; 6. Lens, 9 pts ; 7. Laval, St-Etienne, Nice, 11 pts ; 10. Niort, 12 pts ; 11. Toulouse, 13 pts ; 12. Montpellier, 16 pts ; 13. Lille, 17 pts ; 14. Le Havre, Cannes, 18 pts ; 16. Monaco, 19 pts ; 17. Toulon, 20 pts ; 18. Marseille, 24 pts ; 19. Paris-SG, 26 pts ; 20. Matra Racing, 29 pts.

Barème : Avertissement, 1 pt. Expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

buteurs

Joueurs	14e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Garande (Saint-Étienne) ..	0	2	1	3	3	14	9
2. Hateley (Monaco)	0	0	3	4	1	11	8
Fargeon (Bordeaux)	0	2	3	3	0	14	8
Papin (Marseille)	+ 1	5	0	1	2	13	8
5. Pascal (Brest)	0	3	2	1	1	14	7
Johnston (Nantes)	0	4	2	1	0	14	7
Allofs (Marseille)	+ 2	2	4	1	0	14	7
8. Oudjani (Lens)	+ 1	2	1	0	3	12	6
9. Massa (Nice)	0	1	2	2	0	5	5
Owubokiri (Metz)	0	2	0	3	0	14	5
Desmet (Lille)	0	5	0	0	0	12	5
Francescoli (Matra Racing)	0	3	1	0	1	10	5
Marcico (Toulouse)	0	2	0	0	3	14	5
Savic (Cannes)	+ 1	2	3	0	0	12	5
Amoros (Monaco)	+ 1	2	0	0	3	13	5
Anziani (Saint-Étienne) ...	+ 1	3	1	1	0	14	5
El Haddaoui (St-Étienne) .	+ 1	2	1	2	0	14	5

18. Vandenbergh (Lille) ; Fofana, Hoddle (Monaco) ; Buscher, Germain (Matra Racing) ; Tholot (Niort), **4.**

24. Vahirua, Cantona (Auxerre) ; Touré, Zl. Vujovic (Bordeaux) ; Bouquet (Brest) ; Philippe, Faucher, Oman-Biyik (Laval) ; Testa, Pain, Jacquet (Le Havre) ; Souto, Dewilder (Lens) ; Milla, Cubaynes (Montpellier) ; Mariini, Morice (Niort) ; Charbonnier (Paris-SG) ; Pardo (Toulon) ; Passi (Toulouse), **3.**

44. Dutuel, Otokoré (Auxerre) ; Ferreri (Bordeaux) ; Guérin (Brest) ; Emon (Cannes) ; Delaunay, Uvenard (Le Havre) ; Angloma (Lille) ; Delamontagne, Leroux (Marseille) ; Micciche (Metz) ; Stojkovic, Julio César, Perez, Kurbos, Bravo, Soler (Nice) ; Amanallah, Boucher, Relmy (Niort) ; Susic, Sene, Marquet, Calderon (Paris-SG) ; Vercauteren (Nantes) ; Paganelli, Mendy, Benedet (Toulon) ; Haon (St-Étienne) ; Sénac (Lens, Bordeaux) ; Stopyra (Toulouse), **2.**

76. Ferrer, Zgutoczynski (Auxerre) ; Tigana, Girard (Bordeaux) ; Guegan (Brest) ; Martinez, Primorac, Burnier, Pilorget, Barberat, Bellone, Polaniok (Cannes) ; Pouliquen, Lambert, Philip (Laval) ; Bonnevay, Vizek (Le Havre) ; Tobollik, Vercruysse (Lens) ; Perilleux, Prissette, Pastinelli (Lille) ; Bouafia, Giresse, (Marseille) ; Zenier, Zanon, Kastendeuch, Black, Lopez, Pons (Metz) ; Mege, Rohr, Dib, Da Fonseca (Monaco) ; Blanc, Ferahoui, Bernardet (Montpellier) ; Bade, Rio, Amisse, Deschamps, Kombouaré (Nantes) ; Oleksiak, N'Dioro, Elsner, Guerit, Bravo (Nice) ; Larre, Steck (Niort) ; Bocandé, Rabat, Jeannol (Paris-SG) ; Ben Mabrouck, Fernandez (Matra Racing), Chicaro, Musquerie, G. Claveloux (St-Étienne) ; Carvalho, Dominguez, Zahoui (Toulon) ; Rocheteau, Despeyroux, Paillard (Toulouse), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse) ; Kastendeuch (Metz) ; Roche (Bordeaux) ; Prunier (Auxerre) : **1.**

PASSES DÉCISIVES

(14e JOURNÉE)

Auxerre : Dutuel, Barret
Bordeaux : Tigana
Brest : néant
Cannes : Emon, Savic
Laval : néant
Lens : Oudjani
Lille : néant
Marseille : Allofs (2), Giresse, Delamontagne
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : Laurey
Nantes : Amisse, Vercauteren
Nice : néant
Niort : néant
Paris SG : néant
Matra Racing : Buscher, Umpierrez
Saint-Étienne : Sivebaek
Toulon : Bénedet, Carvalho
Toulouse : Bellus

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco) : Giresse (Marseille) **6**
3. Morice (Niort) : **5**
4. Zl. Vujovic (Bordeaux), Emon (Cannes), Vercauteren (Nantes), Umpierrez (Matra Racing), **4.**
8. Vahirua (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Lambert (Laval), Angloma (Lille), Allofs (Marseille, Hinschberger (Metz), Rio (Nantes), Kurbos (Nice), Calderon (Paris SG), Zahoui (Toulon), Marcico (Toulouse) : **3.**
19. Ferreri (Bordeaux), Bouquet, Guegan (Brest), Polaniok (Cannes), Monteilh, Pain, Moreau (Le Havre), Desmet (Lille), Genghini, Delamontagne (Marseille), Zénier (Metz), Hateley, Rohr, Hoddle (Monaco), Milla, Bernardet, Laurey (Montpellier), Anziani (Nantes), Bravo (Nice), Squaglia, Tholot (Niort), Roux (Paris SG), Fernier, Buscher (Matra Racing), Sivebaek, Haon (Saint-Etienne), Pardo (Toulon), Bellus (Toulouse), **2.**

LE GRAND ÉCART

Un Championnat fou, fou, fou. D'abord quinze équipes qui se tiennent en deux points, puis un promu qui se retrouve deuxième au classement ; un leader qui compte tout de même quatre points d'avance, des Nantais qui n'en finissent pas de grimper. Et, au milieu de tout cela, des rencontres qui ne font plus figure de matches à quatre points, mais de matches à huit places. Un exemple, celui de Saint-Étienne, passé, en l'espace d'une victoire sur Metz, de la quatorzième à la sixième place.

Voici donc, pour chacune des vingt équipes, les places extrêmes obtenues depuis le début de saison.

Si Monaco est incontestablement un modèle de stabilité, Nantes, Saint-Étienne et Niort essayent les places au fil des journées. Laquelle leur conviendra le mieux ?

Écart	Clubs	Meilleure place	Plus mauvaise place
3 places	Monaco	1er	4e
5 places	Bordeaux	2e	7e
8 places	Le Havre	10e	18e
9 places	Matra Racing	5e	14e
9 places	Auxerre	10e	19e
10 places	Brest	10e	20e
10 places	Metz	6e	16e
12 places	Lens	8e	20e
12 places	Lille	3e	15e
12 places	Nice	6e	18e
12 places	Paris SG	2e	14e
12 places	Toulouse	3e	15e
13 places	Cannes	6e	19e
13 places	Montpellier	2e	15e
14 places	Marseille	3e	17e
14 places	Toulon	2e	16e
16 places	Nantes	3e	19e
17 places	Saint-Étienne	3e	20e
18 places	Niort	2e	20e

Rousseau relève le gant

57 étoiles : Rousseau (Laval).
56 étoiles : Julio Cesar, Bernardet (Montpellier), Mérelle (Niort).
55 étoiles : Bracigliano (Nantes), Steck (Niort), Castaneda (St-Etienne), Mendy, Pardo (Toulon).
54 étoiles : Kastendeuch (Metz).
53 étoiles : Guérin (Brest), Olmeta (Matra Racing), Stojkovic, Laurey (Montpellier), Gastien (Niort), Bats (Paris-SG), Marcico (Toulouse).
52 étoiles : Le Guen (Brest), Aubame (Laval), Ettore (Metz), Morice, Amanallah (Niort).
51 étoiles : Martini (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Bosser (Brest), Zénier (Metz), Milla (Montpellier).
50 étoiles : Primorac (Cannes), Casanova, Bonnevay (Le Havre), Huard (Lens), Zanon (Metz), Dib (Monaco), Rust (Montpellier), Johnston (Nantes), Poullain (Paris-SG)), El Haddaoui (Saint-Etienne), Mottet (Toulon), Paillard (Toulouse).
49 étoiles : Dropsy, Pean, Girard, Bijotat, Fargeon (Bordeaux), Fernandez (Matra Racing), Pons (Metz), Amitrano, Elsner (Nice), Squaglia (Niort).
48 étoiles : B. Boli (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Goudet (Brest), Morisseau (Cannes), Fiala (Le Havre), Le Roux, Förster (Marseille), Hinschberger (Metz), Ettori, Amoros, Hoddle (Monaco), Lemoult (Montpellier), Bade (Nantes).
47 étoiles : Matysik (Auxerre), Bouquet (Brest), Barberat (Cannes), Gillot, Dewilder (Lens), Lama (Lille), Allofs (Marseille), Germain (Matra Racing), Fofana (Monaco), Kombouaré (Nantes), Curbelo (Nice), Despeyroux (Toulouse).
46 étoiles : Alberto (Laval), Pastinelli, Fiard (Lille), Haon (Saint-Etienne), Berenguier (Toulon), Tarantini (Toulouse).
45 étoiles : Prunier (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Chaslerie, Sorin (Brest), Angloma (Lille), Umpierrez (Matra Racing), Pauk (Metz), Marraud (Nantes), Ruty (Toulouse).
44 étoiles : Pascal (Brest), Polaniok, Savic (Cannes), Fernier (Matra Racing), Oleksiak (Nice), Rabat (Paris-SG), Primard, Garande (Saint-Etienne).
43 étoiles : Dutuel (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Moizan (Cannes), Reuzeau (Laval), Thomas (Lille), Thys, Vercauteren (Nantes), Bourdoncle (Niort), Charbonnier (Paris-SG), Henry, Ginola (Toulon), Bergeroo (Toulouse).
42 étoiles : Vahirua (Auxerre), Colleter (Brest), Dogon (Laval), Souto (Lens), Bell (Marseille).
41 étoiles : Debru (Cannes), Frankowski (Le Havre), Catalano, Tobollik (Lens), Black (Metz), Rohr (Monaco), Tholot (Niort), Lestage (Toulouse).
40 étoiles : Emon (Cannes), Battiston, Hateley (Monaco), Françoise (Saint-Etienne), Zahoui (Toulon).
39 étoiles : Martinez (Cannes), Buisine (Lille), Papin (Marseille), Bails (Montpellier), Amisse (Nantes), Colombo (Niort), Jeannol, Calderon (Paris-SG).
38 étoiles : Cantona (Auxerre), Lambert (Laval), Guillochon (Le Havre), Wallemme (Lens), Domergue (Marseille), Owubokiri (Metz), Sonor (Monaco), Djelmas, Kurbos (Nice).

Pascal Rousseau, le gardien lavallois, montre l'exemple et la voie à suivre pour sortir le club des bas-fonds du Championnat. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Julio Cesar (Montp.)	56 ét.
2.	Stojkovic (Montpellier)	53 ét.
	Marcico (Toulouse)	53 ét.
4.	Primorac (Cannes)	50 ét.
	Johnston (Nantes)	50 ét.
6.	Elsner (Nice)	49 ét.
7.	Fiala (Le Havre)	48 ét.
	Förster (Marseille)	48 ét.
	Hoddle (Monaco)	48 ét.
10.	Matysik (Auxerre)	47 ét.
	Allofs (Marseille)	47 ét.
12.	Tarantini (Toulouse)	46 ét.
13.	Zl. Vujovic (Bordeaux)	45 ét.
14.	Savic (Cannes)	44 ét.
15.	Vercauteren (Nantes)	43 ét.
16.	Tobollik (Lens)	41 ét.
	Black (Metz)	41 ét.
18.	Hateley (Monaco)	40 ét.
19.	Calderon (Paris SG)	39 ét.

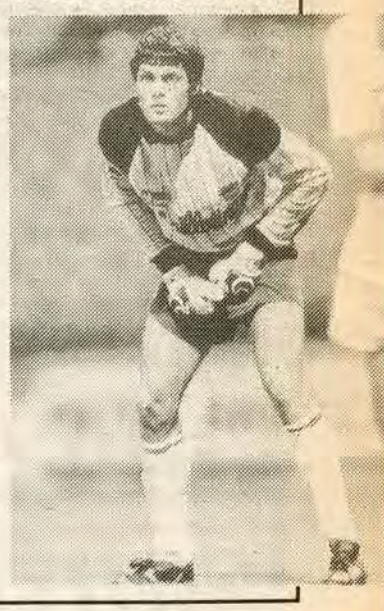
CLASSEMENT DES INTERNATIONAUX

1.	Bats (Paris SG)	53 ét.
2.	Martini (Auxerre)	51 ét.
3.	Dib (Monaco)	50 ét.
4.	Fernandez (Matra R.)	49 ét.
	Bijotat (Monaco)	49 ét.
	Fargeon (Bordeaux)	49 ét.
7.	Amoros (Monaco)	48 ét.
	Le Roux (Marseille)	48 ét.
	Boli (Auxerre)	48 ét.
10.	Cantona (Auxerre)	38 ét.
	Sonor (Monaco)	38 ét.
12.	Stopyra (Toulouse)	37 ét.
13.	Touré (Bordeaux)	35 ét.
	Anziani (Nantes)	35 ét.
15.	Roche (Bordeaux)	29 ét.
	Ferreri (Bordeaux)	29 ét.

TELESCOPE

Martini, le challenger

Bruno Martini a été brillant avec son club au Havre, d'où les Bourguignons sont revenus avec deux points. Cette victoire lui a mis du baume au cœur ainsi qu'à celui de son entraîneur Guy Roux.
Le palpitant du néo-international risque de s'animer encore plus demain quand la *Marseillaise* retentira dans le Parc des Princes pour la venue de la Norvège. Ce sera en principe sa première sélection en tant que titulaire. Bruno a déjà remplacé Joël Bats pour quatre minutes de jeu à Berlin, contre la RFA, mais le baptême du feu est prévu mercredi face aux Nordiques. Il fera alors, soyons-en sûrs, le maximum pour que la France obtienne un bon résultat.
Il y a quelques jours, le gardien auxerrois a connu une énorme désillusion avec l'élimination en Coupe d'Europe. Il ne lui reste plus que l'équipe de France pour se faire connaître sur le plan international. Martini est prêt pour ce nouveau challenge.



Bruno MARTINI
Né le 25 janvier 1962
à Nevers.
1,83 m, 78 kg.
Gardien de but.
International français.
DÉTAIL :
5 étoiles (Cannes, Le Havre).
4 étoiles (Toulon, Lille, Saint-Étienne, Nantes, Marseille).
3 étoiles (Bordeaux, Brest, Laval, Metz, Matra Racing, Lens).

ÉQUIPE TYPE DE LA QUATORZIÈME JOURNÉE

MARTINI
(Auxerre, 5 ét.)

SQUAGLIA (Niort, 4 ét.) — **RUTY** (Toulouse, 4 ét.) — **MENDY** (Toulon, 4 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 4 ét.)

PARDO (Toulon, 5 ét.) — **LAUREY** (Montpellier, 5 ét.) — **OTOKORE** (Auxerre, 5 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

ANZIANI (Nantes, 5 ét.) — **ALLOFS** (Marseille, 6 ét.)

20H 22H30
"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

LOTO FRANCE Football

UN seul tirage au programme cette semaine, avec la Division I et la Division II. Un match au sommet : Matra RP-Monaco. Promesses, souvenirs, ambitions. Des blessés qui retrouvent le terrain et toujours quelques autres qui restent au lit. Des choix tactiques, des prises de risque, des coups de poker. Des internationaux qui retournent au club, la Coupe d'Europe qui se prépare et un Championnat sans routine.

Matra RP-Monaco, combat pour le titre, combat pour le renouveau, combat pour le titre en d'autres temps. Silooy, Bossis et Fernandez face à Hoddle et Fofana. Francescoli et Buscher contre Amoros, Vogel et Battiston. Ils peuvent tout se faire, et ils vont le faire. Sortez les stylos. Paris siffle le P-SG, Paris applaudit le Matra RP, Paris aime la victoire, et surtout la perfection.

Autre match, autre tentative, celle des Brestois, qui, en plein désarroi, accueillent les champions de France. Champions d'hier en France, champions d'aujourd'hui en Europe, mais champions toujours. Une rencontre à priori déséquilibrée et qui risque de le rester. Zoran l'intraitable retourne au front, Monaco n'est plus très loin.

Deux attardés en quête de renouveau vont en découdre. Le Milinaire face à Marx. D'un côté, un Laval qui se cherche encore et qui n'a pas pu faire rentrer suffisamment ses deux recrues camerounaises, trop souvent appelées sous d'autres cieux, et, de l'autre côté, un RC Lens privé de son stoppeur mais qui redécouvre son meneur de jeu. Deux équipes en quête

Souvenirs, souvenirs

d'équilibre et de victoires perdues dans une compétition qui évolue, qui n'attend pas. Laval est-il favori ? En quelque sorte. « Je suis à la recherche de la véritable identité de l'équipe, nous avons pris un retard important, les retardataires cherchent encore leurs automatismes », déplore Michel Le Milinaire. « Notre équipe est bien équilibrée dans toutes ses lignes, mais on se découvre trop. On laisse des couloirs, on ne maîtrise pas encore nos constructions », reconnaît lucidement Joachim Marx. Un petit nul arrangerait bien — c'est un bien grand mot — ces deux clubs.

Nous n'oserons pas jouer seulement des victoires à domicile pour les autres rencontres. Pourtant, la tentation existe. Les Verts dans leur chaudron qui retrouve une température normale, même opposés aux légionnaires cannois. Les Messins dans leur antre, face aux ardentes offensives du Téfécé. « Micciche n'est pas encore vraiment prêt pour jouer une heure et demie », déclare Marcel Husson. Qu'importe Black, Owubokiri et Bracconi sont là, eux aussi pas encore en possession de tous leurs moyens mais prêts à l'offensive. Auxerre qui repart plein pot, conscient de ses forces après sa trop courte campagne d'Europe, et cela malgré bien des malheurs. Marseille qui veut toujours briller et qui, à force de le vouloir, finit par y parvenir, avec ou sans la manière. Lille qui maintient son cap, bon an mal an, avec sa mentalité et ses bêtes noires.

Il semble aussi logique de miser sur le FC Nantes retrouvé, efficace et sûr de lui. Mais il ne faut pas faire peu de cas du groupe de Parizon, où qu'il aille. C'est pourquoi nous réservons une chance au casseur de belles mécaniques, au découvreur de failles. Bjekovic peut aussi rêver, le Paris-SG marche sur la tête en courant après sa queue ; seulement, à Nice, on compte les joueurs valides. Ces deux équipes, qui tournent comme elles le peuvent, font monter la cote. A vous de jouer.

D'un match à un autre, on saute une Division pour, parfois, retrouver un ensemble assez sympathique. C'est le cas de cette semaine. Montceau a traversé une période euphorique pour retomber un peu dans l'anonymat : défaites contre Nîmes, contre Cuiseaux-Louhans et contre Gueugnon à domicile, mais cependant favori pour recevoir Ajaccio. Comme Gueugnon à Tours et Cuiseaux à Dijon. Au sein du groupe B, Caen poursuit sa route, plutôt joyeuse après un succès sur son adversaire, plus passé que présent, Mulhouse. Maintenant en position de barragiste, à quatre points de Strasbourg, l'obstacle de Reims ne lui sera pas insurmontable. Dunkerque et Lorient partent à égalité de chances, alors qu'Angers est plutôt favori pour accueillir Rennes.

Souvenirs, souvenirs du Paris des années soixante grâce au Racing et à Monaco, et bientôt nouveaux espoirs, sur le front de l'Europe, pour au moins six matches et deux tirages du Loto sportif.

P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
SAINT-ETIENNE 1	Castaneda — Sivebaek, Haon, Primard, Gros — Françoise, Ferri, Clavelloux, El Haddaoui — Chicharo, Garande. Entr. : Herbin.	4	20 buts Moyenne : 1,42	4	25 buts Moyenne : 1,78
CANNES	Morisseau — Burnier, Primorac, Moizan, Ravera — Debru, Polaniok, Barbera, Émon — Savic, Bellonne. Entr. : Fernandez.	4	14 buts Moyenne : 1	2	16 buts Moyenne : 1,14
MATRA RACING 2	Olmeta — Silooy, Bossis, Mahut — Germain, Le Magueresse, Fernandez, Umpierrez, Fernier — Francescoli, Buscher. Entr. : Jorge.	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	16 buts Moyenne : 1,14
MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Puel, Dib, Mège, Hoddle — Da Fonseca, Fofana. Entr. : Wenger.	5	25 buts Moyenne : 1,78	5	10 buts Moyenne : 0,71
NANTES 3	Marraud — Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade — Debotté, Desailly, Vercauteren, Amisse — Anziani, Johnston. Entr. : Suaudeau.	5	19 buts Moyenne : 1,35	4	12 buts Moyenne : 0,85
NIORT	Mérelle — Squaglia, Cervetti, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice — Tholot, Mariini. Entr. : Parizon.	4	18 buts Moyenne : 1,28	4	14 buts Moyenne : 1
NICE 4	Amitrano — Rico, Oleksiak, Curbelo, Dréossi — Elsner, Volpatti, Ricort, Marsiglia — Goudard, Morales. Entr. : Bjekovic.	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	21 buts Moyenne : 1,5
PARIS-SG	Bats — Bacconnier, Rabat, Bibard, Zajakowski — Sène, Poullain, Charbonnier, Susic — Sandjak, Calderon. Entr. : Houllier.	4	16 buts Moyenne : 1,14	3	17 buts Moyenne : 1,21
METZ 5	Ettore — Cartier, Kastendeuch, Pons — Hinschberger, Pauk, Zénier, Zanon, Lopez — Micciche, Black. Entr. : Husson.	5	13 buts Moyenne : 0,92	2	12 buts Moyenne : 0,85
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Paillard, Despeyroux, Marcico, Bellus — Stopyra, Rocheteau. Entr. : Santini	4	14 buts Moyenne : 1	2	19 buts Moyenne : 1,35
AUXERRE 6	Martini — Perdrieau, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Geraldès, Otokoré — Vahirua, Cantona. Entr. : Roux.	4	12 buts Moyenne : 0,85	2	12 buts Moyenne : 0,85
MONTPELLIER	Rust — Bailis, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Blanc, Laurey, Bernardet — Milla, Perez. Entr. : Mosca.	4	18 buts Moyenne : 1,28	4	15 buts Moyenne : 1,07
MARSEILLE 7	Bell — Ayache, Förster, Le Roux, A. Domergue — Passi, Genghini, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	4	21 buts Moyenne : 1,5	5	19 buts Moyenne : 1,35
LE HAVRE	Casanova — Saxemard, Fiala, Bonnevay, Frankowski — Delaunay, Baronchelli, Vizek, Moreau — Jacquet, Pain. Entr. : Notheaux.	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	20 buts Moyenne : 1,42
LILLE 8	Lama — Prissette, Galtier, Zappia, Pastinelli — Thomas, Périlleux, Fiard, Daniel — Desmet, Mobati. Entr. : Heylens.	4	14 buts Moyenne : 1	2	13 buts Moyenne : 0,92
TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni — Ginola, Zahoui, Pardo, Henry — Bénedet, Dominguez. Entr. : Courbis.	4	13 buts Moyenne : 0,92	2	10 buts Moyenne : 0,71
BREST 9	Chaslerie — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin — Pascal, Guégan. Entr. : Maligorne.	4	14 buts Moyenne : 1	2	17 buts Moyenne : 1,21
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Roche, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Touré, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	19 buts Moyenne : 1,35	4	13 buts Moyenne : 0,92
LAVAL 10	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Alberto, Pouliquen — Dogon, Lambert, Kundé, Morgante — Philippe, Omam-Biyick. Entr. : Le Milinaire.	4	12 buts Moyenne : 0,85	2	17 buts Moyenne : 1,21
LENS	Huard — Sikora, Dubois ou Wallemme, Gillot, Catalano — Souto, Arsène, Dewilder, Vercruysse — Oudjani, Chomlafel. Entr. : Marx.	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	24 buts Moyenne : 1,71
MONTCEAU 11	Foret — Bellot, Udovtsch, Babic, Paillot — Mastroianni, Paniagua, Bertucci, Masson — Skubiezewski, Leclerq. Entr. : Chay.	4	18 buts Moyenne : 1,38	3	17 buts Moyenne : 1,3
AJACCIO	Gobert — Ferri, Lamon, Blanc, Filippi — Luccioni, Gentili, Barros — Vigneau, Marcialis, Di Fraya. Entr. : Calleja.	4	10 buts Moyenne : 0,76	2	13 buts Moyenne : 1
TOURS 12	Pariset — Darmendrail, Jean, Diecket, Ninot — Zanko, Bassot, Eydelie — Vermeulen, Manon, Vargas-Rios. Entr. : Jublot.	2	4 buts Moyenne : 0,3	2	17 buts Moyenne : 1,3
GUEUGNON	Durand — Buisson, Thévenin, Polak, Acedo — Barthélemy, Gagneux, Garcia, Constantinian, Bandera, Perche. Entr. : Briet.	4	16 buts Moyenne : 1,23	3	10 buts Moyenne : 0,76
DIJON 13	Jeault — Bouachri, Kerjean, Lopez, Bigarnet — Mansouri, Hamon, Le Bellec, Dubourdeaux — Zlatanoski, Ravail. Entr. : Dubouil.	3	9 buts Moyenne : 0,69	2	18 buts Moyenne : 1,38
CUISEAUX-LOUH.	Osmond — Delanoë, Potet, Ljepojevic, Bricon — Jacquinot, Lopez, Sahil — Tournay, Zemb, Sauvigné. Entr. : Le Lamer.	5	14 buts Moyenne : 1,07	3	8 buts Moyenne : 0,61
CAEN 14	Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, Point — Pichard, Florès, Dumas — Lebourgeois, Pécout, Prieur. Entr. : Mankowski.	5	21 buts Moyenne : 1,61	5	10 buts Moyenne : 0,76
REIMS	Velud — Dufrêne, Prince, Bozon, Masclaux — Cartelier, Danio, Ousfane, Drieu — Calderaro, Basay. Entr. : Bianchi.	4	13 buts Moyenne : 1	3	12 buts Moyenne : 0,92
DUNKERQUE 15	Sachy — Bourré, Halifa, Pillon, Tannai — Olio, Caron, Huysmann, Fégic — Marguerite, Péron. Entr. : Smerecki.	3	14 buts Moyenne : 1,07	3	17 buts Moyenne : 1,3
LORIENT	Le Boulch — Le Tallec, Le Lay, Marx, Nicol — Hado, Van Straelen, Mahmoud, David — Colas, Charrier. Entr. : Le Calloch.	3	14 buts Moyenne : 1,07	3	18 buts Moyenne : 1,38
ANGERS 16	Pageaud — Falette, Chellat, Eyquem, Savrot — Melhy, Grosbois, Giannetta, Moulin — Marin, Bertolino. Entr. : Garcia.	4	16 buts Moyenne : 1,23	4	15 buts Moyenne : 1,15
RENNES	Bourges — Doaré, Robert, Garaba, Brusseau — Le Dizet, Audrain, Barraud — Tlemcani, Delamontagne, Bridier. Entr. : Kéruzoré.	4	11 buts Moyenne : 0,84	3	13 buts Moyenne : 1

1. SAINT-ÉTIENNE-CANNES
Saint-Étienne : 8e, 15 pts
J. 14, G. 6, N. 3, P. 5, p. 20, c. 25
Cannes : 6e, 16 pts
J. 14, G. 5, N. 6, P. 3, p. 14, c. 16
85-86 : 2-1, **84-85 :** 1-1 (en Division II).
Saint-Étienne (dom.) :
92 % de réussite
Cannes (ext.) :
42 % de réussite.

2. MATRA RACING - MONACO
Matra Racing : 5e, 16 pts
J. 14, G. 4, N. 8, P. 2, p. 15, c. 16
Monaco : 1re, 22 pts
J. 14, G. 10, N. 2, P. 2, p. 25, c. 10
86-87 : 1-1, **84-85 :** 0-1.
Matra Racing (dom.) :
83 % de réussite
Monaco (ext.) :
67 % de réussite.

3. NANTES - NIORT
Nante : 3e, 17 pts
J. 14, G. 6, N. 5, P. 3, p. 19, c. 12
Niort : 4e, 16 pts
J. 14, G. 7, N. 2, P. 5, p. 18, c. 14
Niort en Division II la saison dernière.
Nantes (dom.) :
83 % de réussite
Niort (ext.) :
33 % de réussite.

4. NICE - PARIS-SG
Nice : 16e, 12 pts
J. 14, G. 6, N. 0, P. 8, p. 15, c. 21
Paris-SG : 14e, 13 pts
J. 14, G. 6, N. 1, P. 7, p. 16, c. 17
86-87 : 0-2, **85-86 :** 0-0.
Nice (dom.) :
67 % de réussite
Paris-SG (ext.) :
33 % de réussite.

5. METZ - TOULOUSE
Metz : 10e, 14 pts
J. 14, G. 6, N. 2, P. 6, p. 13, c. 12
Toulouse : 10e, 14 pts
J. 14, G. 6, N. 2, P. 6, p. 14, c. 19
86-87 : 2-0, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 2-1.
Metz (dom.) :
92 % de réussite
Toulouse (ext.) :
8 % de réussite.

6. AUXERRE - MONTPELLIER
Auxerre : 11e, 14 pts
J. 14, G. 5, N. 4, P. 5, p. 12, c. 12
Montpellier : 9e, 14 pts
J. 14, G. 5, N. 4, P. 5, p. 18, c. 15
81-82 : 1-1.
Auxerre (dom.) :
59 % de réussite
Montpellier (ext.) :
14 % de réussite.

7. MARSEILLE - LE HAVRE
Marseille : 7e, 15 pts
J. 14, G. 6, N. 3, P. 5, p. 21, c. 19
Le Havre : 17e, 11 pts
J. 14, G. 3, N. 5, P. 6, p. 15, c. 20
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-1.
Marseille (dom.) :
75 % de réussite
Le Havre (ext.) :
14 % de réussite.

8. LILLE - TOULON
Lille : 15e, 12 pts
J. 14, G. 4, N. 4, P. 6, p. 14, c. 13
Toulon : 13e, 13 pts
J. 14, G. 4, N. 5, P. 5, p. 13, c. 10
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 1-1.
Lille (dom.) :
64 % de réussite
Toulon (ext.) :
17 % de réussite.

VALIDATION 15, 16 et 17 Oct. 87 **N° 47**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	CANNES	1 N 2	9 BREST	BORDEAUX	1 N 2
2 MATRA RACING	MONACO	1 N 2	10 LAVAL	LENS	1 N 2
3 NANTES	NIORT	1 N 2	11 MONTCEAU	AJACCIO	1 N 2
4 NICE	PARIS S.G	1 N 2	12 TOURS	GUEUGNON	1 N 2
5 METZ	TOULOUSE	1 N 2	13 DIJON	CUISEAUX LOUHANS	1 N 2
6 AUXERRE	MONTPELLIER	1 N 2	14 CAEN	REIMS	1 N 2
7 MARSEILLE	LE HAVRE	1 N 2	15 DUNKERQUE	LORIENT	1 N 2
8 LILLE	TOULON	1 N 2	16 ANGERS	RENNES	1 N 2

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

GIVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL	
2	516 étoiles Moyenne : 36,85	3	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 4	5	*Paris-SG b. Saint-Étienne ..... 3-0 *Saint-Étienne b. Montpellier .... 2-1 *Monaco b. Saint-Étienne 2-1	3	21	★
4	524 étoiles Moyenne : 37,42	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 10	2	*Cannes b. Toulon ..... 1-0 *Lille et Cannes ..... 0-0 *Cannes b. Brest 2-1	5	21	☆
4	527 étoiles Moyenne : 37,64	4	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 4	5	*Toulouse et Matra Racing ..... 0-0 *Matra Racing b. Paris-SG ..... 2-1 *Niort et Matra Racing 2-2	4	24	★
5	524 étoiles Moyenne : 37,42	4	Extérieur : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 4	4	*Monaco b. Lille ..... 1-0 Monaco b. *Brest ..... 2-0 *Monaco b. Saint-Étienne 2-1	6	29	☆
5	545 étoiles Moyenne : 38,92	5	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 2	5	*Montpellier et Nantes ..... 0-0 *Nantes b. Toulouse ..... 3-1 Nantes b. *Paris-SG 2-0	5	29	★
4	552 étoiles Moyenne : 39,42	5	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 7	2	*Niort b. Brest ..... 3-0 *Nice b. Niort ..... 1-0 *Niort et Matra Racing 2-2	4	23	☆
3	509 étoiles Moyenne : 36,35	2	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 6	4	*Le Havre b. Nice ..... 2-1 *Nice b. Niort ..... 1-0 *Toulouse b. Nice 2-0	2	18	★
4	513 étoiles Moyenne : 36,64	3	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	2	*Paris-SG b. Saint-Étienne ..... 3-0 *Matra Racing b. Paris-SG ..... 2-1 Nantes b. *Paris-SG 2-0	2	18	☆
5	535 étoiles Moyenne : 38,21	4	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 2	5	*Lens b. Metz ..... 2-0 *Metz b. Le Havre ..... 1-0 *Montpellier b. Metz 1-0	3	24	★
3	530 étoiles Moyenne : 37,85	4	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 16	1	Toulouse b. *Panionios (C3) ..... 1-0 Bordeaux b. *Toulouse ..... 1-0 *Toulouse b. Nice 2-0	4	18	☆
5	525 étoiles Moyenne : 37,5	4	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6	4	*Auxerre b. Panathinaïkos (C3) ... 3-2 *Auxerre b. Lens ..... 2-0 Auxerre b. *Le Havre 2-1	6	25	★
4	556 étoiles Moyenne : 39,71	5	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 11	1	*Montpellier et Nantes ..... 0-0 *Saint-Étienne b. Montpellier .... 2-1 *Montpellier b. Metz 1-0	3	21	☆
3	501 étoiles Moyenne : 35,78	2	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 3	5	*Marseille b. Lok. Leipzig (C2) ... 1-0 Marseille b. *Laval ..... 2-0 *Marseille b. Lens 4-2	6	25	★
3	517 étoiles Moyenne : 36,92	3	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 11	1	*Le Havre b. Nice ..... 2-1 *Metz b. Le Havre ..... 1-0 Auxerre b. Le Havre 2-1	2	16	☆
5	496 étoiles Moyenne : 35,42	2	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 2	4	*Monaco b. Lille ..... 1-0 *Lille et Cannes ..... 0-0 *Bordeaux b. Lille 1-0	2	19	★
5	534 étoiles Moyenne : 38,14	4	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 8	1	*Cannes b. Toulon ..... 1-0 Bordeaux b. *Toulon ..... 1-0 *Toulon b. Laval 3-0	2	18	☆
4	518 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 5	3	*Niort b. Brest ..... 3-0 Monaco b. *Brest ..... 2-0 *Cannes b. Brest 2-1	1	17	★
5	530 étoiles Moyenne : 37,85	4	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 4	2	Bordeaux b. *Dinamo Berlin (C1) . 2-0 Bordeaux b. * Toulon ..... 1-0 *Bordeaux b. Lille 1-0	6	26	☆
4	523 étoiles Moyenne : 37,35	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 6	3	*Bordeaux b. Laval ..... 1-0 Marseille b. Laval ..... 2-0 *Toulon b. Laval 3-0	1	17	★
2	508 étoiles Moyenne : 36,28	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 13	1	*Lens b. Metz ..... 2-0 *Auxerre b. Lens ..... 2-0 Marseille b. *Lens 4-2	3	15	☆
3	509 étoiles Moyenne : 39,15	4	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 11	2	Gueugnon b. Montceau ..... 1-0 *Orléans b. Montceau ..... 2-1 *Grenoble et Montceau 1-1	1	17	★
4	511 étoiles Moyenne : 39,3	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 13	1	*Ajaccio b. Istres ..... 2-0 *Lyon b. Ajaccio ..... 4-1 *Ajaccio b. Alès 1-0	4	19	☆
3	480 étoiles Moyenne : 36,92	2	Domicile : J. 7 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 6	2	*Sète et Tours ..... 0-0 *Tours et Châtellerault ..... 0-0 *Nîmes b. Tours 2-1	2	13	★
5	497 étoiles Moyenne : 38,23	3	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 4	2	*Gueugnon b. Le Puy ..... 3-2 Gueugnon b. *Montceau ..... 1-0 *Gueugnon b. Istres 3-0	6	23	☆
3	496 étoiles Moyenne : 38,15	3	Domicile : J. 7 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 7	3	*Dijon et Martigues ..... 1-1 *Sochaux b. Dijon ..... 3-0 *Sète b. Dijon 1-0	2	16	★
5	509 étoiles Moyenne : 39,15	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6	3	Cuiseaux b. *Le Puy ..... 1-0 *Cuiseaux b. Lyon ..... 2-1 *Cuiseaux b. Bastia 1-0	6	26	★
4	531 étoiles Moyenne : 40,84	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 2	5	*Caen b. Melun ..... 2-0 *Valenciennes et Caen ..... 2-2 *Caen b. Mulhouse 1-0	5	29	★
4	477 étoiles Moyenne : 36,69	2	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 7	2	Reims b. *Angers ..... 1-0 *Reims b. Rennes ..... 2-1 *Reims b. Beauvais 3-0	5	20	☆
3	494 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 11	3	*Saint-Dizier b. Dunkerque ..... 2-1 *Dunkerque b. Rouen ..... 4-3 *La Roche et Dunkerque 0-0	3	18	★
3	502 étoiles Moyenne : 38,61	4	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 12	3	*Abbeville b. Lorient ..... 2-1 *Lorient et Mulhouse ..... 1-1 *Lorient et Rennes 0-0	2	18	☆
3	518 étoiles Moyenne : 39,84	5	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 3	5	*La Roche b. Angers ..... 3-0 Reims b. *Angers ..... 1-0 Angers b. *Valenciennes 2-1	3	24	★
4	472 étoiles Moyenne : 36,30	2	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 9	1	*Rennes b. Mulhouse ..... 1-0 *Reims b. Rennes ..... 2-1 *Lorient et Rennes 0-0	3	17	☆

9. BREST - BORDEAUX
Brest : 19e, 9 pts
J. 14, G. 3, N. 3, P. 8, p. 14, c. 17
Bordeaux : 2e, 18 pts
J. 14, G. 7, N. 4, P. 3, p. 19, c. 13
86-87 : 1-1, **85-86 :** 0-1, **84-85 :** 0-0.
Brest (dom.) :
57 % de réussite
Bordeaux (ext.) :
42 % de réussite.

10. LAVAL - LENS
Laval : 20e, 9 pts
J. 14, G. 3, N. 3, P. 8, p. 12, c. 17
Lens : 18e, 10 pts
J. 14, G. 4, N. 2, P. 8, p. 15, c. 24
86-87 : 1-1, **85-86 :** 2-1, **84-85 :** 1-3.
Laval (dom.) :
57 % de réussite
Lens (ext.) :
21 % de réussite.

11. MONTCEAU - AJACCIO
Montceau : 7e, 14 pts
J. 13, G. 5, N. 4, P. 4, p. 18, c. 17
Ajaccio : 10e, 13 pts
J. 13, G. 5, N. 3, P. 5, p. 10, c. 13
86-87 : 5-0
Montceau (dom.) :
43% de réussite
Ajaccio (ext.) :
14% de réussite.

12. TOURS - GUEUGNON
Tours : 18e, 6 pts
J. 13, G. 1, N. 4, P. 8, p. 4, c. 17
Gueugnon : 4e, 15 pts
J. 13, G. 5, N. 5, P. 3, p. 16, c. 10
86-87 : 3-0
Tours (dom.) :
36% de réussite
Gueugnon (ext.) :
43% de réussite.

13. DIJON - CUISEAUX
Dijon : 17e, 8 pts
J. 13, G. 1, N. 6, P. 6, p. 9, c. 18
Cuiseaux : 3e, 18 pts
J. 13, G. 7, N. 4, P. 2, p. 14, c. 8
Dijon en D III les saisons passées
Dijon (dom.) :
50% de réussite
Cuiseaux (ext.) :
57% de réussite.

14. CAEN - REIMS
Caen : 3e, 17 pts
J. 13, G. 7, N. 3, P. 3, p. 21, c. 10
Reims : 8e, 14 pts
J. 13, G. 5, N. 4, P. 4, p. 13, c. 12
86-87 : 1-0, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 0-0
Caen (dom.) :
79% de réussite
Reims (ext.) :
43% de réussite.

15. DUNKERQUE - LORIENT
Dunkerque : 12e, 11 pts
J. 13, G. 4, N. 3, P. 6, p. 14, c. 17
Lorient : 13e, 11 pts
J. 13, G. 2, N. 7, P. 4, p. 14, c. 18
85-86 : 1-0
Dunkerque (dom.) :
50% de réussite
Lorient (ext.) :
50% de réussite.

16. ANGERS - RENNES
Angers : 6e, 14 pts
J. 13, G. 6, N. 2, P. 5, p. 16, c. 15
Rennes : 11e, 12 pts
J. 13, G. 4, N. 4, P. 5, p. 11, c. 13
84-85 : 0-1
Angers (dom.) :
75% de réussite
Rennes (ext.) :
21% de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Patrick PARIZON (Niort)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	CANNES	X	N	2	9	BREST	BORDEAUX	1	N	X
2	MATRA RACING	MONACO	X	N	2	10	LAVAL	LENS	1	X	2
3	NANTES	NIORT	X	X	X	11	MONTCEAU	AJACCIO	X	N	2
4	NICE	PARIS S.G.	1	N	X	12	TOURS	GUEUGNON	X	N	2
5	METZ	TOULOUSE	X	N	2	13	DIJON	CUISEAUX LOUHANS	1	N	X
6	AUXERRE	MONTPELLIER	X	N	2	14	CAEN	REIMS	X	N	2
7	MARSEILLE	LE HAVRE	X	N	2	15	DUNKERQUE	LORIENT	1	X	2
8	LILLE	TOULON	1	X	2	16	ANGERS	RENNES	X	N	2

Marcel HUSSON (Metz)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	CANNES	X	N	2	9	BREST	BORDEAUX	1	X	2
2	MATRA RACING	MONACO	1	X	2	10	LAVAL	LENS	X	N	2
3	NANTES	NIORT	X	N	2	11	MONTCEAU	AJACCIO	X	N	2
4	NICE	PARIS S.G.	1	X	2	12	TOURS	GUEUGNON	1	X	2
5	METZ	TOULOUSE	X	N	2	13	DIJON	CUISEAUX LOUHANS	1	N	X
6	AUXERRE	MONTPELLIER	X	N	2	14	CAEN	REIMS	1	X	2
7	MARSEILLE	LE HAVRE	X	N	2	15	DUNKERQUE	LORIENT	X	N	2
8	LILLE	TOULON	X	N	2	16	ANGERS	RENNES	1	X	2

René LE LAMER (Cuiseaux-Louhans)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	CANNES	X	N	2	9	BREST	BORDEAUX	1	N	X
2	MATRA RACING	MONACO	1	X	2	10	LAVAL	LENS	X	N	2
3	NANTES	NIORT	X	N	2	11	MONTCEAU	AJACCIO	X	N	2
4	NICE	PARIS S.G.	X	N	2	12	TOURS	GUEUGNON	1	X	2
5	METZ	TOULOUSE	1	X	2	13	DIJON	CUISEAUX LOUHANS	1	N	X
6	AUXERRE	MONTPELLIER	X	N	2	14	CAEN	REIMS	1	X	2
7	MARSEILLE	LE HAVRE	X	N	2	15	DUNKERQUE	LORIENT	X	N	2
8	LILLE	TOULON	X	N	2	16	ANGERS	RENNES	X	N	2

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 44

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	42	49 989,00 F
14 bons résultats	528	4 164,00 F
13 bons résultats	4 288	512,00 F
12 bons résultats	24 338	90,00 F
11 bons résultats	97 656	16,00 F
7 Numéros de la chance	3 447	15,00 F

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 45

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	NICE	X	N	2	9	LE HAVRE	AUXERRE	1	N	X
2	PARIS S.G	NANTES	1	N	X	10	CUISEAUX LOUHANS	LYON	X	N	2
3	NIORT	MATRA RACING	1	X	2	11	CHATELLERAULT	ALÈS	1	X	2
4	MONACO	ST-ETIENNE	X	N	2	12	SOCHAUX	DIJON	X	N	2
5	CANNES	BREST	X	N	2	13	NIMES	GRENOBLE	X	N	2
6	BORDEAUX	LILLE	X	N	2	14	VALENCIENNES	CAEN	1	X	2
7	TOULON	LAVAL	X	N	2	15	REIMS	RENNES	X	N	2
8	LENS	MARSEILLE	1	N	X	16	GUINGAMP	QUIMPER	1	N	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE :
2-3-4-10-12-14-15

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 45

	Nombre de jeux gagnants	Rapport par jeu gagnant (Pour 5 F)
16 bons résultats	43	46 811,- F
15 bons résultats	1 028	2 050,- F
14 bons résultats	11 331	185,- F
13 bons résultats	69 709	030,- F
12 bons résultats	267 581	9,- F
7 numéros de la chance	15 221	8,- F

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 46

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	CUISEAUX LOUHANS	BASTIA	X	N	2	9	LA ROCHE SUR YON	DUNKERQUE	1	X	2
2	GUEUGNON	ISTRES	X	N	2	10	LORIENT	RENNES	1	X	2
3	CHATELLERAULT	LE PUY	X	N	2	11	MELUN	QUIMPER	1	X	2
4	ORLÉANS	LYON	X	N	2	12	VALENCIENNES	ANGERS	1	N	X
5	AJACCIO	ALÈS	X	N	2	13	MULHOUSE	CAEN	1	N	X
6	GRENOBLE	MONTCEAU	1	X	2	14	GUINGAMP	STRASBOURG	1	X	2
7	MARTIGUES	SOCHAUX	1	N	X	15	ROUEN	NANCY	X	N	2
8	SÈTE	DIJON	X	N	2	16	ST-DIZIER	ABBEVILLE	1	N	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE :
5 - 7 - 11 - 12 - 14 - 15 - 16

PROTÉGÉS AVEC LE "447" NOUVEL INTÉGRAL A CHEVILLÈRE DÉTACHABLE

Rigueur technique, mais souplesse d'utilisation,
c'est le choix fait par NOVELASTIC, pour sa nouvelle protection intégrale.

Une chevillère élastique avec matelassage sur talon d'Achille et malléole, combinable ou non suivant les nécessités ou l'humeur du moment avec un protège-tibia renforcé, incassable et confortable (intérieur jersey coton).

Bien entendu, le protège-tibia comme la chevillère peuvent aussi être associés avec les autres modèles NOVELASTIC, en fonction de besoins précis.

C'est SIMPLE et c'est EFFICACE.

Novélastic
LA PROTECTION SPORTIVE, C'EST SERIEUX !

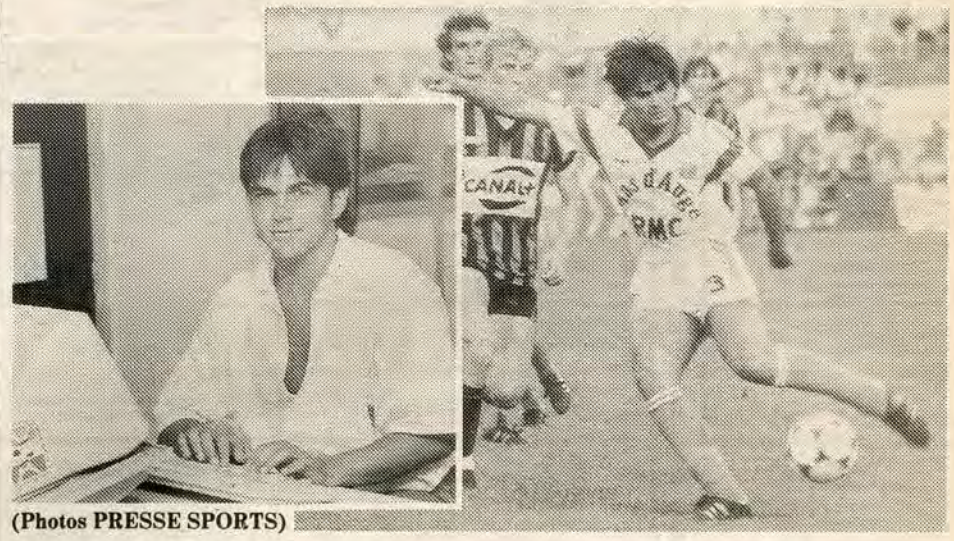
BON à découper et à retourner à THUASNE TEXTILE 59 bd Valbenoîte 42100 Saint-Etienne - tél. 77 21 32 42 pour recevoir :

☐ le catalogue "protection tous sports" ☐ la doc. "protège-tibia + chevillère"
☐ la liste des distributeurs

Nom _____
Adresse _____
C.P. _____ Ville _____

F.F.

Eric Bruno : le masque et la plume



(Photos PRESSE SPORTS)

A l'Olympique de Marseille, Eric Bruno était un réel espoir. A dix-neuf ans et demi, une méchante blessure à la cheville, au stade de la Beaujoire de Nantes, allait briser sa carrière. C'était en janvier 1986. Aujourd'hui, après être passé de clinique en hôpital, Eric a définitivement troqué ses crampons pour un stylo. Et il sourit de nouveau à l'avenir... Après le masque de la douleur, la plume de l'espoir...

Il est des dates qui ne s'oublient pas. 1515 : Marignan ; 14 juillet 1789 : prise de la Bastille ; 1815 : Waterloo. Eric Bruno les connaît. Il en connaît une autre : 18 janvier 1986. Ce soir-là, au stade de la Beaujoire, à la surprise générale et à la leur en particulier, les Marseillais mènent deux buts à zéro devant Nantes.

En ce début de seconde mi-temps, aux abords de la surface de réparation marseillaise, c'est Verdun. Les joueurs de l'OM défendent leur avantage avec l'énergie de l'espoir. Eric Bruno se jette sur une balle qui traîne à la hauteur des dix-huit mètres. José Touré et Bruno Baronchelli le contrent. Eric reste à terre.

Christophe Galtier s'approche, se penche et se retourne vers le banc de touche, les mains sur la tête. Bell quitte en courant ses buts pour aller demander à l'arbitre d'arrêter la rencontre. Les autres joueurs, tous les autres, marseillais et nantais confondus, s'agitent. Par gestes, ils réclament une civière.

Depuis la tribune de presse, on a compris que la blessure est grave. Elle l'est en effet. Cheville et carrière brisées à pas tout à fait vingt ans...

HORRIBLE

Bruno se souvient : « Je ne me suis fait aucune illusion. D'abord parce que sur le coup la douleur a été intolérable. Ensuite, parce que, lorsque j'ai voulu regarder du côté où j'avais mal, j'ai eu peur. Mon pied était complètement retourné. »

Dans la nuit nantaise, dans le car qui, sur le chemin de l'aéroport, vient de faire un crochet par l'hôpital, personne n'a le cœur à plaisanter. Galtier est encore plus abattu que les autres. « C'était horrible, dit-il ; lorsque je me suis approché d'Eric, j'ai vu l'os qui sortait de la chaussette. Je me suis aussitôt éloigné, j'ai cru que j'allais vomir. »

Fin du premier acte.

DE CLINIQUE EN HOPITAL

Le second va durer dix-huit mois. Dix-huit mois d'espoir et de doute. Un voyage au bout de l'angoisse, avec, pour seules escales, cliniques et hôpitaux. Par cinq fois, à Nantes d'abord, à Marseille ensuite, à Paris enfin, Eric Bruno va passer sur le billard.

Avec, en prime, cures d'antibiotiques, curetages et séjour d'un mois à Saint-Jean-de-Monts, en Vendée, en centre de rééducation.

On lui avait promis deux à trois mois d'inactivité. Une infection trop tard détectée va ruiner ses espoirs.

Le staphylocoque doré, redoutable bestiole, avait eu le temps de faire ses ravages.

« J'ai véritablement commencé à douter lorsqu'on m'a parlé d'un éventuel blocage de ma cheville.

Jusque-là, j'y avais cru. En octobre 1986, malgré une douleur assez vive, j'étais pratiquement revenu à mon meilleur niveau. On m'avait laissé entendre que je réintégrerais l'équipe fanion pour la venue de Nantes. Une semaine durant, je me suis entraîné comme une bête. La veille du match, je ne pouvais même pas poser le pied par terre. C'était la catastrophe. »

Une nouvelle radio décèle un début de décalcification osseuse.

Bruno décide alors de consulter un autre spécialiste. Une échographie montre que, en fait de légère décalcification, on distingue dans l'os un trou gros comme une pièce de cinq francs. Finalement, suivant les conseils de Bernard Tapie, Eric Bruno va en consultation chez celui qui a soigné Didier Pironi, Jacques Laffite et Hubert Auriol, le professeur Letournel.

CARTILAGE DÉTRUIT

C'est déjà trop tard. Le professeur Letournel soigne l'infection, opère de nouveau la cheville, mais réserve son pronostic. « Revenez me voir dans cinq mois », dit-il à Bruno. Fin du deuxième acte. Pas de suspense pour le troisième.

En ce début de mois d'août, le diagnostic tombe, cette fois sans appel.

« Vous n'êtes plus en état de pratiquer le football à un haut niveau. Votre cheville est trop abîmée. Vous n'avez pratiquement plus de cartilage. »

Les paroles du professeur Letournel résonnent encore aux oreilles d'Eric Bruno. « Après des mois de doute, je m'étais préparé à cette minute. J'ai même fait semblant d'être content, en apprenant que si je n'avais pas été soigné efficacement par le professeur Letournel j'étais condamné à être infirme, cheville bloquée, à moins de vingt-deux ans.

Là, j'ai encore une dizaine d'années devant moi avant de repasser sur le billard.

Alors, je fais contre mauvaise fortune bon cœur. Mais je me demande si j'aurais pu assumer sans l'aide morale que m'ont apportée mes parents, ma fiancée Nadine et ses parents. »

RECONVERSION

N'empêche ! Une carrière brisée à dix-neuf ans et demi. Un mariage programmé pour juillet dernier renvoyé à une date ultérieure.

« Pas question que je me marie avant d'avoir une situation, dit Bruno, d'autant qu'avec Nadine, nous voulons des mômes. Alors... »

Alors, du jour au lendemain, Bruno cherche comment réussir sa reconversion.

Le journalisme ? Pourquoi pas, en effet ?

Pas sûr, pourtant, que ses dix-neuf sélections en équipe de France juniors, son titre de champion d'Europe, toujours avec les juniors, ses trente et un matches avec l'équipe fanion de l'OM lui servent à grand-chose. Sa carte de visite n'est pas sans intérêt, mais elle n'a pas le brillant de celle d'un Platini.

On ne prête, dit-on, qu'aux riches. Faux. A ceux-là, on donne. C'est aux autres qu'on prête. A condition qu'ils remboursent avec intérêts.

Eric Bruno ne veut pas refaire la société. Il veut simplement se prouver qu'à vingt et un ans son avenir n'est pas derrière lui.

En accord avec l'OM, il vient d'effectuer un stage au *Provençal*. Non rémunéré. Pour voir. Au sein de la rédaction sportive, il a rapidement trouvé sa place. Il a découvert une nouvelle équipe.

Au mois d'août dernier, depuis la tribune de presse du stade Francis-Turcan, il a suivi le match Martigues-Lyon. A l'issue de la rencontre, dans la voiture qui le ramenait au Centre méditerranéen de presse, Bruno s'est confié.

« C'est la première fois depuis mon accident que je vois un match sans chialer... »

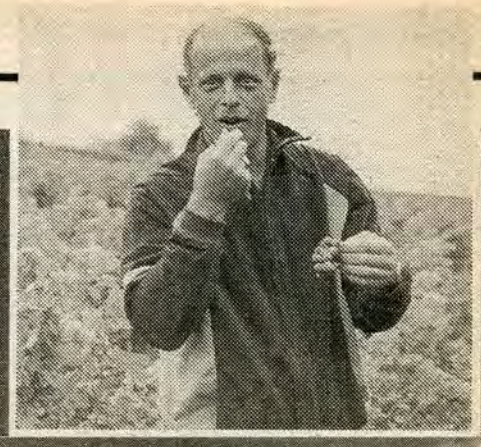
Accroche-toi, Eric. tu as encore une belle partie à jouer.

Et les moyens pour la gagner.

André DE ROCCA.

Qui craint les grands méchants loups ? Surtout pas Cuiseaux-Louhans en tout cas. Agneau parmi les agneaux qui pousse délicieusement l'arrogance jusqu'à venir les narguer dans leur propre jardin. Montrer les crocs n'est plus le privilège des puissants. Désormais, les Bressans mordent aussi dans la chair de leurs proies à pleines dents, et délimitent ainsi leur territoire. La peur a changé de camp.

par Philippe MAYEN



En bon connaisseur, René Le lamer, l'entraîneur louhannais, apprécie la récolte que lui offrent ses vendangeurs. Souvigné, qui déborde le Bastiais Tricky, n'est pas le moins ardu à la tâche. Image d'une équipe bressane euphorique.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Le « Sept d'Or » de Cuiseaux-Louhans

C'EST en vain qu'Alain Zemb tentera de répondre à la question que nous lui posions. Là-bas, sous la douche bienfaitrice, ses copains viennent d'entonner un puissant « happy birthday » qui couvrira ses propos. Le chœur a du coffre. Du cœur aussi. Devant les regards interrogatifs de certains, le buteur louhannais précisera : « Aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'Yves (Bricon) et de Mohammed (Sahil). » Quelques bans, tout aussi assourdissants et tremblants, suivront. Ils sont de circonstance. Doublement.

Tout comme Nancy (saison 1974-1975), Reims (1981-1982) et Niort, l'an passé, le CS Cuiseaux-Louhans (n'oubliez jamais Louhans), vient, en ce lundi pluvieux, d'égaler le record de victoires consécutives en Deuxième Division : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 ! En attendant peut-être mieux (prochain match à Dijon). Dernière victime en date, Bastia, après Orléans, Tours, Alès, Montceau, Le Puy et Lyon. Ouf !

« LES BARRAGES ? POURQUOI PAS ?

Dans une petite pièce qui lui sert de vestiaire personnel, René Le Lamer, l'entraîneur bressan, ancien joueur pro de Nantes, Ajaccio et Troyes, a troqué son ensemble survêtement-anorak pour un costume-cravate qui a fait du sportif un homme élégant. Réception au club-house oblige. Et puis c'est un peu la fête. L'œil clair, il remarque : « En début de semaine, nous avions quatre points de retard sur les Lyonnais. Aujourd'hui, nous sommes à égalité. » Oui. Derrière Sochaux. Partageant la deuxième place avec l'O.L., voisin et rival. « Nous n'avons pas perdu notre temps. L'amalgame a été long à se faire. C'était notamment la première fois que l'on recrutait deux étrangers. Mais, maintenant, les automatismes sont là. »

Les chants ayant cessé, Alain Zemb, serviette de bain en action, peut enfin s'exprimer. Qu'en pense-t-il, lui, de tout cela ? « C'est à peine croyable. Je dirai même plus, c'est surréaliste. Inespéré. La saison passée, nous avions déjà réalisé un bon début de parcours qu'il fallait sans doute attribuer à l'euphorie née de la montée en Division II. Nous avions joué sur notre lancée. Et puis, après la trêve, on avait baissé de pied. Cette année, je crois que le groupe est plus complet dans toutes ses lignes. L'effectif est plus riche. Pour ces raisons, je pense que nous pouvons nous montrer plus constants, et nous maintenir en haut du classement. En grapillant des points ici et là. »

Non loin de lui, le cheveu humide, en tenue légère, Georges Tournay, le capitaine « par interim » précise-t-il, puisque Christian Felci est blessé », de la formation louhannaise, arbore également un large sourire. « Lyon a pris 3-0 ? C'est super pour nous ! On va essayer d'en profiter au maximum. Quelle belle aventure ! Et pourtant, nos premiers matches se sont révélés assez difficiles. On avait du mal à trouver une cohésion. Toutefois, à l'entraînement, nous sentions qu'il y avait une progression à tous les niveaux, technique, tactique, moral. Le déclic ? La victoire à l'arraché contre Orléans. Depuis, on prend les matches les uns après les autres. Avec sérieux mais sans complexe. »

De la joie, de la bonne humeur, le vestiaire bressan en regorgeait l'autre soir. Tournay encore : « Ici, le club est une grande famille. Louhans est une petite ville où tout le monde connaît tout le monde. Cela crée des liens. Notre réussite réside aussi un peu dans l'ambiance environnante. »

Malgré une oreille quelque peu esquintée, Jean-Luc Jacquinot, l'un des joueurs les plus anciens au club (avec Moretto), fourbu mais heureux, souffle : « Pour moi, qui était un peu discuté avant le début de la saison, cela fait vraiment plaisir. Pour l'équipe aussi. Je dois avouer que c'est tout de même un peu surprenant. Surtout au vu des moyens dont dispose le club. Les dirigeants font avec les moyens du bord, comme on dit. Alors, de se retrouver là aujourd'hui, c'est appréciable. Sans doute est-ce le résultat d'une lente progression d'un groupe de valeur, sérieux. Finir dans les cinq premiers suffirait à notre bonheur. Les barrages ? Pourquoi pas... »

UN CLUB TOUT JUSTE MAJEUR

Et Stéphane Osmond, le gardien de but lavallois, en transit par la Saône-et-Loire, de saisir la remarque au passage pour lâcher : « Oui, pourquoi pas. Maintenant que nous sommes lancés... Pourtant, on le sait, toutes les séries ont une fin. Cela s'arrêtera bien un jour. Pour l'instant, nous sommes dans un engrenage extraordinaire, qui n'est certainement pas le fait du hasard. Derrière, il y a la qualité d'un groupe de joueurs qui se serrent les coudes. Un groupe soudé, solidaire, complice, au sein duquel tout le monde travaille dans le même sens. En fait, cela ne me dépayse pas beaucoup de Laval. Les deux clubs, qui n'ont guère de moyens, suivent une politique identique. »

Enfin, histoire d'en finir avec ce tour d'horizon d'après-match, quelques propos du président Jacky Duriez, qui commente simplement : « C'est bien. Mais que cela fut dure, ce soir ! Les jambes étaient vraiment lourdes. Nous sommes deuxièmes ? Vous savez, deuxièmes ou troisièmes, cela ne change pas grand-chose pour nous. »

En vérité, tout change à Cuiseaux-Louhans. Ou plus exactement tout a changé. En l'espace de quelques mois. Sans vouloir écrire l'histoire complète du club, il convient néanmoins de retracer le cheminement du CSCL.

Pour rappeler d'abord qu'il est l'un des plus jeunes de l'Hexagone, puisque sa création ne remonte qu'en 1970. Il est donc tout juste majeur. A cette époque, le maire de la commune de Cuiseaux n'était autre que Bernard Morey, celui qui allait devenir le président et le sponsor principal du CSCL. Il raconte, stoïque sous la pluie : « Un jour, le maire de Louhans (les deux villes ne sont distantes que d'une vingtaine de kilomètres) vient me voir et me dit : « Ton équipe est en CF IV et la mienne en Division d'Honneur. Pourquoi ne pas en faire qu'une seule ? Et j'ai dit oui. »

Pour ce très vieux monsieur, au verbe toujours ferme, au regard bleu ciel passionné et chaleureux, le football n'est pas loin d'être toute sa vie, lui qui foulait déjà les pelouses bressanes à la fin des années vingt. Aux commandes pendant quinze saisons, Bernard Morey rendra la main en 1985.

LES POULETS ET LE FOOT

Date charnière pour le club. René Le Lamer se souvient : « Je suis arrivé en remplacement de Denis Papastradides au moment où l'équipe descendait en Division III, où le président Morey décidait de s'arrêter et qu'il ne restait plus que quatre joueurs au club. Saint-Dizier venait de me remercier et, ici, on avait bon espoir de bénéficier d'un repêchage. Qui ne vint, hélas ! pas. Alors, il a fallu repartir de zéro. Tout nettoyer. »

Un mal pour un bien dans la mesure où Cuiseaux-Louhans ne fera pas de vieux os

en Troisième Division, sortant du magma en une seule saison. « Avec une équipe formée en quinze jours » précise encore Le Lamer. Armé du statut professionnel, le CSCL retrouve donc la Division II, l'an dernier, pour y effectuer un parcours très honorable, occupant même, par moments, la tête du classement et obtenant, au bout du compte, une agréable dixième place. L'objectif maintien était plus qu'atteint. Il fallait apprendre à situer Cuiseaux-Louhans sur la carte nationale. A l'est de la Saône-et-Loire, côté Jura. En Bresse. Plus connue jusqu'à présent pour ses poulets que son équipe de foot.

Le Lamer dit d'ailleurs à ce sujet : « Cela fait plaisir que l'on parle ainsi de nous. Mais si jamais cette bonne période restait sans lendemain on aurait vite fait de nous oublier. » Jean-Luc Jacquinot reprend : « Ici, pas de noms retentissants comme ailleurs. Alors, l'occasion est bonne de se faire connaître. »

En fait, l'occasion dont parle notre homme est tout autant idéale qu'elle peut être paradoxale. Si Lyon et Cuiseaux-Louhans ne sont, au classement, seulement départagés qu'à la différence de buts, il en va bien autrement quand il ne s'agit plus de parler de points mais de sous. L'avantage lyonnais pourrait s'écrire : + 25. L'unité étant le million de francs. Lourds. Avec un budget qui tournera cette année « entre 6,2 et 6,5 millions » selon l'estimation du président Duriez, P-DG d'une entreprise spécialisée dans l'alimentation du bétail, le CSCK fait figure de pauvre artisan face aux industriels sochaliens, lyonnais ou nîmois. Les ruraux face aux gens de la grande ville.

La parole au président, surnommé parfois là-bas « le shérif » : « Je crois qu'il n'est guère difficile d'avoir plus de moyens que nous. L'année dernière, le club n'a bénéficié que de 33 000 francs de subventions municipales. C'est grotesque. Avec l'aide des conseils régional et général, disons que nous avons dû toucher environ 100 000 francs au total. Et encore, il s'agit plus souvent d'aides à l'investissement que de véritables apports pour le budget de fonctionnement. Certes, on ne peut pas tout avoir d'un seul coup. La nouvelle tribune, c'est déjà quelque chose de formidable. Aujourd'hui, ça va encore. Mais demain ? Je suis persuadé qu'un jour, même avec la meilleure volonté, on ne pourra plus tourner. Il n'y aura pas de miracle. Moi, mon ambition est de faire du CSCL un club comme Alès. C'est un modèle. »

« UN JOUR, ON SE PLANTERA ! »

Ce qui revient à dire que la réussite actuelle de l'équipe bressane, ainsi que l'avenir du club, ne tiennent véritablement qu'à un fil. Qui pourrait bien être celui du rasoir...

René Le Lamer exprime cette situation à sa façon : « On dit toujours : chacun a les moyens de ses ambitions. Prenez Lyon. L'objectif est de remonter en Division I avec, à son service, de gros moyens financiers. Nous, notre ambition est simplement de réussir quelque chose. Et nos moyens, ce sont le travail, la discipline, le sérieux, le professionnalisme. Alors, à ce niveau, réussir cela signifie quoi ? Je dirai, montrer que tous les ans il y a quelque chose de mieux qui se fait avec un budget qui et sensiblement le même. Seulement à présent, je ne suis pas loin de penser que l'on atteint la limite, en fonction des moyens qui sont les nôtres. Si bientôt les ressources ne s'accroissent pas, il faudra encore demander à tout le monde plus de rigueur, plus de sacrifices, plus d'efforts, éviter la moindre erreur... Mais cela ne sera valable qu'un temps. Un jour, on se plantera ! »

En attendant, le travail demeure le seul vecteur de la réussite bressane. Cette saison, un centre de préformation a déjà été implanté, en attendant le centre de formation qui devrait voir le jour l'année prochaine. Pas question de pleurer sur son sort de « prolétaire ».

Jacky Duriez dit : « Faute de moyens, on essaie d'avoir des idées. » Comme celle de confier sa régie publicitaire à la société Match Marketing de Jean-François Guimaud. Une quinzaine de loges ont déjà été vendues depuis le mois d'août au stade de Bram. Où le public vient toujours en nombre. Il faut dire que, dans le coin, les saines distractions ne sont pas légion.

Et Le Lamer renchérit : « Cuiseaux- Louhans est un club intelligent, sain et passionné. Le moindre centime est calculé et le système D fonctionne à fond. Malgré le handicap financier, tous les atouts sont mis en œuvre pour favoriser la préparation et le travail des joueurs. Et que l'équipe plaise au public. C'est ça le vrai professionnalisme. »

Zvunka le bâtisseur

Il y a une semaine, Victor Zvunka a compris. Il a mis une heure pour faire son sac et partir en direction de Valenciennes. La fermeture éclair a englouti le Matra Racing. Victor a choisi VA et le Nord accueille un Parisien. Nouveau défi. Le revoilà bâtisseur.

par Stéphane GRODET

Victor a décidé. La moustache a repoussé. Et les grandes ambitions sont mises de côté pour le moment. De Paris à Valenciennes, les chemins doivent le mener au succès. C'est ce qu'il espère. **(Photo PRESSE SPORTS)**

« ÊTES-VOUS retourné à Rueil depuis votre éviction du Matra Racing ?

— J'y suis allé une fois. Pour voir les gars et leur dire un petit au revoir ou un petit bonjour. Comme on veut. D'après tout ce que j'avais pu ressentir, cela leur faisait plaisir que je passe. Donc, j'y suis retourné. Mais quand j'ai vu, quand j'ai senti, cela m'a fait mal. J'ai donc décidé de ne plus y mettre les pieds.

— **On a dit que vous aviez été chassé de Colombes ?**

— Une certaine personne a décidé que j'étais interdit de séjour là-bas et a fait passer le mot.

— **Vous parlez au présent du Matra Racing. Vous avez l'impression d'y être encore ?**

— Je ne suis pas du genre sentimental, mais je suis accroché. Dans ma carrière, je n'ai fait pour le moment que quatre clubs. En quinze ans, ce n'est pas grand-chose. Il est donc normal d'avoir un petit pincement au cœur.

— **Quelle est aujourd'hui votre situation vis-à-vis de votre ancien club ?**

— Maintenant, c'est complètement terminé. Il y a eu procès aux prud'hommes. Je l'ai gagné. Je suis à plein temps dorénavant avec Valenciennes jusqu'à la fin de saison. Je vais tout faire pour que mon nouveau club retrouve les premières places de la Deuxième Division.

— **Vous avez eu des contacts avec Jean-Luc Lagardère ?**

— Quand j'ai signé à Saint-Gaudens, je lui ai téléphoné pour qu'il soit le premier au courant et qu'il ne l'apprenne pas par quelqu'un d'autre. Pour Valenciennes, cela s'est passé de la même façon. C'est une des seules personnes administratives du Matra Racing avec qui j'ai tenu à parler.

— **Quand vous regardez le travail effectué au club, vous avez des rancœurs ?**

— Non. Je ne regrette absolument rien. Dans mon intérêt, il valait mieux que je parte plutôt que rester et voir ce qui se passe maintenant. Je ne parle pas des résultats. Mais l'an passé, j'ai été obligé de me bagarrer. De faire le flic. Cela n'a pas été apprécié par tout le monde. Cette année, on est plus dur que moi encore et l'on trouve cela très bien. Maintenant, je peux peut-être avoir des regrets avec les jeunes.

« JE N'Y CROIS PAS »

— **Pourquoi ? Vous regardez toujours les résultats de la D III ?**

— Oui, plus que jamais. Ce club, qui n'est pas comme les autres, ne vivait que par sa vitrine. Ce qu'il ne faut pas oublier, ce sont tous les bons résultats que nous avons pu obtenir. Que ce soit moi et Roger Fleury, ainsi que Sylvester Takac. Le club a tout de même été sacré meilleur club pro de jeunes. Devant Auxerre. Et ce pour les résultats précédents. C'était un objectif que nous nous étions fixé. Nous l'avons atteint. Aujourd'hui, je ne sais pas si le Matra Racing pourra confirmer.

— **Vous en doutez ?**

— Maintenant, je n'y crois pas trop.

— **Depuis votre éviction, ces trois mois de liberté ont-ils été une période difficile à vivre ?**

— Oui et non. Du jour au lendemain, je me suis retrouvé à la maison. C'était en juillet. J'ai pu rester avec mes enfants et partir en vacances avec ma femme. J'ai voyagé aussi. J'ai de la famille en Italie. J'ai un ami qui peut s'occuper de mes contacts en Espagne, et Pierre Littbarski est retourné chez lui. J'ai donc commencé par l'Allemagne.

— **Votre ancien joueur n'a pas été tendre dans ses déclarations. Cela vous choque ?**

— Non. Pierre arrivait dans un contexte complètement différent de son cadre habituel. Il essayait de donner le meilleur de lui-même et a toujours été irréprochable. Il a pu être choqué par ce qui s'est passé, et l'a mal digéré. Je pense qu'il tenait avant tout à se justifier pour ne plus avoir de problème en rentrant à Cologne.

— **Nouveau chapitre. Nouvelle vie. Vous êtes demandé par Valenciennes. Une fois encore vous êtes appelé quand le club n'obtient pas les résultats escomptés.**

— Oui, et c'est bizarre car cela contredit tout ce qu'on a pu raconter auparavant. Une certaine personne du Matra Racing a parlé de mon âge. Comme si c'était un handicap. Simplement, mon âge, on n'y pensait pas trop quand j'ai dû par deux fois prendre en main l'équipe. A l'époque, je n'étais pas trop jeune. Il me fallait quand même un certain tempérament et de l'expérience pour réussir. Bref, ce qu'on voulait surtout, en définitive, c'était un nom pour entraîner cette équipe. Un nom pas pour le club, mais un nom pour Matra. Ce qui est différent. Maintenant, Valenciennes, c'est autre chose. Je vais essayer d'apporter mon expérience pour bien faire fonctionner ce club.

« PRÉPARONS LA SAISON PROCHAINE »

— **Comment s'est passé le premier contact avec les joueurs ? Vous les avez réunis mercredi dernier. Que leur avez-vous dit ?**

— Pas grand-chose. Je leur ai simplement signalé que j'étais content d'être là, avec eux. Je connais la majorité des joueurs car je m'intéresse de près aussi à la D II et à la D III. Je leur ai demandé de rester concentrés, c'est tout. Je peux dire toutes les plus belles choses du monde, mais s'ils ne veulent pas m'écouter, on ne s'en sortira pas.

— **Vos rapports avec Daniel Leclercq ?**

— Je l'ai aperçu depuis que je suis là-bas deux ou trois fois (NDLR : entretien réalisé vendredi soir à Paris). Je lui ai pris sa place, je sais. Mais on est venu me chercher. Je n'étais pas demandeur. Il faut que cela s'arrange le mieux possible.

— **En travaillant avec lui ?**

— Peut-être en travaillant avec lui. Qu'il reste au club. Mais cela dépend aussi du président. La première fois que j'ai vu Daniel, il était aigri et c'est normal. Je comprends très bien sa réaction. Je suis passé par-là moi aussi. C'est pas facile. Hier je l'ai vu. Aujourd'hui aussi. Il y a un petit sourire qui peut se lire sur ses lèvres et je pense qu'au fur et à mesure que les jours vont passer, cela devrait s'arranger.

— **Comment jugez-vous votre effectif ?**

— C'est un effectif assez jeune...

— **Cela n'est pas fait pour vous déplaire ?**

— C'est sûr. Ils sont prêts à écouter. On peut être dans la première partie du Championnat, à savoir entre la septième et la neuvième place. Pour jouer au-dessus, il va leur falloir un peu plus de métier, donc faire appel à des joueurs d'expérience. Cette année, on prépare la saison prochaine afin de pouvoir recruter un joueur par ligne et disputer les trois premières places.

— **Vous pouvez encore utiliser un joker ?**

— Oui, mais ce ne sera peut-être pas une obligation. Je vais attendre et voir. Mais si je prends quelqu'un, je pense que ce sera au milieu de terrain afin de calmer le jeu. Il manque un véritable chef.

— **Valenciennes sera-t-il un simple intermède dans votre carrière ?**

— Si tout concorde, pourquoi ne pas rester ? C'est une ville qui veut revivre pour le foot. Les gens sont en manque. Ils espèrent le haut niveau. Si le club veut se donner les moyens de réussir, il n'est pas impossible que je reste à la fin de la saison. »

GROUPE A

SOCHAUX 3 (0) — DIJON 0

Lucas (59°)
Henry (61°)
Bazdarevic (75°)

ROUSSET	3	JEAULT	3
BRISSON	4	BOUACHRI	4
SILVESTRE	4	BIGARNET	3
HADZIBEGIC	4	(POPARD, 70°)	
PELTIER	4	KERJEAN	3
LUCAS	4	LOPEZ	4
HENRY	4	MANSOURI	3
(THOMAS, 69°)		DI MASCIO	2
SAUZÉE	3	(ZLATANOWSKI, 62°)	
BAZDAREVIC	3	HAMON	2
(MADAR, 82°)		RAVAIL	4
MORIN	3	LE BELLEC	3
PAILLE	3	DUBOURDEAUX	3
Total	39	Total	34

Entr. : Takac — Entr. : Dubouil

5 012 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog

39° : sur un corner de Bazdarevic, Silvestre tente sa chance de la tête mais la balle passe à quelques centimètres de la cage de Jeault.

40° : sur un centre d'Henry, un défenseur dijonnais dévie le ballon sur les montants de son but.

59° : une-deux entre **Lucas** et Sauzée. Le premier nommé ouvre le score en finesse **(1-0)**.

61° : ouverture de Silvestre sur **Henry** qui marque dans un trou **(2-0)**.

75° : sur service d'Hadzibegic, Morin laisse pour **Bazdarevic**, lequel marque sans opposition **(3-0)**.

CUISEAUX-L. 2 (1) — LYON 1 (0)

Sahil (37°)
Zemb (51°)

Prlou (72°)

OSMOND	4	LEMASSON	4
POTET	4	BAJEOT	2
DELANOE	4	CABANEL	2
LJEPOJEVIC	4	(PRIOU, 66°)	
BRICON	4	ZAGO	3
JACQUINOT	4	CORIAN	2
LOPEZ	4	FUGIER	4
SAHIL	5	FOURNIER	3
TOURNEY	4	N'DOMBA	3
ZEMB	3	VALKE	2
SOUVIGNÉ	4	ORTS	3
(GERMAIN, 79°)		KABONGO	3
Total	43	Total	31

Entr. : Le Lamer — Entr. : Nouzaret

6 292 spectateurs. Recette : 258 245 F.
Arbitrage de M. Rideau

Avertissements : Lopez (65°), Germain (85°) à Cuiseaux-Louhans ; Zago (24°) à Lyon.

37° : à la suite d'un corner tiré de la gauche par Lopez, **Sahil** reprend de la tête. Le ballon ricoche sur le poteau droit de Lemasson et finit au fond des filets lyonnais **(1-0)**.

40° : ballon perdu par la défense lyonnaise. Malgré une posture très favorable, Zemb rate le K.-O.

51° : Bajeot concède un coup franc aux vingt mètres devant Zemb. Bricon feinte la frappe, passe à **Zemb** qui fusille littéralement Lemasson en profitant du placement défectueux du mur adverse **(2-0)**.

59° : tête lobée de Fournier qui rate de peu la cible.

68° : Zemb se présente seul devant Lemasson mais tire à côté.

72° : bolide des vingt mètres de Zago. Osmond ne peut que repousser dans les pieds de **Prlou** qui marque **(2-1)**.

86° : à quelques mètres de la ligne lyonnaise, Germain rate un but paraissant facile...

VALENCIENNES 2 (1) — CAEN 2 (1)

Corroyer (45° s.p.)
Papeau (70°)

Prieur (41°)
Pichard (80°)

TEMPET	3	MONTANIER	4
DEMAIN		AVRILLON	4
(RABATHALY, 27°)	3	SCIPION	4
DIMITRIC	4	BALA	3
BRUYNAERT	3	LEOPOLDES	3
MANDART	4	PICHARD	4
NERRIERE	3	FLORES	4
GROSSELIN	3	NIKOLIC	3
CORROYER	4	(LEBOURGEOIS, 56°)	
PAPEAU	4	POINT	3
MERRY	5	PRIEUR	5
GLADINES	4	DUMAS	3
Total	40	Total	40

Entr. : Zvunka. — Entr. : Mankowski.

1 876 spectateurs. Recette : 56 580 F.
Arbitrage de M. Léon.

Avertissements : Dimitric (66°) à Valenciennes ; Bala (59°), Léopoldès (36°) à Caen.

Expulsions : Dimitric (79°) à Valenciennes ; Léopoldès (68°) à Caen.

15° : centre de Papeau, reprise du gauche de Merry ; Montanier est à la parade.

34° : coup franc de Merry, déviation du pied de Pichard ; la transversale sauve le gardien.

41° : **Prieur**, seul, devance la sortie de Tempet **(1-0)**.

45° : Montanier déséquilibre Papeau dans la surface. Le penalty est tiré en force par **Corroyer (1-1)**.

52° : débordement et centre en retrait de Grosselin ; plongeon de Montanier.

63° : tête piquée de Merry sur un corner de Corroyer, la balle rebondit au-dessus de la transversale.

70° : centre de Merry, tête de **Papeau** au deuxième poteau **(2-1)**.

80° : coup franc rapidement tiré par Florès ; la balle est déviée par un défenseur. Elle profite à **Pichard** esseulé devant le but **(2-2)**.

GROUPE B

REIMS 2 (1) — RENNES 1 (1)

Bazay (23°)
Dufrène (65°)

(Prince, 4° c.s.c.)

VELUD	4	BOURGES	3
DUFRÈNE	3	DOARÉ	3
PRINCE	3	ROBERT	4
BOZON	3	GARABA	4
MASCLAUX	4	BRUSSEAU	3
CHRISTOPHE	5	LE DIZET	3
DANIO	3	AUDRAIN	3
CARTELLIER	3	BARRAUD	3
(CALDERARO, 55°)		TLEMCANI	3
DRIEU	4	DELAMONTAGNE	5
BASAY	4	BRIDIER	3
LAFOND	3	(DENIS, 68°)	
(OUSFANE, 70°)			
Total	39	Total	37

Entr. : Bianchi. — Entr. : Keruzoré.

1 731 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissement : Audrain (81°) à Rennes.

4° : sur un corner au premier poteau de Tlemcani, convoité par Bridier, le ballon est dévié dans la cage de Vélud par la poitrine de **Prince (0-1)**.

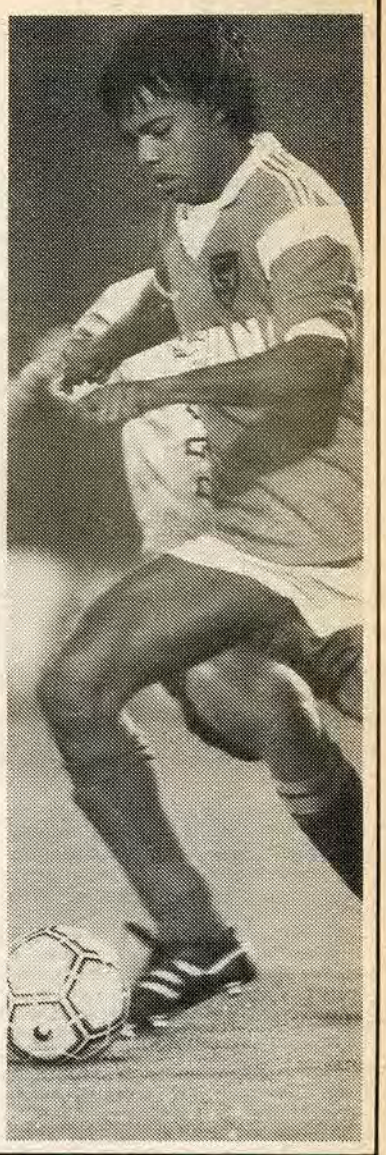
23° : à la réception d'un corner de Lafond, Christophe prolonge le ballon de la tête pour Cartellier qui, à son tour, dans la confusion, sert **Basay**. A l'affût près du second poteau, l'international chilien ne rate pas l'occasion d'égaliser **(1-1)**.

40° : sur un centre de Bridier destiné à Laurent Delamontagne, Prince dévie de justesse aux six mètres.

43° : après plusieurs crochets dans la surface, Delamontagne provoque une situation chaude devant le but rémois dont ne profitent pas Audrain, puis Barraud.

54° : Vélud se détend sur un tir des vingt-cinq mètres de Le Dizet, puis stoppe une seconde reprise de Delamontagne.

65° : l'arrière droit **Dufrène** tente sa chance aux vingt-cinq mètres. Favorisé par la pelouse humide, le tir de l'Américano-Haïtien est dévié au passage par Garaba et prend complètement Bourges à contre-pied **(2-1)**.



Les Nimois, à l'image d'Éric Lada, se sont vengés de leur déculottée sochalienne en punissant sévèrement les pauvres Grenoblois. Une bonne façon de se relancer. **(Photo Didier FÈVRE)**

CHATELLERAULT 0 — ALÈS 0

GARCIA	5	SENCE	3
PLAULT	3	DALL'OGLIO	4
BILLY	4	ELIE	4
BARGAS	4	FLOS	4
STOJANOVIC	4	DA SILVA	3
HELY	4	MALBEAUX	3
ZEHRINGER	3	CHAINTREUIL	4
CARLIER	3	ROUSSEY	4
(VINCENT, 45°)		PASQUALETTI	4
LECOUVREUR	3	(DANNEVILLE, 75°)	
JUSTIER	4	AMOUYAL	3
PATTERY	3	(CANGINI, 75°)	
(DUVEAU, 75°)		CRISTOL	3
Total	40	Total	39

Entr. : Bacquet — Entr. : Lavagne

1 751 spectateurs. Recette : 69 700 F.
Arbitrage de M. Legrain.

20° : tir puissant de Chaintreuil. La balle est difficilement bloquée par Garcia.

35° : Lecouvreur, seul devant les buts alésiens, croise trop son tir.

44° : sur un corner, une tête de Stojanovic aux six mètres échoue sur Sence bien placé.

49° : Pasqualetti se retrouve seul devant Garcia mais celui-ci stoppe le tir du capitaine alésien.

51° : Garcia arrête un penalty de Pasqualetti suite à une main de Plault.

84° : série de têtes alésiennes. Chaintreuil échoue en dernier ressort sur Garcia.

86° : Garcia effectue trois superbes arrêts réflexes consécutifs sur des tirs de Roussey, Malbeaux et Chaintreuil.

89° : sur un ballon en profondeur de Lecouvreur, Vincent ne peut conclure, contré in extremis par la défense alésienne.

NIMES 4 (2) — GRENOBLE 0

Menad (40°, 43°)
Sirvent (62°)
Lada (68°)

DESROUSSEAUX	4	DESVIGNES	3
ANIGO	4	GUILLOT	3
SIRVENT	4	MENTEAUX	3
JANNUZZI	3	FROGER	3
NINOT	3	LAPLACE	3
VIDOT	3	SECHET	4
KRAWCZYK	5	WESTERLOPPE	4
LOKHOFF	4	ROBINO	4
BERNAD	4	MARKOV	3
MENAD	4	LAFRANSESCHINA	3
LADA	3	(MRAZ, 68°)	
(STEFANINI, 70°)		BELLAL	3
		(PARODI, 68°)	
Total	41	Total	36

Entr. : Sérafin — Entr. : Dalger

3 115 spectateurs. Recette : 87 838 F.
Arbitrage de M. Mano.

Avertissement : Menteaux (42°) à Grenoble.

12° : sur un coup franc tiré de la droite par Lokhoff, le ballon parvient à Menad qui reprend de la tête mais envoie sur le poteau.

43° : une-deux entre Menad et Krawczyk. Ce dernier, d'une passe en profondeur, prend les défenseurs grenoblois à contre-pied et **Menad** n'a plus qu'à s'avancer pour ouvrir le score **(1-0)**.

43° : au prix d'une géniale déviation, Bernad alerte **Menad** sur la droite et l'Algérien double la mise **(2-0)**.

62° : sur corner tiré de la droite, le ballon parvient au second poteau où **Sirvent** le reprend de la tête et lobe Desvignes avancé **(3-0)**.

65° : sur contre-attaque grenobloise, Markov, dernier possesseur du ballon, tire sur le poteau nîmois.

68° : Menad, de la droite, alerte **Lada** complètement démarqué à gauche et qui n'a plus qu'à s'avancer pour signer le quatrième but nîmois **(4-0)**.

GUINGAMP 2 (1) — QUIMPER 3 (1)

Le Joly (8°)
Langers (84°)

Ekeke (35°)
Monczuk (50°)
Slepcevic (65°)

NADON	3	RUFFIER	4
DIGUINY	4	GOADEC	3
DEPLANCHE	4	EKEKE	4
LE FOLL	3	FRANCINI	3
(LANDRÉ, 70°)		MONCZUK	4
JOUAN	3	SLEPCEVIC	4
NELSON	3	PICOT	4
C. FUHRMANN	3	SOKAL	4
(CALASAN, 70°)		VIALA	3
VIDOT	4	GILET	4
L. FUHRMANN	4	PHILIPPE	3
LANGERS	4		
LE JOLY	4		
Total	39	Total	40

Entr. : Le Quere. — Entr. : Peyroche.

2 000 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Pauchard.

8° : belle action collective des Guingampais. Diguiny déborde sur l'aile droite. Son centre est mal dégagé par Sokal et **Le Joly**, d'une reprise de la tête, marque le premier but **(1-0)**.

35° : Le Foll rate l'interception d'un centre, le ballon file vers Slepcevic qui renverse sur **Ekeke** dont la reprise de la tête lobe Nadon **(1-1)**.

50° : triple erreur défensive guingampaise et Monczuk se retrouve seul dans la surface devant Nadon. Malgré une sortie désespérée de ce dernier, **Monczuk** tire dans les buts vides **(1-2)**.

65° : un penalty non sifflé pour fauchage de Monczuk par Le Foll est transformé en coup franc à la limite de la surface. **Slepcevic** se charge de réparer l'oubli en expédiant un tir terrible sous la transversale. Le ballon rebondit sur la tête de Nadon et entre dans les buts **(1-3)**.

83° : un tir de Calasan est repoussé par Ruffier dans les pieds de **Langers** qui réduit le score **(2-3)**.

Quimper est sorti vainqueur du derby breton en allant dicter sa loi sur le terrain de Guingamp. Didier Monczuk fut l'un des artisans de cette victoire. **(Photo P. ALLÉE)**

ERRATUM

En raison d'une regrettable erreur technique, la rubrique « Faits saillants » se rapportant à la 12e journée de Division II dans notre précédent numéro, comportait deux énormes coquilles. Les « équipes types » des groupes A et B étaient totalement erronées. *France Football* présente ses excuses à ses lecteurs et aux joueurs concernés, et livre aujourd'hui le nécessaire rectificatif.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA 12e JOURNÉE

LAUGIER (Martigues, 4 ét.)

GUILLOT (Grenoble, 5 ét.)	**SILVESTRE** (Sochaux, 5 ét.)	**HADZIBEGIC** (Sochaux, 5 ét.)	**PELTIER** (Sochaux, 5 ét.)
LUCAS (Sochaux, 5 ét.)	**SAUZEE** (Sochaux, 5 ét.)	**BAZDAREVIC** (Sochaux, 5 ét.)	**HENRY** (Sochaux, 5 ét.)
MORIN (Sochaux, 6 ét.)		**KABONGO** (Lyon, 4 ét.)	

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA 12e JOURNÉE

MATTIELO (St-Dizier, 5 ét.)

BLACHON (La Roche, 4 ét.)	**OLIO** (Dunkerque, 5 ét.)	**HEYMAN** (Abbev., 5 ét.)	**CANOSI** (Abbev., 6 ét.)
PICHARD (Caen, 5 ét.)	**CHRISTOPHE** (Reims, 5 ét.)	**TITECA** (Rouen, 5 ét.)	**GROSSELIN** (Valenciennes, 5 ét.)
MARGUERITE (Dunkerque, 5 ét.)		**PLATTO** (Beauvais, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Lumovic (Beauvais), Deplanche (Guingamp), Marx (Lorient), Merry (Valenciennes).

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Part vend collection *Onze* 120 numéros Bon état. M. R. Botella 15, avenue Chauvin 13530 Trets.

Equipe de football jamaïquaine cherche équipe pour jumelage. Ecr. en anglais : Ricardo Davy-Rose Hall Linstead P.O. Sainte Catherine (Jamaïque).

Part. recherche numéros *France Football* années 1968/1969 à 1977 faire offre. Ecrire sous n° 496 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Vend livre de prép. au BEES degré 1 et 2 48-38-02-57 (soir).

DEMANDES

Joueur 20 ans N°s 7-9-11 cherche club ambitieux Div. IV, H. PH. Tél. : 53-81-89-45.

Ex-internat. juniors polonais (23 ans) ch. club D II, III, IV N°s 8, 10, 9, 7, 11 70-03-45-41 (ap. 20 h).

Joueur D II (25 ans) cherche club ambit. D III, IV milieu ou att. Tél. (h. repas) 47-33- 54-65).

OFFRES

Club Haute-Savoie propose à joueur très haut niveau emploi grande banque le candidat bac + 2 min. devra manifester aptitudes certaines à négociations comm. Ecrire avec CV prof. et sportif sous n° 503 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Urg. club 1er dist. (74) ch. joueurs niv. D III, D IV DH (—28 ans) offre emplois bâtim.-industrie (qualif. exigée) poss. emploi épouse au stade. Ecr. avec CV prof. et sportif sous n° 501 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club DHR Val-de-Marne ambitieux cherche joueurs n°s 3-8 non mutés niv. D III min. Bonne mentalité. Tél. : 45-80.90.52 (soir) 69-96-64.60.

Club Honneur Pays de Loire-Poitou cherche joueurs n°s 6-9 niveau Nationale IV-III. Emplois plombier-chauff. BTS menuiserie Licence physique-chimie Menuiserie agencement. Ecrire sous n° 494 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

13e JOURNÉE — 10 OCTOBRE 1987

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	7	7	0	0	6	3	2	1	13	10	2	1	1. Sochaux	22	29	1	14	6	43	7	+ 36
	6	5	0	1	7	3	2	2	13	8	2	3	2. Lyon	18	17	8	15	12	32	20	+ 12
	6	4	2	0	7	3	2	2	13	7	4	2	3. Cuiseaux-L.	18	7	2	7	6	14	8	+ 6
	6	4	1	1	7	1	4	2	13	5	5	3	4. Gueugnon	15	13	6	3	4	16	10	+ 6
	7	4	3	0	6	2	0	4	13	6	3	4	5. Nîmes	15	14	5	6	12	20	17	+ 3
	6	3	3	0	7	1	4	2	13	4	7	2	6. Alès	15	7	3	3	5	10	8	+ 2
	7	2	2	3	6	3	2	1	13	5	4	4	7. Montceau	14	9	11	9	6	18	17	+ 1
	7	6	0	1	6	0	1	5	13	6	1	6	8. Bastia	13	17	9	5	14	22	23	— 1
	6	3	3	0	7	0	4	3	13	3	7	3	9. Orléans	13	10	5	3	10	13	15	— 2
	6	5	1	0	7	0	2	5	13	5	3	5	10. Ajaccio	13	7	0	3	13	10	13	— 3
	6	3	3	0	7	1	2	4	13	4	5	4	11. Grenoble	13	9	5	6	17	15	22	— 7
	6	4	1	1	7	0	2	5	13	4	3	6	12. Istres	11	14	6	5	19	19	25	— 6
	6	4	2	0	7	0	1	6	13	4	3	6	13. Châtellerault	11	6	1	1	15	7	16	— 9
	7	2	2	3	6	0	4	2	13	2	6	5	14. Martigues	10	9	8	7	9	16	17	— 1
	7	2	5	0	6	0	1	5	13	2	6	5	15. Sète	10	9	5	1	13	10	18	— 8
	7	3	1	3	6	0	2	4	13	3	3	7	16. Le Puy	9	8	9	5	11	13	20	— 7
	7	1	5	1	6	0	1	5	13	1	6	6	17. Dijon	8	6	7	3	11	9	18	— 9
	7	1	3	3	6	0	1	5	13	1	4	8	18. Tours	6	3	6	1	11	4	17	— 13

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Sochaux s'en étant allé gagner à Martigues, Stéphane Paille a tenu à participer au succès des siens. Une performance qui permet à l'attaquant franc-comtois de lâcher ses poursuivants directs Kabongo et Sauzée.

Classement : 1. Paille (Sochaux), 11 buts ; 2. Kabongo (Lyon), 10 buts ; 3. Sauzée (Sochaux), 9 buts ; 4. Zemb (Cuiseaux), Orts (Lyon), Morin (Sochaux), 7 buts ; 7. Piq (Istres), 6 buts ; 8. Borges (Bastia), Ravail (Dijon), N'Domba (Lyon), Leclercq (Montceau), Soler (Orléans), 5 buts.

ATTAQUES. — Les Martégaux ne sont pas parvenus à muscler les terreurs sochaliennes. Au bout du compte, les Francs-Comtois sont repartis avec une victoire et deux buts supplémentaires. Et comme, au même moment, Lyon se faisait étriller à Orléans, le fossé entre les deux prétendants semble définitivement creusé.

Classement : 1. Sochaux, 43 buts ; 2. Lyon, 32 buts ; 3. Bastia, 22 buts ; 4. Nîmes, 20 buts ; 5. Istres, 19 buts ; 6. Montceau, 18 buts.

DÉFENSES. — Malgré son but encaissé en Provence, Sochaux demeure intraitable. Seuls Alès et Cuiseaux parviennent à tenir la distance, avec huit buts. Est-ce un hasard si l'on retrouve ces trois équipes aux six premières places du classement ?

Classement : 1. Sochaux, 7 buts ; 2. Alès, Cuiseaux, 8 buts ; 4. Gueugnon, 10 buts ; 5. Ajaccio, 13 buts ; 6. Orléans, 15 buts.

CURIOSITÉS. — Qui arrêtera Cuiseaux-Louhans ? La formation de Le Lamer vient d'enregistrer sa septième victoire consécutive, face à Bastia, et continue à surprendre tous ses adversaires.

● Tours a inscrit son premier but à l'extérieur, par son unique buteur Lorenzo.

● Quatrième match sans défaite par les Gueugnonais qui effectuent une spectaculaire remontée au classement.

AFFLUENCES. — Triste journée où l'on a à peine dépassé la barre des trois-mille spectateurs à Cuiseaux (3 051). Le public nîmois reste également fidèle à son équipe, quelle que soit l'affiche proposée (2 996 face à Tours).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

56 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).

53 étoiles : Gentili (Ajaccio), Justier (Châtellerault), Menqual (Sète).

52 étoiles : Lopez (Dijon), Markov (Grenoble).

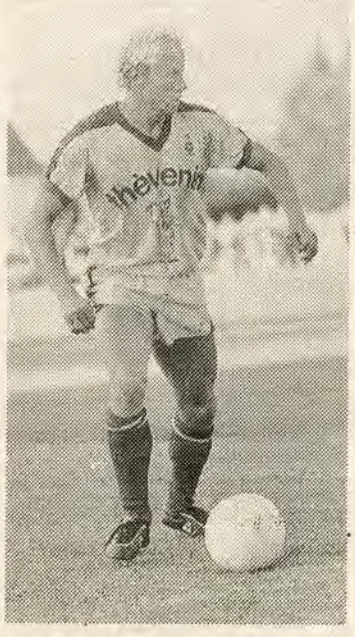
51 étoiles : Stojanovic (Châtellerault).

50 étoiles : Dall'Ofio (Alès), Bertucci (Montceau), Lanthier (Orléans), Deplagne (Sète), Paille (Sochaux), Pariset (Tours).

49 étoiles : Ferri et Lamon (Ajaccio), Kerjean (Dijon), Durand (Gueugnon), Pétron et Vandeputte (Istres), Desrousseaux (Nîmes), Trassard (Orléans), Sauzée (Sochaux).

rendez-vous

14e JOURNÉE
Vendredi 16 octobre (20 h 30)
Martigues - Nîmes
Lyon - Istres
Samedi 17 octobre (20 h 30)
Montceau - Ajaccio
Le Puy - Orléans
Tours - Gueugnon
Bastia - Châtellerault
Dijon - Cuiseaux-L.
Sochaux - Sète
Alès - Grenoble



Henrik Agerbeck, l'attaquant danois de l'US Orléans, a causé bien du tracas aux Lyonnais samedi soir. Et leur a d'ailleurs fait mordre la poussière par deux fois !

(Photo P. ALLÉE)

ÉQUIPE TYPE DE LA 13e JOURNÉE

SENCE (Alès, 4 ét.)

FERRI (Ajaccio, 4 ét.) — **STOJANOVIC** (Châtellerault, 5 ét.) — **FLAK** (Martigues, 4 ét.) — **BRICON** (Cuiseaux, 4 ét.)

TRASSARD (Orléans, 5 ét.) — **VERMEULEN** (Tours, 5 ét.) — **AGERBECK** (Orléans, 5 ét.) — **BARTHELEMY** (Gueugnon, 5 ét.)

PAILLE (Sochaux, 4 ét.) — **LORENZO** (Tours, 4 ét.)

MARTIGUES 1 (1) — SOCHAUX 2 (1)

Martin (21°) — **Paille (30°), Morin (69°)**

LAUGIER	3	ROUSSET	3
LIPPINI	4	BRISSON (COLIN, 30°)	
KNAYER	4	(MORIN, 32°)	4
FLAK	4	SILVESTRE	4
ICHAS	3	HADZIBEGIC	4
DHO	4	PELTIER	3
CHEBEL	3	LUCAS	3
(VERGNET, 76°)		SAUZEE	4
MARTIN (BENARBIA, 46°)	3	BAZDAREVIC	4
CANET	3	HENRY	3
GOMEZ	4	PAILLE	4
DI MECO	4	THOMAS	4
Total	39	Total	40

Entr. : Herbet. — Entr. : Takac.

1 194 spectateurs. Recette : 50 721 F.
Arbitrage de M. Leduc.

Avertissements : Di Meco (12°), Kjnayer (14°) à Martigues ; Paille (25°) à Sochaux.

21° : corner tiré par Chebel. Tête piquée de **Martin** qui trompe Rousset **(1-0).**

30° : à la suite d'un travail de Sauzée qui déstabilise toute la défense, **Paille** trompe Laugier d'un très joli tir croisé **(1-1).**

43° : Morin qui vient d'entrer en jeu se présente seul devant Laugier qui sauve en plongeant dans les pieds du Sochalien.

44° : sur une passe de Martin, tir violent de Di Meco de très peu à côté.

46° : très bon tir de Chebel au raz du montant.

50° : belle envolée de Rousset sur un nouveau tir de Chebel.

69° : Hadzibegic sert **Morin** qui se monte plus rapide que Canet et trompe Laugier **(2-1).**

ORLEANS 3 (0) — LYON 0

Trassard (70°), Agerbeck (77°, 90°)

LE MAUX	4	LEMASSON	3
SESNIAC	4	CORIAN	3
BOYER	4	CABANEL	3
ZAMBELLI	4	ZAGO	3
ANDEVSKI	4	HAVET	3
BACCONNIER	4	DURIX	3
TRASSARD	5	FUGIER	3
LANTHIER	4	N'DOMBA	4
AGERBECK	5	VALKE	4
SOLER	3	ORTS	4
(BOITARD, 80°)		PRIOU	3
GATOUX (NOEL, 25°)	3		
Total	44	Total	36

Entr. : Lemée. — Entr. : Nouzaret.

2 258 spectateurs. Recette : 129 633 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissements : Soler (71°) à Orléans, Corian (64°) à Lyon.

35° : sur un service de Trassard, Agerbeck profite d'une toile de Havet pour tirer juste au-dessus de la transversale.

43° : combinaison entre Soler et Agerbeck. Trassard monté dans la surface va battre Lemasson... Sauvetage de Zago sur la ligne de but.

70° : corner de Lanthier. Boyer prolonge la trajectoire du ballon sur **Trassard** qui dans un paquet de joueurs tire au ras du sol. Lemasson ne peut rien **(1-0).**

72° : opportune sortie de Lemaux qui stoppe un prompt démarrage de Orts.

77° : balle en profondeur de Bacconnier ; Soler devance Lemasson et sert **Agerbeck** dont le tir fait mouche dans la cage vide **(2-0).**

90° : sur un long dégagement de Lemaux, **Agerbeck** dans l'axe, démarqué, aggrave facilement la marque **(3-0).**

CUISEAUX 1 (0) — BASTIA 0 (0)

Zemb (60° s. pen.)

OSMOND	4	CECCARELLI	4
DELANOE	3	OTTAVIANI	4
POTET	3	MARCHIONI	3
LJEPOVIC	4	GILLES	3
BRICON	4	SOLER	3
JACQUINOT	4	DE BONO	3
LOPEZ	3	ANTONETTI	4
SAHIL	3	FAYE	4
SOUVIGNÉ	4	TRICKI	3
(GERMAIN, 72°)		SANTOS	4
ZEMB	3	MEYER	3
TOURNAY	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Le Lamer. — Entr. : Gransart.

3 051 spectateurs. Recette : 128 391 F.
Arbitrage de M. Veniel.

Avertissement : Tricky (58°) à Bastia. Bricon (81°) à Cuiseaux-Louhans.

5° : Antonetti décoche un tir des vingt mètres qui contraint Osmond à dévier le ballon en corner.

23° : tir lointain de Lopez au-dessus des buts corses.

26° : centre de Souvigné pour Zemb qui se retrouve seul aux six mètres, mais échoue sur Ceccarelli.

30° : sur un coup franc de Lopez, Tournay reprend de la tête au-dessus de la transversale bastiaise.

34° : reprise de volée de Bricon à l'angle des six mètres. Ceccarelli sauve sa cage d'un joli réflexe.

48° : tir de trente-cinq mètres de De Bono qui frôle la barre d'Osmond trop avancé.

60° : Souvigné s'enfonce dans la surface et obtient un penalty discutable suite à une charge de Gilles. **Zemb** le transforme **(1-0).**

69° : bon tir de Sahil bien capté par Ceccarelli.

83° : joli coup franc de Meyer face au but, mais Osmond s'interpose avec brio.

GUEUGNON 3 (1) — ISTRES 0 (0)

Barthélémy (44°), Constantinian (48°), Gagneux (55°)

DURAND	4	RAVEL	4
BUISSON	4	GAUTIER	2
ACEDO	3	FRANCIOLI	3
POLAK	3	LAFLEUR	3
CHAUSSIN	3	PÉTRON	3
GARCIA	4	MOGIS	3
CONSTANTINIAN	4	DIAZ	3
BARTHÉLÉMY	5	(SORIA,63°)	
BANDÉRA	3	POPOVIC	3
PERCHE	3	MILOSEVIC	3
GAGNEUX	3	(BENCHENAFI,67°)	
		VANDEPUTTE	3
		PIQ	4
Total	39	Total	34

Entr. : Briet. — Entr. : Coinçon.

976 spectateurs. Recette : 29 286 F.
Arbitrage de M. Léon.

Avertissements : Lafleur (13°) et Pétron (75°) à Istres.

13° : Constantinian lance Barthélemy qui est descendu à vingt-cinq mètres du but. Le coup franc ne donne rien.

24° : l'attaquant gueugnonnais Perche dribble Ravel et tire, mais la balle est repoussée par le montant.

44° : débordement de Perche sur le côté droit ; Bandéra contré réussit quand même à gliser la balle à **Barthélemy** qui marque du plat du pied **(1-0).**

48° : long dégagement de Durand, Lafleur attend le rebond et se fait lober. **Constantinian** qui a suivi devance la sortie de Ravel d'un très joli lob **(2-0).**

55° : Constantinian est fauché à vingt-cinq mètres des buts istréens. **Gagneux** tire le coup-franc et bat le gardien visiteur d'une belle frappe **(3-0).**

88° : centre de Barthélemy remis en retrait par Perche pour Bandéra, mais l'avant-centre Gueugnon frappe violemment et Ravel repousse brillamment.

NIMES 2 (2) — TOURS 1 (1)

Lokhoff (19°), Lada (25°) — **Lorenzo (28°)**

DESROUSSEAUX	4	PARISET	4
ANIGO	4	DARMENDRAIL	3
SIRVENT	4	JEAN DIECKET	3
JAN UZZI (LOPEZ, 20°)	3	GLASSMANN	4
NINOT	3	ZANKO	3
VIDOT	4	BASSOT	3
KRAWCZYK	3	(EYDELIE, 69°)	
LOKHOFF	4	(VARGAS RIOS, 80°)	
BERNAD (STEFANINI, 50°)	4	HAREL	3
MENAD	4	VERMEULEN	5
LADA	3	MANON	3
		LORENZO	4
Total	40	Total	39

Entr. : Séraﬁn. — Entr. : Vublot.

2 996 spectateurs. Recette : 69 989 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissement : Sirvent (25°) à Nîmes.

7° : corner en faveur de Nîmes, le ballon est repris de la tête au deuxième poteau par Januzzi. Mais, alors que Pariset avancé est battu, c'est Zanko qui, replié sur sa ligne de but, parvient à dégager in extremis.

19° : « une-deux » Menad-**Lokhoff.** Celui-ci se retrouve seul devant Pariset qu'il bat d'un tir croisé du pied droit **(1-0).**

25° : montée d'Anigo. Le ballon parvient à **Lada** qui choisit de s'infiltrer seul pour aller marquer le second but nîmois **(2-0).**

28° : sur une remarquable ouverture en profondeur de Vermeulen, le ballon passe au-dessus de Sirvent et est récupéré par **Lorenzo,** qui s'avance pour réduire l'écart en lobant Desrousseaux **(2-1).**

67° : renvoi de la défense visiteuse. Anigo récupère le ballon et tire. Malheureusement pour l'arrière gardois, la transversale sauve Pariset.

82° : tir dangereux de l'avant-centre tourangeau Lorenzo, mais Desrousseaux, bien placé, ne se laisse pas surprendre.

AJACCIO 1 (0) — ALÈS 0

Muselli (74°)

LIOTA	4	SENCE	4
FERRI	4	DALL'OGLIO	3
LAMON	4	FLOS	4
BLANC	4	CRISTOL	4
FILIPPI	4	ELIE	3
GENTILI	4	CHAINTREUIL	4
LUCCIONI	4	DA SILVA	4
BARROS	3	PASQUALETTI	4
VIGNEAU (MUSELLI, 65°)	3	MALBEAUX (CANGINI, 77°)	4
MARCIALIS	3	ROUSSEY	3
DI FRAYA	4	AMOUYAL (DANNEVILLE, 70°)	3
Total	41	Total	40

Entr. : Calleja. — Entr. : Lavagne.

1 252 spectateurs. Recette : 82 870 F.
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissements : Luccioni (4°) à Ajaccio ; Dall'Oglio (51°) à Alès.

16° : à la suite d'un relais de balle entre Di Fraya et Gentili, suivi d'une ouverture par-dessus la défense alésienne pour Vigneau, ce dernier croisait trop son tir.

20° : Gentili, au terme d'une action personnelle, tirait sur le bas du montant.

30° : Chaintreuil, alerté en profondeur, plaçait un tir splendide sur la transversale, le ballon revenait en jeu et était dégagé par la défense ajacienne.

48° : sur un coup franc tiré par Blanc, des trente mètres, Cristol déviait le ballon au passage de la tête, et Sence devait effectuer une parade déterminante.

57° : Di Fraya, très actif, servait Ferri qui obligeait Sence à une autre parade décisive.

63° : Da Silva, alerté par Amouyal, se présentait seul devant Liotta, qui était contraint de sortir au pied au-delà des dix-huit mètres.

74° : Di Fraya effectuait un excellent travail au sein de la défense cévenole, alertait **Muselli,** dont le tir croisé ne laissait aucune chance à Sence **(1-0).**

86° : sur un tir de Pasqualetti et au terme d'une action confuse, Blanc, le libero ajaccien, suppléait son gardien battu.

GRENOBLE 1 (1) — MONTCEAU 1 (0)

Bellal (28°) — **Leclercq (50° s. pen.)**

DESVIGNES	4	FORET	3
GUILLOT	3	PANIAGUA	3
BRUZZICHEZZI	4	PAILLOT	3
FROGER	4	BABIC	4
ROBIN	3	BELLOT	3
SÉCHET (MENTEAUX, 71°)	3	UDOVTSCH	3
WESTERLOPPE	3	BERTUCCI	4
MARKOV	4	MASSON (AMORIN, 75°)	3
PARODI	3	SKUBIZEWSKI	4
TERZIAN	3	MASTROIANNI	4
BELLAL	4	LECLERCQ (OLLIER, 88°)	4
Total	38	Total	38

Entr. : Dalger. — Entr. : Chay.

1 500 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Pignol.

Avertissements : Terzian (50°), Séchet (69°), Bruzzichezzi (78°) à Grenoble ; Babic (60°), Leclerc (85°) à Montceau.

4° : centre de Bellal et reprise de la tête de Terzian bloqué par Forêt.

10° : percée de Parodi ponctuée d'un tir à ras de terre et arrêt en deux temps de Forêt.

28° : Westerloppe part dans l'axe et alerte Bellal. Une-deux de ce dernier avec Terzian et tir lobé de **Bellal** des dix-huit mètres **(1-0).**

30° : Bellal lance Markov, qui croise trop son tir.

38° : remise de Terzian sur Parodi, tête plongeante bloquée oar le gardien.

41° : Bellal décale Westerloppe sur la droite, mais celui-ci rate complètement son tir.

48° : slalom de Leclercq, qui oblige Desvignes à un arrêt-réflexe.

50° : cafouillage entre Desvignes, Robin et Leclercq, M. Pignol accorde un penalty transformé par **Leclercq (1-1).**

66° : sortie de Desvignes dans les pieds de Bertucci.

82 : coup franc de Leclercq et parade de Desyignes.

CHÂTELLERAULT 2 (1) — LE PUY 1 (0)

Stojanovic (20°), Pattery (85°) — **N'Dioro (76°)**

GARCIA	3	CHÂTREFOUX	3
BILLY	3	BURGIO	3
STOJANOVIC	5	N'DIORO	4
BARGAS	4	PEREZ	4
GUÉRY	3	BARBIER	4
PLAULT	3	WATHELET	3
HELY	4	(CARROT, 60°)	
JUSTIER	4	HERRERO	3
ZEHRINGER	4	(HARRAOUI,69°)	
(PATTERY, 78°)		BONIN	4
LECOUVREUR	4	FAURE	4
VINCENT	4	SPADINY	3
		GUILLEMET	3
Total	41	Total	38

Entr. : Bacquet. — Entr. : Lang.

1 618 spectateurs. Recette : 60 630 F.
Arbitrage de M. Robic.

Avertissements : Faure (59°), au Puy.

3° : tir de Barbier sur service de Guillemet dégagé par Pilly sur la ligne.

11° : sur un corner, reprise en demi-volée de Zehringer, Châtrefoux repousse difficilement.

20° : sur un nouveau corner, tête de **Stojanovic** au point de penalty qui marque **(1-0).**

40° : sur un coup franc repoussé par la défense du Puy, tir de vingt-cinq mètres de Hely, qui frôle le montant.

42° : parti en une-deux du milieu du terrain, le ballon arrive en retrait à Faure à vingt-cinq mètres des buts. La reprise de ce dernier passe au ras du poteau alors que Garcia semblait battu.

48° : débordement de Zehringer sur le côté droit, son tir passe de peu au-dessus.

75° : N'Dioro marque de la tête sur corner et égalise **(1-1).**

80° : centre de la gauche de Guillemet sur Carrot, seul, qui rate sa reprise au premier poteau.

85° : de nouveau sur corner, tête de **Pattery,** la balle va se loger sous la transversale **(2-1).**

SETE 1 (0) — DIJON 0

Rouvière (63°)

DEPLAGNE	4	JEAULT	4
SORIANO	3	BOUACHRI	4
GOFFIN	3	POPARD	3
KRAUSE	4	KERJEAN	4
ALCARAZ	4	LOPEZ	4
SABATIER	4	MANSOURI	3
ROUVIÈRE	4	ZLATONOWSKI	3
TUR	3	HAMON	3
BEN SALAH	3	RAVAIL	3
RIOUST (PAPINI, 55°)	3	LEBELLEC DUBOURDEAUX (DI MASCIO, 65°)	3 4
MENGUAL	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Bathenay. — Entr. : Dubouil.

1 100 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Ufrasi.

Avertissements : Ben Salah (70°), Alcaraz (89°) à Sète, Dubourdeaux (21°), Mansouri (80°) à Dijon.

15° : reprise de la tête de Soriano sur un corner tiré par Tur, détourné de justesse par le gardien.

35° : servi par Sabatier, Rioust pénètre dans la surface de réparation, évite le gardien et passe trop en retrait sur Mengual qui ne peut utiliser ce ballon en or.

63° : Rouvière, servi par Soriano, se débarrasse de Mansouri et tire plein cadre de vingt-cinq mètres **(1-0).**

65° : sur centre de Ben Salah, Mengual, seul, manque le but.

75° : sur une ouverture de Krause, Sabatier servi en profondeur se présente seul, mais se fait prendre le ballon par le gardien.

GUINGAMP 1 (1) — STRASBOURG 1 (1)

GUINGAMP		STRASBOURG	
Furic (17°)		**Lemonnier (25°)**	
NADON	3	FLUCKLINGER	3
JACQUES	4	LIÉGEON	4
DEPLANCHE	4	SPECHT	3
VIDOT	4	SIMON	4
JOUAN	4	BARRAJA	3
LANDRÉ	4	ETAMÉ	4
LE JOLY	4	COBOS	4
CARNOT	4	CHRISTEN	4
FURIC	3	LEMONNIER	4
(NELSON, 75°)		REICHERT	3
LANGERS	5	DIDAUX	3
L. FUHRMANN	4	(ROLLING, 83°)	
(CALASAN, 56°)			
Total	43	Total	39
Entr. : Le Quéré.		Entr. : Kasperczak.	

2 544 spectateurs. Recette : 116 618 F.
Arbitrage de M. Zagni.

Avertissement : Vidot (36°) à Guingamp.

17° : Le Joly dévie en pleine course vers Langers qui remet aussitôt au centre. Laurent Furhmann et Flucklinger se précipitent ensemble sur le ballon qui revient vers **Furic** qui marque dans les buts vides **(1-0).**

28° : Lemonnier s'échappe sur l'aile droite, crochète Vidot et tire instantanément du pied gauche. Nadon croyant le ballon sorti ne réagit pas **(1-1).**

30° : tir de Langers sur la base du poteau alors que Flucklinger était battu.

39° : percée d'Etamé qui remet au centre où trois Strasbourgeois se trouvent seuls à quelques mètres de Nadon évidemment hors jeu.

ROUEN 1 (0) — NANCY 0

ROUEN		NANCY	
Rolland (90°)			
HAGENBACH	3	MATRISCIANO	5
ADJOVI-BOCO	4	HINDELANG	2
(RICHARD, 70°)		MILLOT	3
SZKLAREK	3	ZAREMBA	3
AMOURET	5	BERTRAND	3
JOUANNE	3	HARMAND	4
LECOMTE	3	BELLISI	3
PELTIER	4	PIETTE	4
JAROLIM	4	(SIMON, 78°)	
TITECA	5	PETROVIC	4
ROLLAND	4	(ZITELLI, 76°)	
MARTET	4	STEPHEN	3
		GAVA	3
Total	42	Total	37
Entr. : Dos Santos		Entr. : Dewilder.	

4 926 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lavis.

Avertissements : Szklarek (41°) à Rouen.

15° : de la droite, centre à ras de terre d'Adjovi-Boco pour Titeca dont la reprise passe à côté.

24° : corner de Jarolim ; Amouret expédie le ballon sur le petit filet.

40° : centre de Lecomte, Matriciano repousse la reprise de Martet.

43° : tir trop croisé de Titeca.

54° : Zaremba dévie sur sa ligne un tir de Jarolim.

61° : tir de Piette sur le poteau rouennais.

67° : coup franc de Jarolim, tête d'Amouret à bout portant. Arrêt réflexe de Matrisciano.

69° : centre de Titeca, reprise de Martet et encore arrêt réflexe de Matrisciano.

73° : tir de Piette, Hagenbach se détend.

77° : tir de Peltier repoussé, reprise de Lecomte sur le poteau.

90° : à gauche, corner de Jarolim qui sert Jouanne qui centre, **Rolland** dévie victorieusement dans le but de Matrisciano **(1-0).**

MULHOUSE 0 — CAEN 1 (1)

MULHOUSE		CAEN	
		Prieur (26°)	
ROHN	3	BENSOUSSAN	4
FICHAUX	4	AVRILLON	4
DUVERNOIS	3	POINT	4
KOJEDAL	4	SCIPION	3
KNAPP	4	BALA	4
JENNER	4	PICHARD	4
KELLER	3	FLORÈS	4
(STEPHAN, 74°)		PRIEUR	5
MAZERAND	3	PÉCOUT	3
PELÉ	4	(NIKOLIC, 67°)	
DEZA	4	LEBOURGEOIS	5
N'DIAYE	4	DUMAS	4
Total	40	Total	44
Entr. : Domenech.		Entr. : Mankowski.	

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissements : Bala (63°) et Pichard (65°) à Caen.

26° : coup franc de Prieur renvoyé par la base du poteau.

27° : Prieur efface deux défenseurs en repiquant au centre et marque d'un tir à ras de terre **(0-1).**

43° : ciseau retourné de Pelé sur un service de N'Diaye.

60° : reprise de volée acrobatique de Pelé, de peu à côté.

77° : contre de Lebourgeois, repris par Duvernois.

87° : Lebourgeois, seul, tarde à tirer. Nikolic reprend, Rohn sauve.

13e JOURNÉE — 10 et 11 OCTOBRE 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	21	7	5	2	0	6	3	3	0	13	8	5	0	14	3	5	2	19	5	+ 14
2. Rouen	18	7	6	1	0	6	1	3	2	13	7	4	2	15	6	8	10	23	16	+ 7
3. Caen	17	7	5	1	1	6	2	2	2	13	7	3	3	12	2	9	8	21	10	+ 11
4. Abbeville	16	7	3	4	0	6	3	0	3	13	6	4	3	7	4	5	6	12	10	+ 2
5. Nancy	14	7	4	2	1	6	1	2	3	13	5	4	4	11	4	4	7	15	11	+ 4
6. Angers	14	6	4	1	1	7	2	1	4	13	6	2	5	8	3	8	12	16	15	+ 1
7. St-Dizier	14	7	5	1	1	6	1	1	4	13	6	2	5	11	5	3	8	14	13	+ 1
8. Reims	14	6	3	2	1	7	2	2	3	13	5	4	4	8	5	5	7	13	12	+ 1
9. Mulhouse	13	6	3	1	2	7	2	2	3	13	5	3	5	6	5	8	8	14	13	+ 1
10. Dunkerque	13	7	3	3	1	6	1	3	2	13	4	4	5	10	11	4	5	14	16	— 2
11. Quimper	12	7	3	2	2	6	1	3	2	13	4	5	4	8	6	8	11	16	17	— 1
12. Rennes	12	6	4	1	1	7	0	3	4	13	4	4	5	8	4	3	9	11	13	— 2
13. Lorient	11	6	0	4	2	7	2	3	2	13	2	7	4	2	6	12	12	14	18	— 4
14. Valenciennes	10	6	2	3	1	7	0	3	4	13	2	6	5	13	10	4	12	17	22	— 5
15. Melun	10	6	2	3	1	7	1	1	5	13	3	4	6	4	3	3	10	7	13	— 6
16. La Roche	9	6	2	4	0	7	0	1	6	13	2	5	6	8	4	2	8	10	12	— 2
17. Guingamp	9	7	2	2	3	6	1	1	4	13	3	3	7	10	11	7	11	17	22	— 5
18. Beauvais	7	6	1	2	3	7	0	3	4	13	1	5	7	6	8	2	15	8	23	— 15

REIMS 3 (1) — BEAUVAIS 0

REIMS		BEAUVAIS	
Basay (9°)			
Thieblemont (53°)			
Drieu (83°)			
VELUD	4	CAULLERY	3
DUFRÊNE	4	DELARGILLIÈRE	3
PRINCE	4	PINOT	3
BOZON	4	LUMOVIC	4
MASCLAUX	4	WARMEZ	3
CARTELLIER	4	BISSON	3
DANIO	4	LELOUARD	3
THIEBLEMONT	4	(FERRIÈRE, 69°)	
DRIEU	4	PLATTO	3
BASAY	4	MIMOUN	3
(CALDERARO, 66°)		(CARREAU, 46°)	3
LAFOND	4	GUION	4
(OUSFANE, 73°)		BOUFLET	3
Total	44	Total	35
Entr. : Bianchi.		Entr. : Metsu.	

3 799 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Feret.

Avertissements : Bisson (23°) à Beauvais.

9° : Ivo Basay, le Chilien, soigne son troisième but sous les couleurs rémoises en reprenant au premier poteau, du plat du pied, un centre de Drieu **(1-0).**

53° : après une longue course de soixante mètres, **Thieblemont** s'appuie sur Drieu et trompe Caullery d'un joli tir à ras de terre **(2-0).**

79° : Calderaro, entré à la place de Basay, élimine Pinot et sert Danio sur un plateau. Seul au point de penalty, l'ex-Auxerrois croise trop son tir qui passe à côté.

83° : c'est au tour de **Drieu** de faire une chevauchée solitaire. Après un relais avec Abbes Ousfane, le défenseur rémois trompe une nouvelle fois Caullery **(3-0).**

ST-DIZIER 0 — ABBEVILLE 1 (1)

ST-DIZIER		ABBEVILLE	
		Winieski (13°)	
MATTIELO	3	JANIN	4
BEAUMET	3	HENRIKSEN	4
PHILIPPON	4	HEYMAN	3
PFRUNNER	3	GEFFRIAUD	3
PEIGNOIS	3	CANOSI	3
AVRIL	3	MOREL	4
DOMÉON	3	AUJOULAT	4
(MONATE, 55°)		MARTIN	4
MORALY	3	MARLOT	3
ENANGA	4	GUTTIEREZ	3
LALEVÉE	2	WINIESKI	3
DEVILLECHABROLLE	2		
Total	33	Total	38
Entr. : Buigues.		Entr. : Gonfalone.	

2 899 spectateurs. Recette : 120 247 F.
Arbitrage de M. Poulain.

13° : corner de Martin au premier poteau où Gutierrez remet en retrait pour Aujoulat dont le tir est dévié vers **Winieski,** seul aux six mètres et qui prend facilement Mattiello à contre-pied **(0-1).**

34° : centre d'Enanga, Janin rate son interception, mais Devillechabrolle, idéalement placé au second poteau, reprend au-dessus.

42° : boulet des 25 mètres de Canosi que Mattiello dévie bien en corner.

49° : Gutierrez s'enfuit sur l'aile droite, centre pour Morel dont la reprise piquée en ciseau passe de très peu à côté.

VALENCIENNES 1 (0) — ANGERS 2 (0)

VALENCIENNES		ANGERS	
Merry (85°)		**Grosbois (55°, 90°)**	
TEMPET	2	PAGEAUD	4
DEMAIN	3	FALETTE	3
BRUYNAERT	3	EYQUEM	3
NERRIERE	3	CHELLAT	4
CARDINET	4	SAVROT	4
(RABATHALY, 86°)		MELHI	4
GROSSELIN	3	MARIN	4
MANDART	4	GROSBOIS	4
CORROYER	3	MOTTIN	3
MERRY	4	SAUVAGET	3
PAPEAU	4	BERTOLINO	4
GLADINES	3		
(ALLAIS, 68°)			
Total	36	Total	40
Entr. : Zvunka.		Entr. : Garcia.	

2 521 spectateurs. Recette : 66 511 F.
Arbitrage de M. Chardon.

Avertissements : Bruynaert (88°) à Valenciennes ; Falette (31°) et Savrot (90°) à Angers.

11° : Cardinet s'infiltre, crochette deux défenseurs avant d'être arrêté par Sauvaget à deux mètres de la surface. Le coup franc est tiré par Corroyer sur l'extérieur du petit filet.

14° : tête de Merry au ras de la transversale.

17° : coup franc de Savrot du pied droit à ras de terre et plongeon de Tempet.

32° : Demain tire à ras de terre. Chellat sauve du pied sur la ligne.

55° : coup franc de **Grosbois** décoché des trente mètres en plein cadre **(0-1).**

64° : tir terrible de Demain ajusté des quarante mètres au pied du montant.

74° : coup franc de Corroyer des vingt-cinq mètres. Pageaud dévie avec les poings.

85° : tir de Allais sur le montant, **Merry** récupère et marque **(1-1).**

90° : Grosbois surprend Tempet figé sur sa ligne **(1-2).**

ENTENTE 77 1 (0) — QUIMPER 1 (0)

ENTENTE 77		QUIMPER	
Auffret (55°)		**Picot (64°)**	
BIED	4	RUFFIER	4
TURINAY	4	VIALA	4
GUILLUY	3	SOKAL	3
RAMA	3	GOADEC	3
TISCHNER	5	PHILIPPE	3
AUFFRET	5	GILET	3
(GOMEZ, 58°)		PICOT	5
LEBLOND	4	FRANCINI	4
MONTIER	3	SLIJEPCEVIC	4
DUFFOUR	3	MONCZUK	4
BURCSA	3	EKEKE	5
STRAVIC	2		
(DALBART, 52°)			
Total	39	Total	42
Entr. : Malherbe.		Entr. : Peyroche.	

1 262 spectateurs. Recette : 49 858 F.
Arbitrage de M. Humière.

24° : remise de Turinay pour Duffour qui tire en demi-volée. Ruffier dégage en corner.

33° : tir des vingt-cinq mètres de Slepcevic, qui surprend toute la défense. Mais le poteau renvoie.

55° : deuxième corner pour l'Entente. Burcsa le tire. **Auffret** est à la réception et marque **(1-0).**

57° : Ekeke sert remarquablement Slepcevic qui manque le cadre.

64° : mésentente dans la défense de l'Entente. Mauvais renvoi de Bied. **Picot** en profite et égalise **(1-1).**

79° : coup franc bien ajusté de Tischner, qui surprend Ruffier mais dégage en corner.

LORIENT 0 — RENNES 0

LORIENT		RENNES	
LE BOULCH	5	BOURGES	4
NICOL	3	DOARÉ	3
LE TALLEC	2	BRUSSEAU	3
MARX	5	ROBERT	3
LE LAY	4	GARABA	4
HADO	3	LE DIZET	3
VAN STRAELEN	2	AUDRAIN	3
MAHMOUD	3	BARRAUD	2
(JEHEL, 50°)		(TURBAN, 67°)	
DAVID	3	TLEMÇANI	4
COLAS	3	DELAMONTAGNE	3
(LEROUX, 63°)		BRIDIER	5
CHARRIER	4		
Total	40	Total	37
Entr. : Le Calloch.		Entr. : Keruzoré.	

7 048 spectateurs. Recette : 289 764 F.
Arbitrage de M. Nouet.

Avertissements : Hado (37°) à Lorient ; Doaré (51°) à Rennes.

27° : coup franc tiré par Van Straelen. Reprise de volée de David détournée en corner par Bourges.

31° : action Charrier-David, ponctuée par une reprise de Colas détournée par un défenseur rennais.

32° : longue ouverture de Tlemçani pour Bridier seul. Celui-ci pousse trop loin son ballon, permettant à Le Boulch sorti en catastrophe de concéder un corner.

43° : alerté par Mahmoud, Charrier est accroché à l'entrée de la surface, mais l'arbitre ne bronche pas.

49° : corner tiré par Tlemcani, retourné acrobatique de Bridier. Le but est accordé dans un premier temps puis refusé pour jeu dangereux à la suite d'une faute sur Le Tallec.

LA ROCHE 0 — DUNKERQUE 0

LA ROCHE		DUNKERQUE	
BATELLI	3	SACHY	3
BLACHON	3	BOURRÉ	3
(ROBIN, 45°)		TANNAI	3
Th. MOREAU	3	HALIFA	3
BLANCHARD	3	OLIO	3
VILLA	3	PILLON	3
F. MOREAU	2	CARON	3
BOSSIS	2	HUYSMAN	4
MANTECON	2	MARGUERITE	3
MEUDIC	2	FÉGIC	3
LUBIN	3	PÉRON	3
SAUVAGE	2		
(BAUSSON, 73°)			
Total	28	Total	34
Entr. : Létard.		Entr. : Smerecki.	

1 525 spectateurs. Recette : 49 880 F.
Arbitrage de M. Lalu.

3° : sur coup franc, Lubin tire sur le poteau, Blanchard en embuscade semble surpris par le renvoi du ballon.

16° : sur coup franc également, tiré par Fégic, Batelli contrôle mal le ballon.

88° : sur le septième corner en faveur des Vendéens, la défense nordiste cafouille mais aucun Yonnais ne peut tirer profit de la situation.

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Prieur parvient à grignoter petit à petit le retard qui le sépare des leaders Stephen et Martet. Le voici, à présent, en troisième position, profitant du mutisme de ses principaux concurrents. A signaler le joli doublé de l'Angevin Grosbois.

Classement : 1. Stephen (Nancy), Martet (Rouen), 10 buts ; 3. Prieur (Caen), 9 buts ; 4. Sauvaget (Angers), 7 buts ; 5. Fegic (Dunkerque), Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient), Picot (Quimper), Didaux (Strasbourg), Merry (Valenciennes), 6 buts.

ATTAQUES. — Triste performance d'ensemble, lors de cette treizième journée, puisque treize buts seulement ont été inscrits. Rouen et Caen mènent la danse, avec plus de vingt réalisations à leur actif.

Classement : 1. Rouen, 23 buts ; 2. Caen, 21 buts ; 3. Strasbourg, 19 buts ; 4. Guingamp, Quimper, Valenciennes, 17 buts.

DÉFENSES. — Au regard des scores étriqués, elles ont fait preuve d'une extrême vigilance. Beauvaisiens et Valenciennois furent en effet les seuls à encaisser plus d'un but.

Classement : 1. Strasbourg, 5 buts ; 2. Abbeville, Caen, 10 buts ; 4. Nancy, 11 buts ; 5. La Roche, Reims, 12 buts ; 7. Entente 77, Mulhouse, Rennes, Saint-Dizier, 13 buts.

CURIOSITÉS. — Saint-Dizier est stoppé dans son bel élan par Abbeville : les Bragards enregistrent leur première défaite à domicile de la saison.

● Premier revers à domicile, également, pour Valenciennes, face à Angers.

● Guingamp interrompt, face au leader strasbourgeois, une série de quatre échecs consécutifs.

AFFLUENCES. — Les Lorientais se sont bousculés pour assister au derby breton opposant les leurs aux Rennais. Record de spectateurs battu (7 048) pour une rencontre où il n'a manqué que les buts...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

58 étoiles : Jardin (Rouen).
57 étoiles : Prieur (Caen).
55 étoiles : Picot (Quimper).
54 étoiles : Marx (Lorient).
53 étoiles : Titeca (Rouen), Flucklinger et Specht (Strasbourg).
52 étoiles : Langers (Guingamp), Kojedal (Mulhouse), Merry (Valenciennes).
51 étoiles : Deplanche (Guingamp), Lubin (La Roche), Bied (Entente 77).
50 étoiles : Péron (Dunkerque), Sokal (Quimper).

rendez-vous

14e JOURNÉE
Vendredi 16 octobre
(20 h 30)
Nancy - La Roche
Strasbourg - Rouen
Samedi 17 octobre
(20 h 30)
Caen - Reims
Quimper - Valenciennes
Abbeville - Melun
Dunkerque - Lorient
Guingamp - St-Dizier
Angers - Rennes
Beauvais - Mulhouse

Pascal Grosbois n'aura pas fait le déplacement à Valenciennes pour rien. Il y a inscrit les deux buts du SCO d'Angers. Ceux de la victoire.

(Photo Catherine ROCHER)

ÉQUIPE TYPE DE LA 13e JOURNÉE

LE BOULCH (Lorient, 5 ét.)
HENRIKSEN (Abbeville, 4 ét.) — **AMOURET** (Rouen, 5 ét.) — **MARX** (Lorient, 5 ét.) — **TISCHNER** (Entente 77, 5 ét.)
TITECA (Rouen, 5 ét.) — **LEBOURGEOIS** (Caen, 5 ét.) — **AUFFRET** (Entente 77, 5 ét.) — **PICOT** (Quimper, 5 ét.)
LANGERS (Guingamp, 5 ét.) — **PRIEUR** (Caen, 5 ét.)

LUCAS PREMIÈRE !

Tout finit toujours par arriver. Pour preuve. Philippe Lucas, capitaine du FC Sochaux, en cinq saisons passées au club, n'avait jamais inscrit le moindre but sur la pelouse de Bonal. Mercredi dernier, la malédiction a pris fin. face à Dijon, Lucas a enfin marqué sur ses terres. Heureux !

▲ Jacky Colin, le défenseur sochalien, entré en jeu à la trentième minute face à Martigues, devait quitter le terrain moins de cinq minutes plus tard à la suite d'un tacle manqué sur Di Meco. Philippe Morin, qui lui succéda, fut plus heureux puisqu'il inscrivit le but de la victoire pour son équipe.

▲ Pour se rendre à Nîmes dans la matinée de samedi, l'équipe du FC Tours empruntait un avion particulier qui devait atterrir à Montpellier-Fréjorgues. Toutefois, c'était sans compter sur le très mauvais temps qui a sévi ce week-end dans le Sud-Est. L'avion fut détourné sur Lyon, d'où les Tourangeaux terminèrent leur voyage en utilisant ce bon vieux chemin de fer.

▲ Le train en provenance de Bordeaux qu'il empruntait ayant été grandement retardé en raison des intempéries, M. De Zayas, arbitre du match Nîmes-Tours, n'a pu arriver au stade Jean-Bouin qu'une demi-heure avant la rencontre.

▲ Il est tout de même assez rare qu'au cours d'une même rencontre le remplaçant soit lui-même remplacé. C'est pourtant ce qui est arrivé samedi au stade Jean-Bouin au Tourangeau Jean-Jacques Eydelie qui, après avoir pris le poste de Jean-Michel Bassot à la 69e minute, dut le céder à Paul Vargas-Rios onze minutes plus tard.

▲ C'est parce qu'il a été victime d'un déplacement des vertèbres cervicales au cours d'un choc avec un adversaire que le capitaine nîmois, Jean-Paul Bernard, a dû quitter le terrain samedi soir lors du match contre Tours. Olivier Jannuzzi, le défenseur gardois, souffrant d'une élongation musculaire, a dû lui aussi être remplacé.

▲ A l'issue du match aisément gagné par les Nîmois aux dépens de Grenoble mercredi dernier, Jean-Marc Desrousseaux, le portier gardois, avait prévenu ses coéquipiers : « Ce ne sera sans doute pas aussi facile samedi contre Tours », leur avait-il dit. L'ancien gardien de but de Tours avait vu juste puisqu'il dut faire preuve de tout son métier pour empêcher ses ex-coéquipiers de partager les points dans le Gard.

▲ Le Sochalien Gilles Brisson s'est blessé curieusement samedi soir à Martigues. C'est en effet en sautant de joie après le but égalisateur de Stéphane Paille que le défenseur doubiste s'est malencontreusement claqué.

UN ADJOINT POUR NOUZARET

Alors qu'à l'origine l'Olympique Lyonnais rêvait de rapporter trois points de ses déplacements de la semaine dernière à Cuiseaux-Louhans et à Orléans, le voilà toujours à 18 points. Ce qui ne va pas manquer de chambouler le décor du côté de Gerland. C'est ainsi que, conformément à sa première volonté, le président Jean-Michel Aulas désignera dans les jours à venir un adjoint à Robert Nouzaret. Dont on peut d'ailleurs se demander si, en vérité, il ne deviendra pas assez rapidement le numéro 1 technique du club.
Quant à savoir de qui il s'agit, mystère et boule de gomme à ce jour, même si les noms de Gress et plus encore celui de Guillou circulent avec plus ou moins d'insistance sous le manteau lyonnais. Sans que l'on soit persuadé que ce soit l'un ou l'autre qui débarquera dans les jours à venir entre Rhône et Saône...

▲ Si l'attaquant lyonnais Eugène Kabongo n'a pas joué samedi à Orléans, c'est à cause d'un désaccord avec son entraîneur. « Pour ce match physique, comme tu n'es pas à cent pour cent de tes moyens, tu seras remplaçant », lui avait dit Robert Nouzaret. Plus que la décision, c'est la réflexion que le Lyonnais, vexé, n'a pas accepté : « Dans ces conditions, je préfère ne pas rester sur le banc. »

▲ Soirée faste pour le meneur de jeu marocain du CS Cuiseaux-Louhans, Mohamed Sahil, qui a en effet été, pour beaucoup, le meilleur joueur du match Cuiseaux-Louhans- Lyon. Et qui en a profité pour inscrire — de la tête — son premier but sous ses nouvelles couleurs, après avoir été l'un des meilleurs réalisateurs du WAC Casablanca, où il jouait, il faut bien le dire, deuxième avant-centre.

LES PUNIS

Un match ferme : Chaussin (Gueugnon), Vidot (Nîmes).
Un match avec sursis : N'Dioro (Le Puy), Dufrène (Reims), Bruynaert (Valenciennes), Auffret (Entente 77), Kerjean (Dijon), Ravail (Dijon), Benarbia (Martigues), Pillon (Dunkerque), Martet (Rouen), Garraud (Quimper), Krawczyk (Nîmes), Morin (Sochaux), Plault (Châtellerault).

▲ Robert Dewilder, l'entraîneur nancéien, n'était pas tendre après la défaite de son équipe concédée à la dernière minute à Rouen : « Je ne pensais pas que Rouen était capable de nous rentrer dans la g... à ce rythme-là, et pendant quatre-vingt-dix minutes. Nous avons rencontré onze combattants. Nous n'avons jamais pu développer notre jeu. »

▲ Le défenseur norvégien Hans Henriksen, qui jouera demain soir contre l'équipe de France, est en grande forme. Samedi à Saint-Dizier, il fut l'un des plus en vue de la formation abbevillaise, se montrant même intraitable face aux attaquants haut-marnais.

▲ Le gardien de but Pascal Janin qui, au printemps dernier avec Orléans, s'était déjà imposé en Haute-Marne sur la marque de 1-0, a souhaité samedi se déshabiller dans le même vestiaire et à la même place que la saison passée. En tout cas, il a connu à nouveau les joies de la victoire avec Abbeville.

▲ Permission exceptionnelle accordée par Patrick Gonfalone, l'entraîneur d'Abbeville, à Hubert Martin qui, la saison dernière, portait les couleurs bragardes. Il est resté deux jours à Saint-Dizier chez ses amis et anciens partenaires.

expliquez-vous

CHRISTIAN DALGER

La troupe grenobloise, fraîchement débarquée de D III, avait redécouvert, il y a de cela trois mois, l'univers impitoyable de la Deuxième Division, inauguré par un premier succès en terre dijonnaise (3-1), puis par une série de résultats de nature à donner des ailes... Mais, après une période d'inactivité de trois semaines, en raison des Jeux Méditerranéens, le club dauphinois, dont la dernière victoire remonte au 29 août dernier, est revenu brutalement sur terre, encaissant deux terribles revers à Istres et à Nîmes. L'équipe semble avoir retrouvé, depuis, quelques couleurs, malgré un petit match nul (1-1) concédé à domicile, face à Montceau.

« Christian Dalger, votre formation n'a plus gagné depuis le 29 août. Comment expliquez-vous ce passage à vide ?

— Il est vrai qu'actuellement nous connaissons une période difficile, à cause, notamment, des nombreux blessés (Bruzzichezzi, Djorkaeff et Mraz). Ce n'est pas la seule explication, bien sûr. Les trois semaines d'arrêt que nous avons connues nous ont sûrement fait davantage de mal que de bien. Après un bon début de Championnat, l'équipe s'installa dans un certain confort, retrouvant notamment une certaine réalité de la compétition et oubliant par surcroît les principes fondamentaux que sont la rigueur et le sérieux. Avec tout ça, il est facile de dresser un constat : l'équipe doute en ce moment. Au cours de notre dernier match à domicile, contre Montceau, nous avons eu cinq occasions de but en seconde période, sans pouvoir en transformer une seule.

— La fatigue se ferait-elle déjà sentir chez vos joueurs, alors que nous arrivons presque à la moitié du Championnat ?

— Non, je ne pense pas. Les joueurs ne souffrent pas d'un problème physique, mais plutôt moralement. Ils ont peur de mener au score. Je reste persuadé que si mes garçons retrouvent la joie de jouer, l'équipe est capable de retrouver son football et sa véritable valeur.

— En fin de compte, l'apprentissage, pour un promu, n'est pas chose aisée ?

— Effectivement. En début de saison, tout allait pour le mieux. Nous étions sur un nuage, en quelque sorte. Puis, au fur et à mesure des matches, l'équipe se rendit compte de certaines difficultés. Je ne regrette absolument pas ce très bon départ. A Istres, où je ne m'attendais pas à rentrer bredouille, et à Nîmes, certains joueurs n'ont pas été en mesure d'assumer la pression. Je sais que nous avons des lacunes techniques qu'il va nous falloir combler le plus rapidement possible.

— Vous avez des reproches à adresser à vos joueurs ?

— On a toujours des reproches à faire à ses joueurs. Même si nous l'avions emporté chez nous, face à Montceau, samedi soir, le moment critique que nous connaissons à l'heure actuelle n'aurait pas disparu pour autant. Notre deuxième mi-temps a été proprement catastrophique. Il est grand temps de réagir.

— La suite du programme n'est pas facile ?

— C'est vrai. Mais je pense qu'un bon résultat à l'extérieur nous relancerait. Un nul à Alès, la semaine prochaine, serait très satisfaisant, même si je n'ignore pas que notre tâche sera difficile. Il ne faut surtout pas s'affoler, mais se rassembler pour tenter de retrouver au plus vite nos esprits.

— Le redressement est pour bientôt ?

— Nous formons un bon groupe de copains, et je pense sincèrement qu'un déclic va se produire dans les prochains jours. Nous ne sommes qu'à deux points du quatrième.

— A quelle place situez-vous le FC Grenoble en fin de saison ?

— Je continue de penser que l'équipe est capable de finir dans les huit premiers. C'est en tout cas l'objectif que nous nous fixons. Si nous terminons à la dixième place, ce ne serait pas une catastrophe. Je peux vous dire, en tout cas, que nous ne redescendrons pas en Troisième Division. »

Frédéric DAGNEAU.

LICKA QUITTE GRENOBLE

Le Tchécoslovaque Werner Licka, ex-attaquant du FC Grenoble-Dauphiné, a été transféré en Belgique à Bergen-Sport (Division II). Licka, recruté par le club dauphinois en juin 1986, ne faisait plus partie officiellement, depuis juillet dernier, de l'effectif grenoblois dont les deux joueurs étrangers sont désormais le milieu de terrain bulgare Plemen Markov et l'attaquant tchécoslovaque Peter Mraz.
Werner Licka, vingt-huit sélections internationales, a fait partie de l'équipe championne aux JO de Moscou en 1980, et il joua pendant onze ans au Banik d'Ostrava.

LA CHASSE AUX JOKERS :

Le tiers de la compétition atteint, la chasse aux jokers est plus que jamais ouverte. En fait, elle est en vigueur depuis le début de la saison. Les exemples ne manquent pas : de Bellisi (Nancy) à Zambelli (Orléans) en passant par Janin (Abbeville), Ruffier et Ekéké (Quimper), Meudic (La Roche AEPB), Vermeulen (Tours), Deza (Mulhouse) et quelques autres, les clubs n'ont pas manqué d'utiliser les deux possibilités qui leur étaient offertes de renforcer leurs effectifs. A savoir, soit en embauchant un joueur pro au chômage, soit en ayant recours au fameux joker.
Exemples encore : Rouen, qui est sur la piste d'un attaquant hollandais, Eric Van den Boogaard, un gaucher de vingt-trois ans, déjà venu en reconnaissance la semaine dernière en Normandie. Dijon, en contact avec l'ex-Alésien et Strasbourgeois Thierry Gudimard, que l'on attendait plutôt à Châtellerault, dont l'attaque est en berne. Ou bien Dunkerque encore, confronté aux triples blessures de Goba, de Marguerite et de Perin, et qui cherche un bon joueur, issu de la région si possible, pour éviter tout problème d'acclimatation.
Et qui d'autre ? Tiens, le Celtic de Glasgow ! Egaré ? Non. Les Ecossais ont l'œil sur Ray Stephen, Nancéien depuis un an auquel il reste deux années de contrat. Et qui se sent bien ici, mais serait bien content d'avoir droit à une sélection...

▲ Zarko Olarevic, l'ex-entraîneur de l'OM, déja présent lors de Martigues-Bastia, était venu assister au match Martigues-Sochaux. Il est vrai que ses compatriotes Hadzibejic et Bazdarevic opèrent dans les rangs doubistes.

▲ Thierry Taberner, devenu Toulonnais, était venu saluer ses anciens coéquipiers martégaux à la fin du match contre Sochaux. Mais l'ambiance était loin d'être joyeuse dans les vestiaires provençaux, suite à la défaite face au leader.

▲ Opéré lundi dernier d'une déchirure du tendon d'Achille, Louarbi Badjika, le milieu de terrain rémois, devra porter un plâtre pendant trois semaines.

▲ Le jeune attaquant mulhousien Christian Skubizewski a été prêté jusqu'à la fin de la saison au FC Montceau afin de suppléer les nombreuses indisponibilités dont est actuellement victime le club bourguignon. Les dirigeants montcelliens envisagent aussi de demander une dérogation pour recruter un milieu de terrain supplémentaire, suite à la grave blessure d'Hervé Goursat.

▲ Dans l'équipe sochalienne, qui affrontait, samedi, Martigues, le capitaine Philippe Lucas et le stoppeur Franck Silvestre étaient munis d'un masque pour protéger leur nez cassé, séquelle de leur dernière rencontre en Championnat face à Dijon.

▲ A l'occasion de la venue de Dijon, mercredi dernier, Faruk Hadzibegic, le libero du FC Sochaux, fêtait ses trente ans. Ses coéquipiers lui ont offert une nette victoire ainsi qu'une place de leader unique, les Lyonnais ayant été battus à Cuiseaux-Louhans le soir même. Et « Micha » Bazdarevic, le copain d'enfance, y est allé de son petit but.

▲ Pour la première fois les joueurs de Cuiseaux avaient modifié le lieu de leur traditionnelle retraite d'avant-match. D'habitude, c'est le motel de la Vieille-Ferme à Sance, près de Mâcon, qui sert de gîte aux protégés de René Le Lamer. Cette fois, la troupe émigra dans le bas Jura à Passenans.

▲ René Le Lamer, l'entraîneur de Cuiseaux, a tenu parole. Il avait promis le champagne à ses joueurs si ceux-ci arrivaient à marquer sur coup franc. Ce fut le cas, mercredi soir, devant Lyon, où Alain Zemb signa un nouveau succès de prestige sur une frappe des 25 mètres. Le coach bressan, qui est un homme de parole, offrit donc le champagne à ses joueurs dimanche matin, après le classique décrassage qui suivit le match de Bastia.

▲ Franck Barthélémy, le jeune Gueugnonnais, titulaire à trois reprises dont deux consécutives, s'est imposé semble-t-il définitivement. Une juste récompense pour ce joueur pétri de qualités.

Champion d'Europe

Avec quarante buts marqués contre sept concédés, le FC Sochaux possède actuellement la meilleure différence de buts relevée en Europe, tous Championnats professionnels confondus. La performance est de taille. Sylvester Takak, l'entraîneur, doit l'apprécier à sa juste valeur.

POTION MAGIQUE

« Allez Gilles, encore une minute, prend un petit coup de potion magique et donne tout ce que tu as dans le ventre ! Arnaud Dos Santos, le druide rouennais, a vu juste. Gilles Rolland, dopé par l'eau minérale, marquera dans les dernières secondes le but de la victoire normande face à Nancy.

(Photo Jackie DELORME)

▲ Décidément, la pubalgie semble être un mal contagieux au FC Grenoble. Après David, Garcia et Yahou, opérés depuis la reprise, Djorkaeff souffre lui aussi d'un début de pubalgie compliqué par des problèmes assez délicats aux vertèbres qui le rendront indisponibles près d'un mois. Quant à Mraz, il souffre d'une élongation contractée face à Nîmes.

▲ La rencontre Grenoble-Montceau a débuté avec plus de cinq minutes de retard. Motif : les filets des buts gardés par le Montcellien Forêt n'étaient pas en parfait état mais M. Pignol, l'arbitre, put y remédier avec un de ses assesseurs.

▲ Les numéros de maillots sont de plus en plus folkloriques et l'on ne sait plus trop à quoi s'en tenir. Face à Grenoble, les arrières latéraux de Monceau évoluaient avec les dossards 12 et 15, tandis que deux autres Montcelliens portaient les numéros 13 et 14. Quoi de plus normal pour les remplaçant d'être affublés des numéros 16 et 17 ?

▲ Antoine Rudoni, l'ex-délégué général du Racing-Club de Paris, a pris la direction générale de L'US Valenciennes au soir du match contre Angers. Il a reçu une délégation du président Jean-Louis Borloo pour agir aux plans administratif, financier et commercial.

▲ Répondant à la déception ressentie par Robert Dewilder, l'entraîneur de Nancy, son homologue rouennais, Arnaud Dos Santos, à l'issue de la victoire normande, déclara : « Je comprends la déception des Nancéiens. Les deux équipes voulaient absolument l'emporter. Quant à mes joueurs, ils ont parfaitement rempli leur contrat. »

▲ Écarté de l'équipe à Orléans par Nouzaret, le Zaïrois de l'Olympique lyonnais, Eugène Kabongo, pourrait se faire opérer du genou dans les jours à venir après avoir projeté dans un premier temps de ne le faire que pendant la trêve. Bref, plus que jamais, il y a de l'eau dans le gaz entre le buteur et l'entraîneur lyonnais.

▲ Parmi les spectateurs du match VA-Angers, on a retrouvé Krimau, venu rendre visite à son buteur de frère Mustapha Merry (six buts). Il y avait là également Bruno Metsu, l'entraîneur de Beauvais et ex-Valenciennois, et Jean-Pierre Lauricella, l'ancien gardien de but de VA prêté par Lille la saison dernière.

▲ En Avant de Guingamp a certes fort bien réagi devant Strasbourg en obtenant le match nul. Il n'est cependant pas exclu qu'un renfort soit recherché dès cette semaine, afin de compléter un effectif assez diminué cette saison.

RETROUVAILLES

Mercredi dernier, à l'occasion de la rencontre Châtellerault-Alès, Victor Da Silva, le milieu de terrain cévenol, était de retour dans une région qu'il connaît bien. Tout simplement pour y posséder encore une partie de sa famille, et surtout, pour avoir évoluer deux saisons sous les couleurs châtelleraudaises du SOC, à l'époque de Pierre Tordo. Avant de partir à l'INF Vichy, puis Alès. Samedi soir, les souvenirs étaient encore au rendez-vous des joueurs de Prudent Bacquet, qui recevaient Le Puy. Une formation dans laquelle évoluent désormais Laurent Châtrefoux et Philippe Guillemet, deux anciens sociétaires viennois également. Et qui retrouvèrent avec plaisir quelques-uns de leurs anciens coéquipiers, et notamment, Patrice Billy, survivant d'une belle aventure en Coupe Gambardella voici quelques saisons.

LES TRACAS DE BEAUVAIS

DE BIALAS...

Démis de ses fonctions de responsable de l'équipe professionnelle le 21 septembre, au profit de Bruno Metsu, Stefan Bialas a décidé, la semaine dernière, d'engager un contentieux prud'homal contre le club oisien. Motif invoqué, selon lui, « rupture de son contrat de travail » de la part des dirigeants picards. Ce que son avocat, Me Jean-Jacques Bertrand, désigne sous les termes « d'atteinte unilatérale du club aux prérogatives d'entraîneur de M. Bialas impliquant la rupture du contrat de travail ». Affaire à suivre, donc.

... A LUMOVIC

Là, le problème est d'une tout autre nature. Patar Lumovic, le milieu de terrain yougoslave beauvaisien, au club depuis l'an dernier, s'est tout simplement vu expulsé de France, jeudi dernier en début d'après-midi. Explication : de retour de vacances, en juillet dernier, Lumovic n'avait pu obtenir un visa de travail, ne bénéficiant alors que d'un visa de touriste. Malgré les rappels à l'ordre de la préfecture, il n'avait pas régularisé sa situation et a donc été l'objet d'une mesure administrative d'expulsion. A destination de Belgrade, en compagnie de M. Bernard Quesnel, directeur général de l'ASB, qui avait bon espoir de pouvoir arranger la situation sur place.
Ce fut le cas samedi, puisque ce dernier revint de Belgrade en compagnie de Lumovic et du précieux visa, cette fois de longue durée.

▲ Des supporters rémois ont fait le déplacement à Valenciennes pour le match VA-Angers pour y revoir les néo-Angevins Bertolino et Giannetta. Quant à Léon Desmenez, il a retrouvé ses anciens élèves du centre de formation du Stade de Reims.

▲ Les Sochaliens Bazdarevic et Hadzibegic ont mis le cap dès dimanche matin sur la Yougoslavie. Ils participeront là-bas au prochain match de Championnat d'Europe contre l'Irlande. Mais, le premier nommé, qui souffre des adducteurs, n'est pas certain de pouvoir évoluer sous les couleurs yougoslaves.

▲ Satisfait, les journalistes de la presse écrite et parlée à Louhans. Grâce aux efforts conjugués de la ville de Louhans-Château-Renaud et de l'entreprise pierroise des frères Capelli, ils bénéficient désormais de deux enceintes closes aérées par de larges baies vitrées.

▲ Le programme de la tournée hivernale de Cuiseaux-Louhans au Maroc en février 1988 prend forme. D'ores et déjà, trois matches ont été prévus dans le cadre du séjour, respectivement à Rabat, Marrakech, Casablanca, la ville d'origine de l'excellent Mohamed Sahil.

▲ Chaque fois qu'il le peut, le Racingman Bruno Germain, orléanais de souche, ne manque pas de venir voir évoluer son ancienne équipe à La Source. Ainsi, samedi, comme le Matra Racing ne jouait pas, il a pu assister à la nette victoire de l'USO sur Lyon.

▲ C'est au FCO Saint-Jean-de-la-Ruelle, club de la banlieue orléanaise opérant en Championnat régional, que Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais, a fait ses premières armes d'entraîneur de 1974 à 1976. Depuis, il n'était revenu qu'une fois à Orléans avec Saint-Dié, dont il était le coach en D II. A Lyon, il a bien des soucis : « On peut régler nos problèmes sans crise », répétait-il d'une voix assourdie après le sérieux revers de son équipe.

▲ L'arbitre de la rencontre Gueugnon-Istres, M. Léon, s'est légèrement blessé à une jambe au cours de la seconde période, mais il est resté courageusement jusqu'au bout.

▲ Blessé lors de la rencontre face à Reims, Philippe Schuth, le gardien du SCO d'Angers, souffre d'une fracture intra-articulaire de l'astragale, entre le tibia et le péroné. Plâtré, son indisponibilité se prolongera probablement pendant plus d'un mois. Quant à Popovic, le meneur de jeu yougoslave, victime lui d'une entorse, il sera absent pendant quelques semaines aussi.

▲ Gilbert Ceccarelli, l'excellent portier bastiais, devait être victime pendant le match Cuiseaux-Bastia d'un choc sérieux derrière la tête en disputant une balle aérienne avec Alain Zemb. Littéralement groggy pendant plusieurs minutes, Ceccarelli ne retrouva pas totalement ses esprits au point que les dirigeants bastiais avaient envisagé de le faire hospitaliser à Lyon sur le chemin du retour.

SOYONS SPORT !

Ce week-end, sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des Sports, l'Association française pour un sport sans violence et pour le fair-play organisait une campagne baptisée « Soyons Sport ». L'occasion, par contraste, pour nous, de revenir sur les incidents survenus le 3 octobre, au terme de la rencontre RC Strasbourg-CO Saint-Dizier, au stade de la Meinau.
Rapide rappel des faits : une tête de Liégon, à la 90e minute, que Mattielo, le gardien bragard, va chercher sur sa ligne. Derrière la ligne pour les Alsaciens. Banale péripétie en vérité. Rien de grave. Si ce n'est, peut-être, une erreur d'arbitrage de M. Jannot, l'homme en noir, il est vrai très discuté ce soir-là. Et alors ? Alors, discussions, contestations, affirmations, la routine en somme.
Jusqu'à un certain dialogue entre Abdallah Liégon et M. Paciel, juge de touche. Que le défenseur strasbourgeois résume ainsi, selon lui : « J'ai demandé au juge de touche : « Mais tu ne vois rien ? » Et il m'a répondu : « Tais-toi. Si tu continues, je vais voter Le Pen. » Version des faits de l'assesseur en question : « J'ai simplement dit : « Ne t'énerve pas, cela n'en vaut pas la peine. »
Le Pen ? La Peine ? La différence auditive ne tient qu'à une voyelle. mais le contenu est autrement plus grave. D'abord décidé à porter l'affaire devant les tribunaux « pour racisme et incitation au racisme », Daniel Hechter, président du Racing de Strasbourg, par souci d'apaisement, ne déposera finalement pas plainte. Mais les dirigeants alsaciens ont d'ores et déjà porté l'affaire devant les instances du football professionnel : « Elle doit être réglée par la Ligue nationale », indique Daniel Hechter. Sagesse. Et détermination : « Nous n'entendons pas polémiquer sur la qualité de l'arbitrage. Mais nous désirons placer le débat sur un plan général : celui de l'attitude provocatrice de l'arbitre ce soir-là. Scandaleuse. Il a provoqué les joueurs par sa suffisance et son sourire ironique. Par ailleurs, il y a eu des actes de violence dans ce match qui n'ont pas été sanctionnés. » Examinée la semaine dernière en commission de discipline, l'affaire est maintenant entre les mains des membres de la commission centrale des arbitres, qui jugera.

▲ Après que lui ait été retirée la responsabilité de l'entraînement de l'US Valenciennes, Daniel Leclercq a reçu des propositions de reconversion du président Jean-Louis Borloo, mais l'accord tarde à se concrétiser. Daniel Leclercq attend de connaître les modalités de son licenciement éventuel.

▲ Richard Martin, auteur du but martégal face à Sochaux après cinq minutes de jeu, ne revint pas sur le terrain après le repos. Motif : une blessure aux côtes due à une charge violente de... son coéquipier Canet, qui ne visait certainement pas son avant-centre.

▲ Les violentes bourrasques de vent ont arraché les quatre fanions de touche prévus pour la rencontre Gueugnon-Istres. Il a fallu les remplacer en catastrophe juste avant le match.

▲ Didier Regaissé, le défenseur du FC Montceau, blessé contre Gueugnon, souffre d'un claquage aux adducteurs et d'une entorse à la cheville droite. Son absence devrait se prolonger durant cinq semaines environ.

▲ Il aura suffi d'un petit but inscrit par Fabrice Wineski au bout d'un quart d'heure pour que Saint-Dizier s'incline pour la première fois à domicile contre Abbeville. Y avait-il hors-jeu ou pas ? Les défenseurs bragards n'ont en tout cas pas contesté sa validation.

▲ Aperçus dans les tribunes du stade de Bram à l'occasion du dernier Cuiseaux-Louhans-Lyon, Guy Briet et Jean-Yves Chay, respectivement entraîneurs de Gueugnon et de Montceau, venus en voisins, mais aussi Jacky Lemée, l'entraîneur d'Orléans, qui, visiblement, n'a pas perdu son temps si l'on en juge par le résultat du match Orléans-Lyon de samedi soir !

▲ Les parents du défenseur de Saint-Dizier, Jean-Marc Philippon, ne lui portent pas chance. A chaque fois qu'ils viennent le voir jouer, l'équipe bragarde perd. Ce fut le cas par deux fois en match amical contre Reims et Dijon, mais aussi samedi soir devant Abbeville en Championnat.

DROIT DE RÉPONSE

Comme on pouvait logiquement s'y attendre, les propos tenus la semaine dernière par l'entraîneur du Quimper Cornouaille FC, Georges Peyroche, dans le cadre de notre rubrique « Expliquez-vous », relatifs au différend opposant le club breton à l'USL Dunkerque, n'ont pas manqué de provoquer quelques réactions chez les dirigeants nordistes. Et notamment celle de M. Hervé Gorce, directeur sportif de l'USLD, auquel il convenait naturellement de donner l'opportunité de s'exprimer à son tour.
« D'abord, je tiens à préciser que nous n'avons rien contre le club de Quimper. Cela étant dit, il existe des règlements et il faut les faire respecter. En sa qualité de joueur amateur, Richard Ruffier n'était nullement qualifié pour jouer contre Dunkerque le 19 août dernier. Avant la rencontre, nous avions d'ailleurs informé les dirigeants quimpérois de notre volonté de poser des réserves si celui-ci venait à être aligné. Georges Peyroche n'en a pas tenu compte. A ce propos, il est inquiétant qu'un entraîneur tel que M. Peyroche ne sache pas faire la différence entre une licence amateur et une licence d'ex-pro. Ruffier a signé une licence amateur. La fédération vous le dira. Notez aussi que, par la suite, Dunkerque, dans un souci tant sportif que social, a appuyé le dossier de Richard Ruffier pour qu'il puisse être qualifié. Il l'est depuis le 25 septembre. Je ne crois pas que les appels de Quimper puissent servir à grand- chose. Mais, je le répète, il n'y a aucune conflit entre Dunkerque et Quimper. »
N.D.L.R. – Voilà qui, pour nous, clôt la polémique.

3615 CODE LE FOOT
TOUT SUR TOUT LE FOOT
POUR LE LOTO SPORTIF DE LA SEMAINE
L'ANALYSE MATCH/MATCH
LE BIORYTHME PAR EQUIPE
COMPOSEZ 3615 SUR LE MINITEL TAPEZ LEFOOT
LOTO SPORTIF :
EXCLUSIF !

La Rochelle remporte le match au sommet contre l'UCKP Vannes (2-0). Le Touquet continue son festival après la neuvième journée et snobe Le Havre en l'emportant sur un gros score. Il a le même style de jeu que Susic. Il est aussi court sur pattes que lui. Mais il se prénomme Patrice. Marquet fut grandiose, et le Paris-SG l'a emporté face à Montceau (3-2).

par Stéphane GRODET

On joue depuis quelques minutes à Senlis, et Dominique Simon récupère la balle dans la défense de Mulhouse. Subiat ne peut rien faire, mais la balle de Simon ira au-dessus.
(Photo Michel BIRNBAUM)

Le Touquet : la brigade mondaine

COHÉSION

FASTE

L'UCKP Vannes n'a pas réussi son pari. Il était prévu de prendre un point en terre rochelaise. Opération manquée. La faute à la marée. Les Vannetais n'ont pas su contenir le flux et le reflux des hommes de Gautier. Après la défaite face à Guingamp, l'entraîneur a tenu à dédramatiser la rencontre : « Il y a dix jours, nous n'aurions jamais su perdre. Il nous manquait quatre défenseurs. Mais cela n'explique pas tout. Avoir mené 3-1 puis s'être fait battre 4-3 est illogique. C'est une faute de jeunesse dont nous avons pu retirer les enseignements nécessaires. Face à Vannes, nous avons récupéré le gardien et un milieu défensif. »

L'équipe s'est trouvée stabilisée. Son jeu fut moins brillant, mais plus réaliste et plus solide : « Notre réaction fut intéressante. L'éclat devrait revenir. Dans la semaine, j'avais insisté sur nous. Sur notre système. Sur la collectivité. J'avais tenu à éloigner ce match très important puisque Vannes était deuxième avant la rencontre. J'avais surtout insisté sur notre état d'esprit. »

La Rochelle a connu une période faste, mais les blessures de quatre défenseurs ont perturbé un ensemble soudé.

LEFEUVRE

ÉTAT D'ESPRIT

« Depuis deux rencontres, nous avions remarqué que Le Havre n'avait pas marqué le moindre but. De plus, il leur manquait leur buteur maison Tiehi. » Edmond Baraffe, l'entraîneur du Touquet, est heureux. Son équipe n'a toujours pas perdu la moindre rencontre. Elle occupe même la troisième place du classement après cette neuvième journée. Le Touquet est allé l'emporter 0-4 au Havre. Etonnant pour une formation qui évoluait en Division IV l'an passé : « Nous jouons absolument sans pression. Je m'attendais à des rencontres beaucoup plus difficiles. Mais, maintenant, il faudrait que nous réalisions chez nous les mêmes matches qu'à l'extérieur. »

Le Touquet prend goût au nouvel échelon et se fait plaisir. L'équipe ne ferme jamais le jeu. Elle est renouvelée chaque semaine. Ainsi, contre Le Havre, trois joueurs ont changé de poste en début de rencontre. Mais le plus étonnant fut la mise sur la touche du meilleur buteur de l'équipe, Lefeuvre : « Après la rencontre face à Amiens, l'équipe avait besoin de fraîcheur. J'avais donc décidé de laisser Lefeuvre sur la touche. Ce fut une décision difficile à prendre. Mais, finalement, lorsqu'il est rentré, il s'est permis de marquer deux nouveaux buts. »

Les joueurs, malgré le classement flatteur, gardent la tête froide. L'état d'esprit est parfait.

MARQUET

LE MAGICIEN

Ils étaient venus. Ils étaient tous (ou presque) là. Le président Francis Borelli. Les dirigeants Le Scour, Romano, Adam. L'entraîneur Gérard Houllier. Les joueurs Charbonnier, Bacconnier, Reynaud, Wilkins. Moutier était présent. Et puis, Arsène Wenger avait lui aussi tenu à s'asseoir dans la tribune pour le match Paris-SG - Montceau. Oui, ils étaient là. Pour voir jouer les jeunes. Et ils n'ont pas été déçus. Après-midi sympa, où Xuereb a reçu sa « gerbe » de plantes vertes, offerte pour son retour à la compétition. Mais après-midi dirigée par un futur grand chef d'orchestre. Si la baguette n'enfle pas...

Contre Montceau, Patrice Marquet se savait épié. Alors, il a tout fait. Rateau. Crochet court ou double croche(t). Transversale ou passe courte. Récupération impensable du ballon, en pleine course, alors que la sphère lui tournait le dos. Mais, surtout, il s'est amusé. Dire que, auparavant, il avait même tenu à nous prévenir du récital qu'il préparait. « C'est un très bon joueur, dira Wenger. Un petit Susic. » Peut-être. Safet, lui, a la chance de jouer au-dessus...

rendez-vous

CENTRE
Bourges - Montluçon
Auxerre - INF Vichy
Corbeil - Orléans
Chaumont - Matra Racing
Vilecresnes - Clermont
Montceau - Saint-Etienne
Meaux - Paris SG
Gueugnon - Viry

EST
Nancy - Red Star
Metz - Vauban
Mulhouse - Reims
Créteil - Senlis
Epinal - Charleville
Creil - Saint-Dié
Sedan - Compiègne
Sochaux - Forbach

NORD
Saint-Lô - Saint-Omer
Arques - Cherbourg
Caen - Le Havre
Evreux - Saint-Quentin
Lens - Maubeuge
Lille - Le Touquet
Versailles - Amiens
Fécamp - Lisieux

OUEST
Nantes - Redon
Guingamp - Le Mans UL 72
UCKP Vannes - Thouars
Laval - La Rochelle
Cholet - Rennes
Saint-Malo - Niort
US Montagnarde - Brest
Angoulême - Véloce Vannes

SUD-EST
Saint-Priest - Saint-Raphaël
Marseille - Lyon
Avignon - Valence USJOA
Monaco - Nice
Hyères - Annecy
Cluses Scioncier - Villefranche
Toulon - Chalon
Valence FC - Cannes

SUD-OUEST
Toulouse Font. - Pau
Brive - Mont-de-Marsan
Perpignan - Rodez
Périgueux - Béziers
Libourne - Nîmes
Montpellier - Saint-Seurin
Bordeaux - Toulouse FC
Muret - Canet

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
5 516 (Clermont-Ferrand), 2 008 (Annecy), 1 533 (Le Mans UC 72), 1 200 (Rodez) ; 1 196 (Epinal), 1 016 (Véloce Vannes) ; 925 (Mont-de-Marsan), 894 (Cherbourg) ; 889 (Thouars) ; 683 (Compiègne), 677 (Amiens).

ONT MARQUÉE TROIS BUTS
Affaire (Le Mans UC 72), Kabongo (Lyon).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Chollier (Bourges), Marquet (Paris-SG), Lefeuvre (Le Touquet), Corroyer (Maubeuge), Divert (Caen), Warlop (Cholet), Santi (Hyères), De Falco (FC Valence), Bellavia (St-Raphaël), Lefèvre (Canet), Hoffer (Nîmes), Nourrisson (Brive).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Grumelon (Clermont-Fd), Chanut (Villecresnes), Farsy (Montluçon), Affaire (Le Mans UC 72), Dominguez (Toulon), Lefèvre (Canet), Nourrisson (Brive), Guède (Montpellier), Feuillerat (Muret), Lobe (Nancy), Wolff (Reims).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Deom (Villecresnes), Szymonik (Périgueux), Rohrbacher (Forbach).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
7 buts : Courtet (Auxerre), Soler (Auxerre).
6 buts : Hunou (Corbeil).

EST
6 buts : Weiss (Epinal).
5 buts : Lemarre (Créteil), Ogaza (Fonbach), Mosser (Vauban).

NORD
6 buts : Divert (Caen), Lefèvre (Le Touquet).
5 buts : Tiehi (Le Havre), Ply (St-Quentin).

OUEST
8 buts : Leblan (Brest), Affaire (Le Mans UC 72).
7 buts : Monnier (La Rochelle).

SUD-EST
6 buts : Mangione (Annecy), Armbruster (Cannes), De Falco (FC Valence).
5 buts : Radulovic (Chalon), Eyraud (Marseille).

SUD-OUEST
8 buts : Pagano (Perpignan).
6 buts : Auret (Béziers), O'Boyle (Bordeaux), Feuillerat (Muret).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
4 étoiles : Chollier (Bourges), Szarmach (Clermont-Fd), Charvillat (Montluçon), Jacques (St-Etienne).
3 étoiles : Otokoré (Auxerre), Tabti (Chaumont), Boncœur (INF Vichy), Marquet (Paris-SG), Omrane (Villecresnes).

EST
5 étoiles : Weiss (Epinal).
4 étoiles : Parize (Creil), Yally (Red Star 93), Lemesle (Sedan), Dobraje (Sochaux).

NORD
4 étoiles : Tiehi (Le Havre), De Georgi (Versailles).
3 étoiles : Bernard (Cherbourg), Ebongué (Fécamp), Cyprien (Le Havre), Gerval (Lens), Mobati (Lille), Hellouin (Lisieux), Laigneau (Maubeuge), F. Jauvela (St-Lô).

OUEST
5 étoiles : Bonnalair (Nantes).
4 étoiles : Belchior (St-Malo).

SUD-EST
5 étoiles : Dos Santos (St-Raphaël).
4 étoiles : Mangione (Annecy), Santi (Hyères).

SUD-OUEST
4 étoiles : Zahui (Rodez).
3 étoiles : Laverny (Béziers), Terrier (Brive), Kopogo (Libourne), Larios (Montpellier), Marquet (Paris-SG), Dinis (Muret), Lokoli (Nîmes), Héraud (Nîmes), Péré-Escamps (Pau), Pagano (Perpignan), Alajarin (Toulouse-Fontaines).

CENTRE

Chaumont bat *Villecresnes 2-1
*Paris-SG bat **Montceau** 3-2
*Matra RP et Corbeil 1-1
Bourges bat *Viry-Châtillon 3-1
*Clermont-Ferrand bat **Auxerre** 2-0
Gueugnon bat *Montluçon 3-2
*Orléans et **Saint-Etienne** 2-2
*INF Vichy et Meaux 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **PARIS-SG**	15	9	7	1	1	20	8
2. **Auxerre**	14	9	6	2	1	28	5
3. Bourges	14	9	6	2	1	13	7
4. Clermont-Ferrand	12	9	4	4	1	16	5
5. **INF Vichy**	12	9	5	2	2	13	8
6. Chaumont	11	9	4	3	2	12	9
7. **Saint-Etienne**	9	9	2	5	2	13	10
8. **Montceau**	8	9	3	2	4	9	12
9. **Gueugnon**	8	9	2	4	3	10	14
10. Viry-Châtillon	7	9	1	5	3	5	10
11. Villecresnes	7	9	3	1	5	12	19
12. Corbeil	7	9	2	3	4	8	16
13. **Orléans**	6	9	1	4	4	6	14
14. Meaux	6	9	1	4	4	10	19
15. Montluçon	4	9	1	2	6	8	17
16. **Matra RP**	4	9	1	2	6	8	18

PARIS-S.G. b. MONTCEAU : 3-2 (2-2). — Terrain : glissant. Recette : 3 340 F. Arb. : M. Garbinetti. Spect. : 161. Buts : P.-S.G. : Couriol (23e), Marquet (37e et 78e). Montceau : Garcia (18e), Rempp (44e).
PARIS-S.G. : Barrabé — Vasseur (Dehouck, 60e), Persol, Tinmar, Perez — De Vasconcelos, Couriol, Xuereb (Vandecasteele, 63e) — Simba, ***MARQUET**, Rinçon. Entr. : Mombaerts.
MONTCEAU : Szatny — Desbrosse, Desplat, Schouft, Sergues — Goavec, Rempp, Gaulier, Nefzaoui (Burgat, 75e) — Ibanez, ***GARCIA**. Entr. : Guérin.

CLERMONT b. AUXERRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 184 543 F. Arb. : M. Boudin. Spect. : 5 516. Buts : Grumellon (40e s.p.), Szarmach (64e).
CLERMONT : Nauche — Labre, Treffond, Fabry, Collado — Bielicki, Chiesa, Grumellon — Auréjac, ***SZARMACH**, Hamimi. Entr. : Szarmach.
AUXERRE : Charbonnier — Gomez, Messager, Pelletier, ***MAHÉ** — Mazzolini, Zgutczynski, Guerrero (Bazire, 70e) — Soler, Cocard, R. Boli. Entr. : Rolland.

BOURGES b. VIRY : 3-1 (3-0). — Terrain : glissant. Recette : 5 945 F. Arb. : M. Mignon. Spect. : 223. Buts : Bourges : Chollier (14e, 24e). Bousdira (29e). Viry : Martinez (76e).
VIRY : Lallement — Malfroid, Dantonnet, Kédié, Gueville — ***CHEZEAU**, Petrynka (Kararsi, 46e), Prefaci, Mariotti — Martinez, De Zerbi. Entr. : Guesdon.
BOURGES : Daviaud — Donato (Larchet, 74e), Gunia, Robert, Santamaria — Chavanon, Boucher, Bousdira, Kozak — Levy (Raflin, 82e), ***CHOLLIER**. Entr. : Michel.

INF VICHY et MEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 490 F. Arb. : M. Gobreau. Spect. : 14. Buts : Inf Vichy : Robert (78e). Meaux : Lecomte (79e).
INF VICHY : Clément — Marseillou, Ogé, Peaumian, ***HUTTEAU** — Bergamelli, Bellime, Rannou, Piselli — Adam (Robert, 72e), Boncœur (Ray, 83e). Entr. : Damiano.
MEAUX : ***LEVY** — Talbierz, Delozanne, Desbouillons, Marie, Besnet — Lecomte, Tho, Chillet, Khira — Boskovic. Entr. : Anziani.

CHAUMONT b. VILLECRESNES : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 6 045 F. Arb. : M. Bonjaune. Spect. : 203. Buts : Chaumont : Deom (csc, 40e), Baubonne (77e). Villecresnes : Chanut (sp, 43e).
VILLECRESNES : Maire — Serre, Cornille, Deom, Maraisse — ***CHANUT**, Sultana, Leite (Fernandes, 78e), Lesage — Omrane, Sinnesal. Entr. : Bonnat.
CHAUMONT : ***LISS** — Harvey, Bonassi, Perbuv, Collin — Bezaz (Louvrier, 85e), Jeans, Tabti, Groslevin — Alexier, (Baubonne, 61e), Thiam. Entr. : Bezaz.

MATRA RACING et CORBEIL : 1-1 (1-0). — Terrain : humide. Recette : 1 605 F. Arb. : M. Guibert. Spect. : 73. Buts : Matra Racing : Bureau (15e). Corbeil : Gios (69e).
MATRA RACING : Darcy — Dangbetto, Le Greves, Diaby, Blondeau — ***LAFARGUE**, Jumel, Hageman — Bureau (Dagbassou, 80e), Avenet, Lima. Entr. : Bruder.
CORBEIL : Bompard — Barret, Roca, Hoppe, Borne — Depauw, ***GIOS**, Hunou — Angoue, Troboa (Chaminade, 79e), Lassy. Entr. : Garcia.

ORLÉANS et SAINT-ÉTIENNE : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Lever de rideau Orléans-Lyon. Arb. : M. Burton. Buts : Orléans : Poucan (17e), Soyer (35e). Saint-Étienne : Musquère (63e), Jacques (75e).
ORLÉANS : Viot — Hue, Leoture, Samson (Meyrigna, 85e), Avid — Costa, ***OLIVEIRA** (Le Corsu, 75e), Beasse — Poucan, Lasne, Soyer. Entr. : Bordas.
SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Deguerville, Giuliano, Bovouden, Pignol — Pedrero, ***JACQUES**, Ribar — Mermet, Musquère, François. Entr. : Repellini.

GUEUGNON b. MONTLUÇON : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 14 012 F. Arb. : M. Salon. Spect. : 468. Buts : Gueugnon : Royer (1e), Granger (55e), Caviglia (68e). Montluçon : Farsy (16e), Brun (42e).
MONTLUÇON : Bonnaud — Debaut, De Miranda, Waty, Gayon — Farsy (X. Charvillat, 72e), F. Charvillat, Stamm — Aujon, ***BRUN** (Berthelie, 80e), Ibanez. Entr. : Pfertzel.
GUEUGNON : Delvaux — Wojdaska, Boy, Thévenin, ***GRANGER** — Maillet, Royer, Borjnia — Caviglia, Biguet, Mazzeo. Entr. : Dessoly.

EST

*Reims bat Saint-Dié 2-1
*Epinal bat Créteil 3-1
*Compiègne et Creil 1-1
*Senlis bat **Mulhouse** 2-1
*Forbach et **Nancy** 2-2
*Charleville bat **Metz** 1-0
*Red Star bat **Sochaux** 2-0
*Vauban bat Sedan 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	14	9	5	4	0	14	5
2. Vauban	11	9	4	3	2	20	11
3. **Sochaux**	11	9	4	3	2	10	7
4. Forbach	11	9	4	3	2	9	8
5. **Reims**	11	9	4	3	2	9	8
6. Red Star	10	9	4	2	3	10	6
7. Créteil	10	9	4	2	3	14	11
8. **Metz**	10	9	4	2	3	6	4
9. Senlis	10	9	4	2	3	6	7
10. Charleville	9	9	3	3	3	9	6
11. **Nancy**	8	9	2	4	3	11	12
12. **Mulhouse**	8	9	1	6	2	7	9
13. Sedan	7	9	2	3	4	11	13
14. Saint-Dié	7	9	3	1	5	8	11
15. Creil	4	9	0	4	5	3	20
16. Compiègne	3	9	0	3	6	5	14

REIMS b. SAINT-DIÉ : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Spectateurs : lever de rideaux de Reims-Beauvais. Buts : Wolff (13*, pen.), Lech (66*), pour Reims ; Maurer (6*), pour Saint-Dié.

REIMS : Sabonnadière — Wolff, Toullec, Diaz, Koeberle — Gianneta, Cochaux, ***LECH** — Bollini (Custodero, 46*), François (Dubois, 77*), Guardiola. Entr. : Phelipon.

SAINT-DIÉ : George — Wiss, Contant, Teris, Braun — Dermineur, Chipon (Trignan, 46*), Minassian — Cruz, Maurer, ***FINCK.** Entr. : Schramm.

SENLIS b. MULHOUSE : 2-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 6.777 F. Arbitre : Marescot. spectateurs : 266. Buts : Roedsens (68*), Blanson (72*), pour Senlis ; Sacksteder (6*), pour Mulhouse.

SENLIS : ***ABRUNHOSA** — Callebaut, Armant, Raverdel, Rigaut — Quénisset (Roedsens, 62*), Martin (Gamblin, 62*), Omont, Milandou — Blanson, D. Simon. Entr. : Davril.

MULHOUSE : Rinner — Subiat, Behe, Périon, Diringer — Duvivier, Peuget, Sene (Negele, 75*) — Zimmerman, Kaminski, ***SACKSTEDER.** Entr. : Prost.

ÉPINAL b. CRÉTEIL : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Hugolini. Spectateurs : 1.196. Buts : Bennerioumа (18*), Bénier (43*), Demoulin (44*), pour Épinal ; Martin (73*), pour Créteil.

ÉPINAL : Ferry — Maneim, Kiffer, Poirot, Rouani (Cuny, 70*) — Baudoin, Chere, Demoulin (Vasetti, 63*), Bénier — Benmeriouma, ***WEISS.** Entr. : Pleimelding.

CRÉTEIL : Sidaine — Charton, Gbala, Riou, Martin — Raymond, Aid, De Neef (Escobado, 84*), Keer — ***MILOJEVIC,** Lemarre. Entr. : Komano.

FORBACH - NANCY : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 18.130 F. Arbitre : Monnière. Spectateurs : 625. Buts : Cerati (10*), Ogaza (38*), pour Forbach ; Lobé (59*, pen.), Rohrbacher (66*, c.s.c.), pour Nancy.

FORBACH : Weisgerber — Guérandel, Soroka, Melis, Palermo — Rohrbacher (Rossi, 70*), Leite, Bur — ***GALAN,** Ogaza, Cerati (Thiry, 86*). Entr : Bernhard.

NANCY : Pegorer — Nallet, Guimaraes, Gabriel, Fischer — Boschetti, Angel (Poulet, 55*), Kirmann — JGé, ***LOBÉ,** Gabzdyl (Moretti, 70*). Entr. : Cloet.

COMPIÈGNE - CREIL : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 20.569 F. Arbitre : M. Depandis. Spectateurs : 683. Buts : Bernauer (87*), Delporte (33*), pour Compiègne.

COMPIÈGNE : Cantrel — JSynakowski, ***MARCQ,** Krug, Huriez — Lerby (Bagayoko, 69*), Laribi, Degouy — Bernauer, Piumi, Siegman (M'Bemba, 79*). Entr. : Krug.

CREIL : ***PARIZE** — Ciocco, Alix, Crispin, Pionne — Mounier, Vilmont, Jughters — Tournay, Rondy (Dassy, 82*), Delporte (Faria, 75*). Entr. : Barra.

CHARLEVILLE b. METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 12.364 F. Arbitre : Planchez. Spectateurs : 473. Buts : Miguel Andry (18*), Carnevale (Metz), expulsé à la 71*.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compère, Haution, Louvard — L. Andry, Clesse, Chalier (Turlet, 64*), Dzieciol (Hebreu, 79*) — ***M. ANDRY,** Gace. Entr. : Martinot.

METZ : Rodolphe — Romano, Weber, ***KANE,** Ellena — Carnevale, Fanzel, Paternoga, Demuru (Fantauzzo, 83*) — O. Durand (Pirrone, 71*), A. Durand. Entr. : Mulier.

RED STAR b. SOCHAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10.635 F. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 403. Buts : Renaut (71*), Heaulmé (83*).

RED STAR : De Rocco — Del Alamo, Morin, Renaut, Aniol — Girard, Touati, Heaulmé, Amours — ***YALLY,** Ousfane. Entr. : Troussier.

SOCHAUX : ***DOBRAJE** — Boniface, Dufournet, Brucato, Bruchot — Leborgne, Lestrade, Gaonac'h — Frotey (Sabbatini, 78*), Madar (Poisse, 8*), Crucet. Entr. : Cédolin.

VAUBAN b. SEDAN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 6.480 F. Arbitre : Meyer. Spectateurs : 243. Buts : Mosser (13*), Erbs (90*), pour Vauban ; M'Bida (39*), pour Sedan.

VAUBAN : H. Froeliger — Mouakit (Erbs, 56*), Diop, P. Froeliger, Schmitt — Mosser, Gérolt, Conrath, Giamberini — ***GUERRA,** Mota. Entr. : Kaelbel.

SEDAN : Etienne — Fouzari, Prun, Jacquier (Hallou, 62*), Ph. Lefebvre — Guinot, ***LEVENARD,** Pinho — J.-L. Lefebvre, M'Bida (Salpetier, 76*), Lemesle. Entr. : Leflochmoan.

NORD

*Lens bat Evreux 3-1
*Amiens et **Lille** 0-0
Caen bat *Saint-Quentin 3-1
*Lisieux bat Saint-Lô 2-1
*Maubeuge bat Arques 3-0
*Saint-Omer et Fécamp 1-1
Le Touquet bat ***Le Havre** 4-0
*Cherbourg bat Versailles 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	14	9	5	4	0	17	3
2. **Lens**	12	9	4	4	1	9	5
3. **Le Havre**	12	9	4	4	1	12	10
4. **Caen**	11	9	4	3	2	16	9
5. Saint-Quentin	11	9	5	1	3	13	10
6. Versailles	10	9	4	2	3	12	8
7. Maubeuge	9	9	3	3	3	6	4
8. Cherbourg	9	9	4	1	4	9	9
9. Fécamp	9	9	3	3	3	7	9
10. **Lille**	8	9	3	2	4	7	7
11. Arques	8	9	2	4	3	12	14
12. Lisieux	8	9	3	2	4	9	14
13. Amiens	7	9	1	5	3	5	6
14. Saint-Omer	6	9	2	2	5	4	13
15. Saint-Lô	5	9	1	3	5	6	14
16. Evreux	5	9	1	3	5	5	14

AMIENS et LILLE : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : 19 488 F. Arbitre : M. Lopez. Spect. : 677.

AMIENS : Ducy — Villez, Raymond, ***LUCAS,** Brochart — Idobelle, Pujadas, Bertin, Parsy — M'Baye, Lioret. Entr. : Beaujouan.

LILLE : D. Leclercq — Lhoste, Delver, Defigueiredo, Decroix — Vandeputte, Guion, Delavigne, F. Leclercq (64*), J.-F- Daniel — ***COURSON,** Buchot, Rohart (82*). Entr. : Michelin.

LE TOUQUET b. LE HAVRE : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Ferrary. Spect. : 300. Buts : Halle (12*), Lefeuvre (60*, 84*), Jacquemin (79*).

LE HAVRE : Lacour — Dos Santos, ***CYPRIEN,** Poirier, Le Provost — Pietronave, Faye (55*), Quilan, Lelong, Delaune, Guezello (76*) — Bargone, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

LE TOUQUET : MAZIN — Jacquemin, Meerschaer, Bridelance, ***DUPUIS** — David, Hassouna, Ghiguet, Voiseux, Turquet (55*) — Hallé, Lefeuvre (60*), Kalinski. Entr. : Baraffe.

LENS b. EVREUX : 3-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Desessart. Spect. : 50. Buts : Tarko (26*), Chomlafei (75*), Lagrange (89*), pour Lens ; David (41*), pour Evreux.

LENS : Gardie — Tenquin, Magnier, Mauffroy (46*), Toffart, Leroy — ***TARKO,** Pagal, Lefebvre — Lagrange, Chomlafel, Legrand. Entr. : Parisseaux.

ÉVREUX : Garnier — Sampaio, Fanchet, Kersulec, Poitier — Desseaux, Morel (74*), Carlos, Talbourdet — David, ***LANCHON,** Mayamba. Entr. : Seveant.

LISIEUX b. SAINT-LÔ : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 6 312 F. Arbitre : M. Cotrel. Spect. : 263. Buts : Fouquier (26*), J.D. Piquet (88*), pour Lisieux ; Demondésir (91*), pour Saint- Lô.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Y. Piquet, Joseph, Lambert — Dallet, ***FOUQUIER,** Malherbe — Sénéchal, Bunoux, J.D. Piquet. Entr. : Perchey.

SAINT-LÔ : Leroyer — Chardonnet, Jauvela, Croci, Lecorvic — ***D'ANGELO,** Redon, Debu, De Kono — Kumbuldu, Demondésir (79*), Artur. Entr. : Coustillet.

CHERBOURG b. VERSAILLES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 22 086 F. Arbitre : M. Guillou. Spect. : 894. Buts : Bernard (5*), Birete (9*).

CHERBOURG : Luczkow — Lucbert, Guerrard, Fleury, Jore — Le Day, Vallogne (86*), Oger, Birette, ***BERNARD,** Bisbal, Lousse, Romero (73*). Entr. : Largouet.

VERSAILLES : Bonnet — Béal, P. Badoual, Sicot (77*), Fonsel, Fofana — Riva, ***BURINI,** G. Badoual, De Georgi — Se Koutouré, Kalamuka, Blin (45*). Samoyeau.

SAINT-OMER et FÉCAMP : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 7 390 F. Arbitre : M. Bachelliez. Spectateurs : 240. Buts : Delannoy (3*), pour Saint-Omer ; Demouchy (39*), pour Fécamp.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Louys, Mecquinion, Jakubowsky — Fontaine (46*) — Roger, ***MASURE,** Delannoy, Mantel (57*) — Casquez, Kordes, Perz. Entr. : Cybulsky.

FÉCAMP : ***NADJAR** — Attinault, Deslandes, Clapson, Caristan — Dallet, Raho, Naciri — Lekkal, Droniou, (56*), Demouchy, Asseloos. Entr. : Broggini.

MAUBEUGE b. ARQUES : 3-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 12 999 F. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 533. Buts : Touré (30*), Corroyer (59* et 75*).

MAUBEUGE : Lefèvre — Legrand, Fournier, Touré, Pavard (80*), Bramme — ***CORROYER,** Bâ, Blamart, Laigneau — Gury, Brunisholz, Planchet (82*). Entr. : Varnier.

ARQUES : Klopocki — Delattre, Lemaître, Devolder, Delgery — ***BETOURNÉ,** Boudelle, Germain, Merlier, Gosset (64*) — José, Dubois (64*), Deletang. Entr. : Ostrowski.

CAEN b. SAINT-QUENTIN : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Brouteele. Spect. : 671. Buts : Divert (37* et 89*), pour Caen. Coulon (47*), pour St-Quentin.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Outch, Bortolotti, Gomel, Leduc, Gladieux, (76*) — ***COL,** Troufleau, Kerbowiak, Poulain (76*) — Coulon, Ply, Ayiwi. Entr. : Mascret.

CAEN : Douville — Delval, Kamenof, Joyau, M'Bemba — Requiez Malherbe, ***DIVERT** — Hainsselin, Louvel (76*), Roques, Joakim, (83*), Ade. Entr. : Stephan.

OUEST

*Cholet bat **Laval** 3-0
***Brest** bat Saint-Malo 3-0
*La Rochelle bat UCKP Vannes 2-0
*Vél. Vannes et **Nantes** 0-0
***Rennes** bat **Guingamp** 2-0
*Redon bat Angoulême 1-0
*Thouars bat **Niort** 1-0
*Le Mans UC 72 bat US Montagnarde 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BREST**	14	9	6	2	1	18	9
2. La Rochelle	13	9	6	1	2	20	10
3. Le Mans UC 72	12	9	4	4	1	16	11
4. UCKP Vannes	11	9	4	3	2	10	7
5. Cholet	10	9	4	2	3	15	13
6. **Laval**	10	9	3	4	2	15	13
7. **Rennes**	10	9	3	4	2	12	10
8. **Nantes**	10	9	3	4	2	10	8
9. Redon	9	9	3	3	3	12	14
10. Angoulême	8	9	3	2	4	11	8
11. Thouars	7	9	3	1	5	14	20
12. US Montagnarde	7	9	3	1	5	11	17
13. **Niort**	6	9	2	2	5	10	11
14. Vél. Vannes	6	9	2	2	5	5	12
15. **Guingamp**	6	9	2	2	5	11	21
16. Saint-Malo	5	9	1	3	5	11	17

CHOLET b. LAVAL : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 888 F. Arbitre : M. Lainé. Spectateurs : 312. Buts : Abraham (30*), Warlop (72* et 78), pour Cholet.

CHOLET : Jeannet — Radigois, Penaud, David, Lila — Picheti, Aldaya, Abraham (Bidaud, 74*) — ***WARLOP,** Hivon, Boissinot. Entr. : Ibrahim.

LAVAL : Trouffier — Braud, ***BOUVIER,** Malabry, Ferron — Drouet (Romero, 35*), Miton, Le Roux — Philipp, Peres, Bouzaïene (Métivier, 62*). Entr. : Hudanski.

LA ROCHELLE b. UCK VANNES : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Spectateurs : n.c. Buts : Hrasco (31*), Sabatier (81*).

LA ROCHELLE : Bavory — Kilo, Frémont, Cochet, Verdon — Barraud, ***SABATIER,** Jouannic (Cleret, 70*), Monier — Boyer, Hrasco. Entr. : Gautier.

UCK VANNES : Madec — ***MAHÉ** (Ammour, 67*), Le Gourrierec, Dreano, Le Galliot — Jaffret, Le Goff, Nicolo, Cardron — Cazenave, Le Chevaller. Entr. : Brecheteau.

BREST b. SAINT-MALO : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 980 F. Arbitre : M. Duvail. Spectateurs : 108. Buts : Valleau (21*), Caddeo (72*), Le Blan (77*).

BREST : Roch — André, Boulouard, Valleau, Pierre, ***PABOIS,** Le Blan, Danielou — Caddeo, Martins (David,84*), Salaün. Entr. : Jambou.

SAINT-MALO : Dembsky — Le Baillif, Le Breton, Kervella, Barillet — Darbou, Bargain (Amis, 79*), ***BELCHIOR** — Cabon, Georgelin, Geoffroy (Saudubray, 29*). Entr. : Brender.

VÉLOCE VANNES et FC NANTES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 22 507 F. Arbitre : M. Le Glain. Spectateurs : 1 016.

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares (Marenne, 72*), Le Baron, Le Priellec, Huchon — Champagne, Robic, Lagadec — Joubrel, Hiégel, ***SALOMON.** Entr. : Boucq.

FC NANTES : Bertrand-Demanes — Guyot, Ferri, Der Zakarian, Auneau — Welferinger, Bonalair, ***OBRY** — Youm, Robert, Loko. Entr. : Denoueix.

LE MANS UC 72 b. US MONTAGNARDE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 41 800 F. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 1 533. Buts : Affaire (27*, 35* s. pen., 73*), pour Le Mans ; Kersusan (84*), pour l'US Montagnarde.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno (Trinita, 75*) Crimetz, Taruffi, Savignard — Beunardeau, ***GOURCUFF,** Larvaron — Loison (Papillon, 68*), Affaire, Rémy. Entr. : Gourcuff.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrere, Rouzo — Kermorvant, Guillerme (Secouzo, 77*), Henrio, ***TISON** —Le Nozach, Kersusan. Entr. : Segre.

REDON b. ANGOULEME : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 11 505 F. Arbitre : M. Sénéchal. Spectateurs : 409. Buts : Bloyet (34*).

REDON : Lanoë — Angebaud, ***BLOYET,** Delbourg, Lefèvre (Barel, 61*), Vallée, Paul, Jarno, Vallejo — Rebillon (Martin, 71*), Papin. Entr. : Pluchon.

ANGOULEME : Chemier — Fons, Roy, E. Bargas, Maurin — Paulhac (Duconge, 45*), Chinhi, Baiola, ***ZINSZ** — Otermin, Massamba (Cisneros, 45*). Entr. : H. Bargas.

THOUARS b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 26 692 F. Arbitre : M. Greault. Spectateurs : 889. Buts : Colas (45*).

THOUARS : ***RABIER** — Rambault, Laizergues, Lucas, Sale — Gaucher, Colas, Tanguy (Ciaravino, 70*) — Mauneau (Marchand, 80*), Moulin, Grégoire. Entr. : Marchand.

NIORT : Simonella — Leclerc, ***CADU** (Guérit, 87*), Audebrand, Moriceau — Barijeau (Depierris, 57*), Solomenko, Ribreau — Larre, Balabte, Fofana. Entr. : Orsatti.

RENNES b. GUINGAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 406 F. Arbitre : M. Borel. Spectateurs : 92. Buts : Sourisseau (39*), Sow (76*). Entr. : Rampillon.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Denis, Auter (Sembel, 76*), Le Garrec — Benoit, Guimard, Sourisseau, Le Guen — ***SOW**, Cantona.

GUINGAMP : Corbel — Houze (Philippe, 77*), Bolton, Tredan, Leroy — Beauvillain (Rosmorduc, 59*), Tremel, C. Furhmann, Malle — ***MEHAUTE,** Lesaux. Entr. : Leborgne.

SUD-EST

*Hyères bat **Monaco** 2-1
*Chalon et Cluses-Scionzier 0-0
***Nice** bat Avignon 1-0
***Cannes** et Saint-Priest 1-1
*Annecy et **Marseille** 1-1
FC Valence bat *Saint-Raphaël 3-2
*USJOA Valence bat Villefranche 4-0
***Lyon** bat **Toulon** 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONACO**	14	9	6	2	1	15	7
2. FC Valence	13	9	5	3	1	15	7
3. **Nice**	12	9	6	0	3	11	10
4. Annecy	11	9	5	1	3	15	11
5. **Cannes**	11	9	4	3	2	10	6
6. USJOA Valence	10	9	3	4	2	9	7
7. Saint-Priest	10	9	3	4	2	13	12
8. **Marseille**	9	9	4	1	4	20	12
9. Cluses-Scionzier	9	9	2	5	2	6	6
10. **Lyon**	8	9	2	4	3	12	9
11. Chalon	8	9	2	4	3	10	12
12. Avignon	7	9	3	1	5	12	16
13. **Toulon**	7	9	2	3	4	7	19
14. Saint-Raphaël	6	9	2	2	5	11	15
15. Hyères	5	9	1	3	5	8	14
16. Villefranche	4	9	1	2	6	5	16

LYON b. TOULON : 5-1 (3-0). — Terrain : gras. Recette : 1 105 F. Spectateurs : 55. Arbitre : M. Duhem. Buts : Fournier (10*), Kabongo (25*, 52* et 66*), Fréchet (31*), pour Lyon ; Dominguez (63* sur pen.), pour Toulon.

LYON : Breton — Bajeot, N'Goty, Taborda, B. Sutter — ***ALLIÉ,** Fréchet, Fournier, Roche — Kabongo, Sevcenko. Entr. : Broissart.

TOULON : Borelli — Pittalunga, Carvalho, Fernandez, Denizart — Chaussin, ***PORTAL,** Makanaky, Vernet — Dominguez, Collot (Revelli, 63*). Entr. : Onnis.

VALENCE b. VILLEFRANCHE : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 5 346 F. Spectateurs : 162. Arbitre : M. Daufresne. Buts : Chapon (19*), M'Bodj (51*), Frappa (71*), Matras (89*).

VALENCE : Desbruns — Zdun, M'Bodj, Tremblay — Chapon, ***PERLIN,** Troittino (puis G. M'Bodj, 11*), Merulla, Frappa — Matras, Séné. Entr. : Ferrazzi.

VILLEFRANCHE : Cattin — Bruno, Billot, Gabriele, Farget — Ogier, Belarbi, ***FAVRE,** Moujetsky — Cauet, Marquez. Entr. : Elie.

ANNECY et MARSEILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 66 170 F. Spectateurs : 2 008. Arbitre : M. Anton. Buts : Mangione (33*), pour Annecy ; Bouafia (48*), pour Marseille.

ANNECY : Desprez — Priffort, Marinkov, Marzolino, Canton — Contat, Habault, ***POINSIGNON** — Vanoute (puis Polo, 20*), Mangione, Melazza. Entr. Korac.

MARSEILLE : Stambouli — Cano, Cauet, Santini, Appriou — Chanlot, ***BOUAFIA,** Panide — Brisson, Eyraud, Meyrieu. Entr. : Gili.

CANNES et SAINT-PRIEST : 1-1 (0-1). — Terrain : gorgé d'eau. Recette : n.c. Spectateurs : 100 ; Arbitre : M. Chiab. Buts : Bray (54*), pour Cannes ; Llorens (29*), pour Saint-Priest.

CANNES : Dussuyer — Sintes, Castel, Renard, Freddolini — Rodriguez-Noguera, ***BRAY,** Doury, Ambruster — Kouka (Pucinelli, 75*), Montanella. Entr. : Rampillon.

SAINT-PRIEST : Barselo — Couilloud, Porvie, Pélissier, Haon — Dib, Cadillat, Bassong (Lopez, 75*) — ***LLORENS,** N'Jok, Petit (Daidoire, 75*). Entr. : Capaldini.

HYÈRES b. MONACO : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 8 282 F. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Delorme. Buts : S. Santi (42e et 75*), pour Hyères ; Douala (13*), pour Monaco.

HYÈRES : Sasia — Paget, Bellia, Girardo, Vienco — Perlin (Gialtieri, 52*), Pittalg, Verstraete — Rolland, ***S. SANTI** (Saunier, 70*). Entr. : Frosini.

MONACO : Hugues — Salomon, Revelli, Valery, Vitalis — Rohr, Métais, Barilaro (Delétang, 70e), Chauvet (Stangalino, 81*), Asso, ***DOUALA.** Entr. : Tournier.

CHALON-SUR-SAONE et CLUSES- SCIONZIER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 474. Arbitre : M. Zimmerman.

CHALON : ***MONNOT** — Fleury, Ph. Lacome, Zandona, Zaradski — Richard, Fayolle (Balland, 62*), Saada — M. Lacome, Radulovic, Monvoisin. Entr. : Bocquet.

CLUSES : Morin — Cassado, ***POZZO,** Selhi, Caul-Futy — Dalla-Vecchia, Fraga, Chedly — Mira, Seigneuret (Place, 78*), Mazzia. Entr. : Lauretti.

NICE b. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 440 F. Spectateurs : 22. Arbitre : M. Tosi. But : Blanc (68*).

NICE : Piveteau — Civalier, Macri, Gioria, Martin — Buffat, ***BLANC,** Guérit, Oltra — Tantaloni, Badiali (Roy, 64*). Entr : Huck.

AVIGNON : Goubet — Zamora, Mestres, Latard, Comini — Beraguen (Arouh, 75*). Estevan, Lefèvre — Veve, Gaba (Beharensdorf, 68*). ***DEX.** Entr. : Mora.

VALENCE b. SAINT-RAPHAEL : 3-2 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Cordon. Buts : De Falco (3* et 73*), Casino (55*), pour Valence ; Bellavia (20* et 61*), pour Saint- Raphaël.

SAINT-RAPHAEL : Farina — Seva, Morra, Morabito, Boucher — Ze Dos Santos, Leclerc, Aroca, ***BELLAVIA** — Zif Dos Santos, Carlos Dos Santos (Santopietro, 61*). Entr. : Muro.

VALENCE : Jacquemet — Legal, Mira, Gonzales, Moulin — Marco, ***DE FALCO,** (Marcarian, 86*), Decruz, Ganthier — Lazar, Casino. Entr : Pelletier.

SUD-OUEST

*Libourne bat Périgueux 2-1
***Toulouse FC** bat **Montpellier** 3-1
Perpignan bat *Béziers 1-0
*Canet bat Toulouse Font. 2-0
***Nîmes** et Brive 3-3
*Pau bat Muret 3-1
*Rodez bat Saint-Seurin 1-0
*Mont-de-Marsan bat **Bordeaux** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	14	9	6	2	1	20	11
2. **Bordeaux**	11	9	4	3	2	17	10
3. Libourne	11	9	5	1	3	15	9
4. **Nîmes**	11	9	3	5	1	19	16
5. Mont-de-Marsan	11	9	4	3	2	10	8
6. Rodez	10	9	4	2	3	14	10
7. Muret	10	9	4	2	3	15	13
8. Saint-Seurin	10	9	3	4	2	8	7
9. Béziers	9	9	3	3	3	10	10
10. **Montpellier**	8	9	3	2	4	16	17
11. Périgueux	8	9	2	4	3	8	10
12. Brive	8	9	3	2	4	14	18
13. Pau	7	9	2	3	4	12	14
14. Canet	7	9	1	5	3	8	12
15. **Toulouse FC**	6	9	2	2	5	6	12
16. Toulouse Font.	3	9	1	1	7	6	21

CANET b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Saules. Buts : Lefèvre (30* sur pen. et 85*).

CANET : Pérez — Bessard, Barande, Cribaillet, Bergous — Djouhara, Lefèvre, Zali (Benfoda, 67*) — ***KHALED,** Levan (N'Diaye, 74*), Campos. Entr. : Périllault.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Simon, Ouvret, Tortea, Desrousseaux — Saffon, Armand, Boyer — Aljarin, Legrand (Lecompte, 78*), Montbrun. Entr. : Rogé.

LIBOURNE b. PÉRIGUEUX : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 13 428 F. Spectateurs : 484. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Szymonik (55* c.s.c.), Cazaumajou (81*), pour Libourne ; Boussarie (43*), pour Périgueux.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Salgues, Cazaumajou, Guilhem — Wesoly, ***FERRI,** Comet, Born — Vitry (Galéra, 78*), Cassola. Entr. : Ferri.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Szymonik, Fortes, Romby, Nitiga — Gandolfi, ***BOUSSARIE,** Fernandez, Campagnac, Drilhole — Chiron. Entr. : Chastanet.

NÎMES et BRIVE : 3-3 (3-1). — Terrain : assez bon. Aucun spectateur payant (match joué sur un terrain de remplacement). Arbitre : M. Colombo. Buts : N'Gouette (3e), Hoffer (8*, 44*), pour Nîmes ; Nourrisson (20* sur pen., 60*), Brossard (89*), pour Brive.

NÎMES : Debaty — Touron, Barthelot, ***GARCIN,** Combe — Place, Vecchioni (Brockers, 65*), Héraud (Arpinon, 60*) — Lokuli, N'Gouette, Hoffer. Entr. : Champ.

BRIVE : Caillon — Goutoule, Missonnier, Terrier, Lacroix — Faurel, Mathevet (Lenglet, 62*), Vergne, Mateu — Nourrisson, ***BROSSARD.** Entr. : Navarro.

MONT-DE-MARSAN b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 28 000 F. Spectateurs : 925. Arbitre : M. Labbé. Buts : Wieczorek (89*).

MONT-DE-MARSAN : Piloti — Joyeux, Revertegot, Martin, Lamaison — Lajus (Gatuing, 65*), Wieczorek, Perrin — Ellisalt, ***MARQUET** (V. Romac, 86*), P. Romac. Entr. : Bordes.

BORDEAUX : ***BARRAGUÉ** — Geffroy, Samib- Ebbeme, Gimenez, Chezeaux — Gnako, Lagaronne, Rivera (Denuault, 45*), Gauthier (Pardou, 70*) — O'Boyle, Lalanne. Entr. : Bracci.

TOULOUSE FC b. MONTPELLIER : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 200 F. Spectateurs : 60. Arbitre : M. Masse. Buts : Assadourian (45*), Adrian (55*), Debève (90*), pour Toulouse FC ; Guédé (61* sur pen.), pour Montpellier.

TOULOUSE FC : Huc — Fouka (Almendoz, 70*), Hernandez, Broca, Oliver — Delpech, Pavon, Rodor, Debève — ***ASSADOURIAN** (Bastere, 76*), Adrian. Entr. : Delmas.

MONTPELLIER : Hours — Gazin, Quiles, Toutain, Dupin — ***BONNET,** Ferhaoui, Larios, Pérez — Guédé, Cubaye. Entr. : Gasset.

PAU b. MURET : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 7 216 F. Spectateurs : 198. Buts : Miguel (4*), Loustaunau (58*), Laborde (89*)., pour Pau ; Feuillerat (25* sur pen.), pour Muret.

PAU : Sesma — Kingué, Lavoignat, Gruel, Legru — Monteiro, Pascual (Lehman, 85*), ***PÉRÉ-ESCAMPS,** Miguel — Loustaunau, Laborde. Entr. : Escudé.

MURET : Raymond — Dinis, Rogé, Verdié (M. Dabin, 61*), Barthe — Andrade, Corominas, Ch. Dabin, ***FEUILLERAT** — Sud, Audouin (Hippolyte, 61*). Entr. : Rabier.

RODEZ b. SAINT-SEURIN : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 1 200 env. Arbitre : M. Vallin. But : Zahui (14*).

RODEZ : Geniez — Bobeck (Landez, 82*), Espitalier, Pasturel, Guitard — Brouard, ***RICARD,** (Verdier, 78*), Zahui — Brailley, Pradier, Niang. Entr. : Poisson.

SAINT-SEURIN : ***GOMEZ** — Moskit, Moreira, Le Blayo, Vallade — M. Chèze, Camus, Dubost (P. Chèze, 65*), Samake (Marchet, 77*) — Bellière, Toselli. Entr. : Menaut.

PERPIGNAN b. BÉZIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : détrempé. Spectateurs : 369. Arbitre : M. Ramos. But : F. Rodriguez (72*).

BÉZIERS : Singla — Javegny, Pénalva, ***LAVERN

FARCES ET ATTRAPES

Avant le match, des ballons en plastique avaient été offerts au public pour les enfants. A cinq minutes de la fin du match Treffond dégageait dans les tribunes, l'avant-centre auxerrois Cocard se précipitait pour faire la remise en jeu. Mais un petit malin lui donnait en échange un de ces ballons en plastique... Furieux, le Bourguignon balançait, à son tour, le ballon dans les tribunes.

★ Suspendu l'entraîneur de l'AS Creil Barra a vécu le match depuis les tribunes. Il a trouvé ainsi qu'il avait de la voix en donnant ses ordres envers et contre tous depuis sa place. Impressionnant.

★ Les allées et venues se succèdent au sein de l'infirmerie Compiégnoise. Touché aux ligaments Debouvry ne se fera pas opérer. Par contre Palermo, sérieusement blessé au genou, ne rejouera pas de sitôt. Reste enfin le cas de Ponthieux touché mais dont le retour est imminent.

★ Le derby Compiègne-Creil a donné lieu à un duel dans les tribunes entres supporters de Compiègne et de Creil. Les provocations et quolibets furent nombreux. On n'a même failli en venir aux mains.

★ Un spectateur attenfi du derby Compiègne-Creil : l'entraîneur senlisien, Michel Davril tout auréolé du succès des siens aux dépens de Mulhouse, le match ayant eu lieu en fin d'après-midi.

★ Quatre chaises pour cinq journalistes. Plus de téléphone (son existence aura été bien éphémère). Un faible éclairage. Décidément, il reste beaucoup à faire pour le football Compiégnois.

★ Une page tournée au Hyères Football Club. Guy Roussel tout en restant l'entraîneur salarié du H.F.C. jusqu'à la fin de la saison, n'assumera plus sa tâche. C'est en parfait accord avec le président Bertolino et ans l'intérêt général du club que Jean-Louis Frosini a été désigné manager du club Azur et Or. Guy Roussel nous indiquait toutefois qu'il se considérait plus victime que coupable.

★ Après le limogeage de son entraîneur, l'équipe de Hyères qui affrontait samedi soir, le leader monégasque s'est mis au vert à quelques kilomètres de la cité des palmiers dans le cadre chamêtre et charmant de Val-Cros.

★ Pris en sandwich, entre le rugby (National 1) qui se produisait à 16 h 30 et le basket (National 2) qui opérait à 20 h 30, les fidèles du Hyères FC, malgré un temps plus qu'incertain, étaient venus assister en nombre à la rencontre Hyères-Monaco. Notons que M. Gaby Robert, ancien entraîneur national adjoint assistait à cette rencontre.

★ Il est de tradition au Hyères FC, à l'issue des rencontres disputées à Perruc, d'inviter les deux formations et les arbitres dans la salle de réception du club pour un rafraîchissement. Samedi, les arbitres étaient présents aux côtés des joueurs hyérois. On notait cependant l'absence des joueurs de Monaco.

★ L'entraîneur du FC Annecy, Korac en prenant connaissance de la composition de l'équipe de Marseille estimait que si son onze arrivait à la maîtriser, ce serait un exploit. Il y avait en effet du beau monde dans la formation de l'OM.

★ Pour le choc de la saison Mont-de-Marsan - Bordeaux, la municipalité montoise avait installé des gradins supplémentaires, pour que le public soit placé dans les meilleures conditions.

★ Deux joueurs locaux blessés ont assistés à la rencontre FC Chalon-Cluses du haut de la tribune de presse. Il s'agissait de Jean-Louis Barthelet, le libero qui sera opéré d'un ménisque et de Christian Bertrod, pour qui la reprise est prévue dans la semaine.

★ La pluie avant la rencontre Chalon-Cluses eut pour effet d'effacer les lignes du terrain de Léo-Lagrange. Ce qui obligea les services municipaux à se mettre à l'œuvre. Thierry Monnot, le gardien chalonnais, qui fait partie de ces services, mit la main à la patte avant d'aller se mettre en tenue.

★ Afin de ne pas tomber en concurrence avec le choc prévu le 24 octobre entre Cuiseaux-Louhans et Sochaux en Division 2, la rencontre Chalon/Saône-Monaco a été avancée au vendredi 23 octobre.

★ Muzarelli ancien stagiaire du Centre de formation du Racing C.P. qui jouait la saison dernière à Fontainebleau vient de signer une licence au F.C. Annecy. Savoyard de naissance, il est ravi de ce retour aux sources.

★ A l'occasion du match Annecy-Marseille, 300 ballons ont été shootés dans les tribunes par les footballeurs annéciens. Ce coup d'envoi original donna lieu à des mêlées indescriptibles au milieu des tribunes. Cette opération sera encore renouvelée trois fois. Mille ballons ont été distribués gratuitement au stade grâce au sympathique sponsor du club.

★ Le Carolomacérien Mady Touré s'est rendu, la semaine dernière, à Paris, pour comparaître devant la commission de discipline. Il en est revenu avec quatre matches de suspension...

★ Miguel Andry n'a plus de cachet mutation sur sa licence. Le Conseil fédéral s'est rendu aux arguments de l'Olympique de Charleville dans sa réunion de samedi dernier. Le soir même, cette décision a permis à Eddy Turlet de faire ses débuts face à Metz, sur la pelouse du Petit-Pois.

★ Charleville est toujours à la recherche d'un avant-centre. Pour cela, deux joueurs étrangers, susceptibles de jouer à ce poste, doivent débuter cette semaine un stage d'une dizaine de jours au chef-lieu des Ardennes.

★ Joueurs et dirigeants de Charleville, ainsi que leurs épouses, étaient conviés, à l'issue du match Charleville-Metz, à une petite réception, au cours de laquelle ils ont reçu le Kriter d'Or pour leur victoire face au Red Star.

★ La famille s'agrandit au Stade Montois : Charlotte Marquet est née dans la semaine. Tous nos vœux à Pascal et à Christine. Alors que Thierry Wieczoreck se marie avec Aline. Tous nos vœux.

★ Si le Montois Serge Méoule a repris prudemment l'entraînement, il n'en est pas de même pour son coéquipier Dulac, victime d'un accident de la circulation il y a huit jours.

★ Des retrouvailles à l'Argenté, samedi soir, pour Mont-de-Marsan - Bordeaux. En effet, les frères yougoslaves Romac ont retrouvé avec plaisir le directeur du centre de formation des Girondins, leur compatriote, M. Mladinich, interprète officiel des Girondins.

★ Depuis la tribune de presse, l'ancien arbitre, M. Lopez, bien connu à Epinal, a supervisé le directeur de jeu, M. Ugolini. Il a été enthousiasmé par le jeu fourni par les hommes de Pleimelding contre Créteil.

★ L'entraîneur spinalien Pierre Pleimelding s'est rendu dernièrement à Auxerre, où il a eu un entretien avec Guy Roux, portant sur les structures locales et un éventuel renfort venant de la filière polonaise. Cela revient à dire que le SA Spinalien, en pleine mutation, préparerait une éventuelle montée.

★ Afin de se renforcer, Epinal essaya l'ex-Biterrois Martin, mais le test ne fut pas concluant. Le Tchécoslovaque Lichka, du FC Grenoble, est attendu en surnombre dans le club dauphinois. A ce sujet, l'entraîneur spinalien, Pleimelding, a déclaré :« Nous n'avons pas la possibilité d'être patients. Il nous faut un joueur pour huit mois, capable de nous permettre de monter. »

★ Ce sont des élèves des classes de sixième et cinquième « option football », du collège Jean-Rostand de Thouars qui, ce dernier samedi, faisaient fonction de ramasseurs de balles... sous les couleurs rouge et noir, pour le Derby Thouars-Niort.

★ Le Camp des Loges à Saint- Germain-en-Laye (terrain d'entraînement du Paris-SG) serait-il le nouvel endroit à la mode. Luis Fernandez y est passé samedi tout comme Georges Peyroche, Robert Vicot et Arsène Wenger pour voir jouer la réserve contre Montceau.

★ Fini le bleu pour le Parisien Barrabé : « Ça fait deux fois que je mets ce short bleu. Deux fois que je prends deux buts. C'est terminé... ! »disait-il à l'issue du match contre Montceau. Dommage, l'ensemble, d'un bleu ciel éclatant, était superbe.

★ L'Auvergne serait-elle entrain de tourner sa veste ? Jusqu'à présent, on connaissait sa très nette préférence pour le rugby. Or, elle se tourne maintenant de plus en plus vers le football. Une preuve ? Ils étaient plus de 6 000 au Michelin samedi soir pour Clermont-Auxerre et, au même moment, plus de 2 000 à Aurillac pour le derby cantalien Aurillac-Arpajon... en Division III.

★ La rencontre Clermont-Auxerre revêtait un caractère un peu particulier de par la présence d'Andzej Szarmach dans les rangs auvergnats. Le moins que l'on puisse dire est que l'ancien avant-centre de l'AJ Auxerre n'a pas fait de cadeau à son ancien club en étant directement à l'origine du premier but en provoquant un penalty et en marquant le second.

★ Jouera, jouera pas ? Compte tenu des pluies diluviennes qui s'étaient abattues dans l'Aveyron jusque dans le milieu de l'après-midi, on a craint que la rencontre Rodez-Saint-Seurin soit annuée. Non seulement elle a pu avoir lieu mais M. Vallin a également donné son feu vert pour le lever de rideau. La pelouse de Paul-Lignon est d'une qualité remarquable.

★ Jean-Philippe Martin, le sympathique stoppeur montois, a fêté ses vingt-trois ans le jour même de cette rencontre bien terminée contre les Girondins de Bordeaux.

★ Plus de peur que de mal pour le Redonnais Franck Lefeuvre, touché au tibia par l'Angoumoisin Cisneros et emporté par le solide manager Bernard Vibert. Une belle contusion et l'empreinte des crampons.

★ Longtemps réclamé par l'entraîneur de Redon, Michel Pluchon, un superbe mur de joueurs factices est arrivé. Un travail payant, avec la magnifique lucarne de Bloyet, suffisante pour abattre Angoulême. « Ce soir, nous a confié l'entraîneur, nous avons rentabilisé en partie notre mur. »

★ Absence remarquée du président général du club de Redon, Jean Royer. A l'heure de la rencontre contre Angoulême, il était intronisé chevalier de la Confrérie du marron redonnais par le grand maître Jean-Yves Chatagnier, lui-même vice-président de la section football.

★ Pour Jean-Philippe Jambou, le responsable du centre de formation du Brest-Armorique, son équipe doit être avec Auxerre la plus jeune, tous groupes confondus. L'entraîneur brestois a même utilisé les services d'un libero de quinze ans et demi, il y a quelques jours à La Rochelle.

★ Un public nombreux était attendu pour cette première édition du Derby deux-sévriens Thouars-Niort. Les conditions atmosphériques défavorables (pluie continuelle et vent froid depuis le début de la matinée) ne découragèrent pas les supporters des deux équipes. Les guichets du stade du Grand-Bournais enregistrèrent près de neuf cents entrées payantes et environ mille deux cents spectateurs se prirent d'intérêt pour cette rencontre très attendue.

★ L'éditorial du journal des socios du SA Spinalien, le « Bouton d'Or », était confié, pour la venue de Créteil, à M° G. Welzer, député, ancien président du SAS quand le club opérait en Division IV.

rencontres

GÉRARD RABIER

Entraîneur de Muret depuis cinq saisons, responsable de la section sports-études du lycée polyvalent de Toulouse, Gérard Rabier consacre beaucoup de son temps au football. Toujours avec le même enthousiasme. Après en avoir porté le maillot, il entraîne maintenant l'ASM avec bonheur, puisque le club tient bien son rang dans le groupe Sud-Ouest.

« Comment analysez-vous le début de saison ?

— Le calendrier est plutôt favorable, puisque nous n'avons pas encore rencontré de réserves professionnelles. La bonne situation actuelle n'est pas à vrai dire une surprise puisque l'année dernière fut fort correcte autant en Championnat qu'en Coupe de France. Le groupe de joueurs n'a pas changé. On n'a perdu personne à l'intersaison. C'est cette stabilité qui permet de rester dans le haut du tableau.

— Tout de même, l'équipe souffre à l'extérieur ?

— C'est le défaut de l'équipe. Difficile de trouver des remèdes. On a pourtant essayé pas mal de formules, mais cela relève plutôt du domaine psychologique. La peur de mal faire, la crainte de prendre un but. Mais ce n'est pas incurable... Des exercices technico-tactiques, le quadrillage et l'occupation du terrain permettent de varier la forme du système défensif. J'essaie aussi avant chaque match de décontracter mes joueurs, de leur donner confiance en leur inculquant un peu plus de rigueur.

— Les titulaires sont solides à leurs postes, mais la réserve est-elle prête ?

— L'effectif est un peu juste. Nous n'avons pas beaucoup de réserve pour pallier d'éventuelles blessures ou suspensions. L'équipe de Promotion d'Honneur connaît quelques difficultés. Il manquerait un joueur susceptible de bien garder le ballon au milieu, surtout sur terrain adverse. L'objectif prioritaire étant de progresser à l'extérieur.

— Le spectacle est de qualité et pourtant le public est moins fidèle que par le passé. Comment expliquer cette désaffection ?

— L'ambiance est très bonne. Il s'agit d'un club promotionnel sans ambition démesurée et l'on pense à prendre plaisir sur le terrain, à faire des matches sérieux, surtout chez soi. Même si ce public reste maigre, il y a trop de matches télévisés. Aujourd'hui, toutes les chaînes s'y mettent. Pourquoi aller voir une rencontre de Troisième Division alors que la Première s'offre chez soi dans son fauteuil. En plus la proximité de Toulouse et de son équipe européenne est néfaste pour nous. Voici

douze ans que le club évolue en Troisième Division avec deux courts retours en Quatrième. Peut-être faudrait-il un électrochoc avec la montée en Deuxième ou... la descente en Quatrième Division !

— Un œil vers la Deuxième Division ?

— Toutes les équipes jouent les matches pour les gagner, pour être le plus haut possible. Mais notre budget, en moyenne cinq fois inférieur à celui des grosses cylindrées du groupe, ne nous oblige pas au résultat à tout prix, si bien que nous jouons sans aucun stress. »

Robert CASTERA.

LA FÊTE A SAVINA

Après dix-sept saisons passées à l'USM Senlis, son club de toujours, Gérard Savina décidait au mois de juin de ranger les crampons, trop absorbé par ses obligations professionnelles. A 30 ans, il terminait pourtant sur un dernier coup d'éclat, la montée en Division III avec une équipe dont il était le capitaine (et souvent le meilleur buteur) depuis plusieurs saisons.
L'USM Senlis tenait à rendre hommage à ce joueur exemplaire, qui lui resta toujours fidèle malgré des propositions de clubs plus huppés, et Gérard Savina portera ainsi une dernière fois le maillot sang et or, jeudi prochain 15 octobre (20 h 30), pour son jubilé qui opposera Senlis au Variétés CF.

Plus doux, plus soyeux

Message reçu à Rodez. Leur club favori ayant écopé d'une amende de 1 000 F pour jet de boîtes, les supporters ruthénois manifestent désormais leurs sentiments en lançant des rouleaux de papier hygiénique. C'est effectivement plus pacifique.

RETOUR FLEURI DE M. XU

Après six mois d'absence, Daniel Xuereb a fait sa rentrée, samedi, en Division III avec le Paris-SG contre Montceau. « Je suis bien content, heureux même, raconte-t-il, un énorme bouquet de fleurs dans les mains (offert par le président Borelli lors de sa sortie à l'heure de jeu). J'ai joué un peu plus en retrait de manière à ne pas aller trop au contact. J'ai pu sentir le ballon, m'amuser, bref retrouver des sensations qui me faisaient défaut »

S'il manque encore un peu de résistance, Daniel Xuereb ne sent plus aucune douleur au genou après la rupture de deux ligaments (le 21 avril dernier) : « Une bonne nuit de sommeil et je serais comme neuf ! »

★ La fringale ne touche pas que les cyclistes... Revenu aux vestiaires, à l'issue de la rencontre Thouars-Niort, l'avant-centre des joueurs nord-deux-sévriens, Moulin (ex-Auxerre), se plaignait de crampes d'estomac. Durant la seconde mi-temps, il avait, d'après lui, beaucoup souffert de la faim. Certains de ses partenaires confirmèrent ses dires, car, selon eux, ils avaient dîné trop tôt en fin d'après-midi...

★ Les anneciens avaient décidé de jouer dans le vent en première mi-temps contre Marseille. Des rafales de plus de 80 km/heure balayant le terrain. Cette décision fut prise sur les conseils de la radio locale, qui avait prévue qu'il tomberait rapidement dans la soirée. Elle avait vu juste, et à la reprise ce fut le calme plat.

CONSEIL DE GUERRE

Le football complégnois vient de vivre une semaine décisive. Il y a huit jours, une réunion en mairie de toutes les parties prenantes débouchait sur quelques règlements de comptes. Le déficit (de l'ordre de 600 000 F) ne sera pas épongé par une municipalité déjà trop bienveillante. La gestion devra être plus rigoureuse, et pour cela le maire de Complègne a décidé de suivre les finances du club. Enfin, le président Edmond Delphine a répété que si quelqu'un souhaitait sa place, il serait le bienvenu.Aussitôt dit, aussitôt fait. Le lendemain,le président de l'office des sports de la ville, M. Levasseur, a accepté de prendre la suite de M. Delphine. Ce dernier sera « promu » président directeur sportif.

★ Il arrive fréquemment que le téléphone de l'infirmerie du stade Paul-Lignon retentisse lors des soirées de matches à Rodez. Renseignement pris : ce ne sont pas uniquement des impatients avides de connaître le cours des événements, mais des appels urgents pour le président ruthénois Jean-Paul Viguier quand celui-ci est de garde. M. Viguier est en effet cardiologue.

★ Question sobriété il est difficile de faire mieux que Laurent Zahui, l'Ivoirien de Rodez. Celui-ci, en effet, ne daigne que rcariement goûter au champagne qui salue généralement les victoires de son équipe. « Zaza » préfère visiblement les jus de fruits.

★ Si les Ruthénois demeurent de sérieux candidats à l'accession à l'issue de leur déplacement, ô combien périlleux samedi chez le leader Perpignan, leurs dirigeants ont annoncé qu'ils recruteraient certainement un milieu offensif de valeur pour mener à bien cette mission.

★ Ce fut la soirée des claquages lors du match Annecy-Marseille. Après vingt minutes de jeu, l'ailier savoyard, Vanoute, était out, et au début de la seconde mi-temps, ce fut au tour de l'arbitre, M. Anton, de connaître cette même mésaventure.

★ A l'occasion du match Nantes-Thouars du samedi précédent, le comité de soutien du CSC Thouars avait affrété un car de supporters pour le chef-lieu de département de la Loire-Atlantique... Avant la rencontre, disputée à 16 h 30 au stade Marcel-Saupin, eut lieu la visite des installations du centre d'entraînement du Football Club de Nantes, à la Jonelière et, après la rencontre, tout le groupe thouarsais assista, à 20 h 30, au stade de la Beaujoire, au match de Division I Nantes-Toulouse.

★ Depuis le début du Championnat, deux jeunes Zaïrois suivent assidûment les entraînements de l'AS Béziers. Jusqu'à présent, on notait une certaine réticence à leur égard parmi les membres du comité directeur. Mais la sagesse et l'avis très élogieux de Kader Firoud ont fini par triompher. On s'occupe très sérieusement de régulariser leur situation et Firoud souhaite disposer de l'un d'eux, prénommé Célestin, pour recevoir Libourne.

★ Depuis le début de la saison, la défense de l'US Canet cause quelques problèmes à Daniel Périllaut. Manque d'expérience sans doute, et l'entraîneur des Catalans aimerait bien s'attacher les services d'un libero de métier. Pas facile à cette époque de la saison.

★ Le terrain du stade Jean-Bouin étant gorgé d'eau et ne pouvant supporter deux rencontres d'affilée, le délégué du match Nîmes-Tours décida de faire jouer le lever de rideau ailleurs. Il s'agissait de Nîmes-Brive (Division III) qui a donc eu lieu au stade Marcel-Rouvière (du nom de l'ancien avant-centre nîmois), où les deux équipes trouvèrent une excellente pelouse, mais des conditions de visibilité détestables, compte tenu de la médiocrité de l'éclairage.

★ Curieusement, lors de la rencontre Nîmes-Brive, disputée sur un terrain du stade municipal, ce furent les Nîmois qui semblèrent les plus gênés par la pelouse qu'ils ne connaissaient pas plus que les visiteurs. D'ailleurs, les Brivistes, après avoir mené 3-1 à la mi-temps, se montrèrent particulièrement en verve par la suite, obtenant *in extremis* un match nul pleinement mérité.

★ Viry était privé de son arrière droit Boiblé, victime d'une entorse de la cheville pour affronter Bourges. Son absence a pesé lourd, son remplaçant Malfroid n'ayant pas été à la hauteur face au petit ailier berruyer Chollier.

★ Joël Beaujouan, l'entraîneur d'Amiens, fait décidément confiance aux jeunes. Sa dernière trouvaille : Jean-Paul Lucas, qui depuis deux semaines évolue au poste de libero comme un joueur chevronné. Lucas a, du reste, été le meilleur élément de son équipe contre Lille.

★ C'était pour le jeune Rudy Buchot un match tout à fait particulier que celui de samedi à Amiens contre Lille. L'attaquant nordiste évoluait, en effet, pour la première fois contre son ancien club, là où il fit ses débuts voilà une dizaine d'années.

★ Le match Amiens-Lille a vu, pour la première fois, une femme officier à la touche. La jeune Isabelle Declein du district de l'Oise s'est parfaitement tirée d'affaire, et elle a fort bien secondé l'arbitre du centre, M. Lopez.

★ Super-photo pour M. Tocquereau, directeur de Leclerc, sponsor des Libournais. En effet, il a remis samedi soir, à Alain Donné, le président des Pingouins, un chèque de cent mille francs. En échange, ces derniers ont posé avec lui pour une photo-souvenir avant Libourne-Périgueux.

★ Le capitaine et gardien du FC Bourges, Marc Daviaud, a remis à son collègue de Viry, Francis Lallement, également gardien, un panier berrichon contenant des produits locaux. Une sympathique initiative.

★ Pour la seconde fois de la saison (après Thouars), Pascal Affaire a frappé trois fois. mais c'est à domicile samedi contre La Montagnarde que le Manceau a véritablement signé son premier hat-trick en inscrivant les trois réalisations de sa formation. L'ex-Clermontois est un spécialiste et marqua deux fois son penalty. Un tel buteur, c'est... l'Affaire de l'année pour Le Mans VC 72.

★ La nouvelle tribune mancelle commence à se couvrir, mais les pluies diluviennes de l'après-midi avaient découragé de nombreux spectateurs. Ils n'étaient donc que 1 500 au Mans pour la venue de la Montagnarde.

★ Pas question de prendre de risques pour l'entraîneur manceau, Christian Gourcuff. Christophe Jarno, le défenseur latéral sarthois, souffrait quelque peu de son mollet. Il se retira donc sagement après que ses coéquipiers eurent porté l'écart à trois longueurs. Quelques jours de repos, et « Toph » sera rétabli pour Guingamp.

★ Les Manceaux n'ont pas de veine avec le juge de touche mayennais, M. Oger. Ce dernier refusa un superbe but collectif à Loison pour un hors jeu. M. Oger avait déjà coûté cher au Mans UC 72 l'an passé en annulant un but splendide de Milanèse dans des circonstances similaires contre Rennes. Heureusement, cette fois, face aux Montagnards, le refus de ce but n'eut pas de conséquences néfastes.

★ Arsène Wenger l'entraîneur de Monaco était samedi après-midi au Camp des Loges pour assister à Paris-SG-Montceau. Je reviens de Bordeaux pour le jubilé Lacombe et j'étais avec mes pros en stage de l'équipe de France à Jouy-en-Josas (à quelques kilomètres). J'ai vu une bonne équipe et un « petit-Susic ». Il parlait de Patrice Marquet.

ouverture

JEAN-PIERRE CARAYON

Perpignan est premier, mais Perpignan perd ses joueurs. Alors le club recrute. Jean-Pierre Carayon pourtant est déçu. Il n'utilise pas complètement son effectif. Problème de mutation.

« Article 96 des règlements généraux : « Si deux joueurs amateurs issus d'un même club signent pour la première fois, au cours de la même saison, un contrat pro, stagiaire, apprenti ou aspirant, le club amateur quitté sera autorisé pour la saison en cours à utiliser dans son équipe première un joueur supplémentaire, titulaire d'une licence mutation. »

Fort de ce règlement nous avons engagé un quatrième joueur muté. Et avons demandé la régularisation de la situation à la commission compétente. Surprise... Réponse négative. En fait, si Orléans a bien fait signer un contrat d'apprenti à un de nos cadets, Nîmes qui a engagé deux autres de nos jeunes ne leur a fait signer aucun engagement, mais une simple licence cadets. L'un est au sport études. L'autre dans une école technique privée. C'est une nouvelle façon, régulière, de recruter des jeunes à peu de frais et avec un minimum de risques. On les teste d'abord. On leur propose ensuite un contrat s'ils font l'affaire. A signaler que deux de ces trois joueurs évoluent régulièrement en équipe de France juniors. Nîmes avec qui nous avons pris contact nous oppose un argument décisif : « Nous avons atteint notre quota de contrats. Adressez- vous à la FFF. C'est elle qui nous limite. » Nous avons saisi la commission d'appel et attendons avec confiance, que nous donne notre bonne foi, qu'elle se penche sur notre cas : « Soit elle nous permet d'utiliser notre quatrième muté, car nous avons RÉELLEMENT perdu trois joueurs. Soit elle autorise Nîmes à dépasser son quota et le club accepte de jouer le jeu avec d'autant plus d'élégance qu'il s'est déjà fourni chez nous. Et nous est même redevable d'une indemnité de formation. Quant au règlement en lui- même, nous proposons à l'avenir de le modifier en ce sens : « Si deux joueurs amateurs... SIGNENT DANS UN CLUB PRO... » Cela protégerait beaucoup mieux les clubs loyaux. Même si cela n'évitait pas certaines pratiques qui ont cours de toute façon. Puisqu'il se pourrait bien que certains clubs amateurs ayant eux- mêmes le deuxième contrat d'un de leurs jeunes l'envoient chez un club pro qui n'a pas atteint son quota. »

★ M. Puyalt, l'arbitre de Libourne-Périgueux, exerce parallèlement la fonction de vice-président du club corporatif de l'usine où il travaille. Voici un arbitre susceptile de comprendre les dirigeants !

★ Pour samedi prochain, les Pingouins vendront la rencontre face à Nîmes à la Caisse chirurgicale et médicale du Libournais. Une grande première dans le milieu du football. Souhaitons, que malgré le nom de ce sponsor, il n'y aura point trop de plaies à panser...

★ L'arrière gauche de Viry, Guéville a joué à Bourges il y a deux ans. Apparemment, selon des confrères berruyers, il n'y a pas laissé un souvenir impérissable.

★ Avec huit buts à son actif, Thierry Leblan caracole en tête du classement des buteurs. Une bonne performance, car l'attaquant brestois n'a pas disputé toutes les rencontres du Championnat. Il fut remplaçant à deux reprises avec les professionnels, et loupa un match pour blessure avec les réservistes.

★ Très fringant depuis le début de la saison, le défenseur latéral Denis Valour, a été stoppé dans sa progression. En effet, un problème de licence relatif au statut du Drômois a été soulevé lors du récent Derby valentinois. Valour ne peut donc plus actuellement évoluer au sein du « onze arménien » de l'USJOA. La Ligue, appelée à trancher, déterminera cette semaine si oui ou non le jeune joueur est promotionnel.

★ La réception des Aiglons niçois, le 6 novembre, coïncidera avec l'inauguration officielle de l'éclairage au stade de la Palla. A cette occasion, Valence devrait connaître une chaude nuit : spectacle laser, orchestre, feux d'artifice. Tel sera le menu de la fête.

★ Chargée de la publicité à l'USJOA Valence, Murielle Zdun, la charmante épouse de l'ex-Messin François Zdun, n'a pu pianoter sur son écran informatique. En effet, la foudre s'étant abattue sur l'écran lumineux, nouvellement installé à la Palla, a rendu ce dernier inutilisable contre Villefranche.

★ Amiens n'a pas abandonné la filière polonaise, puisque cette semaine, l'entraîneur Joël Beaujouan, accompagné de son président Rutkowski, se rend à Varsovie, afin de superviser Niedziolka. ce dernier évolue actuellement en D III polonaise à Ursus Varsovie, et il est âgé d'une trentaine d'années. Il s'agit d'un milieu de terrain. Ce joueur d'expérience pourrait être recruté très prochainement, ce qui ferait le plus grand bien à Amiens.

★ L'attaquant zaïrois d'Amiens, Makukula, n'a vraiment pas de chance. Après avoir eu le tibia fracturé au début de la saison, il venait tout juste d'effectuer sa rentrée la semaine dernière au Touquet, quand au bout de la première mi-temps, il se blessait à nouveau, et il n'a donc pu disputer le match de samedi contre Lille.

★ Le match Amiens-Lille n'a pas été un succès populaire puisque, pour la première fois depuis longtemps, on a enregistré une affluence tout à fait dérisoire pour le stade Moulonguet : 677 spectateurs seulement ! Il est vrai aussi que le mauvais temps n'a pas arrangé la situation.

RÉVOLUTION DE PALAIS

L'entraîneur Guy Roussel, arrivé en 1985 à Hyères a été démis de ses fonctions. Les joueurs, après avoir rencontré leur président ont obtenu la tête de Guy Roussel. Le courant ne passait plus, ses méthodes n'étaient pas comprises par les joueurs résolument amateurs alors que l'ancien toulousain semblait s'adresser à des professionnels. Tout avait mal commencée cette saison — 9 joueurs suspendus, 2 matches sur terrain neutre. Trop, c'était trop.
Roussel reste salarié du club. Frosini, capitaine de l'équipe réserve devient manager. Et c'est une équipe de copains résolus et courageux qui a affronté et vaincu le leader monégasque.

division 4

(7e JOURNÉE)

GROUPE A

*Boulogne et Valenciennes 2-2
*Beauvais et Tourcoing 0-0
Calais bat *Hazebrouck 1-0
*Amiens et Béthune 0-0
*Friville bat Sedan 2-0
*Roubaix bat Arras 1-0
*Paris Police bat Cambrai 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	12	7	6	0	1	15	3
2. Beauvais	11	7	4	3	0	13	3
3. Roubaix	11	7	4	3	0	8	4
4. Valenciennes	9	7	3	3	1	11	6
5. Boulogne	8	7	3	2	2	8	5
6. Amiens	7	7	2	3	2	5	6
7. Hazebrouck	7	7	2	3	2	5	6
8. Tourcoing	7	7	3	1	3	5	7
9. Friville	7	7	2	3	2	6	9
10. Béthune	6	7	1	4	2	4	5
11. Cambrai	4	7	2	0	5	9	14
12. Paris Police	4	7	1	2	4	9	15
13. Arras	3	7	0	3	4	4	10
14. Sedan	2	7	0	2	5	2	11

GROUPE B

*Malakoff bat Argentan 2-1
Saint-Leu bat *Dieppe 2-0
*Alençon bat Bihorel 4-1
Poissy bat *Rouen 1-0
*ASPTT Caen et US Normande 0-0
Evry bat *Melun-Font. 2-0
*Bayeux bat Avranches 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	10	7	4	2	1	13	7
2. Saint-Leu	10	7	4	2	1	9	3
3. US Normande	10	7	3	4	0	10	5
4. Rouen	9	7	4	1	2	10	3
5. Melun-Font.	9	7	3	3	1	8	5
6. Evry	9	7	2	5	0	6	3
7. Avranches	9	7	4	1	2	8	6
8. Alençon	8	7	3	2	2	17	14
9. Bihorel	7	7	3	1	3	7	10
10. Bayeux	5	7	1	3	3	8	10
11. Malakoff	5	7	2	1	4	5	8
12. ASPTT Caen	4	7	1	2	4	6	12
13. Argentan	2	7	1	0	6	4	13
14. Dieppe	1	7	0	1	6	4	16

GROUPE C

RC Strasbourg bat *Bataville 2-0
*Saint-Avold bat Sarreguemines 2-0
*FC Strasbourg et Merlebach 3-3
*Colmar bat FC Mulhouse 2-1
*Florange bat RS Mulhouse 1-0
*ASPTT Metz bat Blénod 3-1
*Villerupt et Thionville 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	11	6	5	1	0	11	4
2. FC Strasbourg	9	7	4	1	2	12	9
3. Merlebach	9	7	3	3	1	12	10
4. Florange	8	7	3	2	2	10	8
5. Saint-Avold	8	7	4	0	3	11	10
6. Sarreguemines	7	6	3	1	2	10	4
7. FC Mulhouse	7	7	3	1	3	7	6
8. Blénod	7	7	3	1	3	14	16
9. Colmar	6	7	3	0	4	11	9
10. Thionville	6	7	2	2	3	8	8
11. Bataville	5	7	1	3	3	9	14
12. ASPTT Metz	5	7	2	1	4	4	9
13. RS Mulhouse	5	7	2	1	4	9	15
14. Villerupt	3	7	0	3	4	6	12

GROUPE D

*AEPB La Roche et Angers 1-1
*Saint-Sébastien bat FCY La Roche 1-0
*Concarneau et Carhaix 0-0
*ASPTT Nantes et FC Nantes 2-2
*Ingrandes et Ancenis 1-1
*AS Brest bat La Flèche 2-0
*Pont-L'Abbé et St-Pol-Léon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	10	7	3	4	0	15	4
2. Pont-L'Abbé	10	7	3	4	0	9	5
3. La Flèche	9	7	3	3	1	5	3
4. Saint-Sébastien	8	7	3	2	2	8	7
5. AEPB La Roche	8	7	2	4	1	8	7
6. AS Brest	8	7	3	2	2	7	8
7. FC Nantes	7	7	2	3	2	11	10
8. Concarneau	7	7	3	1	3	10	9
9. Ingrandes	6	7	2	2	3	12	9
10. Ancenis	6	7	2	2	3	8	6
11. Carhaix	6	7	1	4	2	8	9
12. FCY La Roche	6	7	2	2	3	9	13
13. ASPTT Nantes	4	7	1	2	4	7	20
14. St-Pol-Léon	3	7	1	1	5	3	10

GROUPE E

Thonon bat Le Puy 3-0
Tavaux bat Annemasse 3-1
Champagnole et Dampierre 0-0
Pont-de-Chéruy bat Roanne 2-1
Jojo Grenoble bat NORC Grenoble 1-0
FCAS Grenoble et L'Isle/Doubs ..... -
Fesches bat Belfort 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	10	7	5	0	2	11	5
2. Roanne	9	7	4	1	2	14	9
3. Tavaux	9	7	3	3	1	11	9
4. Belfort	8	7	3	2	2	9	6
5. Annemasse	8	7	3	2	2	10	8
6. Dampierre	8	6	3	2	1	6	5
7. Champagnole	7	7	3	1	3	5	3
8. L'Isle/Doubs	7	6	2	3	1	7	6
9. FCAS Grenoble	6	6	2	2	2	10	8
10. NORC Grenoble	6	7	0	6	1	4	5
11. Le Puy	5	7	2	1	4	5	10
12. Fesches	5	6	2	1	3	3	10
13. Thonon	4	7	1	2	4	7	9
14. Pont-de-Chéruy	2	7	1	0	6	5	14

GROUPE F

*Tours bat Decize 4-1
Troyes bat *Lucé 1-0
*Moulins bat Bourges 3-1
*Beaune bat Châteaudun 1-0
*Joué-les-Tours et Auxerre 0-0
*Châteauroux bat Nevers 4-1
*INF Vichy bat Beaugency 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	10	7	4	2	1	9	4
2. Tours	9	7	3	3	1	13	5
3. Châteauroux	9	7	4	1	2	12	5
4. Troyes	9	7	3	3	1	7	4
5. Bourges	8	7	2	4	1	7	6
6. INF Vichy	8	7	2	4	1	6	5
7. Lucé	7	7	2	3	2	6	5
8. Châteaudun	7	7	2	3	2	6	7
9. Joué-les-Tours	7	7	2	3	2	8	10
10. Beaune	6	7	2	2	3	12	16
11. Nevers	6	7	1	4	2	6	10
12. Decize	5	7	2	1	4	11	14
13. Moulins	4	7	1	2	4	7	10
14. Beaugency	3	7	1	1	5	4	13

GROUPE G

*Rodez et Isle 0-0
*La Pallice bat Montmorillon 1-0
*Limoges bat Labège 2-1
*Orthez bat Bordeaux 3-1
*Aurillac bat Arpajon 4-0
*Poitiers et Requista 2-2
*Montauban et Villenave 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	11	7	4	3	0	12	6
2. Villenave	10	7	4	2	1	11	6
3. Limoges	10	7	4	2	1	7	3
4. Isle	9	7	3	3	1	9	6
5. La Pallice	8	7	3	2	2	9	11
6. Aurillac	7	7	2	3	2	9	6
7. Rodez	7	7	3	1	3	7	6
8. Labège	6	7	1	4	2	5	5
9. Orthez	6	7	2	2	3	8	9
10. Poitiers	6	7	1	4	2	5	7
11. Bordeaux	6	7	3	0	4	8	15
12. Montmorillon	5	7	2	1	4	6	8
13. Arpajon	4	7	1	2	4	6	8
14. Requista	3	7	0	3	4	5	11

GROUPE H

*Puget bat Sète 3-1
*Aix-en-Provence et Bastia 2-2
Vallauris bat *Arles 2-0
*Alès et Grasse 0-0
Cagnes bat *Orange 1-0
Fréjus bat *Ile-Rousse 3-1
*Ajaccio et Antibes ..... -

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus	10	7	4	2	1	11	8
2. Aix-en-Provence	8	7	3	2	2	16	12
3. Puget	8	7	3	2	2	10	6
4. Vallauris	8	7	3	2	2	11	8
5. Orange	8	7	3	2	2	11	8
6. Grasse	8	7	3	2	2	6	5
7. Cagnes	8	7	3	2	2	7	8
8. Ile-Rousse	7	7	3	1	3	7	9
9. Alès	6	6	2	2	2	6	6
10. Antibes	6	6	2	2	2	8	9
11. Bastia	6	7	1	4	2	6	7
12. Sète	5	6	1	3	2	8	9
13. Arles	4	7	1	2	4	4	11
14. Ajaccio	2	6	0	2	4	1	6

rendez-vous

GROUPE A
Cambrai - Amiens
Sedan - Paris Police
Valenciennes - Beauvais
Boulogne-sur-Mer - Roubaix
Calais - Arras
Béthune - Hazebrouck
Tourcoing - Friville

GROUPE B
Avranches - Rouen
Normande US - Bayeux
Argentan - Dieppe
Malakoff - Melun Font.
Bihorel - Evry
Poissy - Alençon
Saint-Leu - Caen ASPTT

GROUPE C
Thionville - Colmar
Mulhouse RS - Villerupt
Strasbourg RC - St-Avold
Bataville - Metz ASPTT
Merlebach - Blénod
Mulhouse FC - Strasbourg FC
Sarreguemines - Florange

GROUPE D
St-Pol-Léon - Nantes ASPTT
Ancenis - Pont-l'Abbé
Angers - Saint-Sébastien
La Roche AEPB - Brest AS
Carhaix - La Flèche
Nantes FC - Concarneau
La Roche FCY - Ingrandes

GROUPE E
Belfort - Pont-de-Chéruy
Grenoble NORC - Fesches-le-Châtel
Le Puy - Tavaux
Thonon - Grenoble FCAS
Dampierre - L'Isle/Doubs
Roanne - Champagnole
Annemasse - Grenoble Jojo

GROUPE F
Beaugency - Beaune
Auxerre - INF Vichy
Decize - Lucé
Tours - Châteauroux
Bourges - Nevers
Châteaudun - Moulins
Troyes - Joué-lès-Tours

GROUPE G
Villenave - Orthez
Arpajon - Montauban
Isle - La Pallice
Rodez - Poitiers
Labège - Requista
Bordeaux - Limoges
Montmorillon - Aurillac

GROUPE H
Antibes - Alès
Cagnes - Ajaccio
Sète - Aix-en-Provence
Puget - L'Ile-Rousse
Vallauris - Fréjus
Grasse - Arles
Bastia - Orange

régionaux

ATLANTIQUE
(6e journée)

La Chaume bat *Les Herbiers . 2-0
*Pontchâteau et St-Nazaire ... 0-0
*Segré bat Poiré/Vie 2-1
*AS Fontenay b. Châteaubriant 4-0
*Thouare et E. Fontenay 2-2
Challans bat *Angers 1-0
*St-Macaire bat Cholet 3-2

Class. : 1. Segré, 16 pts. 2. St-Macaire, 16 pts. 3. Pontchâteau, 15 pts. 4. Challans, 14 pts. 5. Châteaubriant, 13 pts. 6. St-Nazaire, 12 pts. 7. Les Herbiers, 12 pts. 8. Thouare, 11 pts. 9. E. Fontenay, 11 pts. 10. La Chaume, 11 pts. 11. Angers, 10 pts. 12. Poiré/Vie, 9 pts. 13. AS Fontenay, 9 pts. 14. Cholet, 9 pts.

CENTRE-OUEST
(6e journée)

*Châtellerault et Angoulême .. 1-1
*St-Liguaire bat Bressuire 3-0
*Ma Campagne et Niort Ch. ... 0-0
Cognac bat *Poitiers 3-1
*Brive et Soyaux 1-1
*Royan bat Guéret 2-1
Loudun bat *Leroy Ang. 2-0

Class. : 1. Royan, 15 pts. 2. Châtellerault, 15 pts. 3. St-Liguaire, 14 pts. 4. Niort Ch., 13 pts. 5. Brive, 13 pts. 6. Angoulême, 13 pts. 7. Soyaux, 13 pts. 8. Poitiers, 12 pts. 9. Cognac, 11 pts. 10. Loudun, 11 pts. 11. Guéret, 10 pts. 12. Bressuire, 10 pts. 13. Ma Campagne, 10 pts. 14. Leroy Ang., 8 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(6e journée)

*B.-Luchon bat Villefranche ... 1-0
*Blagnac et St-Simon 2-2
*Colomiers bat Cahors 3-0
Tarbes bat *Cugnaux 2-0
*Mazamet et Albi 1-1
Millau bat *St-Alban 3-2

Class. : 1. Blagnac, 11 pts. 2. Colomiers, 8 pts. 3. Tarbes, 7 pts. 4. Albi, 6 pts. 5. B.-Luchon, 6 pts. 6. Millau, 6 pts. 7. St-Simon, 5 pts. 8. Cugnaux, 5 pts. 9. Mazamet, 5 pts. 10. St-Alban, 4 pts. 11. Cahors, 4 pts. 12. Rodez, 3 pts. 13. Villefranche, 2 pts.

NORD
(6e journée)

Douai bat *Caudry 4-1
*Lens RC et Loison 0-0
*Dunkerque bat Quarouble 3-0
*Gravelines bat Tour J.-Macé . 2-1
*Hénin Stade et La Gorgue 1-1
*Wallers et Grande-Synthe 2-2
*Wasquehal bat Raismes 5-1

Class. : 1. Hénin Stade, 16 pts. 2. Wasquehal, 15 pts. 3. Gravelines, 14 pts. 4. Wallers, 14 pts. 5. Loison, 13 pts. 6. Douai, 13 pts. 7. Lens RC, 12 pts. 8. Dunkerque, 11 pts. 9. Quarouble, 11 pts. 10. Caudry, 10 pts. 11. Grande-Synthe, 10 pts. 12. La Gorgue, 10 pts. 13. Raismes, 10 pts. 14. Tour J.-Macé, 9 pts.

PARIS
(4e journée)

*Aubervilliers et Paris FC 0-0
*Noisy-le-Sec bat Longjumeau . 3-1
*Garges bat CA Mantes 2-1
*AS Mantes bat Marly 2-0
*Lilas bat Massy 5-1
*Villemomble et P-SG 0-0

Class. : 1. Paris FC, 11 pts. 2. Aubervilliers, 10 pts. 3. Noisy-le-Sec, 10 pts. 4. AS Mantes, 10 pts. 5. Lilas, 9 pts. 6. Garges, 9 pts. 7. Villemomble, 8 pts. 8. Longjumeau, 8 pts. 9. CA Mantes, 6 pts. 10. P-SG, 6 pts. 11. Marly, 5 pts. 12. Massy, 4 pts.

PICARDIE
(4e journée)

*Chantilly bat Origny 2-1
*Abbeville et Noyon ..... remis
*Compiègne et Vic 1-1
*Pont-Ste-M. et Laon 0-0
Longpré bat *St-Quentin 2-1
*Tergnier et Montataire 1-1

Class. : 1. Longpré, 12 pts. 2. Vic, 10 pts. 3. Chantilly, 9 pts. 4. St-Quentin, 9 pts. 5. Compiègne, 9 pts. 6. Laon, 8 pts. 7. Pont-Ste-M., 7 pts. 8. Montataire, 7 pts. 9. Origny, 6 pts. 10. Abbeville, 5 pts. 11. Noyon, 5 pts. 12. Tergnier, 5 pts.

RHONE-ALPES
(4e journée)

*Feyzin et Romans 1-1
Lyonnais Ol. bat *Vals-les-B. .. 2-1
Montélimar bat *Vaulx-en-V. .. 4-0
*Chambéry bat Mizérieux 2-1
*Oyonnax et Moutiers 1-1
*Duchère bat Lyon DEC 3-1

Class. : 1. Montélimar, 10 pts. 2. Duchère, 9 pts. 3. Feyzin, 9 pts. 4. Oyonnax, 9 pts. 5. Mizérieux, 8 pts. 6. Chambéry, 8 pts. 7. Romans, 8 pts. 8. Lyon DEC, 8 pts. 9. Moutiers, 7 pts. 10. Lyonnais Ol., 7 pts. 11. Vaulx-en-V., 7 pts. 12. Vals-les-B., 6 pts.

● Les autres ligues ne jouaient pas le week-end dernier, soit en raison de la Coupe de France, soit en raison des Coupes régionales.

GUADELOUPE
(Coupe de France, 3e tour)

Gauloise b. Étoile ..... 1-0 (a.p.)
CS Capesterrien b. Saint-Rose 4-2 (a.p.)
US Ansoise bat Zénith ..... 0-0 (8-7 aux tirs au but)
Cygne Noir b. Evolucas ..... 0-0 (3-1 aux tirs au but)
CS Moulien b. Elite 1-0
Solidarité Scolaire b. Juventus 5-1
AC Saint-Robert b. Equinoxe .. 3-0
Rapid Club b. US Baie Mahault 2-0

MARTINIQUE
(3e journée)

Excelsior-Gauloise 0-0
Golden Stars-Espoir 1-1
Samaritaine-Rivière Pilote 2-1
Club Franciscain-New Club ... 3-0
FC Lamartinois-JA Trénelle .. 3-2
Club Colonial-Réveil Sportif .. 2-0
Golden Lions-Case Pilote 2-0

Class. : 1. FC Lamartinois, 8 pts ; 2. Excelsior, Case Pilote, Gauloise, Samaritaine, Club Colonial, 7 pts ; 7. Rivière Pilote, Espoirs Sainte-Luce, Golden Stars, 6 pts ; 10. Réveil Sportif, Golden Lions, Club Franciscain, 5 pts ; 13. New Club, JA Trénelle, 4 pts.

LA RÉUNION
(Coupe de France, 2e tour)

St-Paul b. Capricorne (apr. pr.) 2-1
Marsains b. Léopards ..... 0-0 (apr. pr., 8 pen. à 7)
Patriote b. St-Philippe 1-0
FC Ouest b. Monaco 3-1
St-Louis b. Juniors Dionysiens . 1-1 (apr. pr. 3 pen. à 2)
Tampon b. Dominicains 3-0
St-Pierre b. St-Benoît 2-1
St-Denis b. Rivière Sports 4-0

TAHITI
OU LE DOUBLE SACRE DE L'ASJT

Trois semaines après avoir été sacrée champion de Tahiti, l'AS des Jeunes Tahitiens a remporté la quarante-quatrième Coupe de Tahiti.

Depuis plusieurs années, déjà, l'ASJT convoitait ces deux trophées. 1987 aura été la bonne année. Grâce à un sérieux exemplaire tout au long de la saison, les joueurs d'Ariiotima sont arrivés à leur fin. Cette jeune équipe est désormais assurée de participer à la Coupe de France au mois de janvier prochain.

En finale, tout s'est joué en quatre-ving-dix secondes, puisque, sur une attaque qui paraissait anodine, le ballon, qui se trouvait sur l'aile, parvenait à Neuffer, lequel, en ratant comp'tement son centre, trompait toute la défense, y compris le gardien.

Vénus, le finaliste malheureux, devait alors courir après le score, sans pour autant revenir à la marque dans une partie parfaitement dirigée par M. Jean-Marie Alisse, arbitre fédéral, tout fraîchement arrivé en Polynésie.

Les Jeunes Tahitiens ayant réussi le doublé, la seconde équipe qualifiée pour la Coupe de France n'est pas connue. Il faudra attendre la mi-octobre et la rencontre Vénus (finaliste)-Postes (deuxième du Championnat) pour en savoir plus.

Quant à la sélection de Tahiti, elle part préparer les Jeux du Pacifique en métropole. Une tournée de deux semaines a été mise sur pied avec des rencontres face au Red Star 93, Saint-Raphaël, Montpellier et Marseille. Tahiti fera tout pour préserver sa médaille d'or. Mais la concurrence sera rude !

Hubert DEBEUX

jeunes

(4e JOURNÉE)

GROUPE A

*Lens et Red Star 93 2-2
*Chauny et Dunkerque 0-0
*Meaux bat Amiens 2-0

Class. : 1. Lens, 6 pts. 2. Dunkerque, 6 pts. 3. Chauny, 3 pts. 4. Meaux, 3 pts. 5. Red Star 93, 2 pts. 6. Amiens, 2 pts.

GROUPE B

*Lille bat Reims 3-0
*Sedan bat Douai 5-1
*St-Dizier bat Valenciennes ... 3-1

Class. : 1. St-Dizier, 7 pts. 2. Lille, 7 pts. 3. Sedan, 4 pts. 4. Valenciennes, 3 pts. 5. Douai, 2 pts. 6. Reims, 1 pts.

GROUPE C

*Belfort bat Metz 2-1
*Mulhouse et Tavaux 0-0
*RC Strasbourg bat Vandœuvre 0-2

Class. : 1. Mulhouse, 7 pts. 2. Tavaux, 5 pts. 3. Belfort, 4 pts. 4. RC Strasbourg, 4 pts. 5. Metz, 2 pts. 6. Vandœuvre, 2 pts.

GROUPE D

*AS Strasbourg bat Nancy 1-0
*Sochaux bat Colmar 3-1
*Épinal et Besançon 0-0

Class. : 1. Nancy, 6 pts. 2 Sochaux, 5 pts. 3. Épinal, 4 pts. 4 AS Strasbourg, 4 pts. 5. Besançon 3 pts. 6. Colmar, 2 pts.

GROUPE E

*Avignon bat Bourg 1-0
*Lyon Ol. bat Le Puy 6-0
*Mazargues et Martigues 1-1

Class. : 1. Lyon Ol., 8 pts. 2. Avignon, 6 pts. 3. Martigues, 4 pts. 4. Mazargues, 3 pts. 5. Bourg, 2 pts. 6. Le Puy, 1 pts.

GROUPE F

*Oullins bat Clermont 2-0
*St-Étienne bat Thonon 2-1
*FC Dijon et ASPTT Dijon 1-1

Class. : 1. St-Étienne, 6 pts. 2. Clermont, 6 pts. 3. Oullins, 5 pts. 4. Thonon, 3 pts. 5. FC Dijon, 3 pts. 6. ASPTT Dijon, 1 pts.

GROUPE G

*ASPTT Lyon bat Monaco 1-0
*Nîmes et Villeurbanne 1-1
*Nice et Villefranche 1-1

Class. : 1. Nîmes, 7 pts. 2. Villefranche, 5 pts. 3. Villeurbanne, 5 pts. 4. Nice, 4 pts. 5. ASPTT Lyon, 2 pts. 6. Monaco, 1 pts.

GROUPE H

*Aix et Sète ..... remis
Marseille bat *Rodez 1-0
*Albi et Montpellier 0-0

Class. : 1. Marseille, 6 pts. 2. Albi, 5 pts. 3. Aix, 4 pts. 4. Montpellier, 3 pts, 5. Sète, 2 pts. 6. Rodez, 2 pts.

GROUPE I

*Toulouse-Font. bat Mérignac . 1-0
FC Toulouse bat *Aurillac 4-1
*Angoulême bat Limoges 1-0

Class. : 1. Toulouse-Font., 7 pts. 2. FC Toulouse, 6 pts. 3. Aurillac, 4 pts. 4. Angoulême, 3 pts. 5. Mérignac, 3 pts. 6. Limoges, 1 pts.

GROUPE J

*La Rochelle bat Gradignan ... 1-0
*Bordeaux et Niort 1-1
*Mt-de-Marsan et Lourdes 2-2

Class. : 1. Bordeaux, 7 pts. 2. Niort, 6 pts. 3. Lourdes, 4 pts. 4. Mt-de-Marsan, 3 pts. 5. Gradignan, 2 pts. 6. La Rochelle, 2 pts.

GROUPE K

*Brest et Le Mans 0-0
Guingamp bat *Pontlieue 8-0
Nantes bat *Rézé 6-0

Class. : 1. Nantes, 8 pts. 2. Guingamp, 6 pts. 3. Brest, 5 pts. 4. Le Mans, 3 pts. 5. Rézé, 1 pts. 6. Pontlieue, 1 pts.

GROUPE L

*Angers et La Roche AEPB 1-1
*Lehon et FC La Roche 1-1
*Rennes bat St-Brieuc 1-0

Class. : 1. FC La Roche, 6 pts. 2. Angers, 6 pts. 3. La Roche AEPB, 5 pts. 4. Rennes, 5 pts. 5. St-Brieuc, 1 pts. 6. Lehon, 1 pts.

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS

Dans le cadre des éliminatoires du prochain Championnat d'Europe juniors (moins de dix-huit ans), l'équipe de France jouera demain soir (à 19 h 30 contre son homologue suisse, à Yverdon. Voilà la liste des seize joueurs retenus pour cette rencontre :

Gardiens : Laurent Astier (Nantes), Gilles Barrague (Bordeaux).

Défenseurs : Christophe Deguerville (Saint-Etienne), Laurent Guyot (Nantes), Christophe Pignol (Saint-Etienne), Christophe Laplace (Grenoble), Frédéric Vitalis (Monaco).

Milieux : Franck Gava (Nancy), Christophe Gaonac'h (Sochaux), Patrice Loko (Nantes), Cyrille Magnier (Lens), Nicolas Rodor (Toulouse).

Attaquants : Norbert Almandoz (Toulouse), Alberrt Lobe (Nantes), Marc Maufroy (Lens), Olivier Peres (Laval).

Entraîneur : Marc Bourrier.

GROUPE 1

France et Portugal 0-0
France b. Suisse 3-0
Portugal b. Suisse 1-0
RFA b. Suisse 3-0

Classement : 1. France et Portugal, 3 pts ; 3. RFA, 2 pts ; 4. Suisse, 0 pt.

GROUPE M

Rouen bat *Normande 3-0
*Laval bat Cherbourg 6-0
*Poissy bat Versailles 1-0

Class. : 1. Rouen, 7 pts. 2. Laval, 6 pts. 3. Versailles, 4 pts. 4. Poissy, 4 pts. 5. Cherbourg, 3 pts. 6. Normande, 0 pts.

GROUPE N

Paris-SG bat *Alfortville 5-0
Caen bat *Bihorel 1-0
Le Hav. AC bat *Le Hav. ASPA . 4-1

Class. : 1. Paris-SG, 8 pts. 2. Alfortville, 6 pts. 3. Caen, 4 pts. 4. Le Havre AC, 2 pts. 5. Bihorel, 2 pts. 6. Le Havre ASPA, 0 pts.

GROUPE O

*Matra RP bat Bourges 3-0
Beauvais bat *Viry-Chât. 3-0
Créteil bat *Tours 1-0

Class. : 1. Matra RP, 7 pts. 2. Créteil, 5 pts. 3. Bourges, 4 pts. 4. Beauvais, 3 pts. 5. Tours, 3 pts. 6. Viry-Chât., 2 pts.

GROUPE P

*Auxerre bat Melun-Font. 3-0
*Paris FC 83 bat Châteauroux . 2-0
Orléans bat *Romainville 1-0

Class. : 1. Orléans, 8 pts. 2. Paris FC 83, 6 pts. 3. Auxerre, 5 pts. 4. Melun-Font., 3 pts. 5. Romainville, 2 pts. 6. Châteauroux, 0 pts.

GROUPE Q

*Ajaccio GFC et Cervione .. remis
Bastia bat *Corte 2-0
*Ajaccio AC et Ajaccio JS .. remis

Class. : 1. Cervione, 6 pts. 2. Ajaccio AC, 5 pts. 3. Bastia, 4 pts. 4. Ajaccio GFC, 3 pts. 5. Ajaccio JS, 2 pts. 6. Corte, 0 pts.

GROUPE R

*Bastia EF b. Ile-Rousse . 3-0 (forf.)
*Furiani et Porto-Vecchio ... remis
*Bastia SEC et Bastia A. .... remis

Class. : 1. Bastia SEC, 6 pts. 2. Bastia EF, 6 pts. 3. Porto-Vecchio, 4 pts. 4. Bastia A., 2 pts. 5. Furiani, 2 pts. 6. Ile Rousse, 0 pts.

féminines

GROUPE A
(5e journée)

Paris-SG bat *AS Nancy 4-0
*Poissy bat Bruay 4-0
*Hénin-B. bat St-Maur 1-0
*Juvisy et Strasbourg 1-1
*Le Neubourg et Metz ..... n.c.

Class. : 1. Hénin-B., 9 pts. 2. St-Maur, 8 pts. 3. Strasbourg, 7 pts. 4. Poissy, 6 pts. 5. Juvisy, 6 pts. 6. Le Neubourg, 4 pts. 7. Bruay, 2 pts. 8. Metz, 2 pts. 9. Paris-SG, 2 pts. 10. AS Nancy, 2 pts.

GROUPE B
(5e journée)

*Valence et St-Clair-C. 1-1
*Lyon bat Grenoble 5-0
*Monaco et Muret ..... n.c.
*Toul. Mirail bat Flace 9-0
Toussieu bat *St-Rémy 10-2

Class. : 1. Lyon, 7 pts. 2. Valence, 7 pts. 3. Toussieu, 7 pts. 4. Toul. Mirail, 6 pts. 5. Muret, 6 pts. 6. St-Clair-C., 5 pts. 7. Monaco, 4 pts. 8. St-Rémy, 3 pts. 9. Grenoble, 2 pts. 10. Flace, 1 pt.

GROUPE C
(5e journée)

*St-Herblain bat Quimper 2-0
*Bordeaux et Poitiers 1-1
Tours bat *Soyaux 1-0
St-Brieuc bat *Orléans 2-1
*Condé bat Montfaucon 3-0

Class. : 1. St-Brieuc, 8 pts. 2. Tours, 8 pts. 3. St-Herblain, 7 pts. 4. Soyaux, 7 pts. 5. Quimper, 6 pts. 6. Orléans, 4 pts. 7. Condé, 3 pts. 8. Montfaucon, 3 pts. 9. Poitiers, 2 pts. 10. Bordeaux, 2 pts.

PRÉSÉLECTION

L'équipe de France féminine commencera les éliminatoires du Championnat d'Europe le 24 octobre contre la Belgique à Mouscron. Auparavant, les joueuses tricolores seront réunies en stage de présélection le week-end prochain, à la Queue-en-Brie, dans le Val-de-Marne.

Pour ce rassemblement, vingt-six éléments ont été retenus : Annequin (Saint-Maur), Blin (Lyon), Breton (Poissy), Clergeau (Soyaux), Dizier (Soyaux), Ernoult (Le Neubourg), Fernandez (Lyon), Golawski (Hénin), Gousseau (Poissy), Jacques (Metz), Josset (Saint-Brieuc), Le Boulch (Saint-Brieuc), Loisel (Saint-Maur), Mercadier (Soyaux), Mismacq (Saint-Maur), Musset (Hénin), Nowak (Lyon), Picard (Hénin), Puentes (Saint-Maur), Roux (Saint-Maur), Ryckeboer (Hénin), Sillère (Saint-Clair), Tarade (Soyaux), Undenstock (Lyon), Gabriel (Saint-Rémy).

Naples prend le large

Naples a eu l'élégance de reprendre la tête sans attendre la décision du tribunal sportif et en passant la bagatelle de six buts à Pescara. Boniek ayant raté un penalty, la Roma est tombée à Turin contre la Juve.

par Antonio CARRUGGI

Deux buts de Bagni, le retour de Cabrini : les deux sourires du Calcio.

(Photos Franco RICHIARDI)

Si aujourd'hui le juge sportif Barbé décrète, comme on s'y attend généralement, qu'il y a bien eu délit le 27 septembre dernier à Pise, le Championnat de série A aura un leader qui ne sera pas déboussolé de sitôt puisqu'il compterait déjà la bagatelle de trois points d'avance sur ses poursuivants immédiats.

En effet, dans la mesure où Naples se verrait octroyer sur le tapis vert les deux points perdus à l'Arena Garibaldi — rappelons que le résultat n'a pas été homologué et qu'un complément d'information a été réclamé au juge de touche Remicone, qui vit que le libero Renica avait été blessé au front par un objet métallique lancé des tribunes — il totaliserait le maximum possible de dix points pour cinq matches ! Et l'on imagine bien que, dans ce cas, le Calcio tout entier n'aurait plus qu'à implorer le ciel de mettre San Gennaro en pénitence, lui le saint patron d'une ville qui n'en finit pas de hanter les nuits des grands maîtres du Nord-Italia...

Car nous allions l'oublier, Naples a eu l'élégance de ne pas attendre la décision du tribunal sportif pour se porter seul au commandement d'une compétition qu'il ne cesse de marquer de son empreinte. Elégance d'autant plus remarquée qu'elle s'est traduite par un extraordinaire artifice à San Paolo : six buts au détriment de Pescara. Quand bien même le nouveau promu serait privé de Junior suspendu, et de Sliskovic blessé, c'est un sacré résultat pour Maradona et ses compagnons, qui se sont donc remis plus vite que prévu de leur malheureuse mésaventure européenne, face au grand Real Madrid.

En fait, cette reprise de pouvoir napolitaine a tenu aussi au fait que dans le même temps, à Turin, la Roma, jusqu'alors seule en tête, a dû baisser pavillon devant sa grande ennemie de toujours, la Juventus. Une Juve qui, à défaut de s'imposer dehors, se contente à présent de faire le plein à la maison. Mais encore les « Bianconeri » peuvent-ils remercier leur ancien compagnon Zbignew Boniek, qui leur fit l'aubaine d'un penalty raté, à la 25e minute, alors que la marque était vierge ! Et finalement, à défaut de Rush qui a déjà des problèmes, c'est le capitaine Antonio Cabrini, revenu cette saison à son top niveau, qui a fait la différence, replaçant ainsi la « Signora » du Piémont dans un peloton d'outsiders particulièrement relevé, puisque l'on y trouve également Vérone et les deux Milanais.

Indépendamment de Naples d'une part et d'autre part de ce Juve-Roma qui était la tête d'affiche du dimanche, les deux autres pôles d'attraction se situaient à Milan et à Gênes où se trouvaient directement aux prises les quatre clubs qui ne veulent pas entendre parler d'hégémonie méridionale : l'Inter et Vérone à San Siro, la Sampdoria et Milan à Marassi.

Curiosité du jour, le match de Gênes était télévisé en direct sur ordre de l'autorité civile qui craignait des incidents dans un stade transformé en chantier pour les besoins de la future Coupe du monde. En effet, seulement 23 000 des 56 000 places de Marassi sont actuellement disponibles ; et comme il s'agissait d'une rencontre à gros risques, la RAI s'est vu inviter à en retransmettre les images sur toute la région ligure. Au bout du compte, ceux qui par cette journée de tornades sont restés au chaud chez eux n'ont pas eu à le regretter, puisque la « Samp » n'a pu l'emporter comme elle l'espérait, un formidable but sur coup franc du non moins extraordinaire Gullit l'ayant contrainte à une terrible course poursuite jusqu'au but égalisateur réalisé par Vialli.

Match nul aussi pour les Nerazzurri de Trapattoni qui n'ont cependant rétabli l'équilibre que tout à la fin par l'entremise de leur nouvelle recrue, l'Italo-Belge Scifo — après s'être fait piéger par l'inévitable Preben Elkjaer Larsen, décidément l'un des étrangers en vue, avec Gullit, de ce début de saison.

Encore une fois, la formation « viola » s'est contentée du minimum au détriment d'un Avellino en chute libre, Onorati et Pellegrini ayant supplée les buteurs défaillants Diaz et Baggio. Toujours est-il qu'avec un défenseur suédois nommé Hysen, ex-Göteborg, les Florentins sont là et bien là. Qui l'aurait prévu après une précédente saison où ils évitèrent le pire d'extrême justesse ?

De ce cinquième acte contrarié partout par un temps de chien, retenons encore le net succès d'Ascoli sur Empoli, le pénalisé, qui aura décidément bien du mal à refaire son handicap initial. Casagrande, le Brésilien, transfuge de Porto, a inscrit pour la circonstance un très joli but. Mais on attend toujours Hugo Maradona, le frère de qui vous savez...

RUDE TEST A BERNE

On n'en a pas tellement parlé chez nous, mais il y a trois semaines, un résultat européen a fait grand bruit dans toute la Péninsule. Il s'agissait, vous le pensez bien, de la victoire obtenue par le Portugal sur le propre terrain des Suédois à Stockholm. Voilà assurément une bonne surprise pour le sélectionneur italien Vicini qui peut maintenant nourrir le légitime espoir de qualifier sa Squadra pour l'Euro 88. D'ici au mois de novembre, l'équipe nationale transalpine jouera deux fois à domicile contre la Suède et le Portugal, ce qui semble de bon augure mais, au préalable, il lui faudra rendre visite, samedi prochain, à la Suisse dans son antre de Berne et tout porte à croire que ce sera un test ardu car les Helvétiques ont coutume depuis des décennies de faire fréquemment des misères à leurs grands voisins de France et d'Italie. Vicini présentera pour la circonstance sa meilleure équipe avec Altobelli (qui a marqué le seul but du récent match amical gagné contre la Yougoslavie) et les deux attaquants gênois Vialli et Mancini. Inutile de dire qu'on attend beaucoup de cet affrontement, étant entendu qu'en cas de succès, l'Italie serait virtuellement qualifiée pour l'Allemagne. Mais rappelons tout de même qu'au match aller à Milan, la Suisse n'avait été battue que d'extrême justesse, 3-2.

V.S

AVANT de s'intéresser aux différents événements qui ont animé la semaine écoulée, il paraît utile de rappeler que dimanche prochain le Championnat s'arrêtera pour céder la place à l'équipe nationale qui jouera le samedi 17 à Berne sur le terrain d'une formation helvétique qui semble dangereuse. Et ce même si le classement du groupe éliminatoire pour l'Euro 88 voit l'Italie en position favorable pour la qualification.

Rien n'a encore été décidé en ce qui concerne la rencontre Pise-Naples, qui avait vu la victoire des Toscans à domicile. Mais il apparaît aujourd'hui que les deux points devraient revenir à l'équipe de Maradona par la faute d'une bille de fer qui a touché à la tête le Napolitain Rénica. Tout le monde s'attendait à cette décision en faveur de Naples, mais le juge de la commission sportive Barbé a demandé un supplément d'information. La sentence devrait tomber cette semaine.

L'autre affaire concerne l'arbitre international Bergamo. Une grande confusion avait régné lors de la rencontre Vérone-Juventus, avec un but des Turinois refusé, puis accordé par la suite par l'arbitre après une réflexion très, très longue, trop longue au goût de certains, après que les joueurs de la Juventus eurent protesté de façon plus que véhémente. En semaine Bergamo a dirigé un match en Suisse et s'est vu retirer la direction d'un autre match international.

Une odeur de poudre

par Giorgio CONTARINI
de *la Gazzetta dello Sport*

Il s'agit d'un arbitre déjà contesté, ayant précédemment eu des problèmes du point de vue technique et qui avait été réintégré dans le giron des arbitres internationaux. Il avait été suspendu lors de l'affaire qui l'avait mis en cause, pour la rencontre Rome-Dundee. Quoi qu'il en soit, l'éviction de Bergamo ne pose peut-être pas de problème puisque ce dernier est proche de la retraite du Calcio fixée à quarante-cinq ans.

Les stades commencent à être envahis par les ouvriers, dans l'optique des aménagements pour le Championnat du monde de 1990. Le plus malmené par les travaux est celui de Gênes, transformé en véritable chantier, si bien que le match Sampdoria-Milan a été retransmis par la télévision dans la région trop de supporters ayant été laissés à la porte du stade. Le stade, qui contient normalement cinquante-cinq mille spectateurs, ne pouvait à l'occasion de la venue du Milan AC et de ses vedettes, accueillir que vingt mille privilégiés. Cette retransmission en direct a provoqué quelques craintes, un tel phénomène risquant de devenir une habitude. La ligue professionnelle n'était pas préparée à un tel événement, qui aurait pourtant pu être prévu longtemps à l'avance. Il faut voir ce qui se produira au prochain match important de la Sampdoria à domicile.

Les jambes de Baggio, le jeune et prometteur milieu de terrain de la Fiorentina ont été assurées pour la bagatelle de quinze milliards de lires (70 millions de francs). Baggio a déclaré avoir entendu dire lors d'une rencontre précédente, que des joueurs adverses sont décidés à lui mener la vie dure et à le toucher aux jambes.

Sont donc revenues à la surface les assurances prises pour Maradona (quelque 80 millions de francs) et pour Rush qui, lors des rencontres disputées sous le maillot gallois, est assuré pour la coquette somme de 7,5 millions de francs à chaque fois.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ASCOLI 2 (0) — EMPOLI 0

Scarafoni (61°)
Casagrande (84°)

PAZZAGLI	6,5	DRAGO	6
DESTRO	7	VERTOVA	6
CARANNANTE	6,5	GELAIN	6
CELESTINI	6	(MAZZARRI, 65°)	
RODIA	6	ZANONCELLI	6
(BENETTI, 78°)		(KOP, 77°)	
AGABITINI	6	LUCCI	6,5
DELL'OGLIO	6	BRAMBATI	6
GIOVANNELLI	6	URBANO	6,5
CASAGRANDE	6,5	CUCCHI	5,5
H. MARADONA	6	EKSTRÖEM	5
(AGOSTINI, 65°)	6	DELLA MONICA	6,5
SCARAFONI	7	BALDIERI	6,5

Entr. : Castagner. Entr. : Salvemini.
13 000 spectateurs. Recette : 167 701 000 lires.
Arbitre : M. Di Cola.

CESENA 0 — TORINO 0

S. ROSSI	6	LORIERI	6,5
CUTTONE	6,5	CORRADINI	6
LEONI	6	FERRI	5,5
BORDIN	5,5	CRIPPA	6
CERAMICOLA	6	E. ROSSI	6
JOZIC	6	CRAVERO	6,5
ASELLI	6	BERGGREEN	5,5
(TRAINI, 89°)		SABATO	6
SANGUIN	6,5	POLSTER	5,5
LORENZO	6	(BRESCIANI, 87°)	
ANGELINI	6,5	COMI	7
(SALA, 84°)		(FUSER, 76°)	
RIZZITELLI	6	GRITTI	5,5

Entr. : Bigon. Entr. : Radice.
13 000 spectateurs. Recette : 83 795 000 lires.
Arbitre : M. Casarin.

FIORENTINA 2 (2) — AVELLINO 1 (0)

Amodio (9°, c.s.c.)
Pellegrini (38°)
Schachner (82°)

LANDUCCI	6	COCCIA	6
CONTRATTO	6	FERRONI	5,5
CAROBBI	6	COLANTUONO	5,5
BERTI	7	(DI MAURO, 46°)	6
BATTISTINI		MURELLI	6,5
(PIN, 30°)	6	AMODIO	6,5
HYSEN	6	ROMANO	5,5
PELLEGRINI	7	BERTONI	6,5
ONORATI	6,5	BOCCAFRESCA	6,5
REBONATO	6	SCHACHNER	7
BAGGIO	6	COLOMBA	6,5
(GELSI, 83°)		GAZZANEO	5,5
DI CHIARA	7		

Entr. : Eriksson. Entr. : Vinicio.
18 000 spectateurs. Recette : 80.571 500 lires.
Arbitre : M. Pairetto.

INTER 1 (0) — VERONE 1 (0)

Scifo (63°)
Elkjaer (62°)

ZENGA	6	GIULIANI	6
BERGOMI	6	VOLPATI	6,5
(CIOCCI, 73°)		VOLPECINA	6
MANDORLINI	6	BERTHOLD	6
BARESI	6	FONTOLAN	6,5
FERRI	6,5	SOLDA	6
PASSARELLA	6	IACHINI	7
FANNA	5,5	GALIA	6
SCIFO	7,5	PACIONE	6,5
ALTOBELLI	7	DI GENNARO	6,5
MATTEOLI	6,5	ELKJAER	7
(PIRACCINI, 60°)	5,5	(TERRACCIANO, 89°)	
SERENA	5,5		

Entr. : Trapattoni. Entr. : Bagnoli.
35 000 spectateurs. Recette : 192 550 000 lires.
Arbitre : M. D'Elia.

JUVENTUS 1 (1) — ROMA 0

Boniek (42°, c.s.c.)

TACCONI	7	TANCREDI	6
FAVERO	6,5	TEMPESTILLI	5,5
CABRINI	7,5	ODDI	6
BONINI	6	MANFREDONIA	6
BRIO	7,5	COLLOVATI	6,5
TRICELLA	6	SIGNORINI	5,5
MAURO	7	CONTI	5,5
(BRUNO, 74°)		(AGOSTINI, 61°)	
MAGRIN	6,5	DOMINI	6
RUSH	6,5	VOELLER	5
DE AGOSTINI	6	GIANNINI	6
LAUDRUP	7	BONIEK	6
(ALESSIO, 85°)			

Entr. : Marchesi. Entr. : Liedholm.
33 000 spectateurs. Recette : 320 095 000 lires.
Arbitre : M. Agnolin.

NAPLES 6 (3) — PESCARA 0

Bagni (23°)
Romano (29°)
Careca (45°)
Maradona (54°, s.p.)
Giordano (75°, s.p.)
Benini (83°, c.s.c.)

GARELLA	7	GATTA	5
FERRARA	6,5	BENINI	5
FRANCINI	6	CAMPLONE	5
BAGNI	6,5	GALVANI	5,5
FERRARIO	6	GASPERINI	5,5
(BRISCOLOTTI, 18°)		BERGODI	4,5
RENICA	6	PAGANO	6
CARECA	6,5	LOSETO	5
DE NAPOLI	7	ZANONE	4,5
GIORDANO	6,5	(MARCHEGIANI, 46°)	5
MARADONA	6,5	BERLINGHIERI	6
(CARNEVALE, 71°)		GAUDENZI	5
ROMANO	7		

Entr. : Bianchi. Entr. : Galeone.
69 000 spectateurs. Recette : 225 845 000 lires.
Arbitre : M. Paparesta.

PISE 1 (0) — COME 1 (0)

Cuoghi (47°)
Maccoppi (62°)

NISTA	6	PARADISI	6
CHITI	6,5	CIMMINO	5
LUCARELLI	6	(VIVIANI, 74°)	
FACCENDA	6	ANNONI	6,5
CAVALLO	6,5	CENTI	6,5
DUNGA	6	MACCOPPI	6,5
CUOGHI	6,5	ALBIERO	6
CANEO	6,5	MATTEI	6
PIOVANELLI	6	INVERNIZZI	6,5
(PACIOCCO, 79°)		BORGONOVO	6,5
BERNAZZANI	5,5	NOTARISTEFANO	5,5
CECCONI	6	CORNELIUSSON	5
		(TODESCO, 71°)	

Entr. : Materazzi. Entr. : Agroppi.
9 000 spectateurs. Recette : 44 395 000 lires.
Arbitre : M. Lombardo.

SAMPDORIA 1 (0) — MILAN 1 (0)

Vialli (53°)
Gullit (51°)

BISTAZZONI	5,5	G. GALLI	6,5
BRIEGEL	6	TASSOTTI	6
MANNINI	6,5	MALDINI	6,5
FUSI	6	COLOMBO	6,5
(SALSANO, 70°)		F. GALLI	6
VIERCHOWOD	6	BARESI	6
PELLEGRINI	6	MASSARO	6
PARI	6,5	(EVANI, 72°)	
CEREZO	5,5	ANCELOTTI	7
BONOMI	6	VAN BASTEN	5
MANCINI	6,5	(DONADONI, 46°)	6
VIALLI	7	GULLIT	7
		VIRDIS	6

Entr. : Boskov. Entr. : Sacchi.
18 000 spectateurs. Recette : 148 580 000 lires.
Arbitre : M. Lanese.

(5e journée)

*Ascoli bat Empoli	2-0
*Cesena et Torino	0-0
*Naples bat Pescara	6-0
*Fiorentina bat Avellino	2-1
*Inter et Vérone	1-1
*Juventus bat Roma	1-0
*Pise et Côme	1-1
*Sampdoria et Milan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	8	5	4	0	1	10	2
2. Roma	7	5	3	1	1	7	4
3. Fiorentina	7	5	2	3	0	5	2
4. Sampdoria	7	5	3	1	1	8	6
5. Vérone	6	5	2	2	1	8	6
6. Milan	6	5	2	2	1	6	4
7. Juventus	6	5	3	0	2	6	4
8. Inter	6	5	2	2	1	6	5
9. Pescara	6	5	3	0	2	6	10
10. Ascoli	5	5	2	1	2	7	5
11. Torino	4	5	1	2	2	6	7
12. Pise	3	5	1	1	3	4	7
14. Côme	2	5	0	2	3	3	6
15. Cesena	2	5	0	2	3	0	4
16. Avellino	2	5	1	0	4	6	11
16. Empoli*	-2	5	1	1	3	1	6

* Handicap de 5 points.

Classement des buteurs

Elkjaer (Vérone) (+ 1)	5
Scarafoni (Ascoli) (+ 1)	4
Schachner (Torino) (+ 1)	4
Boniek (Roma)	4
Polster (Torino)	4
Bagni (Naples) (+ 1)	3
Gullit (Milan) (+ 1)	2
Giordano (Naples) (+ 1)	2
Vialli (Sampdoria) (+ 1)	2
Mancini (Sampdoria)	2
Diaz (Fiorentina)	2
Altobelli (Inter)	2
Rush (Juventus)	2
Junior (Pescara)	2

Pascal Vaudequin tente l'aventure irlandaise

Libre comme l'Eire

Plus qu'une balade, une carrière irlandaise. C'est ce qu'a entrepris à Derry City Pascal Vaudequin, transfuge d'Alençon, et qui est devenu, jusqu'à preuve du contraire, le premier Français professionnel en Eire. L'histoire d'un changement d'air.

Par Patrick LAFAYETTE

Pascal Vaudequin (à gauche) à la conquête de l'Eire

UN Championnat où l'on peut aligner des équipes composées de onze étrangers. Un Championnat où l'on dispute les matches aller, puis les matches retour, et de nouveau les matches aller, histoire d'étoffer une compétition jugée un peu trop courte. Un Championnat où les rencontres ont parfois lieu à 24 heures d'intervalle, le dimanche et le lundi. Un Championnat fou, fou, fou. Où ? au Béloutchistan ? en Mongolie-Extérieure ? aux îles Galapagos ? non, vous n'y êtes pas. En Irlande tout simplement, en République d'Irlande, celle qu'on a l'habitude d'appeler Eire, pour la distinguer de sa voisine du Nord, protestante et monarchiste.

Et là, dans ce milieu dépaysant, un Français, Pascal Vaudequin, vingt et un ans. Qui, pour couronner le tout, joue dans une équipe d'Irlande du Nord, admise depuis trois ans à jouer le Championnat d'Eire après 14 ans sans match officiel, because la guerre de religions : Derry City, le club de Londonderry-la-Catholique, ville frontière entre un Ulster auquel elle appartient tout en lui tournant le dos et une verte Erin qui lui tend les bras. Pascal est arrivé là en passant par Ostende où Derry City l'avait essayé au cours d'un match amical. Essai concluant. Pascal est engagé, et rejoint dans les rangs de ce nouveau promu en Division 1 un Brésilien connu, Sergio Da Silva, venu de Waregem (Belgique), un Sud-Africain, plusieurs Anglais et Ecossais. Jusque-là, Vaudequin avait joué à Alençon (D4), avec un passage à Dunkerque (D2), après des débuts en cadets nationaux à Melun et un an à l'INF Vichy. Pas vraiment le parcours qui attire l'œil des recruteurs français. Ambitieux, Pascal a préféré l'Irlande à Sedan et au Luxembourg avec lesquels il avait des touches. Avec l'idée d'attirer un jour les regards des managers anglais, toujours à l'affût. « Lors de notre victoire sur Cork, 7-2, on a parlé de nous dans les journaux de Londres. Ca, c'est bien », commente-t-il, plein d'espoir. Et puis, il a déjà joué en amical contre Leicester ou Arsenal, vainqueur par un petit 2-0.

La différence ? « La pluie, cinq jours sur sept. » Et l'ambiance : « A Derry, le foot est le sport n° 1. Dix, douze mille spectateurs à domicile parfois. Et cinq mille qui nous suivent régulièrement à l'extérieur. Incroyable ! « Eberlué, Pascal Vaudequin. Qui découvre un autre monde. Qui est passé de la Division IV aux ambitions européennes. « Nous visons la place qualificative à la C3 », confie-t-il comme un vieux routier des stades. « Certes, avec huit nouveaux joueurs en début de saison, nous avons eu du mal à nous trouver. Mais ces renforts sont de qualité, et avec un Felix Healy, l'expérimenté du groupe, qui avait joué le Mundial 82, nous pouvons croire à un prochain redressement. » Pour l'instant, Derry navigue en milieu de tableau, à plusieurs longueurs du leader, Dundalk. « J'avais été engagé comme n° 6. Pour les besoins de la course, je me retrouve arrière latéral. Mais je m'adapte bien à ce nouveau poste. » L'ex-Alençonnais a signé un contrat d'un an, avec option pour une deuxième année. « Ici, le professionnalisme est différent : pas bien payé, moins bien en tout cas qu'en D III ou D IV française, mais on t'offre l'appartement, la bouffe, et la vie n'est vraiment pas chère. Et les gens sont si gentils. » Mais avec 200 francs de prime de victoire, tu ne vas pas très loin. Juste de quoi payer la fête et la bière traditionnelles d'après-match, quel que soit le résultat. « Le jeu est très physique ici et, disons d'un niveau comparable au groupe Nord de Division II en France. Nous nous entraînons tous les jours et les installations sont tout à fait correctes quoi qu'un peu vieillotes. Seuls les barbelés autour de la pelouse nous rappellent qu'on est dans un pays en guerre. »

Le moral ? « ça fait deux mois et demi que je suis là et, bien sûr, de temps en temps, j'ai un petit coup de cafard. Mais ça passe vite. » Comme ces gros nuages poussés par le vent d'Ouest dans le ciel d'Irlande.

« Un jour, je reviendrai en France ou en Belgique. » Il reviendra. Après avoir poursuivi son rêve. Et couru l'aventure.

MUNDIAL JUNIORS AU CHILI — par Alain FONTAN

Le Brésil pour le triplé

Le sixième Championnat du monde juniors vient de débuter au Chili. Les jeunes Brésiliens sont à la recherche d'une troisième couronne consécutive.

A l'image de leurs aînés jadis, les jeunes Brésiliens réussiront-ils le triplé lors de cette sixième édition du Championnat du monde juniors, organisé pour la première fois en Amérique du Sud, au pied de la cordillère des Andes ?

Pour répondre au cahier des charges imposés par la FIFA, le comité d'organisation a dû investir la bagatelle d'un million et demi de dollars dans les stades d'Antofagasta, Valparaiso, Concepcion et Santiago afin de moderniser les tribunes et les installations de presse, entre autres.

Redoutant attentats et enlèvements, le gouvernement chilien a mis en place un imposant service d'ordre, les délégations présentes étant d'emblée plongées dans le bain socio- politique du pays. Dès le lendemain de leur arrivée, en effet, elles ont pu assister aux matches de protestation qui ont eu lieu dans toutes les grandes villes pour s'opposer au régime du général Pinochet. A Concepcion, à cinq cents kilomètres de la capitale, Italiens, Canadiens, Nigerians et Brésiliens ont eu du mal à dormir : devant leur hôtel, El Araucano, se sont produits de violents incidents après l'intervention des lances à incendie pour disperser la foule. Charges de la police, riposte des manifestants et, toute la nuit, la noria des ambulances. La vie n'est pas rose tous les jours au pays des militaires...

LES DEUX ALLEMAGNES

Revenons au football. Favori, pour avoir brillamment remporté les deux dernières éditions de l'épreuve à Mexico et à Moscou, le Brésil ne dispose plus, apparemment, de la même puissance de frappe. Comble d'infortune, la vedette de l'attaque, Careca (homonyme de l'avant-centre de Naples), titulaire de l'équipe victorieuse aux récents Jeux Panaméricains, a décliné sa sélection, préférant disputer le Championnat de Division I avec son club, Cruzeiro. C'est Edilson qui s'efforce de s'adapter en pointe à sa place.

Malgré ces problèmes offensifs, les Vert et Or évolueront pratiquement chez eux et devraient, en l'absence de leurs traditionnels rivaux argentins, assurer une place sur le podium où ils peuvent espérer monter sur la plus haute marche. Des talents en herbe comme le défenseur Sandro, les demis Dacroce et Bismarck, l'ailier droit de Flamengo Alcindo sont en mesure de s'affirmer. « Notre seul souci est de mettre au point nos automatismes devant », avoue Gilson Nunes, l'ancien attaquant de Fluminense, qui dirigeait déjà la sélection en URSS il y a deux ans.

Dans le groupe B, les tenants du titre devront se montrer vigilants face au Nigeria qui aligne la sélection ancienne championne du monde des cadets, et face à l'Italie dont le potentiel reste important malgré les forfaits de Busso et de Rizzatele que leurs clubs, la Juve et Cesena, ont refusé de céder à l'équipe nationale. Bref, trois candidats aux dents longues pour deux places seulement.

Dans le groupe A, les deux qualifiés seront sans doute la Yougoslavie et le Chili, à domicile, le Togo et l'Australie paraissant bien tendres.

Dans le groupe C, RDA et Ecosse devront se méfier de la Colombie, descendue de son nid d'aigle. Championne d'Amérique du Sud en titre, elle a tout de même éliminé l'Argentine et l'Uruguay. Sous la houlette de Rese Castano, les Andins pourront compter sur la vista de leur gardien Nino, sur l'activité de Valderrama dans l'entrejeu et sur la force de frappe de Trelles.

Enfin, dans le groupe D, Bulgarie et RDA possèdent les atouts nécessaires pour atteindre le second tour. Les deux sélections allemandes pourront d'ailleurs compter sur le soutien de la forte colonie germanique établie au Chili.

LE PALMARÈS

1977 (Tunisie). — URSS b. Mexique : 0-0 (7 pen. à 6)
1979 (Japon). — Argentine b. URSS : 3-1
1981 (Australie). — RFA b. Qatar : 4-0
1983 (Mexique). — Brésil b. Argentine : 1-0
1985 (URSS). — Brésil b. Espagne : 1-0 (apr. prol.)

LES GROUPES

Groupe A (Santiago) : Chili, Yougoslavie, Togo, Australie.
Groupe B (Concepcion) : Brésil, Nigeria, Italie, Canada.
Groupe C (Valparaiso) : RDA, Écosse, Colombie, Bahrein.
Groupe D (Antofagasta) : États-Unis, Bulgarie, Arabie Saoudite, RFA.

LES MATCHES

Chili-Yougoslavie 2-4
Togo-Australie 0-2
Brésil-Nigeria 4-0
RDA-Écosse 1-2
États-Unis-Bulgarie 0-1

12 octobre :
Italie-Canada ;
Colombie-Bahrein ;
Arabie Saoudite-RFA.

13 octobre :
Chili-Togo.

14 octobre :
Yougoslavie-Australie ;
Brésil-Italie ;
États-Unis-Arabie Saoudite ;
RDA-Colombie.

15 octobre :
Nigeria-Canada ;
Écosse-Bahrein ;
Bulgarie-RFA.

17 octobre :
Chili-Australie ;
Brésil-Canada ;
RDA-Bahrein ;
États-Unis-RFA.

18 octobre :
Yougoslavie-Togo ;
Nigeria-Italie
Bulgarie-Arabie Saoudite ;
Colombie-Écosse.

Quarts de finale (21 octobre) :
1er gr. A c. 2e gr. B ;
1er gr. B c. 2e gr. A ; 1er gr. C c. 2e gr. D ;
1er gr. D c. 2e gr. C.

Demi-finales :
23 octobre à Santiago et Concepcion.

Finale et match de classement :
25 octobre à Santiago.

EUROPE — **Challenge Interclubs** — R.F.A. — (Rainer KALB)

Cologne en fanfare

MUNICH. — A Cologne les 58 000 spectateurs, qui n'ont pas hésité de payer de nouveau un « surplus Littbarski » pour financer le transfert de l'ex-Racingman ; en ont eu pour leur argent. Contre le troisième, le Borussia de Mönchenglabach, vainqueur les trois dernières fois à Cologne, l'équipe de Libbarski a prouvé qu'elle était actuellement la meilleure formation de RFA. Le stoppeur de Mönchengladbach, Thomas Herbst, l'a exprimé en une seule phrase : « Jouer contre cette équipe, c'est frustrant. » Il a eu une raison de plus pour le dire : son adversaire direct, le Danois Flemming Poulsen, a marqué deux buts (10e, 28e) et a contraint Herbst à marquer contre son camp (68e). Les autres buteurs : Haessler pour Cologne (80e) avec tir dans la lucarne de vingt-cinq mètres et Rahn (37e).

Morten Olsen, âgé de trente-huit ans et qui connaît à fond le monde du football européen, décrit ainsi l'euphorie qui règne à Cologne : « L'année dernière, je me suis réjoui chaque fois quand je pouvais partir de Cologne pour rejoindre ma sélection danoise. Maintenant, j'attends avec impatience de pouvoir revenir. »

Le tenant du titre, le Bayern de Munich, a eu tout le mal du monde pour gagner 1-0, sur le terrain du promu Karlsruhe grâce à un but de Rummenigge (64e). Karlsruhe ne montrait pas le moindre respect devant les « grosses légumes », mais ne transformait pas en première mi-temps les quelques occasions qui se présentaient. Après la pause, l'enthousiasme de Karlsruhe tombait et le Bayern, expérimenté, reprenait la maîtrise du jeu.

Après le coup de sifflet, l'entraîneur de Karlsruhe, Schäfer, courait sur le terrain pour féliciter ses joueurs de leur match ; celui du Bayern, Jupp Heynckes, disparaissait vite dans les vestiaires. Le libéero du Bayern, Norbert Nachtweih commentait la difficile victoire du Bayern : « Qu'est-ce qu'ils nous ont fait trembler ! C'était notre victoire à l'extérieure la plus importante de cette saison. » Une victoire importante, le Werder de Brême a pu la fêter sur Nuremberg. Le seul but de la rencontre, c'était Ordenewitz qui l'a marqué à la 54e minute. Ce but le rachetait, car quelques minutes avant (39e), il avait raté un penalty. Köpke, le gardien du Nuremberg, aurait, selon l'arbitre, commis une faute contre Ordenewitz, et celui- ci voulait transformer lui-même. Mais Köpke, renseigné par son stoppeur Grahammer, connaissait le coin où Ordenewitz allait tirer, et arrêtait le penalty.

Nuremberg, qui perdait l'attaquant Eckstein après une demi-heure de jeu par blessure, jouait trop défensivement pour inquiéter la défense de Brême qui ne semblait pas être très sûr samedi après-midi. D'ailleurs, l'ancien capitaine de Brême, Benno Möhlmann, qui, après une blessure, n'a plus réussi de devenir titulaire, a été transféré à Bochum. Bochum a fêté une victoire facile de 3-1 sur Leverkusen, adversaire de Toulouse en Coupe de UEFA. Les buteurs : Nehl (17e, 53e) et Leifeld (28e) montaient le score à 3-0 avant que Leverkusen n'ait eu sa première occasion, transformé en but par Cha (55e). Que Jacques Santini, témoin de ce match, ne se trompe pas. Il est difficilement imaginable que Leverkusen joue aussi mal une seconde fois.

En revanche Hambourg continue sa mauvaise série. Ironie, pour Francfort, Balzis a marqué contre Hambourg, un attaquant dont Hambourg ne voulait plus parce qu'il n'était, soi-disant, pas assez performant. A Hambourg, on se trompe souvent en ce moment.

Sept ans après son dernier match, l'ancien ailier droit de Schalke, Rüdiger Abramczik, est revenu au club. Avec le numéro 11, il a joué libero, car l'âge (trente un ans) commence à se faire sentir. Il organisait assez bien la défense, Goetz et Goldaek permettaient à Schalke d'assurer le 3-0 contre Hambourg.

Berthold délaissera le maillot de Vérone, mercredi, pour retrouver celui de la sélection nationale. (Photo Franco RICHIARDI)

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

LE RETOUR DE BERTHOLD

MUNICH. — Deux grandes surprises sont à signaler avant le match amical qui oppose demain soir la RFA et la Suède à Gelsenkirchen. D'abord, pour la première fois depuis le Mundial du Mexique, Thomas Berthold est revenu dans l'effectif. Le sélectionneur Franz Beckenbauer l'avait regardé jouer lors du récent Vérone-Juventus et s'était montré impressionné : « Au début, j'ai été sceptique, mais je dois dire que Thomas s'est bien adapté et se trouve en meilleure forme que l'année dernière à Francfort. Pour mon goût, il joue un peu trop avancé à Vérone ; moi, je l'utiliserai, comme au Mexique, comme arrière droit, car c'est là que ma sélection connaît toujours quelques problèmes. « Berthold, pour sa part, avoue « ne pas avoir vu les trois derniers matches de l'Allemagne, mais pense s'y retrouver facilement ».

Deuxième grande nouvelle : désormais, Sepp Maier, l'ami de Beckenbauer, s'occupera de l'entraînement des gardiens lors des stages de la sélection. Selon Beckenbauer et Maier, les gardiens ne sont pas assez occupés lors des stages, et Maier a déjà montré au Bayern, quand il s'est occupé avant la saison de Pfaff et d'Aumann, qu'il peut toujours leur apprendre quelque chose. Maier (43 ans, 95 sélections, à l'époque seulement freiné par un grave accident de voiture qui mettait fin à sa carrière) : « Moi, je ne titulariserai pas le gardien, mais bien sûr que j'informerai Franz, sur qui est en meilleure forme le moment donné. Les gens attendent de nous le titre en juin prochain ; je ferai de mon mieux dans mon nouveau métier pour y parvenir. » Puis, le sens de l'humour de Sepp reprend le dessus : « S'il n'y a pas une place pour moi sur le banc de touche, ça ne sera pas grave. Je prendrai une chaise et je m'installerai derrière le but. Ainsi, je pourrai mieux diriger « mon » gardien. » Sans doute que l'UEFA aurait un mot à dire de cette idée...

La RFA vient de battre cette saison la France, l'Angleterre et le Danemark à domicile — trois adversaires respectables. Normal que de plus en plus l'Allemagne se voit partir favorite de l'Euro 88. Mais le capitaine Klaus Allofs a été alerté par le comportement des spectateurs lors du 1-0 contre le Danemark. Dans un article paru dans le *Welt am Sonntag*, il écrit notamment : « Nous avons gagné contre le Danemark, mais les spectateurs nous ont sifflés sans pitié. Je sais que gagner ne suffit plus, je sais que nous, les professionnels, devons nous battre pour chaque spectateur, mais ces gens-là, n'ont-ils pas vu, n'ont-ils pas compris, qu'on voulait jouer mieux, mais qu'on a été piégé par la tactique sophistiquée des Danois, une tactique beaucoup plus fine que celle de la France ou de l'Angleterre ? Les spectateurs, ce soir-là, ont été les associés de notre adversaire, pas notre douzième homme. A l'extérieur, on s'attend aux sifflets, on s'y prépare moralement, mais à domicile, ça donne un coup. Si après la moindre erreur on est sifflé, la peur vous prend, on ne prend plus de risques, on joue la sécurité. C'est le football que nous, les joueurs, ne voulons plus et les spectateurs, j'en suis sûr, non plus. Alors, à eux de nous aider un peu. »

Reste à voir si cet appel sera suivi d'effet mercredi à Gelsenkirchen, le centre de la Ruhr, où les gens reconnaissent en principe toujours le travail sérieux et honnête.

PAYS-BAS (A. HOS)

En avant la sélection !

AMSTERDAM. — Cette semaine, de nombreux matches du premier tour de la Coupe de Hollande ainsi que deux matches en retard du Championnat se sont joués. Au total : 33 matches, dont la plupart ont eu un résultat logique.

Beaucoup plus importantes étaient les nouvelles de la sélection nationale pour le match de qualification contre la Pologne mercredi prochain. Le sélectionneur national, Michels, a publié sa sélection avec quelques noms surprenants. A la suite des problèmes entre Rijkaard et Cruyff, le directeur technique d'Ajax, l'entraîneur national n'a pas sélectionné Rijkaard. En revanche, retour à la sélection pour Spelbos et Muhren.

Parmi les 16 joueurs sélectionnés figure un débutant, un défenseur du nom de Van Aerle de PSV. Quant à Wouters, il a dû quitter la sélection suite à une grave blessure à un genou. Il sera remplacé par son coéquipier Meyer.

Quoi qu'il en soit, mercredi soir se jouera un match capital qu'il serait regrettable de perdre. Mais revenons un peu sur les deux matches en retard du Championnat : le Fortuna, dans son derby contre Rada, gagna sur le score de 2-0. Dans le second derby Haarlem-AZ 67, les visiteurs, à la surprise générale, remportèrent la victoire 2-0.

Enfin, en ce qui concerne la Coupe, cinq clubs amateurs, douze équipes de Deuxième Division et 14 équipes de Première Division se sont qualifiées pour le second tour.

Kieft et le PSV ne perdent pas la tête. En Championnat comme en Coupe, ils continuent à survoler les compétitions. (Photo EPA)

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Une sélection tournée vers l'offensive

MADRID. — L'Espagne jouera demain soir une bonne partie de ses chances d'être présente l'an prochain dans la phase finale de l'Euro 88, face à l'Autriche, dans sa ville fétiche de Séville, où elle a obtenu tant de bons résultats par le passé.

En effet, les hommes que dirige Miguel Munoz doivent absolument s'imposer aux Autrichiens et ensuite obtenir une large victoire aux dépens de l'Albanie pour espérer dépasser la Roumanie (au cas où les Roumains gagnent également tous leurs matches, ce qui est fort probable), car pour l'instant le goal-average entre les Roumains et les Espagnols est amplement favorable aux joueurs de l'Est. Ainsi donc les Espagnols auront demain soir un double objectif : obtenir la victoire, mais également le faire par la marge la plus ample, afin d'améliorer leur différence de buts et réduire ainsi le fossé qui les sépare des Roumains.

Cette tâche semble difficile, mais certes pas impossible, car les Espagnols ont préparé cette rencontre du mieux possible, puisqu'ils se trouvent en stage depuis maintenant dix jours, le Championnat ayant été suspendu pour l'occasion. Et l'on peut espérer que, face aux Autrichiens qu'ils avaient déjà battus à Vienne, les Espagnols obtiennent une victoire assez large. Pour ce faire, Miguel Munoz a de nouveau fait confiance au noyau de joueurs qui représentent l'Espagne depuis qu'il a pris les rênes de la sélection. Mais, depuis le début du stage, Munoz a dû essuyer quelques contretemps sous la forme de blessures de certains hommes, qui paraissaient être titulaires

Ce fut tout d'abord Julio Salinas, l'homme de l'Atletico Madrid qui devait être le compagnon d'attaque de Butragueno, déclaré forfait, victime d'une élongation. Ce fut ensuite Tendillo, actuel libero du Real Madrid, qui faisait son grand retour dans la sélection et qui fut victime lui aussi d'une élongation à la cuisse.

Depuis le départ de ces deux hommes, Munoz a essayé de chercher quels étaient les hommes les plus indiqués pour occuper les places vacantes, et aujourd'hui tout paraît décidé. Il ne reste plus qu'une seule incertitude, la place de meneur de jeu. Munoz semble incliner vers le joueur de Saragosse, Senor, plutôt que vers celui de Barcelone, Caldere. Senor, dont l'état de forme actuel est impressionnant, semble être l'élu qui dirigera le jeu d'attaque de l'Espagne, une sélection espagnole qui sera tournée vers l'offensive, avec seulement un homme en défense, Andrinua pour stopper toute velléité adverse.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

AVEC ASSURANCE

MADRID. — Le match Espagne-Autriche se disputera donc demain soir, mais durant toute la semaine dernière bien des doutes ont plané sur cette rencontre.

Les joueurs de la sélection espagnole étaient bien décidés, si leur fédération ne leur donnait pas satisfaction, à repartir dans leurs foyers et à ne pas disputer ce match.

Que demandaient les joueurs ? Ils exigeaient une assurance en cas de blessure, pour éviter que des exemples, comme celui de Maceda blessé lors du Mundial 86, et qui n'a plus rejoué au football depuis cette date, se reproduisent. Ces négociations entre les joueurs et la fédération ont débuté il y a fort longtemps, lorsque les joueurs du Real Madrid envoyèrent à la fédération une lettre qui disait : « Nous ne jouerons plus en sélection espagnole, tant que nous n'aurons pas pleine garantie d'être assurés. » La fédération décida alors, devant la menace des Madrilènes, d'entamer des conversations avec les joueurs pour essayer de trouver un point d'accord, et surtout de pouvoir satisfaire ces revendications. Cela paraissait être réglé, avant que Munoz ne communique officiellement la liste des convoqués pour ce match contre l'Autriche. Mais depuis le début du stage les négociations se sont poursuivies et les joueurs étaient bien décidés vendredi à rentrer dans leurs foyers, puisqu'aucune solution définitive ne semblait être intervenue dans cette affaire. Finalement, les clubs, qui avaient également essayé de tirer parti de la pression des joueurs, renoncèrent à leurs prétentions, et la fédération signa le contrat avec la compagnie d'assurances, donnant ainsi pleine satisfaction aux hommes de la sélection nationale qui, par conséquent, depuis vendredi, oublièrent leur lutte syndicale pour ne plus penser qu'à la rencontre face à l'Autriche, une rencontre qu'ils veulent à tout prix gagner pour démontrer qu'ils pensent également, et surtout, au football.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Tardelli réussit son entrée

GENEVE. — Le Championnat de Suisse se poursuit à un rythme d'enfer. Les matches aller-retour (vingt-deux journées) doivent être terminés le 13 décembre, en vue de la mini-tournée qu'effectuera l'équipe nationale en Israël, puis la trêve hivernale.

Il suffit de voir le classement pour constater qu'aucune équipe ne domine. Elles connaissent à tour de rôle des problèmes et se montrent presque toutes incapables de gagner sur terrain adverse. Ce week-end, Xamax a fait exception à la règle en allant gagner 2-1 à Bâle. Mais il rencontrait la lanterne rouge qu'il avait battue 9-1 à l'aller. Cependant, sans les prouesses du gardien Corminbœuf, l'équipe de Gress aurait certainement abandonné un point. A propos de Gress, il était en Allemagne samedi après-midi, pour superviser le Bayern, son futur adversaire en Coupe des champions. Il a pu se rendre compte des difficultés qui attendent Neuchâtel Xamax !

Outre Xamax, deux formations ont pu obtenir un résultat intéressant en déplacement, Lausanne et Bellinzona, respectivement à Lucerne et à Berne, et sur le même score de 2-2.

Lausanne et Lucerne disputaient une partie importante, car avec Sion, ces équipes luttent pour terminer dans les huit premiers et participer aux play-off le printemps prochain.

Menant 2-0, Lausanne s'est cru au paradis. Dès la première minute, Antognoni avait ouvert la voie de manière royale, d'un tir inouï, décoché à 28 m et ne laissant absolument aucun espoir au gardien lucernois Waser. Puis Gertschen a doublé la mise à la 14e minute, mais Lucerne à pu refaire surface en seconde mi-temps et égaliser à la ... 91e minute par le mal-aimé Schoenenberger rentré en seconde mi-temps.

Quant au partage des points entre les Young Boys et Bellinzona, il n'a surpris personne. Ce n'était « que » le onzième nul des Bernois en quatorze matches !

Dès lors, les événements du week-end ont été constitués par la victoire de Servette aux dépens du leader Grasshopper (3-1) et par le succès de Saint-Gall contre Sion (2-0).

Servette a gagné sous le regard de « Kalle » Rummenigge. Celui-ci s'est entraîné dimanche matin avec ses nouveaux camarades et fera ses débuts, en principe, le 24 octobre, lors du derby lémanique Servette-Lausanne. On ne sait encore en lieu et place de quel étranger il jouera, du Brésilien José Sinval ou du Danois John Eriksen. Sinval multiplie les exploits et, samedi, il s'est même permis le luxe de marquer un but superbe de la tête. Quant à la machine à marquer qu'est John Eriksen, elle est solidement installée en tête du classement des buteurs (12 buts en quatorze matches).

L'entraîneur Thierry de Choudens va se réunir avec son directeur sportif Marc Schnyder en compagnie de ses trois étrangers. C'est au terme de cet entretien qu'un modus vivendi sera décidé. A remarquer que le coach servettien a toujours la possibilité de remplacer en cours de match l'un de ses étrangers par un autre. Ce qui ne fera qu'augmenter le potentiel de l'équipe.

Dans l'attente du retour de « Kalle », une autre étoile du football mondial a fait son entrée dans le football suisse : Marco Tardelli, l'ex-vedette de l'équipe d'Italie, championne du monde en 1982, de l'Inter et la Juventus, a disputé son premier match avec Saint-Gall. Des débuts qui ont permis à son nouveau club de faire sa meilleure recette en Championnat (13 000 spectateurs), grâce à la venue de très nombreux tifosi,

Saint-Gall a battu Sion et Tardelli a séduit tout le monde par son abattage, la précision et l'imagination de son jeu. Avec un tel renfort, Saint-Gall devrait continuer à être l'équipe surprise de ce Championnat, en compagnie d'Aarau pourtant battu par le FC Zurich. Saint-Gall est en train de battre un record d'invincibilité sur son terrain, où son gardien Huwyler n'a plus encaissé de but depuis six cent soixante-six minutes de jeu.

Du coup, Sion, rejoint par Lucerne (13 points), doit commencer à trembler pour sa participation aux play-off. Rappelons que les huit équipes qualifiées se lanceront dans ces finales avec la moitié des points obtenus lors des vingt-deux matches aller-retour. Si ces play-off commençaient aujourd'hui, les positions seraient les suivantes : Grasshopper, Xamax, Aarau, Young Boys et Saint-Gall en tête avec 9 points, suivis de Servette et Lausanne avec 8 et Sion avec 7. Il faut savoir à cet effet que lorsqu'une équipe a un total de points impairs, la division est arrondie à l'unité supérieure. Par exemple, Grasshopper a 18 points, divisés par deux, soit 9 points pour les play-off. Xamax en compte 17. La moitié ferait 8,5 points, mais l'on force donc à 9. Pourquoi faire simple, lorsque l'on peut faire compliqué ?

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Arsenal aime la pluie

LONDRES. — L'espoir de Liverpool de prendre la première place au classement à Queen's Park Rangers, le leader, qui était exempt, fut reporté en raison du mauvais temps. Une pluie torrentielle transforma en rizière le terrain de Wimbledon où Liverpool devait jouer. Les matches Coventry-Southampton et Watford-Newcastle furent également remis.

Arsenal saisit l'occasion de prendre la troisième place en battant assez aisément Oxford par 2 à 0.

Le succès d'Arsenal sur Oxford fut sa septième victoire successive en match de compétition et son neuvième match sans défaite. La destruction d'Oxford commença à la 12e minute quand un coup de tête sur une remise en jeu énorme de Groves donna une demi-occasion à Davis, qui la transforma

Houghton, milieu de terrain d'Oxford, démontra pourquoi Arsenal s'intéresse à lui et pense l'acheter. Pourtant il fit bande à part, et Arsenal aurait dû enterrer Oxford bien avant la 86e minute, quand Williams doubla l'avance d'Arsenal.

Everton n'est pas encore prêt à céder son titre après sa victoire sur Chelsea. Howard Kendall, l'ancien entraîneur d'Everton, est venu d'Espagne pour assister à cette performance encourageante (4-1).

Quinze ans après le jour où il a quitté Derby comme entraîneur, Brian Clough est retourné ce week- end comme entraîneur de Nottingham Forest. Robert Maxwell, grand manitou des journaux et de l'édition, devenu président de Derby, a promis que Derby mettrait le nez de Forest dans la boue. Maxwell regretta ses mots ; Forest gagna par 1 à 0 et fut de loin la meilleure équipe. Le but vainqueur à la 33e minute fut le résultat d'une action fluide, entre Pearce, Webb et Wilson, qui alla de sa surface de réparation aux buts adverses, sans qu'un seul joueur de Derby sache ce qui se passait. A la fin de cette action, Clough feinta la passe, le ballon heurta un défenseur, et alla à Wilkinson, qui marqua sans difficulté.

Bryan Robson, marqua deux fois, dans le match de Manchester United, à Sheffield Wednesday ; la première fois contre son camp, à la 10e minute, sur un corner de Meyson. Il égalisa à la 39e minute, d'un coup de tête sur un centre d'Olsen. McClair donna de l'avance à United à la 53e minute, et puis Blackmore, un remplaçant, ajouta un but six minutes plus tard. McClair inscrivit un deuxième but personnel à la 78e minute.

Norwich a pris trois points de Championnat précieux en battant Tottenham, par 2 à 1. Drinkell ouvrit la marque pour Norwich à la 23e minute, d'un tir dévié par Mabbutt. Claesen réussit l'égalisation, à la 34e minute, mais Biggins gagna la partie pour Norwich

La Littlewood Cup cette semaine a produit quelques sensations. Barnsley (Deuxième Division), élimina West Ham en gagnant par 5 à 2 après prolongation.

Bournemouth, promu cette saison en Deuxième Division, élimina Southampton. Après avoir gagné la première manche par 1 à 0 à domicile. Bournemouth augmenta son avance d'un coup de tête de Newson. Pourtant, Southampton répondit avec deux buts de Le Dissier, et Statham, pour faire un score total, pour les deux manches, de 2 à 2, mais O'Driscoll gagna la partie pour Bournemouth à la 69e minute.

Durie réussit un hat-trick, dont un penalty, pour Chelsea, dans les treize premières minutes contre Reading, en bas du classement de Deuxième Division. Mais cela ne suffit pas à Chelsea qui se fit sortir de ce deuxième tour (5-4 au total).

Tottenham réussit enfin une victoire de 3-0 assez désordonnée, sur Torquay — Quatrième Division

Hucher, le gardien d'Oxford, ne lâchera pas ce ballon convoité par Rocastle (Arsenal). (Photo AFP)

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le Club Brugeois en bolide

BRUXELLES. — Sans dédaigner leur dernier dauphin, le FC Malinois, les champions du SC Anderlecht avaient désigné, bien avant la dixième journée, le Club Brugeois comme rival privilégié dans la course au titre.

Comme tout le monde, l'explosion collective des joueurs de Henk Houwaart contre le Zenith Leningrad, en match retour du premier tour de la Coupe de l'UEFA, les avait impressionnés.

Euphoriques depuis ce triomphe, Jan Ceulemans et ses équipiers ne cessent de multiplier les performances.

Ce week-end, ils ont même détrôné Anderlecht en tête du classement, grâce à leur nombre supérieur de victoires.

Equipe à panache, adepte d'une offensive permanente parfois à outrance, le Club Brugeois aurait-il appris la constance ?

Les footballeurs de la Venise du Nord ne cultivent en tout cas plus aucun complexe, même pas celui de supériorité.

Formidable machine à marquer, le Club Brugeois vient d'inscrire quatorze buts en trois rencontres. Samedi soir, il en a infligé cinq à l'infortuné Matthysen, gardien de but d'un Charleroi qui s'en va, lui, à la dérive.

Les Carolorégiens n'ont résisté que vingt minutes à la pression brugeoise. Ils faillirent pourtant créer la surprise car Beugnies, leur buteur vedette, aurait pu exploiter une erreur de Mamadou, l'excellent défenseur sénégalais.

Puis la machine de guerre brugeoise s'ébranla et la formation carolorégienne, privée de ses pièces maîtresses, se craquela de toutes parts. Creve, une des figures de proue du Club Brugeois, sonna la première charge : il ponctua un spectaculaire slalom d'un envoi qui s'écrasa sur l'intérieur de la transversale. Très altruiste, il offrit ensuite le premier but à son capitaine Ceulemans, qui retrouve doucement la grande forme. Quelques minutes plus tard, Bryile doubla l'avance des siens avant que Degrisje, le meilleur attaquant de Belgique depuis le début du championnat, ne convertisse un penalty.

Toujours en verve, Degrijse signa ensuite son neuvième but personnel, sur service du vétéran Broos. Puis Ceulemans, de la tête, scella le score d'une défaite carolorégienne qui s'assimile à une débâcle (5-0).

Pendant ce temps, le SC Anderlecht a dû composer, fort honorablement, avec le SK Beveren au Freethiel.

Dix points séparaient les deux adversaires à l'heure du coup d'envoi.

Cet écart très inhabituel entre deux formations qui animent traditionnellement la compétition ne s'est pas vraiment reflété sur le terrain. Très en confiance, les champions en titre ouvrirent logiquement le score par Nilis.

Mais Beveren ne s'en laissa pas conter. Cette saison, les Waeslandiens ont délibérément opté pour un football plus offensif et plus attractif. Par Stalmans, qui frôle la consécration internationale, et par Lemoine, un élément très prometteur qui possède la double nationalité belgo-française, l'équipe locale contraignit progressivement le Sporting à desserrer son étreinte. Le Polonais Kusto offrit, sur coup de coin, le but égalisateur à son arrière Maes, monté en ligne. En seconde période, le même Kusto délivra un coup franc pour la tête de l'excellent Fairclough, qui trompa à nouveau Munaron. Anderlecht allait-il concéder sa première défaite de la saison ? Non car il termina la rencontre aussi fort qu'il l'avait entamée. Son forcing collectif, impressionnant, permit à son capitaine Janssen d'égaliser.

Le match vedette de la dixième journée se disputait à Rocourt, où le FC Liégeois accueillait le FC Malinois.

Au début de la seconde période, le libero international Clijsters fut exclu pour avoir commis deux interventions répréhensibles sur le Liégeois Boffin. Dès lors, Malines se retira en défense et Preud'Homme fit le reste...

Le Standard s'apprête-t-il à répéter son décevant parcours de la saison dernière ?

S'ils font illusion à Sclessin, les Liégeois catouillent régulièrement en déplacement où ils n'ont plus gagné depuis... cinq mois ! Ce samedi, Bodart, qui se multiplie pourtant sur sa ligne, encaissa à nouveau quatre buts à Winterslag.

A Molenbeek, le RWDM et le RJ Bruxelles ont disputé le derby des pauvres. Les visiteurs démontrèrent une fois encore qu'ils se révèlent nettement plus à l'aise en déplacement qu'à l'ombre du Heysel. Leur milieu Geebelen signa l'unique but d'un succès qui leur offre une vivifiante bouffée d'oxygène.

Courtrai a remporté sa première victoire en allant dompter le Beerschot à Kiel, alors que la Gantoise a repris des couleurs en dominant le Cercle Bruges dans le choc des équipes qui venaient de changer d'entraîneur. C'est Ronny Martens, le buteur local qui se croyait en disgrâce, qui parapha les deux buts de la victoire des siens.

Toujours invaincu lui aussi, l'Antwerp a rejoint Anderlecht à la deuxième place en s'imposant, avec brio, à Waregem.

Ce mercredi, à Glasgow, les Diables Rouges sauront, en entamant leur rencontre contre l'Ecosse, s'ils ont encore une chance d'aller en Allemagne en juin prochain. L'Irlande pourrait entretenir leurs espérances, bien menues, en taillant des croupières à la Bulgarie, virtuellement qualifiée, qu'elle accueillera à Dublin plus de deux heures avant le début du match des Belges.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

De l'eau dans le Porto

LISBONNE. — Le Vitoria de Setubal vient de donner la preuve de sa valeur contre le champion en titre, le FC Porto.

Dès les trois premières minutes de jeu, Manuel Fernandes et Aparicio menaçaient le gardien du Porto. Deux minutes après, Majder inscrivait le premier but en faveur de l'équipe nordiste. Dans la minute suivante, celui-ci réitérait son exploit, l'arbitre désavouant son juge de touche pour valider le point. A la 28e minute, profitant d'un manque de concentration de la défense de Porto, José Rafael réduisait la marque. Deux minutes après, un penalty tiré par Celso portait le score à 3-1, score aussitôt réduit à 3-2 grâce à un superbe but de Manuel Fernandes.

Une minute après la reprise, Madera marquait le but égalisateur. A la 61e minute, le jeune Rui Barros, isolé devant les buts, marquait le quatrième but pour le FC Porto. Puis Manuel Fernandes clôturait le match sur un 4-4 prometteur. A remarquer l'absence du buteur Gomes, résultat du conflit l'opposant à son entraîneur depuis quelque temps.

Au stade du Sporting à Lisbonne, Guimares a réussi un 2-2 mérité, grâce à des buts de Caio Junior et Cascavel.

La première mi-temps de Benfica contre Chaves n'a donné qu'un 0-0 décevant. Il a fallu attendre la dernière minute de la rencontre pour que l'arbitre siffle un penalty contre Benfica, au-delà du temps réglementaire. Score étriqué de 1-0, peut-être dû à l'absence de Carlos Manuel et de Diamantino ; dure perte pour Benfica !

A Elvas, le Belenenses a eu quelques sueurs froides. Mais, l'expérience aidant, l'équipe de Lisbonne a décroché la victoire par 3-2.

Dans l'île de Madère, Boavista a lutté contre le pressing du Maritimo, réussissant l'exploit d'inscrire un 3-2, face à une équipe qui était encore invaincue sur son terrain.

Enfin, Braga a obtenu sa première victoire, sur Covilha (3-2), il reste néanmoins lanterne rouge avec Farense et Portimonense.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

UNE AFFAIRE GOMES ?

LISBONNE. – Ivic est-il un révolutionnaire ? Ce doute a été exprimé par notre confrère *A Bola* le lendemain de la superbe victoire de Porto sur Vardar, en match retour du premier tour de la Coupe d'Europe (3-0). Cette interrogation s'en tient essentiellement aux tactiques mijotées par l'entraîneur yougoslave dans les derniers matches disputés par le Football Club de Porto et qui vont dans le sens de doter la formation championne d'Europe d'un surcroît d'agressivité et de maturité. Mais nous nous demandons déjà jusqu'où peut aller cette mutation d'ordre tactique poursuivie par Ivic ces derniers temps, et à quels changements il faudrait procéder dans l'équipe type pour que ce but soit atteint.

La question vaut d'être posée, d'autant plus que certains observateurs pensent que ces derniers événements sont liés à l'absence du buteur Gomes dans les derniers matches de la formation portiste. Ivic sacrifie-t-il Gomes à ses choix tactiques ? Toujours est-il que l'absence de Gomes est étonnante à plus d'un titre.

Tout a commencé il y a une quinzaine de jours, lors de la victoire de Porto sur Vardar. Ce jour-là, Ivic a laissé Gomes sur le banc de touche. Gomes ne put, on s'en serait douté, ronger son frein le lendemain, il ne se fit pas faute de rendre public son mécontentement en envisageant même la possibilité d'abandonner le club champion d'Europe.

C'est que ce mécontentement ne se résumait pas à l'histoire du match Vardar-Porto et ne visait pas qu'Ivic : « Pendant l'intersaison, affirma Gomes d'un air attristé, je me suis fait souffler le brassard de capitaine et je constate qu'il y a au FC Porto des personnes qui ne veulent pas me voir au club. » Le samedi 3 octobre, Gomes eut un entretien avec le président Pinto Eda Costa, à la demande du joueur ; entretien dont aucun détail n'a été révélé. De toute façon, la polémique s'était, paraît-il, estompée. Tant et si bien que le lendemain, en match de Championnat, contre Covilha, Ivic a de nouveau laissé Gomes sur le banc de touche.

Le joueur, à la surprise générale, n'a pas bronché. Ivic a alors expliqué que l'absence de l'ancien Soulier d'Or tient à des raisons d'ordre tactique. Ivic se sent sûrement tranquille, lui qui peut compter sur le soutien implicite de M. Pinto Eda Costa qui avait déjà affirmé que les joueurs devraient respecter les décisions de l'entraîneur. Gomes s'était, paraît-il résigné. Dans l'espoir, sûrement, que cette absence serait éphémère ; et ainsi fut-il aligné au cours de la semaine avec l'équipe réserve pour laquelle il inscrivit trois buts.

L'affaire a pourtant pris de nouvelles proportions vendredi dernier, lorsque l'on a appris que le nom de Gomes ne figurait même pas sur la liste des joueurs retenus pour le déplacement à Setubal, en match de septième journée du Championnat ! Après le match, Gomes, appelé par nos confrères de la télévision portugaise à se prononcer sur son absence de la liste des joueurs retenus, s'est borné à exprimer sa tristesse sans adresser le moindre reproche à qui que ce soit ; allant même jusqu'à dire qu'il comptait travailler avec acharnement pour récupérer le plus vite possible sa place de titulaire.

Quoi qu'il en soit, Ivic peut difficilement expliquer que Gomes doive être constamment sacrifié en raison de ses choix tactiques. L'attaque de Porto est donc ces derniers temps à la charge du tandem Madjer-Jorge Placido. Ce dernier est une des nouvelles recrues du FC Porto et a été appelé, selon certains observateurs, à remplacer Futre parti à l'Atletico de Madrid. Ivic a pourtant récemment affirmé que Jorge Placido n'a pas les mêmes caractéristiques que Futre et, en fait, c'est Madjer qui joue à la place de Futre et non Jorge Placido qui, à vrai dire, a remplacé... Gomes.

Nous ne savons pas ce qui se cache derrière cette affaire Gomes, s'il y en a une, mais l'éclosion de cette polémique rend plus crédibles les rumeurs selon lesquelles Gomes pourrait être, contre son gré, transféré à l'étranger.

Duel entre Enrico et Rui Barros au cours d'un Setubal-Porto fou, fou, fou (4-4). **(Photo EPA)**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 point à Nott. Forest qui gagne (0-1) sur le terrain de Derby County. 1 pt à Everton facile vainqueur de Chelsea (4-1) et 1 pt à Norwich pour sa victoire sur le troisième du Championnat, Tottenham (2-1).

BELGIQUE. — 1 point à Courtrai, RJ Bruxelles et Antwerp respectivement vainqueurs sur les terrains de Beerschot (0-1), Molenbeek (0-1) et Waregem (1-2). Enfin, 1 pt au FC Bruges pour son carton (5-0) face à Charleroi et à Marines qui obtient un bon match nul (0-0) sur le terrain du FC Liège.

ÉCOSSE. — 1 pt à Heart pour ses deux victoires obtenues cette semaine (2-1) face à Aberdeen dans le match au sommet de la 11e journée et (1-5) sur le terrain de Falkirk.

ESPAGNE. — pas de point cette semaine.

FRANCE. — 1 pt au Matra Racing qui tient Niort en échec (2-2) sur le terrain de celui-ci. 1 pt à Nantes, Marseille et Auxerre qui s'imposent respectivement à l'extérieur sur les terrains du Paris-SG (0-2), Lens (2-4) et Le Havre (1-2).

ITALIE. — 1 pt à la Juventus qui bat le leader (1-0) et inflige par la même occasion la première défaite de la saison à la Roma. 1 pt à Naples qui cartonne contre Pescara (6-0) et 1 pt au Milan RC qui obtient le nul (0-0) à Gênes, face à la Sampdoria.

PAYS-BAS. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — 1 pt à Guimaraes pour son match nul (2-2) sur le terrain du Sporting. 1 pt à Belenenses et Boavista pour leurs victoires sur les terrains de Elvas (2-3) et Maritimo (2-3).

RFA. — 1 pt à Stuttgart pour sa belle victoire (2-5) sur le terrain de Uerdingen. 1 pt à Cologne qui continue sa marche en avant aux dépens de M'Gladbach (4-1), pourtant deuxième avant ce match et 1 pt au Bayern pour sa victoire à l'extérieur (1-0) face à Karlsruhe.

SUISSE. — 1 pt à Bellinzone qui tient en échec (2-2) les Young Boys sur leur terrain. 1 pt au Servette qui bat le leader Grasshoppers (2-1) et 1 pt à Zurich qui bat Aarau, le deuxième (2-0).

1. Cologne	+1	6
2. Marseille	+1	5
Real Madrid		5
PSV Eindhoven		5
5. Antwerp	+1	4
FC Bruges	+1	4
Nantes	+1	4
Bayern Munich	+1	4
Bordeaux		4
Q.P. Rangers		4
Glasgow Rangers		4
M'Gladbach		4
Aarau		4
Monaco		4
Paris-SG		4
16. Everton	+1	3
Nott. Forest	+1	3
Liverpool		3
FC Malines	+1	3
Anderlecht		3
Belenenses	+1	3
Guimaraes	+1	3
Stuttgart	+1	3
Porto		3
Real Sociedad		3
Karlshure		3
Leverkusen		3
Bellinzone	+1	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER

	Buts	Matches
1. Hjelm (Ilves)	20	21
2. Lius (Kuusysi)	15	21
3. K. Nielsen (Brönd.)	14	21
Fjarestad (Moss)	14	17
5. Protassov (Dniepr)	12	22
Turunen (Kups)	12	21
B. Christ. (Vejle)	12	21
L. Larsson (Malmö)	12	12
Juel (Naestved)	12	21

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

Knaller (Admira)	+2	15	15
Eriksen (Servette)	+1	12	14
Stojanidovic (Rapid)		12	15
Perstline (Linz)	+1	11	15
Keglevits (Vienne Sp.)	+1	11	15
Thom (Dyn. Berlin)		11	8
Niederbacher (Waregem)	+1	10	10
De Grijve (FC Bruges)	+2	9	10
Severins (Antwerp)		9	10
Koeman (PSV)	+2	9	10

EUROPE

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Restent les équipes nationales...

SOFIA. – S'il n'y a plus de clubs bulgares dans les Coupes européennes, le football bulgare n'en a pas moins la possibilité de se racheter dans deux autres compétitions de taille. Il y a d'abord les derniers matches des éliminatoires de la Coupe d'Europe des Nations, l'Euro 1988. Après la victoire 2-0 à Sofia sur la Belgique, l'équipe de Bulgarie a encore deux étapes à franchir pour se qualifier. La première se déroulera demain, à Dublin, dans un match contre l'Eire qui s'annonce assez difficile.

En effet, le dernier stage dans le sud de la Bulgarie n'a, hélas, pas pu réconforter le sélectionneur national, M. Mladenov, car deux de ses fleurons, le gardien Mikhailov et l'attaquant Tanev, sont toujours incertains pour cause de blessure.

D'autre part, si l'arrière droit Nikolov est rentré de Suède pour ce stage en Bulgarie, le libero Stéphanois, Georges Dimitrov, ne rejoindra l'équipe qu'au dernier moment, à Dublin. Sanctionné par Saint-Etienne et dernièrement en méforme, Dimitrov pose donc des problèmes à M. Mladenov, qui ne voudrait pourtant pas se séparer de son capitaine.

Ainsi, la Bulgarie devrait aligner, mercredi à Dublin, la même équipe qui a battu la Belgique, à condition, bien entendu, que Mikhailov et Tanev se soient remis de leurs blessures. En cas de défaite à Dublin, la Bulgarie devrait battre obligatoirement l'Ecosse, le 11 novembre prochain, à Sofia, pour se qualifier. Tout autre résultat dans la capitale irlandaise signifierait pour elle la qualification.

Si le football féminin en Europe de l'Ouest a déjà une certaine expérience, en Bulgarie il en est encore à ses premiers pas : soixante-quinze mille footballeuses licenciées. A l'occasion de l'Euro 1989, une équipe nationale a été composée pour participer aux éliminatoires dans un groupe comprenant l'Espagne, la France, la Belgique et la Tchécoslovaquie. Il est encore tôt pour espérer des exploits de cette équipe, qui n'a pratiquement aucune expérience, mais elle suscite d'ores et déjà un énorme intérêt. La preuve en est que dimanche soir près de trente mille spectateurs se sont rendus au stade Vassil-Levski de Sofia, pour assister à Bulgarie-Espagne, premier match des éliminatoires de l'Euro 1989 : le match nul (1-1) est un résultat encourageant avant le prochain France-Bulgarie, prévu le 22 novembre.

Malgré la pause en Championnat de Bulgarie, en raison du match à Dublin, les footballeurs bulgares n'ont pas chômé, car il y avait les matches retour du troisième tour de la Coupe de Bulgarie. Parmi les vingt-quatre équipes qualifiées, nous retrouvons toutes les équipes de Première Division.

Après RDA-URSS (1-1) (Pierre Avdeyev)

TOUT PRÈS DU BONHEUR

KIEV. — Samedi 10 octobre 1987, à 23 h 30, heure de Moscou, un immense ouf de soulagement s'éleva sur l'Union soviétique. Serguei Aleinikov venait de marquer le but égalisateur de la sélection soviétique, contre la RDA, écartant presque définitivement l'obstacle est-allemand de la voie de l'Euro 88. Car, désormais, seule une défaite soviétique, le 28 octobre, à Simferopol, contre l'Islande, pourrait en quelque sorte remettre en question sa qualification pour la phase finale du Championnat européen. Et cela seulement dans le cas où les Allemands parviennent à battre consécutivement la Norvège et la France à Paris. Et comme il paraît que les Bleus sont regonflés à bloc (et les Soviétiques idem), le billet pour la RFA est pratiquement dans la poche du sélectionneur soviétique Valeri Lobanovski et de son équipe, qui, rappelons-le, était absente aux deux dernières éditions du Championnat du Vieux Continent (en Italie, en 1980, et en France, en 1984).

Sans aucun doute, la sélection soviétique préparera très sérieusement son dernier match qualificatif pour éviter le moindre risque. En RDA, elle avait déjà récupéré son meneur de jeu, Zavarov, soignant une série de blessures depuis le mois d'août. Igor Belanov (distension des ligaments d'un genou) devrait être guéri avant fin octobre. Oleg Protassov est en train de retrouver sa condition optimale. L'attaque soviétique devrait donc peser lourd devant les Islandais. Les problèmes défensifs de la sélection de l'URSS ont trouvé une bonne solution avec l'apparition à droite de Vladimir Bessonov, du Dynamo Kiev, qui démontra une belle complémentarité avec le libero spartakiste Vaguiz Khidiatouline. Quant au milieu de terrain, les Mundialistes Aleinikov et Yaremtchouk laissent une très bonne impression. Bref, l'avenir immédiat de la sélection soviétique n'inspire aucune inquiétude.

Et la motivation, pour ce match contre les Islandais, sera évidemment très grande, car tout un peuple attend cette dernière confirmation de la participation de son équipe au forum européen.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Il faut que Jeunesse s'efface

LUXEMBOURG. — Le petit monde du football granducal attendait avec beaucoup d'intérêt le choc qui opposait, à Differdange, les deux équipes de tête du Championnat : d'une part la Jeunesse d'Esch, qui restait sur trois importants succès contre les autres candidats au titre, Spora, Beggen et Union, et qui, surtout, venait de remporter une brillante victoire sur le champion danois, Aarhus, en Coupe d'Europe ; de l'autre, les Red Boys, lesquels initialement ne comptaient guère parmi les favoris, mais qui, sous la direction de leur entraîneur algérien, Rachid Belhout, ont effectué des progrès spectaculaires sur le plan de la qualité du jeu. Devant plus de 2 000 spectateurs, les Red Boys ont confirmé leur étonnant début de saison en prenant méritoirement le meilleur (2-1) sur le champion en titre qui paraissait quelque peu émoussé.

Une part prépondérante du succès de l'équipe de Differdange revient à la triplette française, Formica, l'ex-Messin, Kharoubi, un jeune Algérien de talent, et Cecchetti, qui ont su donner un coup de fouet à leurs coéquipiers luxembourgeois. Grâce à leur victoire, les Red Boys rejoignent en tête du classement la Jeunesse, les deux équipes ayant trois points d'avance. En effet, leurs poursuivants immédiats ont tous laissé des plumes : le Progrès de Niedercorn s'est incliné (1-2) sur la pelouse de l'Union, enfin remise en selle après deux défaillance de taille ; le Spora, quant à lui, n'est pas arrivé à bout de la valeureuse équipe d'Eischen, de plus en plus surprenante. L'Avenir de Beggen a, lui aussi, perdu un nouveau point (1-1) contre Hesperange, candidat à la relégation), de sorte que le vainqueur de la Coupe, fort de sa demi-douzaine d'internationaux, ne compte que sept points en sept rencontres. Insuffisant ! Les Mosellans de Grevenmacher, réputés être difficilement maniables à domicile, ont été défaits par l'Aris, le nouveau promu qui signe ainsi son premier succès ; tout comme l'autre ex-promotionnaire, Rumelange, l'équipe entraînée par l'ancien buteur messin, Nico Bruan, qui n'avait marqué que deux buts en six matches, s'est brutalement réveillé contre l'Alliance (5-1), grâce à quatre buts du seul Poggi.

POLOGNE (Czeslav LUDWICZEK)

La Coupe sans déroute

VARSOVIE. — Mercredi dernier se sont joué les seizièmes de finale de la Coupe de Pologne, avec la participation de douze équipes de Division I. On n'enregistra pas de grosses surprises, puisque onze d'entre elles remportèrent la victoire contre des adversaires issus de Division II et Division III. La seule formation à être tombée devant une équipe de division inférieure fut le Motor Lublin contraint par Jagiellonnia Byalystok à la défaite. Défaite compréhensible, car jamais Lublin ne donna l'impression de souhaiter la victoire. Et pourtant, en toute logique, ce fut l'équipe de Division I qui ouvrit le score sur un tir de Szugzda ; succès dû plus à la chance qu'à une réelle motivation. Rien d'étonnant donc si par la suite les joueurs locaux égalisèrent puis prirent l'avantage pour s'assurer le succès final.

Les autres formations de Division I eurent peu de difficultés à vaincre leurs adversaires. La victoire la plus spectaculaire est à mettre à l'actif du Legia Varsovie qui battit Granat Skarzysko 5-1. Le vice-leader, LKS Lodz, joua quant à lui un match difficile contre une équipe de Division III, Grunwald Halemba. Il acquit une victoire à l'arraché 3-2. Pour information, le match Gornik Zabrze- Polonia Bydgoszcz est reporté à une date ultérieure. Également, Ruch Chorzow, qui la saison précédente jouait en Division I, dut s'incliner devant une modeste équipe, SHR Wojcieszyce.

Dimanche, il n'y eut pas de rencontres de Championnat, la préparation de l'équipe nationale pour le Championnat d'Europe des nations, le 14 octobre contre les Pays-Bas, prévalant. Le sélectionneur, Wojcieh Lazarek, a proposé un stage de six jours à dix-neuf joueurs. Aucun d'entre eux n'évolue à l'étranger. Manquent à l'appel deux joueurs essentiels : le gardien Wandzik et l'attaquant Lesniak qui sont appelés en sélection olympique le 13 octobre à Osnabrueck contre la RFA.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Vers une finale Malmö-Göteborg

STOCKHOLM. — Les matches aller des demi-finales du Championnat de Suède 1987 présagent une finale entre Malmö et Göteborg. En effet, Malmö, le vainqueur du Championnat de Division nationale Allsvenskan depuis dimanche dernier, a battu Oester en déplacement à Vaxjö par 2 à 1, alors que les « Anges » de Göteborg ont battu Norrköping par 3 à 0 sur le stade de Nya-Ullevi.

Malmö a ouvert le score par Lars Larsson (4e), le meilleur marqueur national 1987 avant que l'équipe locale ne remonte à la marque par son homonyme Niklas Larsson (15e). Les visiteurs n'ont marqué que sur des buts de la tête lors de situations bien étudiées. Thern devait clôturer la marque de nouveau sur une tête après un bon service d'Aagren.

Malheureusement pour les Bleus, Larsson dut quitter le terrain sur un brancard avec une déchirure à la cuisse, qui l'obligera à une intervention chirurgicale dans les prochains jours. Ainsi, il n'y aura pas de Larsson au match retour samedi prochain ni pour la rencontre RFA-Suède à Gelsenkirchen ce mercredi, au grand regret de l'entraîneur national Nordin.

Les « Anges » ont bousculé Norrköping en première mi-temps en marquant les trois buts de la rencontre. Johansson a ouvert le score (8e) avant que Larsson (Peter, celui-là) ne l'aggrave par un penalty (26e). Hohngren, qui parle sans cesse de retraite, a marqué le troisième (42e) après une tête de Pettersson, l'instigateur de cette victoire. Norrköping pourra-t-il battre Göteborg par 4-0 sur son terrain samedi prochain ? En toute logique, cette solution est peu envisageable.

Malmöe recevra Oester chez lui, handicapé par l'absence de Larsson. Il devrait malgré tout se qualifier pour la finale qui, selon les experts de Stockholm, devrait opposer la formation scanienne aux « Anges » de Göteborg. La réponse sera donnée samedi prochain.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Que de soucis !

BUDAPEST. — Nouveaux problèmes en Hongrie : à la suite d'un accident, le secrétaire général de la fédération Miklos Pancsis a donné sa démission. On pense à Peeter Toeroek pour reprendre la place vacante. De même, la fédération engagera sous peu un directeur technique, vraisemblablement Laszlo Balint, ancien joueur de Ferencuaros.

Ceci dit, le football hongrois n'est pas en pleine forme. Honved est le seul survivant dans la coupe UEFA. Dans le Championnat, UJPEST garde sa position de leader, malgré un match nul (0-0) à domicile contre Haladas. MTK n'a toujours pas retrouvé sa forme d'antan : match nul contre Raba Eto (2-2). Quant à Videoton, il n'enregistre pas encore une seule victoire dans la compétition.

ercredi a lieu le match retour contre la Grèce, match décisif pour une qualification Méllènique, match de prestige pour les Hongrois.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Quand le champion s'éveille

TEL-AVIV. — La série victorieuse du Maccabi Nathanyah n'a donc pas duré plus de quatre journées, puisque le leader du Championnat s'est incliné au cours de la cinquième.

Il est vrai que Nathanyah est tombé à domicile devant le champion sortant, le Beta de Jérusalem (3-1), qui semble retrouver un peu de sa forme de la saison passée. Malgré cette défaite Nathanyah reste en tête du classement, avec douze points, mais les deux clubs de Tel-Aviv le Maccabi et le Betar, victorieux, tous les deux, ne sont plus qu'à un seul point du leader.

Quant au Maccabi de Haïfa et au Bnei-Yedouah Tel-Aviv, deux des « grands » de la saison dernière, battus encore, ils continuent de s'enfoncer avec respectivement deux et trois points seulement à leur actif.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'infirmerie affiche complet !

BELGRADE. — La chance tourne le dos, en ce moment, au sélectionneur de l'équipe nationale, Osim. Demain, mercredi, la Yougoslavie jouera un match qualificatif pour le Championnat d'Europe, contre l'Irlande du Nord, à Sarajevo. Il lui faudra absolument vaincre, sinon c'est l'Angleterre qui se qualifiera pour le tournoi final en Allemagne fédérale, l'année prochaine.

Mais les malheurs succèdent les uns aux autres. On dit souvent « jamais deux sans trois », mais, pour Osim, on peut dire « jamais deux sans trois, quatre, cinq... ».

Le Real I. drid a informé la Fédération que Jankovic n'a toujours pas remis de ses ennuis de santé : son genou est toujours gonflé. Nice a téléphoné que Elsner sera indisponible pendant au moins encore deux semaines. Stojkovic, de l'Etoile Rouge, est blessé. Le docteur l'a envoyé à Belgrade. Tuce, de Velez, Volic, de Hajduk, et Mihajlovic, de Zeljeznicar, ont besoin de soins pendant encore une semaine. Katanec, de Partizan, est grippé. Ravnirc, de Rijeka, souffre de douleurs rhumatismales, mais a l'espoir tout de même de jouer contre les Irlandais. Il est évident que Osim composera l'équipe juste avant le début du match contre l'Irlande du Nord.

Le tenant de la Coupe, Hajduk, jouera, dimanche, à Tuzla, contre Sloboda, en septième position au classement. Une équipe très dangereuse sur son terrain. Peut-être qu'à cette occasion Michel Hidalgo, manager général de l'équipe de Marseille, verra son futur adversaire pour le prochain tour de la Coupe des vainqueurs de Coupes.

A ce propos, Hajduk redevient fort d'une semaine à l'autre. Ses sept joueurs, intoxiqués par de la nourriture avariée, se remettent, et les blessés se rétablissent lentement, mais sûrement. Marseille se trouvera alors face à un adversaire sérieux lors du match aller, le 20 octobre, et surtout lors du match retour à Split, le 4 novembre.

EIRE (Paul KELLY)

Opération réhabilitation

DUBLIN. — L'Eire, qui recevra la Bulgarie à Lansdowne Road, demain, mercredi, aura un grand besoin d'obtenir une victoire. Sauf miracle, il est trop tard pour une qualification en phase finale du Championnat d'Europe. Mais l'entraîneur Jack Charlton, qui sera conservé jusqu'en 1990 au moins, veut prendre sa revanche sur une défaite stupide à Sofia et également améliorer les performances de son équipe à domicile. La petite victoire par 2-1 contre le Luxembourg fut notamment très décevante. On espère que le retour de Mark Lawrenson, de Liverpool, donnera aux Irlandais un nouvel esprit.

A domicile, tout est à la baisse après l'élimination de l'Europe des clubs irlandais, qui n'ont pas marqué un seul but. Rien ne va plus, par exemple, pour le champion Shamrock Rovers. Même leur car est tombé en panne sur la route de Waterford et, arrivant avec deux heures de retard dans la ville du Sud-Est, Shamrock a été tenu en échec (0-0).

Cependant, il semble que l'avenir de Derry City sera bon. Son défenseur français, Pascal Vaudequin, continue de faire grosse impression et, dimanche, Derry a battu Limerick par 5-0. Un autre joueur étranger, le Brésilien Da Gama, a marqué trois des buts.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Oran impressionnant

ALGER. — Cette cinquième journée a été la plus intéressante depuis le début de la saison. Elle l'a été en premier lieu par l'efficacité retrouvée de la plupart des équipes et, en second lieu, par la confirmation, fût-elle provisoire, d'un véritable chambardement des hiérarchies.

C'est ainsi que Collo, pour sa troisième apparition à domicile, remporta son troisième succès sur une formation belle courtoise privée de plusieurs titulaires et qui ne put que retarder l'échéance jusqu'à la 66e minute, où elle concéda son premier but par Zeroual, suivi d'un second, à la 77e minute, inscrit cette fois-ci par Barkat.

Collo demeure donc bien accroché à sa position de co leader avec un match en moins que le Mouloudia d'Oran.

Mais il faut bien admettre que ce sont les Oranais qui ont jusqu'à présent fait la plus grande impression.

Et ce ne sont certainement pas les Chéliens, battus chez eux par Belloumi, auteur d'une spectaculaire et percutante reprise de volée, et par ses autres coéquipiers, tout aussi solidaires et aussi techniciens que leur nouveau capitaine, qui affirmeront le contraire.

Aussi, le choc qui opposera justement ces deux co leaders à Oran, jeudi soir, vaudra son pesant d'émotions.

L'autre événement de ce vendredi a été cette véritable déroute que les champions sétifiens subirent à Relizane, des pieds d'un Benabou, euphorique auteur du premier triplé de la saison.

Décidément, Sétif, qui a perdu son directeur sportif Arribi, pour des motifs personnels, n'a pas ainsi réalisé le début de Championnat qu'il nous avait promis.

Cette cinquième journée, riche en surprises, vit une équipe Tizi-Ouzou, très rajeunie, donner la leçon aux Mouloudéens d'Alger qui se voyaient, avant le début du Championnat, dans la peau d'un superprétendant au titre.

Or, on les retrouve purement et simplement à la toute dernière place.

Et son entraîneur Zouba, qui n'arrive pas à façonner un onze cohérent, commence déjà à être contesté par une partie des supporters. Comme quoi le football n'est et ne sera jamais une science exacte.

Des autres résultats, nous retiendrons l'excellent nul de Annaba face à l'Association d'Oran et celui de Ain-M'Lila à El Harrach où, pourtant, Medane avait effectué et signé son retour en ouvrant le score à la 63e minute ! Mais l'inévitable Allouie devait lui répliquer une minute plus tard.

L'Union d'Alger, qui pratique un excellent football, arrive rarement à concrétiser son ascendant au tableau d'affichage. Ce fut encore le cas devant Bordj-Menaiel, où elle rata un penalty par Saad-Eddine, à la 83e minute.

Le plus gros score, c'est finalement à Tiaret que nous l'avons eu. Pourtant, lorsque Amokrane ouvrit le score à la 40e minute pour Ain-Beida, on ne donnait pas cher des chances des hommes de Tahar.

La réalité devait être tout autre avec un festival offensif tiareti grâce aux quatre buts inscrits par Omrani, Gueffar, Benarous et Lakhdari.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

ASSAD EST DE RETOUR

ALGER. — Le rouquin est de retour ! Le rouquin c'est, bien sûr, Salah Assad, que nous n'avons plus revu sur un terrain depuis le Mundial mexicain, face au Brésil. Une rencontre dont il sortit psychologiquement meurtri, d'autant plus que durant les mois qui suivirent il crut, à tort, que son ancienne blessure au genou avait de nouveau été touchée. D'où le terrible coup de cafard, car Salah crut dès lors que le football, pour lui, c'était fini. Or, la réalité était toute autre. Assad ne souffrait, en réalité, que d'un kyste que le professeur Mameri se chargea de lui retirer. Rendu prudent et on le serait à moins, Assad, qui s'est laissé pousser une belle barbe toute flamboyante, préféra prolonger au maximum une convalescence qu'il désirait totalement positive.

Puis vint cette saison 1987-88. Pleinement rassuré sur la solidité de son genou, il se décida à reprendre le chemin du stade, pour un retour dans son ancien club koubéen. Ce choix, nous a-t-il dit, s'explique par la promesse de lui venir en aide, en compagnie des internationaux ou sélectionnés Espoirs Kaci Saïd, Chaïb, Cerbah, Kaboul et Hamada, pour lui faire ainsi retrouver la Division nationale I.

Nous l'avons donc retrouvé, lors de la quatrième et de la cinquième journées d'un Championnat dont il est devenu le meilleur buteur et aussi la grande attraction. Assad, qui porte le numéro 10, évolue surtout au milieu de l'attaque, et, tout en ayant déjà inscrit six buts, a également réalisé de nombreuses passes décisives. Certes, il n'est pas encore à son meilleur niveau, ce qui est naturel. Mais tel qu'il est, nous ne serions pas étonnés qu'il soit rappelé en équipe nationale dans les toutes prochaines semaines. Ce qu'il souhaite d'ailleurs car, nous a-t-il dit, il demeure toujours à sa disposition, même s'il n'a pas gardé un bon souvenir de son entourage direct, qui n'eut même pas la délicatesse de prendre de ses nouvelles depuis le Mundial.

Fort heureusement ce long cauchemar est terminé pour ce véritable personnage du football algérien. Désormais, il voit la vie du bon côté et ne souhaite que terminer brillamment cette saison 1987-1988 afin de mieux envisager une nouvelle carrière professionnelle car, nous a-t-il encore déclaré, je me sens capable d'évoluer au plus haut niveau pendant trois autres saisons !

Or, Assad n'a que vingt-neuf ans.

En direct d'Afrique

● Ibrahim Togola, meilleur buteur du Championnat burkinabé avec un total de 14 buts en vingt-deux rencontres. Le joueur de l'USFRAN précède de deux buts le sociétaire de l'Etoile Filante, Kassoum Ouedraogo. L'USFRAN, championne en titre, a pris la première place au classement des attaques avec un total de 43 buts contre 37 au Yennega Club de Bobo-Dioulasso. La meilleure défense a été celle du Racing Club de Bobo-Dioulasso qui n'a encaissé que 13 buts dans la saison. Enfin, sachez que chaque week-end c'est une moyenne de plus de 90 000 spectateurs qui se sont rendus dans les stades. Un bilan plus qu'encourageant pour cette première édition.

● « A mon arrivée à Marseille, Hidalgo m'a dit qu'il y avait un problème. Si j'avais signé avant le 18 juillet, avant la clôture des transferts, aujourd'hui je serais marseillais. » Explications fournies par le gardien sénégalais Cheikh Seck à son retour à Dakar. L'OM a préféré se donner la latitude d'engager un autre attaquant plutôt qu'un gardien. Et pourtant, si l'on en croit Seck, « tous les papiers étaient faits avant mon arrivée au Stade-Vélodrome ; nous étions d'accord et il ne restait plus qu'à signer le contrat pour une durée de trois ans. »

● Première pour l'AS Douanes en Mauritanie. De création récente (à peine trois ans), la formation douanière a remporté la Coupe 1987 aux dépens du Trarza de Rosso 1 à 0. La dernière édition de la Coupe nationale avait déjà été jouée en 1984 et avait vu le couronnement de l'Association des forces armées.

● Conformément aux statuts de la CAF, les candidats à la succession du président Ydnekatchev Tessema, décédé au début du mois d'août à Addis-Abeba, ont jusqu'au 10 décembre pour faire acte de candidature, c'est-à-dire, trois mois avant l'élection qui aura lieu à la veille du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des nations.

● Malaise général au Nigeria. Il y a deux mois, les propriétaires des clubs privés avaient menacé de retirer leur équipe du Championnat afin de protester contre la manière, jugée par eux peu équitable, dont les recettes des matches sont réparties. Aujourd'hui, on apprend la dissolution des Calabar Rovers qui, il est vrai, se traînaient en queue de classement avec une seule victoire en quatorze rencontres. Par ailleurs, on a appris qu'ICC Shooting Stars d'Ibadan, un des clubs les plus prestigieux du pays, était à vendre. Rien ne va plus au sein de cette formation, descendue en Deuxième Division cette saison et désormais menacée de relégation en Troisième Division.

● Après Abdelkader Rakbaoui, venu grossir les rangs de la formation française de Deuxième Division, La Roche AEPB (qui a également recruté le Sierra Léonais John Dumbuya), un deuxième international tunisien, Lassaad Abdelli, jouera en Deuxième Division, mais en Allemagne. Il a été prêté pour un an par le club belge Berchem au club allemand Alemania Aix-la-Chapelle.

● Reconversion réussie pour l'ancien pro Cheikh Fantamady Diallo. Appelé à prendre en main les destinées du Stade Malien de Bamako à mi-Championnat, il a conduit les « Blancs » à un nouveau succès dans le Championnat du Mali. Une dernière victoire par 4 buts à 0 face au Real lui a assuré le sceptre national. Quatre équipes étaient à la lutte dans la seconde phase de la compétition : le Stade, le Real, le Djoliba et l'AS Biton de Ségou.

● Sensation en Championnat du Togo avec la victoire finale du Doumbé de Mango (nord du pays).

Avec 20 points, Doumbé précède de deux points l'Entente II, Hodje, Gbikinti et Agaza. Foadan a pris la sixième place avec un total de 17 points. Le Championnat, commencé à dix, s'est terminé à neuf après l'exclusion de l'ASFOSA, un des grands de la capitale, sévèrement sanctionné après sa défaite en Coupe d'Afrique des clubs champions face à l'Africa Sports d'Abidjan.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le WAC cède du terrain

RABAT. — Seulement seize buts en neuf matches, c'est le bilan de cette deuxième journée du Championnat. Quatre des neuf rencontres se soldèrent par des matches nuls dont un sur un score vierge.

A souligner la nouvelle défaite de la Centrale Laitière, nouveau promu, à Agadir par deux buts à zéro, et le nul encourageant de l'autre promu Tanger à Mohammedia.

Toujours est-il qu'à Casablanca, on était très curieux de suivre la première rencontre à domicile du Raja, vainqueur lors de la première journée à l'extérieur. Près de vingt mille spectateurs avaient fait le déplacement au complexe Mohammed V, où l'Union de Mohammedia a souvent réussi par le passé de bonnes prestations, d'où une certaine inquiétude qui régnait chez les supporters. Pourtant, celle-ci se dissipa après dix minutes de jeu, lorsque Mounim envoya au fond des filets une balle qui traînait dans la surface de réparation. Les choses ne pouvaient mieux commencer pour le Raja, qui continuait à dominer sans pour autant concrétiser sa suprématie, devant un adversaire qui résista de toutes ses forces pour ne pas encaisser un deuxième but.

A Settat, l'autre club casablancais, en l'occurrence le WAC, se devait de l'emporter s'il ne voulait pas dès la deuxième journée, voir son principal rival, le Raja, se détacher. C'était presque fait depuis que Sakredine (71') ouvrit le score sur un excellent service de son coéquipier Nadir. Hélas, cette joie fut de courte durée, puisque Majd, à la quatre- vingt unième minute, mettait les deux équipes à égalité.

Restaient les deux matches vedettes de la journée : celui qui opposait à Kenitra deux des principaux vainqueurs de la première journée, le KAC et l'OCK, et celui qui opposait à Sidi Kacem, l'équipe locale au champion sortant, les FAR. A Kenitra, les Phosphatiers ont été dominés par une bonne formation du KAC, qui joua un football très brillant et offensif, réussissant à prendre les devants juste après la reprise par Bikri (59'), qui inscrivait un but extraordinaire, au terme d'une action individuelle de toute beauté. Le reste de la partie fut toujours favorable aux joueurs locaux qui augmentèrent leur avance par Hadou (81'). A cinq minutes de la fin, les visiteurs touchés dans leur amour propre, réussiront tout de même à sauver l'honneur par Mali (88'). A Sidi Kacem, les Forces Armées Royales ratèrent le nul après une domination territoriale, notamment en seconde mi-temps. Les joueurs locaux se contentant de résister et de défendre leur précieux acquis, réussi par Driss dans les premières minutes.

Autre victoire à signaler, celle de Nador chez lui face à une courageuse équipe du Mouloudia, qui aurait mérité un meilleur sort. Les Forces Auxiliaires et le FUS ont été contraints au nul à domicile, respectivement devant le KAC de Marrakech et le MAS de Fès, qui réussirent là un très beau résultat.

Lettre du Maroc **(Kébir Arsalan)**

LE MONDIAL EN LIGNE DE MIRE

RABAT. — Le Maroc, ce n'est plus un secret pour personne, a décidé de présenter sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1994. Un solide dossier a été déposé auprès des instances fédérales internationales à Zurich. Le Maroc est le premier pays africain à oser présenter une telle candidature. La décision du comité exécutif de la FIFA devrait être prise officiellement à la fin du mois de juin 1988.

Avec le Maroc, trois autres candidatures sont connues pour accueillir cette grandiose manifestation du football : les Etats-Unis, le Brésil et le Chili. Des rumeurs persistantes sous-entendent par ailleurs que le pays de l'Oncle Sam aurait déjà partie gagnée. « Nous sommes au courant de ces bruits, mais restons persuadés que la FIFA considérera objectivement toutes les propositions », a déclaré le ministre marocain de la Jeunesse et des Sports, maître Semlali. « Et je suis sûr que nous possédons une chance réelle », a-t-il ajouté. Les arguments marocains sont en effet non négligeables quand on sait que le Maroc avait déjà réussi, et avec succès, l'organisation des Jeux Méditerranéens, des Jeux Panarabes, et s'apprête à organiser en mars 1988 la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. Quant à son infrastructure sportive, elle est sans complaisance une des meilleures d'Afrique.

Enfin, excepté le Brésil, organisateur en 1950, et le Chili, organisateur en 1962, le Maroc n'aura plus qu'à affronter comme dangereux rival les Etats-Unis.

Un duel de David et de Goliath avec la seule différence que, cette fois-ci, Goliath pourrait être le vainqueur.

TUNISIE (HAKIM)

Les buteurs frappent sur la fin

TUNIS. — Le nouveau départ du Championnat de Tunisie après la première trêve s'est montré satisfaisant au moins sur le plan de la concrétisation ; quinze buts pour six rencontres.

Autre fait à signaler : la réussite de fin de match, (sept buts marqués dans les dix dernières minutes) qui dénote une bonne condition athlétique, et une force morale des joueurs actuels, habitués auparavant à s'épuiser physiquement et nerveusement lors du dernier quart d'heure.

La palme revient cette fois au CA Bizertin, qui, profitant de la visite du nouveau promu, a totalisé le score le plus éloquent. A quatre reprises, les Bizertins ont répondu au premier but de la rencontre obtenu par Bouaziz de Grombania Sport.

A un degré moindre, on retient la performance du Stade Tunisien, qui a obtenu deux buts (Hergal sur penalty, 34', et Limam, 86' minute), ne laissant au Monastirin Lajili que la possibilité de sauver l'honneur sur penalty, lui aussi à deux minutes de la fin.

La dernière victoire est revenue in extremis à l'Olympique de Beja, qui a enregistré à la 87' minute, par Bjaoui, l'unique réussite du match.

Les trois autres confrontations se sont achevées sur un nul 1 à 1. Le match phare de cette troisième journée a longtemps laissé sur leur faim les spectateurs soussiens, pour connaître deux rebondissements en fin de parcours. En quatre minutes, Trabelsi donna espoir à l'Étoile du Sahel, tandis que Douati remit tout ce petit monde à égalité. Encore une fois, les Sahéliens n'ont pas pu prendre le meilleur sur les Clubistes, à Sousse.

Le CSS a lui aussi sauvé la situation en égalisant à une minute de la fin par Houch, après avoir été mené depuis la 27' minute suite au but keffois signé Charni.

Quant au COT, il a attendu l'ultime minute pour ramener d'Hamam-Lif les deux points grâce à un tir de Henchiri, effaçant de la sorte celui de Deb.

Lettre de Tunisie **(Hakim)**

L'ESPÉRANCE PRÉSERVE SES CHANCES

TUNIS. – L'Espérance sportive de Tunis est revenue au-devant de la scène footballistique africaine, en abordant, pour la première fois de son histoire, les demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe.

Appréhendé comme un très difficile écueil, son déplacement à Lagos avait été minutieusement préparé : déplacement pour le dernier match de l'adversaire de l'entraîneur et des dirigeants pour jauger sa valeur et pour s'assurer des meilleures conditions d'accueil. La blessure, une semaine auparavant, du libero et capitaine Ben Yayia, a encore obligé les Sang et Or à faire preuve de plus de concentration et de solidarité.

Avec une formation remaniée (renforcée dans son entrejeu), l'Espérance a connu une première période difficile. L'état du terrain, la présence des 60 000 supporters, la pression continue et l'engagement impressionnant des Nigerians, l'insfinct de conservation des visiteurs ont fait que l'Espérance a subi pendant quarante-cinq minutes la domination nigériane.

Avec un jeu direct fait de centres en profondeur par des attaquants dotés d'un physique impressionnant, les joueurs d'Abiola-Babès ont bombardé le camp adverse de balles aériennes et de tirs dans toutes les positions. Ce pressing constant a fini par payer, puisqu'à la 55' minute, sur une belle action, Ktakor, d'un bolide des 35 m, ouvrit la marque.

Après avoir héroïquement résisté, grâce à sa maturité tactique, l'Espérance s'est mise à se dégager de plus en plus de l'étreinte nigériane en osant davantage en attaque. Ainsi, les Sang et Or ont fini par s'en sortir à bon compte en évitant le pire, bien que le score ne reflète pas la physionomie du match. Après cette courte défaite par 1-0, à l'issue d'un match où l'Espérance a montré une grande maturité, l'optimisme est permis pour le match retour prévu à Tunis le 24 octobre.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Atletico Mineiro : le triomphe de l'attaque

RIO-DE-JANEIRO. — Dans les matches aller du Championnat de Première Division, les jeux sont à moitié faits. A la veille des deux dernières journées, certains clubs ont réalisé un parcours presque sans faute, qui les met désormais hors de portée

Atletico Mineiro, par son succès devant Sao Paulo FC (1-0), son plus redoutable adversaire et celui qui devait le faire trébucher, a en effet renforcé sa position de leader. Le voici désormais hors de portée de Gremio et de Palmeiras, ses poursuivants immédiats. Avec onze points, l'Atletico est assurée de terminer en tête de son groupe.

« Quel que soit l'adversaire, nous attaquons », explique l'entraîneur Santana. « Pourquoi la majorité des équipes et les responsables techniques estiment-ils qu'un match nul obtenu sur terrain adverse constitue un excellent résultat ? La peur de perdre provoque généralement une prudence excessive. Mais c'est la règle en Amérique latine, et il sera bien difficile de changer cette mentalité. De notre coté, cependant, nous prêchons l'offensive ainsi que le beau jeu. Cette philosophie s'est révélée payante. »

Qui se plaindrait de ce retour à l'offensive et au football romantique ?

Certains imaginaient donc que la rencontre de Sao Paulo provoquerait une avalanche de buts, les deux formations aimant l'attaque. On connaît la verve des Silas, Muller et autres Pita. Des actions fort bien élaborées, une partie disputée entre fins techniciens, mais, ce jour-là, les défenses montrèrent leur solidité et un sens aigü de la couverture. Bref, elles se révélèrent à la hauteur de la situation devant deux gardiens très en verve.

Au chapitre des révélations, notons le jeune « Mineiro » Vander Luis, simple réserviste il y a encore deux mois. Promu par Santana au rôle de titulaire du milieu de terrain, ce garçon particulièrement lucide s'est révélé un redoutable tireur à mi-distance. Il a inscrit ainsi plusieurs buts précieux et spectaculaires qui font de lui aujourd'hui l'une des vedettes

A trois points de son rival, Gremio (Porto Alegre) a dérapé devant Santos (1-0) au milieu de la semaine, mais, dans l'ensemble, n'en réussit pas moins une saison très régulière. Le club Gaucho n'attend qu'un faux -pas de la bande à Santana pour reprendre espoir. On s'accorde toutefois généralement à dire qu'il faudrait un miracle pour que la situation soit renversée.

Rappelons que les vainqueurs des matches aller dans les deux groupes seront automatiquement qualifiés pour le tournoi final qui désignera le champion 1987.

Dans le groupe B, l'Inter de Porto Alegre conserve le maillot jaune. Sous la conduite d'Enio Andrade, les « Colorados » se montrent efficaces et leur avant-centre Amarildo a pris un départ sur les chapeaux de roue.

Derrière, Fluminense (9 points contre 10 à son rival) à la suite du match nul (1-1) concédé à Recife face à Santa-Cruz, s'apprête à jouer son va-tout dans le but de coiffer les Diables Rouges sur le poteau. Rien n'est joué donc.

CANADA (Victor PETKOV)

La prédominance de l'Ouest

MONTREAL. — Il est difficile, au terme de sa première année d'existence, de dresser un bilan général de la Ligue canadienne professionnelle. Les différences entre les clubs de l'Est et de l'Ouest n'étant pas de nature à faciliter la vision d'ensemble.

Tout d'abord, les formations de la moitié « pacifique » du Canada ont présenté des moyennes de 3 500 personnes par match, presque le double de celles dont ont bénéficié les équipes ontariennes (1 800). Quelques moyennes particulières : Vancouver, avec 5 500, a joué tous ses matches dans un stade plein ; Calgary, 2 500, malgré un titre national ; Winnipeg, 3 900, succès inespéré ; Ottawa, 1 900 (décevant) ; Norph York, environ 1 000 spectateurs.

Selon Gilles Lacasse, un des directeurs du circuit, parmi les clubs de l'Ouest, Vancouver et Edmonton ont réalisé des bénéfices, alors que Calgary n'a qu'une petite dette à éponger.

Inutile de souligner qu'à l'Est personne n'a fait de l'argent avec le football. Même chose pour les couvertures de presse. Elles furent magnifiques pour Calgary, Vancouver, Winnipeg et Edmonton, et tout simplement décourageantes pour les autres.

La qualité du jeu fut assez encourageante. La plupart des équipes ont essayé de développer un jeu offensif, avec une volonté de combiner structurellement, balle au pied. C'est de bon augure pour l'équipe nationale. Le calibre d'ensemble, même si toute comparaison reste assez relative, peut être assimilé à la Seconde Division française. La formule du Championnat est assez valable. Lorsque les clubs auront plus de moyens pour voyager, on pourra augmenter le nombre de matches pendant les séries éliminatoires.

Le calendrier, lui, doit être sérieusement remis en cause et amélioré. Sinon, le marketing continuera d'y perdre des spectateurs.

ANGLETERRE

COUPE DE LA LIGUE
(2e tour, matches retour)

*Arsenal (D 1)-Doncaster (D 3)	1-0
*Coventry (D 1)-Cambridge (D 4)	2-1
*Liverpool (D 1)-Blackburn (D 2)	1-0
*Luton (D 1)-Wigan (D 3)	4-2
Mansfield (D 3)-*Oxford (D 1)	0-2
Millwall (D 2)-*Queen's P. R. (D 1)	0-0
Rotterham (D 3)-*Everton (D 1)	0-0
*Shef. Wed. (D 1)-Shrewsbury (D 2)	2-1
Southampton (D I)-*Bournemouth (D 2)	2-2
Walsall (D 3)-*Charlton (D 1)	2-0
*Watford (D 1)-Darlington	8-0
West Ham (D 1)-*Barnsley (D 2) a.p.	2-5
*Wimbledon (D 1)-Rochdale (D 4)	2-1
Chelsea (D 1)-*Reading (D 2)	3-2
Derby County (D 1)-Southend (D 3)	0-0
Hereford (D 4)-*Not. Forest (D 1)	1-1
Hull (D 2)-*Manchester United (D 1)	0-1
*Newcastle (D I)-Blackpool (D 3)	4-1
Norwich (D 1)-Burnley (D 4)	1-0
Portsmouth (D 1)-*Swindon (D 2)	1-3
*Tottenham (D 1)-Torquay (D 4)	3-0

NDLR : Les clubs qualifiés sont précédés du signe *.

CHAMPIONNAT
(11e journée)

Arsenal-Oxford	2-0
Derby County-Nottingham Forest	0-1
Everton-Chelsea	4-1
Norwich-Tottenham	2-1
Porsmouth-Luton	3-1
Sheffield Wednesday-Manchester United	2-4
West Ham-Charton	1-1

*Exempt : Queen's Park Rangers
Matches reportés en raison de la pluie :
Coventry-Southampton
Watford-Newcastle
Wimbledon-Liverpool

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Queen's Park Rangers	25	10	8	1	1	16	5
2. Liverpool	22	8	7	1	0	24	6
3. Arsenal	20	10	6	2	2	18	5
Manch. United	20	11	5	5	1	19	11
Notting. For.	20	10	6	2	2	16	9
Tottenham	20	11	6	2	3	15	8
7. Chelsea	19	11	6	1	4	21	17
8. Everton	18	11	5	3	3	18	8
9. Coventry	16	9	5	1	3	11	12
10. Oxford	14	10	4	2	4	14	16
11. Portsmouth	13	11	3	4	4	12	23
12. Wimbledon	12	10	3	3	4	12	13
13. Derby County	10	10	2	4	4	7	11
Norwich	10	11	3	1	7	8	15
15. Newcastle	9	9	2	3	4	11	16
Luton	9	11	2	3	6	12	18
17. West Ham	8	10	1	5	4	9	13
Watford	8	9	2	2	4	5	11
19. Southampton	7	9	1	4	4	11	17
20. Sheffield Wednes.	6	11	1	3	7	11	23
21. Charlton	5	10	1	2	7	8	20

Buteurs : McClair (Manchester U), 8 buts ; Aldridge (Liverpool), 7 ; Chapmann (Sheffield Wed), 6 ; Bannister (QPR), 6.

BELGIQUE

(10e journée)

Antwerp bat *Waregem	2-1
RJ Bruxelles bat *Molenbeek	1-0
*Winterslag bat Standard	4-2
*FC Liège et FC Malinois	0-0
*La Gantoise bat Cercle Bruges	2-1
*FC Bruges bat Charlerol	5-0
*Beveren et Anderlecht	2-2
*Lokeren bat St-Trond	2-1
Courtrai bat *Beerschot	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	16	10	6	4	0	23	5
2. FC Bruges	16	10	7	2	1	24	10
3. Antwerp	16	10	6	4	0	22	10
4. FC Malinois	14	10	6	2	2	13	8
5. FC Liège	13	10	4	5	1	15	9
6. Lokeren	12	10	4	4	2	13	11
7. Waregem	11	10	5	1	4	20	14
8. St-Trond	11	10	4	3	3	10	11
9. Standard	10	10	4	2	4	19	18
10. Beerschot	9	10	4	1	5	12	14
11. Molenbeek	9	10	3	3	4	10	15
12. Winterslag	8	10	4	0	6	13	24
13. Cercle Bruges	7	10	2	3	5	12	15
14. RJ Bruxelles	7	10	3	1	6	10	17
15. Beveren	6	10	2	2	6	12	15
16. Charlerol	6	10	1	4	5	9	17
17. Courtrai	5	10	1	3	6	8	19
18. La Gantoise	4	10	2	0	8	11	24

Buteurs : 1. Niederbacher (Waregem), 10 buts ; 2 ; Severins (Antwerp), De Grijve (FC Bruges), 9 ; 4. Maibasa (FC Liège), 7

ÉCOSSE

(11e journée)

*Dundee et Celtic	1-1
*Dunfermline et Dundee Utd	0-0
*Hearts bat Aberdeen	2-1
*Morton bat Falkirk	4-1
*Motherwell bat Hibernian	1-0
*Rangers bat St Mirren	3-1

(12e journée)

*Aberdeen et Dundee	0-0
*Hibernian bat Dunfermline	4-0
Hearts bat *Falkirk	5-1
*Celtic bat Morton	3-0
*St Mirren bat Motherwell	1-0
*Dundee Utd et Rangers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	20	12	9	2	1	24	9
2. Celtic	18	12	7	4	1	20	7
3. Aberdeen	17	12	6	5	1	20	9
4. Rangers	15	12	6	3	3	22	7
5. St Mirren	13	12	5	3	4	15	13
6. Dundee	12	12	4	4	4	22	14
7. Dundee Utd	10	11	2	6	3	11	12
8. Hibernian	10	12	3	4	5	15	18
9. Dunfermline	8	12	2	4	6	10	24
10. Motherwell	7	11	3	1	7	7	14
11. Morton	6	12	2	2	8	17	36
12. Falkirk	6	12	2	2	8	10	30

Buteurs : 1. McCoist (Rangers), 9 buts ; 2. Walker (Celtic), Coyne (Dundee), 8 ; 4. Robertson (Hearts).

PAYS-BAS

(Matches en retard)

Fortuna Sittard bat *Roda JC	2-0
AZ'67 bat *Haarlem	2-0

PORTUGAL

(7e journée)

*Chaves bat Benfica	1-0
*Salgueiros et Academica	0-0
Belenenses bat *Elvas	3-2
*Penafiel bat Farense	3-2
*Sporting et Guimaraes	2-2
*Rio Ave bat Espinho	1-0
Boavista bat *Maritimo	3-2
Varzim bat *Portimonense	2-0
*Setubal et FC Porto	4-4
*Braga bat Covilha	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	11	7	4	3	0	20	5
2. Penafiel	10	7	3	4	0	12	5
3. Sporting	10	7	3	4	0	13	7
4. Chaves	9	7	3	3	1	15	6
5. Setubal	9	7	4	1	2	13	10
6. Maritimo	9	7	3	3	1	8	6
7. Boavista	8	7	3	2	2	12	9
8. Guimaraes	8	7	2	4	1	12	9
9. Belenenses	8	7	4	0	3	14	16
10. Benfica	7	7	3	1	3	7	5
11. Varzim	7	7	2	3	2	8	7
12. Rio Ave	7	7	3	1	3	10	14
13. Elvas	6	7	2	2	3	10	9
14. Salgueiros	6	7	0	6	1	8	9
15. Academica	6	7	1	4	2	6	9
16. Espinho	6	7	1	4	2	4	7
17. Braga	5	7	1	3	3	6	12
18. Covilha	3	7	1	1	5	5	16
19. Farense	3	7	1	1	5	7	19
20. Portimonense	2	7	1	0	6	7	17

RFA

(12e journée)

Stuttgart bat *Uerdingen	5-2
*Bochum bat Leverkusen	3-1
*Kaiserslautern bat Dortmund	3-1
*Francfort bat Hambourg	3-0
Bayern Munich bat *Karlsruhe	1-0
*Cologne bat M'Gladbach	4-1
*Hanovre bat Mannheim	3-1
*Brême bat Nuremberg	1-0
*Schalke 04 bat Homburg	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	20	12	8	4	0	21	6
2. Brême	19	12	8	3	1	23	7
3. Bayern Munich	18	12	9	0	3	29	15
4. M'Gladbach	17	12	8	1	3	26	20
5. Stuttgart	15	12	6	3	3	29	17
6. Karlsruhe	13	12	5	3	4	18	16
7. Hambourg	12	12	4	4	4	26	34
8. Nuremberg	11	12	3	5	4	15	11
9. Leverkusen	11	12	3	5	4	14	16
10. Francfort	10	12	4	2	6	21	22
11. Hanovre	10	12	4	2	6	19	24
12. Kaiserslautern	10	12	4	2	6	18	25
13. Bochum	9	12	3	3	6	16	20
14. Dortmund	9	12	3	3	6	13	19
15. Schalke 04	9	12	4	1	7	20	29
16. Uerdingen	8	12	4	0	8	17	21
17. Mannheim	8	12	2	4	6	10	20
18. Homburg	7	12	2	3	7	11	24

Buteurs : 1. Walter (Stuttgart), 9 buts ; 2. Poulsen (Köln), Ordenewitz (Werder), Klinsmann (Stuttgart), 8 ; 5. Rahn (M'Gladbach), 7.

SUISSE

(14e journée)

Neuchâtel bat *FC Bâle	2-1
*Servette bat Grasshoppers	3-1
*Saint-Gall bat Sion	2-0
*Zurich bat Aarau	2-0
*Lucerne et Lausanne	2-2
*Young Boys et Bellinzone	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	18	14	6	6	2	14	9
2. Neuchâtel	17	14	7	3	4	33	20
3. Young Boys	17	14	3	11	0	23	16
4. Aarau	17	14	6	5	3	20	13
5. Saint-Gall	17	14	6	5	3	17	12
6. Servette	16	14	6	4	4	23	20
7. Lausanne	15	14	5	5	4	24	23
8. Sion	13	14	5	3	6	24	21
9. Lucerne	13	14	3	7	4	17	20
10. Zurich	9	14	3	3	8	18	25
11. Bellinzone	9	14	2	5	7	14	25
12. FC Bâle	7	14	2	3	9	16	39

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 12 buts (+ 1) ; 2. Cesar (Grasshoppers), Bregy (Sion) (+ 1), Wynton Rufer (Aarau), Beat Sutter (Xamax, Zwicker (Saint-Gall), 8 buts.

AUTRICHE

(15e journée)

Austria Klagenfurt-Sturm Graz	0-1
FCS Tyrol-Austria Vienne	1-0
GAK-Voest Linz	3-1
Vienna-Sportclub Vienne	2-0
LASK-Admira Wacker	0-4
Rapid-Moedling	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	27	15	12	3	0	41	14
2. GAK	20	15	8	4	3	25	19
3. FCS Tyrol	19	15	6	7	2	30	19
4. Sturm Graz	18	15	7	4	4	27	22
5. Austria Vienne	17	15	5	7	3	29	20
6. Admira Wacker	16	15	7	2	6	38	25
7. Vienna	15	15	7	1	7	30	29
8. Vienne Sportclub	15	15	4	7	4	27	33
9. Voest Linz	14	15	5	4	6	25	23
10. Lask	7	15	2	3	10	12	23
11. Austria Klagen	7	15	3	1	11	12	35
12. VFB Moedling	5	15	2	1	12	10	39

Buteurs : 1. Knaller (Admira), 15 buts ; 2. Stojanidovic (Rapid), 12 ; 3. Keglevits (Sport Vienne), Perstling (Linz), 11.

ETRANGER

ALBANIE

(5e journée)

Lokomotiva-Flamurtari	2-1
Tomori-Dinamo	0-0
Skenderbeu-Luftelari	1-0
17 Nentori-Besa	1-1
Labinoti-Apolonia	1-1
Beselidhja-31 Korriku	3-1
Vilaznia-Partizani	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Apolonia	7	5	3	1	1	6	4
2.	Vilaznia	6	4	3	0	1	11	6
	17 Nentori	6	5	2	2	1	8	3
	Tomori	6	5	2	2	1	5	4
	Skenderbeu	6	5	2	2	1	3	6
6.	Partizani	5	4	2	1	1	8	4
	Besa	5	5	1	3	1	4	4
	Lufterari	5	5	1	3	1	2	2
	Flamurtari	5	5	2	1	2	3	3
10.	Dinamo	4	5	1	2	2	7	6
	Labinoti	4	5	1	2	2	2	3
	Lokomotiva	4	5	2	0	3	6	8
13.	Beselidhja	3	5	1	1	3	4	9
14.	31 Korriku	1	5	1	0	4	2	9

DANEMARK

(22e journée)

Ikast - Vejle	4-0
Kastrup - Lingby	2-2
Herfolge - Aalborg	1-0
Naestved - Bronshoj	3-2
Aarhus - OB Odense	0-0
Brondby - KB Copenhague	5-0
Hvidovre et 1903 Cop.	1-1

(23e journée)

1903 Cop. - Aalborg	0-0
Hvidovre Cop. - Bronshoj Cop.	0-0
Lingby - Naestved	4-1
KB Cop. - Aarhus GF	1-1
Vejle - Brondby	3-3
Herfolge - Ikast	0-1
Odense B. - Kastrup	4-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Brondby	43	23	20	3	0	55	14
2.	Ikast	35	23	15	5	3	51	24
3.	Odense	30	23	12	6	5	36	20
4.	Aarhus	30	23	12	6	5	36	21
5.	Vejle	28	23	12	4	7	45	29
6.	Bronshoj	24	23	9	6	8	28	30
7.	Naestved	23	23	9	5	9	45	42
8.	1903 Cop.	23	23	7	9	7	31	32
9.	Lingby	21	23	7	7	9	35	37
10.	Aalborg	16	23	5	6	12	23	32
11.	KB Cop.	16	23	5	6	12	25	37
12.	Herfolge	13	23	4	5	14	14	48
13.	Hvidovre	12	23	3	6	14	32	42
14.	Kastrup	8	23	16	16	17	50	

Buteurs : 1. C. Nillsen (Brondby), 17 buts ; 2. Granlund (Ikast), 13 ; 3. B. Christensen (Vejle, Brondby) et Juel (Naestved), 12.

EIRE

Matches en retard

Shamrock - Shelbourne	0-1

(5e journée)

*Bohemians bat Bray Wand.	1-0
*Galway Utd bat St. Patrick's	1-0
*Derby City bat Limerick	5-0
Cork City bat *Shelbourne	2-1
*Sligo Rovers et Dundalk	2-2
*Waterford Utd et Shamrock	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Galway Utd	8	5	3	2	0	10	3
2.	Dundalk	8	5	3	2	0	8	3
3.	Waterford Utd	7	5	2	3	0	12	4
4.	Shamrock	7	5	3	1	1	10	4
5.	Shelbourne	6	5	3	0	2	4	4
6.	Cork City	6	5	3	0	2	8	11
7.	Derby City	5	5	2	1	2	14	8
8.	Bohemians	5	5	1	3	1	4	6
9.	St. Patrick's	4	5	1	2	2	6	6
10.	Bray Wand.	2	5	0	2	3	1	5
11.	Limerick	1	5	0	1	4	2	12
12.	Sligo Rovers	1	5	0	1	4	6	19

Buteurs : 1. Bennett (Waterford), Larkin (Shamrock), Da Gama (Derby City), 6 buts.

FINLANDE

(22e et dernière journée)

HJK - PPT	3-0
Ilves - Reipas	0-3
KePs - Haka	1-0
Koparit - RoPs	1-4
Kuusysi - KuPs	2-3
TPS - MP	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	HJK, Helsinki	33	22	15	3	4	38	14
2.	Kuusysi, Lahti	30	22	12	6	4	37	21
3.	TPS, Turku	28	22	12	4	6	36	21
4.	Ilves, Tampere	25	22	12	1	9	43	43
5.	RoPs, Rovaniemi	24	22	9	6	7	30	25
6.	PPT, Pori	23	22	9	5	8	39	32
7.	MP, Mikkeli	22	22	8	6	8	27	21
8.	KuPs, Kuopio	21	22	8	5	9	34	39
9.	Haka, Valkeakoski	19	22	7	5	10	30	36
10.	Reipas, Lahti	14	22	4	6	12	20	43
11.	KePs, Kemi	13	22	5	3	14	19	33
12.	Koparit, Kuopio	12	22	1	10	11	17	42

Buteurs : 1. Ari Hjelm (Ilves), 20 buts ; 2. Osmo Lius (Kuusysi), 15 ; 3. Jukka Turunen (KuPs), 14 ; 4. Jarmo Alatensiö (PPT), 10 ; 5. Jorma Heinonen (PPT), 9 ; 6. Mika-Matti Paatelainen (Haka), Kari Rissanen (HJK), Jyrkki Huhtamäki (MP), Mika Aaltonen (TPS), 7.

HONGRIE

(9e journée)

*Dozsa Ujpest et Haladas	0-0
*Tatabanya bat Kaposvar	4-0
*Ferencvaros et Izzo Vac	1-1
Honved bat *Zalaegerszeg	1-0
*Debrecen et Pecs	1-1
*MTK-VM et Raba Eto	2-2
*Videoton et Bekescsaba	0-0
*Siofok bat Vasas Bud.	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dozsa Ujpest	14	9	6	2	1	22	8
2.	Raba Eto	13	9	5	3	1	16	11
3.	Haladas	12	9	3	6	0	12	6
4.	Tatabanya	11	9	4	3	2	24	10
5.	Honved	11	9	4	3	2	12	9
6.	Pecs	10	9	3	4	2	9	6
7.	Vasas Bud.	10	9	3	4	2	15	14
8.	Bekescsaba	9	9	2	5	2	8	10
9.	Ferencvaros	8	9	2	4	3	10	10
10.	Izzo Vac	8	9	1	6	2	9	9
11.	Zalaegerszeg	8	9	3	2	4	10	12
12.	Siofok	8	9	3	2	4	10	13
13.	Debrecen	8	9	2	4	3	10	17
14.	MTK-VM	6	9	2	2	5	12	25
15.	Videoton	4	9	0	4	5	6	14
16.	Kaposvar	4	9	1	2	6	11	22

Buteurs : Melis (Debrecen), Szabadi (Vasas), 7 buts ; Kiprich (Tatabanga, Vincze (Tatabanga), 6 ; Handel (Raaba), Steidl (Ujpest), Rostaas (Ujpest), Plotaar (Tatabanya), 5.

LUXEMBOURG

(7e journée)

*Red Boys bat Jeunesse Esch	2-1
*Union Luxemb. bat Niedercorn	2-1
Aris Bonnevoie bat *Grevenmacher	3-1
*Avenir Beggen et Hespérange	1-1
*Ol. Elschen et Spora Luxemb.	0-0
Rumelange bat *All. Dudelange	5-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Jeunesse Esch	11	7	5	1	1	20	6
2.	Red Boys	11	7	5	1	1	15	6
3.	Spora Luxemb.	8	7	3	2	2	11	7
4.	Union Luxemb.	8	7	3	2	2	14	11
5.	Niedercorn	8	7	3	2	2	10	9
6.	Ol. Elschen	8	7	3	2	2	7	12
7.	Avenir Beggen	7	7	2	3	2	10	8
8.	Grevenmacher	7	7	3	1	3	9	12
9.	Aris Bonnevoie	5	7	1	3	3	13	19
10.	All. Dudelange	4	7	1	2	4	10	15
11.	Hespérange	4	7	1	2	4	9	14
12.	Rumelange	3	7	1	1	5	7	16

POLOGNE

(COUPE, seizièmes de finale)

Zaglebie Sosnowiec - Katowice	0-2
Piast Gliwice - Lechia Gdansk	0-1
Grunwald Halemba - LKS Lodz	2-3
SHR Wojcieszyce - Ruch Chorzow	2-1
Wlokniarz Pabianice - Gornik Walbrzych	0-3
Zawisza Bydgoszcz - Widzew Lodz	1-2
GKS Belchatow - Zaglebie Lubin	0-2
Korona Kielce - Olimpia Poznan	0-0
penalties 2-4	
Resovia - Slask Wroclaw	0-1
Motor Lublin - Jagiellonia Bialystok	2-1
Piast Nowa Ruda - Pogon Szczecin	0-2
Granat Skarzysko - Legia Varsovie	1-5
Ostrovia - Stal Mielec	1-0
Jeziorek Ilava - Lech Poznan	0-2
Pogon Siedlce - Polonia Bytom (interrompu)	1-1

ROUMANIE

(8e journée)

*Brasov bat FC Olt	7-0
*Asa Tirgu Mures bat UC Napoca	2-1
*FC Arges et Steaua Bucarest	0-0
*Vict. Bucarest bat Rapid Bucarest	3-0
Din. Bucarest bat *Bacau	2-1
*Flacara Moreni bat Corvinul	1-0
*Petrolul et Politehnica	1-1
*Un. Craiova bat Suceava	2-0
Otelul bat *Sportul Bucarest	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Din. Bucarest	16	8	8	0	0	21	5
2.	Steaua Bucarest	15	8	7	1	0	26	2
3.	Vict. Bucarest	11	8	5	1	2	13	6
4.	Un. Craiova	11	8	5	1	2	13	6
5.	Otelul	11	8	5	1	2	9	7
6.	Flacara Moreni	9	8	3	3	2	10	10
7.	FC Arges	8	7	3	2	2	9	10
8.	FC Olt	8	8	4	0	4	10	17
9.	Politehnica	7	8	2	3	3	11	9
10.	Corvinul	7	7	3	1	3	12	12
11.	Asa Tirgu Mures	7	8	3	1	4	11	14
12.	UC Napoca	7	8	2	3	3	7	11
13.	Brasov	5	8	1	3	4	12	12
14.	Suceava	5	8	1	3	4	7	12
15.	Petrolul	5	8	2	1	5	10	20
16.	Rapid Bucarest	3	7	0	3	4	3	12
17.	Bacau	3	8	0	3	5	5	15
18.	Sportul Bucarest	2	7	0	2	5	5	14

Buteurs :

SUÈDE

(Classement final)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Malmö FF	34	22	14	6	2	40	17
2.	IFK Norrköping	29	22	11	7	4	32	20
3.	IFK Göteborg	26	22	9	8	5	22	29
4.	Oester IF	24	22	11	2	9	24	24
5.	Brage	24	22	6	12	4	20	20
6.	Hammarby IF	22	22	6	10	6	27	27
7.	Froelunda	21	22	6	9	7	20	25
8.	Oergryte IS	20	22	5	10	7	27	27
9.	AIK	20	22	5	10	7	14	15
10.	GIF Sundsvall	17	22	5	7	10	24	31
11.	Halmstad BK	17	22	4	9	9	21	36
12.	Elfsborg	10	22	3	4	15	15	46

Buteurs : Lars Larsson (Malmö FF), 19 buts ; Mats Magnusson (Malmö FF, maintenant au Benfica Lisbonne), Thomas Lundin (Hammarby IF), 12 ; Stefan Pettersson (IFK Göteborg), 10 ; Lennart Nilsson (IFK Göteborg), Peter Karlsson (Oergryte IS), 9 ; Anders Erlandsson (Brage), Goeran Holter (IFK Norrköpping), Ulf Koehl (Elfsborg), Peter Truedsson (Oester IF), 8.

● Les équipes de Malmö (34 pts), IFK Norrköpping(29) ; IFK Göteborg (26) et Oester IF (24) terminant aux quatre premières places du classement, disputent les demi-finales les 10 et 17 octobre 1987 en vue de l'obtention du titre.

10 octobre

*Oester IF - Malmö FF	1-2
*IFK Göteborg - IFK Norrköping	3-0

17 octobre

Malmö FF - Oester IF

IFK Norrköpping - IFK Göteborg

● Les clubs de Halmstadt BK et Elsborg descendent en Division 2.

TURQUIE

(7e journée)

Rize - Besiktas	0-3
Zonguldak - Fenerbahce	0-1
Sakarya - Genclerbirligi	3-2
Samsun - Adanademir	1-2
Bursa - Denizli	0-2
Galatasaray - Ankaragucu	3-1
Sariyer - Trabzon	1-1
Altay - Eskisehir	0-1
Malatya - Karsiyaka	2-2
Kocaeli - Bolu	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Galatasaray	19	7	6	1	0	21	6
2.	Besiktas	18	7	6	0	1	17	3
3.	Trabzon	14	7	4	2	1	10	4
	Denizli	14	7	4	2	1	12	9
5.	Eskisehir	13	7	4	1	2	9	4
6.	Karsiyaka	11	6	3	2	1	9	6
	Malatya	11	7	3	2	2	13	11
8.	Bursa	10	7	3	1	3	14	13
	Sariyer	10	7	2	4	1	8	7
	Ankaracugu	10	7	3	1	3	8	9
	Sakarya	10	7	3	1	3	11	14
	Fenerbahce	10	7	3	1	3	6	9
13.	Adanademir	9	7	3	0	4	8	14
14.	Altay	8	7	2	2	3	11	9
	Bolu	8	7	2	2	3	6	7
16.	Genclerbirligi	6	6	2	0	4	6	9
17.	Samsun	5	7	1	2	4	5	10
18.	Rize	3	7	0	3	4	2	13
19.	Kocaeli	2	7	0	2	5	3	10
20.	Zonguldak	1	7	0	1	6	5	13

URSS

(26e journée)

CSKA Moscou - Dniepropetrovsk	1-1
Metallist Kharkov - Dynamo Kiev	2-2
Neftchi Bakou - Ararat Erevan	0-0
Jalguiris Vilnius - Zenith Leningrad	1-0
Dynamo Minsk - Kairat Alma Ata	2-0
Dynamo Tbilissi - Gouria Lantchkhouti	2-0
Torpedo Moscou - Spartak Moscou	0-2
Dynamo Moscou - Chakhter Donetsk	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Spartak Moscou	38	26	14	10	2	33	22
2.	Dniepropetrovsk	35	26	15	5	6	37	16
3.	Jalguiris Vilnius	31	26	12	7	7	35	27
4.	Torpedo Moscou	30	26	10	10	5	27	19
5.	Chak. Donetsk	28	26	9	10	7	29	19
6.	Dynamo Minsk	27	26	10	7	9	31	21
7.	Ararat Erevan	26	26	12	2	12	27	33
8.	Dynamo Kiev	25	25	8	9	8	29	20
9.	Dynamo Moscou	24	26	8	9	9	30	25
10.	Metallist Kharkov	23	26	8	7	11	20	27
	Neftchi Bakou	23	25	7	9	9	27	22
12.	Kairat Alma Ata	22	26	8	6	12	21	34
	CSKA Moscou	22	25	7	8	10	22	29
14.	Dynamo Tbilissi	21	25	8	5	12	21	20
15.	Zenith Leningrad	20	26	6	8	12	20	21
16.	G. Lantchkhouti	18	25	7	7	11	10	23

YOUGOSLAVIE

(10e journée)

*Étoile Rouge bat Vojvodina	3-2
*Hajduk bat Rijeka	3-0
*Osijek bat Sarajevo	2-1
*Pristina et Partizan	0-0
*RAD et Buducnost	1-1
*Radnicki et Dyn. Zagreb	0-0
*Sutjeska bat Sloboda	2-0
*Vardar bat Velez	1-0
*Zeljeznicar bat Celik	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dyn. Zagreb	14	10	5	4	1	17	7
2.	Étoile Rouge	12	10	5	2	3	24	14
3.	Rijeka	12	10	4	4	2	12	8
4.	Velez	12	10	4	4	2	9	7
5.	RAD	11	10	3	5	2	13	10
6.	Radnicki	11	10	5	1	4	13	10
7.	Sloboda	11	10	5	1	4	15	13
8.	Vardar	11	10	5	1	4	11	14
9.	Partizan	10	10	3	4	3	18	12
10.	Zeljeznicar	10	10	3	4	3	13	10
11.	Sutjeska	10	10	4	2	4	11	10
12.	Pristina	10	9	4	2	3	11	15
13.	Osijek	10	10	4	2	4	14	20
14.	Buducnost	9	10	3	3	4	9	13
15.	Vojvodina	8	10	3	2	5	12	14
16.	Sarajevo	6	10	2	2	6	7	13
17.	Hajduk	6	9	2	2	5	9	16
18.	Celik	5	10	2	1	7	6	18

Buteurs :

ALGÉRIE

(matches en retard)

Chief - Belcourt	1-0
Skikda - Mouloudia d'Alger	0-0
Union d'Alger - Association d'Oran	0-0
Mouloudia d'Oran - Sétif	2-0

(5e journée)

Collo - Belcourt	2-0
Union d'Alger - Bordj Menaiel	0-0
Skikda - Tlemcen	1-1
Tizi-Ouzou - Mouloudia d'Alger	3-1
Association d'Oran - Annaba	1-1
Chief - Mouloudia d'Oran	0-1
Relizane - Sétif	3-0
Tiaret - Aïn Beida	4-1
El Harrach - Aïn M'lila	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Collo	8	4	4	0	0	7	0
	Mouloud. d'Oran	8	5	3	2	0	6	2
3.	Relizane	6	5	2	2	1	4	2
	Association Oran	6	5	1	4	0	2	1
	Aïn M'lila	6	5	2	2	1	3	3
6.	Tizi-Ouzou	5	4	2	7	1	7	5
	Bordj Menaïel	5	4	2	1	1	4	2
	Annaba	5	5	2	1	2	5	4
	El Harrach	5	5	1	3	1	3	3
	Union Alger	5	5	1	3	1	1	1
	Aïn Beida	5	5	2	1	2	5	7
12.	Tiaret	4	5	2	0	3	6	5
	Chief	4	5	1	2	2	3	4
	Tlemcen	4	5	0	4	1	2	4
15.	Skikda	3	5	0	3	2	2	3
16.	Belcourt	1	3	0	1	2	1	4
	Sétif	1	3	0	1	2	1	6
	Mouloud. d'Alger	1	4	0	1	3	1	8

Buteurs : 1. Ben Mimoun (Mouloudia Oran) et Benabou (Relizane), 3 buts.

MAROC

(2e journée)

SCMM Mohammédia - IR Tanger	0-0
RSS Settat - WAC Casablanca	1-1
FUS Rabat - MAS Fès	2-2
FA Bensalmane - KACM Marrakech	1-1
USK Sidi Kacem - FAR Rabat	1-0
Hilal Nador - MCO Oujda	1-0
HUSA Agadir - CLAS Casablanca	2-0
KAC Kénitra - OCK Khouribga	2-1
Raja Casablanca - USM Mohammédia	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	KAC Kénitra	6	2	2	0	0	3	1
	Rajat Casablanca	6	2	2	0	0	2	0
3.	WAC Casablanca	5	2	1	1	0	4	1
	Settat	5	2	1	1	0	2	1
	Hilal Nador	5	2	1	1	0	1	0
	KACM Marrakech	5	2	1	1	0	3	1
7.	FA Bensilmane	4	2	0	2	0	2	2
	FAR Rabat	4	2	1	0	1	1	1
	Agadir	4	2	1	0	1	2	1
	Khouribga	4	2	1	0	1	4	2
	Sidi Kacem	4	2	1	0	1	1	3
12.	MAS Fès	3	2	0	1	1	2	3
	FUS Rabat	3	2	0	1	1	2	4
	CLAS Casablanca	3	2	0	1	1	0	2
	MCO Oujda	3	2	0	1	1	1	2
	SCCM Moham.	3	2	0	1	1	0	3
	Tanger	3	2	0	1	1	0	1
18.	USM Moham.	2	2	0	0	2	0	2

Buteurs : Kredine (WAC), Bikri (KAC), Kourag (MAS), 2 buts.

CAMEROUN

Kamar Bamenda - Caïman	2-0
Tonnerre Yaoundé - Racing	2-1
Canon Yaoundé - Colombe	3-1
Federal Fouman - Union	0-0
Dynamo Douala - Panthères	0-0
Unisport Bafang - Diamant	0-1
Aigles Konsaba - Santos	2-0
Aigles Bschang - PWD	1-1

SÉNÉGAL

(26e et dernière journée)

Selb - Dial Diop	2-0
Linguere - US Rail	0-0
Etics - Diaraf	11-0
Bidec - Saltigue	2-0
Casa Sport - JA	2-2
Ndiambour - Asfa	0-0
US Goree - Sonacos	3-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Selb	33	26	13	7	6	28	19
2.	Linguere	30	26	7	16	3	24	14
3.	Etics	30	26	11	8	7	26	23
4.	Sidec	29	26	9	11	6	24	18
5.	JA	28	26	9	9	8	34	25
6.	US Rail	28	26	9	9	8	27	19
7.	Casa Sport	28	26	9	9	8	16	18
8.	Diaraf	27	26	9	7	10	22	19
9.	US Goree	25	26	8	9	9	18	20
10.	Asfa	25	26	6	13	7	13	17
11.	Dial Diop	24	26	7	10	9	25	27
12.	Saltigue	22	26	7	10	9	25	20
13.	Sonacos	18	26	4	10	12	20	38
14.	Ndiambour	17	26	3	11	12	8	25

TUNISIE

(3e journée)

St. Tunisien - US Monastir	2-1
CS Hammam-Lif - CO Transports	1-1
CA Bizerte - Grombalia Sports	4-1
Ol. Béja - AS Kasserine	1-0
Ol. Kef - CS Sfaxien	1-1
ES Sahel - Cl. Africain	1-1
ES Tunis - JS Kairouan	reporté

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Stade Tunisien	10	3	3	0	0	5	2
2.	CA Bizerte	9	3	2	0	1	5	3
3.	CS Hammam-Lif	8	3	1	2	0	4	3
	Et. Sp.Sahel	8	3	1	2	0	3	2
	CS Sfaxien	8	3	1	2	0	3	2
	CO Transports	8	3	1	2	0	3	2
7.	Club Africain	7	3	1	1	1	3	2
8.	Olympique Béja	6	3	1	0	2	2	2
	US Monastir	6	3	1	0	2	2	4
10.	Olympique Kef	5	3	0	2	1	1	3
11.	ES Tunis	4	1	1	0	0	2	0
	Grombalia Sports	4	3	0	1	2	1	5
13.	JS Kairouan	3	2	0	1	1	1	2
14.	AS Kasserine	2	2	0	0	2	1	3

BRÉSIL

(1re journée)

Corintians-Fluminense	0-1
Internacional-Santa Cruz	4-0
Atletico-Santos	5-1
Coritiba-Gremio	0-1
Bahia-Vasco da Gama	0-3
Botafogo-Goias	1-0
Palmeiras-Cruzeiro	2-0
Flamengo-Sao Paulo	0-2

(2e journée)

Corintians-Goias	0-1
Atletico Mineiro-Internacional	0-0
Santos-Palmeiras	0-0
Fluminence-Botafogo	1-1
Bahia-Sao Paulo	1-1
Flamengo-Vasco de Gama	2-1
Gremio-Cruzeiro	0-0
Santa Cruz-Curitiba	0-0

(3e journée)

Sao Paulo-Santa Cruz	3-0
Cruzeiro-Bahia	2-1
Curitiba-Corintians	2-1
Fluminense-Palmeiras	2-0
Gremio-Vasco de Gama	1-0
Santos-Flamengo	0-0
Botafogo-Internacional	0-0
Goias-Atletico Mineiro	0-1

(4e journée)

Vasco de Gama-Atletico Mineiro	1-2
Internacional-Flamengo	2-0
Cruzeiro-Botafogo	1-1
Corintians-Santos	0-0
Curitiba-Bahia	2-1
Palmeiras-Sao Paulo	2-1
Goias-Santa Cruz	1-0
Fluminense-Gremio	0-0

(5e journée)

Atletico Mineiro-Curitiba	2-0
Santos-Gremio	1-0
Internacional-Palmeiras	2-0
Fluminense-Flamengo	1-0
Bahia-Goias	1-0
Sao Paulo-Corintians	0-0
Santa Cruz-Cruzeiro	0-0

Groupe 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Atletico Min.	9	5	4	1	0	10	2
2.	Gremio	6	5	2	2	1	2	1
3.	Palmeiras	5	5	2	1	2	4	5
	Botafogo	5	4	2	2	0	3	2
5.	Bahia	3	5	1	1	3	4	8
	Flamengo	3	5	1

REAL - PORTO A VALENCE

Le match aller du second tour de C 1 Real Madrid - Porto se déroulera au stade Casanova de Valence. En effet, cette rencontre ne peut être jouée que dans une ville distante d'au moins 350 kilomètres de la capitale espagnole. Cela, en vertu des règles ordonnées par l'UEFA au lendemain des incidents survenus l'an dernier à Madrid au cours de la demi-finale contre le Bayern Munich. Sept villes s'étaient proposées à recevoir ce match, mais finalement Valence l'a emporté. Raison invoquée : la distance entre les deux cités n'est que de 356 kilomètres...

■ Broendby, l'équipe qui s'est récemment qualifiée en C 3 aux dépens du tenant Göteborg, a remporté le titre danois 1987 en battant le club de Copenhague, KB, 5 à 0.
Broendby, l'unique équipe professionnelle du Danemark, a ainsi obtenu deux titres en trois saisons. Celui-ci a été décerné alors qu'il reste encore quatre journées du Championnat national à jouer.

■ Mustapha Byaz, l'un des pilliers de l'équipe marocaine de football au dernier Mundial de Mexico, émigre au Portugal où il jouera cette saison pour l'AFC-Penafiel. La durée du contrat de Byaz n'a pas été précisée, mais il a été révélé que le transfert a coûté aux Portugais 70.000 dollars (420.000 F) qui seront intégralement versés au joueur dont le salaire mensuel se montera en outre à 7.000 dollars (42.000 F).

■ Michael Dusek, 28 ans, défenseur du FC Kaiserslautern, va être obligé de mettre prématurément fin à sa carrière en raison de graves lésions au genou gauche, ont annoncé ses médecins. Dusek avait joué 200 fois en Championnat de RFA et une fois en équipe de RFA « B ».

■ Holger Fritz, l'attaquant de l'Eintracht Francfort, va être indisponible pendant au moins six semaines en raison d'une déchirure des ligaments internes d'une cheville contractée lors d'un choc avec Georg Drehsen au cours de la rencontre de Championnat entre l'Eintracht et Moenchengladbach.

■ Un supporter uruguayen de vingt-cinq ans a été blessé à l'arme blanche à Buenos Aires avant le début de la rencontre entre les Argentins de River Plate et les Uruguayens de Penarol, comptant pour les demi-finales de la Coupe Libertadores. Bien que touché au cou et à l'abdomen, le jeune homme, dont le seul tort était de porter les couleurs de son club, a pu se rendre jusqu'à un poste de police. Les policiers ont alors procédé à l'arrestation de 46 personnes, dont certaines appartiennent aux « Barras Bravas », groupe de « hooligans » argentins.

■ L'ancien entraîneur de l'équipe d'Algérie de football durant le Mundial 1986 en Espagne, Rabah Saadane, a signé un contrat d'un an pour diriger le club saoudien de Kadissia.

LA SUISSE CHASSE ENCORE

Il y a déjà Rummenigge, Antognoni, Tardelli. Mais le football suisse ne semble pas vouloir s'arrêter là et compte bien étoffer son panel de vedettes. Neuchâtel Xamax, tout d'abord, a pris contact avec le Bayern Munich, son prochain adversaire en C 1, pour obtenir le transfert du Danois Lars Lunde. Lorsqu'on sait que Heynckes n'en veut sans doute plus, on se dit que la transaction a de bonnes chances d'aboutir. Le FC Lucerne ensuite lorgne sur le champion d'Europe Juary. L'affaire serait en bonne voie, la signature du Brésilien étant d'un montant abordable (2 millions de francs environ). Reste que les dirigeants du FC Porto ne sont pas pressés : ils veulent utiliser leur perle noire comme joker lors de la double confrontation avec le Real. Mais après, pourquoi pas ? « Wait and see... »

■ Uwe Klimaschefski, quarante huit ans, n'est plus entraîneur du FC Hombourg. Il a lui- même demandé à partir en raison de complications apparues après une opération à une jambe pratiquée au printemps dernier. Il sera remplacé provisoirement par l'ancien joueur pro Gerd Schmickert, trente-huit ans, qui cumulera ses nouvelles fonctions avec celle de secrétaire général du club.

■ Le Hambourg SV veut absolument garder son milieu de terrain polonais Miroslav Okonski, vingt-neuf ans. Le manager du club, Félix Magath, s'est de nouveau rendu en Pologne pour tenter de convaincre les autorités sportives de ce pays de prolonger d'un an le contrat d'Okonski. Mais les Polonais, qui s'étaient déjà fait tirer l'oreille lors d'une première démarche de Magath en avril, n'ont toujours pas donné leur accord.

■ L'entraîneur de Liverpool, Kenny Dalglish, a été élu meilleur manager du mois de septembre par la presse spécialisée anglaise.

BLOKHINE A ST MIRREN ?

Ce mercredi 14 octobre, des émissaires de la Scottish Football Association seront à Moscou pour présenter officiellement aux dirigeants du football soviétique des demandes de transfert concernant Blokhine, Demianenko et Bessonov. Ces trois joueurs du Dynamo Kiev intéressent en effet bigrement le Celtic Glasgow et St Mirren. Blokhine à St Mirren, voilà qui ne serait pas banal...

■ Comme prévu au début de la saison, Schalke 04 est menacé de la descente malgré la présence de Toni Schumacher dans les buts. Maintenant, un ancien du club vient donner un coup de main : Rüdiger Abramczik, autrefois ailier droit très dangereux, a signé un contrat avec Schalke 04.

■ La venue du Milan AC a provoqué un état de crise dans la région de Gênes. Le stade où évolue la Sampdoria est en travaux et de nombreux supporters durent rester chez eux. Pour éviter tout incident, le préfet avait demandé la retransmission du match en direct dans une zone limitée à la ville et la banlieue.

■ Uwe Reinders, ancien joueur des Girondins et de Rennes, maintenant joueur-entraîneur heureux de Brunswick, en Troisième Division ouest-allemande, vient de raconter sa première journée comme entraîneur : après l'entraînement, les garçons étaient assis dans le club- house avec de l'eau et des jus d'orange. « Quoi, vous ne buvez pas de bière ? » a-t-il demandé, l'air étonné. Du coup, ils ont changé leur commande.

■ Le Bayern est à la recherche d'un joueur étranger. Mark Hughes, actuellement au Barca, intéresserait les dirigeants allemands, pour un prêt jusqu'à la fin de la saison. Certains désaccords internes ralentissent la transaction. Clive Allen, autre joueur britannique, a lui aussi été pressenti, mais pour l'année prochaine. Le staff technique de l'équipe bavaroise ira prochainement voir jouer Tottenham pour le superviser.

■ Plus disert qu'à l'ordinaire, Valeri Lobanovski a franchement avoué après le difficile match nul de l'URSS à Berlin-Est : « La qualification virtuellement acquise pour l'Euro 1988 ne saurait me faire oublier les insuffisances individuelles et collectives que j'ai pu constater à l'occasion de ce match de la RDA. Croyez bien que nous saurons nous en souvenir dans l'optique de demain. »

■ A un journaliste qui lui demandait pourquoi la RDA ne jouait plus contre la RFA, alors que le président de la république est-allemande, Erich Honecker, s'est rendu récemment à Bonn, l'entraîneur de la sélection de RDA, Bernd Strange, a répondu avec humour : « Parce que nous avons voulu conserver notre bilan positif. » La seule rencontre qui ait opposé les deux nations -sœurs, pendant la Coupe du monde 1974, a été gagnée 1-0 par la RDA.

■ Réponse de Lobanovski à *France Football* au sujet de la carence des attaquants soviétiques depuis quelques mois : « D'accord, ça ne tourne plus rond de ce côté-là, mais n'oubliez quand même pas que, depuis le début de l'année en cours, Belanov et Zavarov ont eu toutes sortes d'ennuis. Et à Berlin, il nous manquait encore Rodionov. »

MERTHYR N'EST PAS BLASÉ

Pas démoralisés par leur élimination de C 2 à Bergame, les Gallois de Merthyr Tydfil ont établi un nouveau record : celui du plus grand nombre de buts marqués dans un match de leur Championnat depuis la guerre. Les Martyrs ont en effet battu Rushden par 11 à 0 lors de la dernière journée de Division I de la Southern League, virtuelle septième division anglaise.

■ Andreas Brehme, milieu de terrain du Bayern, a un tir très puissant. Il a déjà marqué trois buts sur coup franc. Pourtant, il ne s'entraîne pas spécifiquement. La raison : « Je ne veux pas blesser mes coéquipiers avec mes tirs puissants », a-t-il déclaré après un coup franc transformé contre Hanovre.

■ Sa Majesté Diego Maradona se permet quelques infidélités à son club de Naples. Pour le match contre l'Avellino il ne s'est pas présenté à Soccavo, lieu de retraite des Napolitains, la veille au soir. Aucune raison n'a été donnée pour cette permission spéciale accordée par l'entraîneur Bianchi.

■ Préparation peu habituelle du FC Nuremberg pour son match à Brême samedi dernier : en effet, Nuremberg est parti lundi (pour un match joué le samedi suivant) sur une île dans la mer du Nord. L'entraîneur Heinz Höher : « L'air donnera des forces nouvelles à mes joueurs. » Après la défaite à domicile contre Cologne, ils en avaient besoin.

LE GARDIEN PRISONNIER

Ça ressemble à du volley et c'est du football. Celui qui monte au filet s'appelle Jean-Marie Pfaff, gardien du Bayern de Munich. Le ballon qui passe n'est pas smashé, mais mal centré, derrière le but. Et la cage du Belge est dorée, toujours inviolée à Karlsruhe.

(Photo Sven SIMON)

■ Cyril Régis, l'attaquant de Coventry, est de retour en équipe nationale anglaise. La blessure de Mark Hateley, le Monégasque, lui aura permis de retrouver la sélection de Bobby Robson et ce après... cinq ans d'absence !

■ Une rage de dents terrasse l'équipe allemande de Mannheim. Il a été constaté que la moitié des joueurs souffraient de caries, dont quatre pour le seul attaquant vedette, Frank Schoeller. L'entraîneur a aussitôt pris le problème par la racine.. et Mannheim n'est plus lanterne rouge.

■ Guido Buchwald, le libero de Stuttgart, est de mauvaise humeur. Lors de la victoire (3-0) contre Bochum, certains spectateurs ont crié : « Buchwald, dehors ! » Buchwald, titulaire de la sélection de Beckenbauer, ne comprend pas les gens : « Je travaille beaucoup, même pour ceux qui ne travaillent pas. Mais si les gens souhaitent que je parte, je partirai. » Il ne faut rien précipiter, Guido.

■ Banc de touche illustre lors du dernier match à domicile du FC Bayern : les blessés Lothar Matthäus, Jean-Marie Pfaff, Klaus Augenthaler et Helmut Winklhofer y avaient pris place. L'entraîneur Jupp Heynckes aura, quand tout le monde sera guéri, l'embarras du choix.

■ La Fédération galloise devra verser 70 000 F à la Juventus comme prime d'assurance pour la participation de Ian Rush au match contre le Danemark. L'année dernière, Liverpool ne demandait que 45 000 F pour le même joueur. On ne sait pas combien devra payer son homologue danoise pour la venue de Laudrup. L'UEFA souhaite, quant à elle, limiter cette surenchère sur les primes d'assurance.

■ L'épouse de Udo Lattek, directeur technique de Cologne, est bien contente de la nouvelle victoire de l'équipe de son mari. En effet, Udo, très superstitieux, porte depuis le début de la saison un pull-over bleu lors des matches et a interdit à sa femme de le laver tant que Cologne ne perdrait pas.

ET LA LUMIÈRE FUT...

La lumière est venue d'un seul coup sur les stades d'Irlande du Nord. Jusqu'à présent, seuls Linfield et Glentoran bénéficiaient de l'éclairage sur leurs stades. Désormais, les quatorze équipes de Division I possèdent cet équipement grâce à l'effort conjugué de leurs dirigeants, de la Ligue et de la Fédération. Dès novembre, il y aura les premières nocturnes en Ulster. Fiat lux.

Wuttke n'a pas de tête

Wolfram Wuttke a des jambes, mais n'a pas de mémoire. Il a carrément oublié de participer à une rencontre de gala pour laquelle il avait pourtant donné son accord. Les dirigeants de son club, Kaiserslautern, ont décidé de payer la fête d'après-match pour dédommager les organisateurs, furieux. Et d'offrir un agenda à leur joueur...

UEFA : SANCTIONS EN CASCADE

La commission de discipline de l'UEFA a sévi lors de sa dernière réunion. Le club grec d'OFI Héraklion devra recevoir l'Atalanta Bergame (C 2) à plus de 300 km de son stade et le Grasshoppers de Zurich sera contraint d'organiser sa prochaine rencontre de Coupe européenne à plus de 150 km du sien à la suite de jets de projectiles sur des juges de touche. Parmi les clubs sanctionnés d'amendes, Naples, le FC Barcelone, l'Espanol de Barcelone, la Real Sociedad, Valur Reykjavik, Panathinaïkos, Hajduk Split et Mönchengladbach. L'Olympique de Marseille et l'AJ Auxerre ont écopé d'un simple avertissement pour jet de pétards.
Quant à la liste des suspendus, elle est longue : cinq rencontres pour Szalai (MTK Budapest), quatre pour Solda (Vérone), trois pour Tryggvarson (Akranes Reykjavik), Dariusz (Katowice) et Carnevale (Naples), deux pour Bruns (Mönchengladbach) et Kreer (Lokomotive Leipzig), une enfin pour Movila (Dinamo Bucarest), Brigger (Sion) et Arnthorsson (Valur Reykjavik).
En marge des Coupes d'Europe, l'UEFA a condamné Anderlecht à une forte amende, 10 000 francs suisses (40 000 F environ), pour ne pas avoir libéré son Néerlandais, Van Tiggelen, pour une convocation en équipe nationale (Pays Bas-Grèce, le 25 mars dernier).

■ Linford engagé. Zivkovic recalé. Le FC Zurich a fait signer un contrat d'un an à l'avant-centre anglais, John Linford qui jouait à Fortuna Sittard aux Pays-Bas, après avoir demandé au Yougoslave Zvonko Zivkovic sous contrat au Benfica Lisbonne, de refaire ses valises, après un essai. Ses performances ont été jugées insatisfaisantes.

■ L'arbitre de la rencontre Southampton-Everton avait constaté, avant le début du match, qu'il y avait un trou dans les filets du gardien local, Tim Flowers. Ce dernier y vit un mauvais présage. Il n'avait pas tout à fait tort. Il a encaissé quatre buts du même joueur, Sharp.

■ Malgré les contre-performances défensives du Hambourg SV, la direction du club a définitivement exclu son gardien déjà suspendu, Uli Stein. Il lui en coûtera 2,5 millions de francs à titre de dédommagement. Le contrat de Stein devait prendre fin en 1993.

■ Sepp Maier, quarante-trois ans, l'ancien gardien de but international ouest-allemand, qui avait mis un terme à sa carrière en 1979 à la suite d'un accident de voiture, a été nommé entraîneur des gardiens de but du onze national. Maier a commencé à exercer ses nouvelles activités lors du stage d'entraînement avant la rencontre amicale RFA- Suède, ce mercredi à Gelsenkirchen. Il sera présent lors de tous les stages et tous les matches de la RFA au moins jusqu'au Championnat d'Europe des Nations.

■ L'international écossais de Manchester United Gordon Strachan a été contraint de déclarer forfait pour le match Ecosse-Belgique, pour cause de tendinite.

■ La sélection espagnole dirigée par Miguel Munoz est parvenue à se réunir durant une semaine à Séville afin de préparer correctement la rencontre capitale qui doit l'opposer demain à l'Autriche pour la qualification à l'Euro 88.

■ Le FC Barcelone vient d'embaucher un préparateur physique, Angel Vilda (ex-Atletico Madrid), désiré par le nouvel entraîneur du Barça Luis Aragones. Les deux hommes se connaissaient bien pour avoir travaillé ensemble pendant cinq ans.

■ Si en France tout le monde se plaint de la désaffection du public dans les stades, en Argentine c'est encore pire. Par exemple, la quatrième journée de Championnat n'a recensé que 60 490 entrées et seulement trois rencontres ont dépassé la médiocre barre des 6 000 spectateurs.

■ Le joueur écossais de Séville Mac Minn veut retourner en Angleterre et semble avoir de nombreux contacts dans les clubs britanniques. Lui et sa femme ne parviennent pas à s'adapter à la vie espagnole.

■ Parmi tous ses records, le FC Barcelone possède celui d'avoir engagé le plus grand nombre d'entraîneurs étrangers. Terry Venables était le neuvième sur la liste.

EURO 88 : DIFFICULTÉS BUDGÉTAIRES

Les temps sont durs pour le comité d'organisation de l'Euro 88. Le gouvernement ouest-allemand vient de faire savoir qu'il ne participerait pas au financement de l'aménagement des huit stades qui accueilleront les rencontres de la phase finale du Championnat d'Europe des nations en juin prochain. M. Carl Dieter Spranger, secrétaire d'Etat chargé des Sports, a indiqué que le projet de budget de l'Etat ne comportait pas de poste pour l'Euro 88 et qu'il repoussait la demande de subvention de 24 millions de DM (80 millions de francs). Le coût total de l'agrandissement des différents stades est estimé à 71 millions de DM (25 millions de francs). Amertume chez M. Hermann Neuberger, président de la Fédération et du Comité d'organisation, qui a fait remarquer que le gouvernement ouest-allemand avait versé 50 millions de DM pour la Coupe du monde 1974. Mais treize ans et une crise économique sont passés.

■ Les supporters de la Fiorentina ont pris d'assaut la route qui sépare Florence d'Empoli. Le jour du derby toscan a, en effet, été marqué par un défilé ininterrompu entre les deux villes. Le violet (couleur des Florentins) était de mise sur la « strada ».

■ Les champions d'Écosse ne regardent décidément pas à la dépense. Les Glasgow Rangers ont en effet transféré le défenseur international écossais Richard Gough, de Tottenham, pour la somme de 1,5 million de livres (15 millions de francs), record d'Ecosse.
Depuis l'arrivée de Graeme Souness, en avril 1986, les Rangers ont dépensé plus de 4 millions de livres (40 millions de francs) pour engager des vedettes comme l'ancien défenseur d'Ipswich Terry Butcher (750.000 livres) et l'ex-gardien de Norwich Chris Woods (600.000 livres).

■ Le président du Real Madrid Ramon Mendoza ne tarit pas d'éloges sur la qualité de ses hommes : « Maradona est un très grand, mais nous possédons les meilleurs joueurs du monde. »

■ « Absurde ! Honteuse organisation ! Record de stupidité ! » Le tirage au sort de Zurich ayant donné un Real-Porto dès le second tour de la C1 n'a pas eu l'air de plaire à la presse italienne. Et elle aussi s'interroge sur la nécessité de mettre en place un autre système de protection des « grosses cylindrées » européennes.

■ Le président de la Ligue espagnole, Antoni Baro, et son secrétaire général, Jesus Samper, ont été réélus pour un nouveau mandat de quatre ans.

■ A la suite du décès de Pablo Augusto Ibanez, Augusto Lamo Castillo (Espagne) a été désigné comme nouveau membre de la Commission des arbitres de l'UEFA. Il sera responsable de l'Espagne, de la France, du Portugal et de la Suisse.

■ Malgré des résultats en dents de scie, l'Association suisse de football a choisi la sagesse en prolongeant le contrat de l'entraîneur national, Daniel Jeandupeux, jusqu'à 1990, date du Mondial italien.

■ La Fédération chypriote a changé de président : le nouveau s'appelle Christos Triantafyllides. Celle de Turquie aussi. L'heureux élu ? Halim Corbali.

■ D'un commun accord, le Cercle Bruges et son entraîneur René Taelman ont mis un terme à leur collaboration, en raison des mauvais résultats enregistrés en Championnat de Belgique. Taelman a été remplacé par son adjoint Roland Rotty.

■ Mirandinha, le premier Brésilien à évoluer dans le Championnat d'Angleterre, devrait toucher 750.000 livres (quelque 7.500.000 francs) de salaire en trois ans avec Newcastle. Suivant son exemple, plusieurs de ses compatriotes souhaiteraient venir jouer en Angleterre comme l'arrière gauche international Nelsinho déjà en contact avec plusieurs clubs.

■ Les joueurs du Milan AC sont abonnés à l'Espagne. Le tirage au sort des Coupes européennes a désigné un autre club espagnol pour le second tour. L'Espanol de Barcelone en l'occurrence.

■ Les femmes soviétiques jouent au ballon rond. Le premier tournoi féminin vient de se dérouler en URSS et cela ne plaît pas à tous ces messieurs, certains ont même déclaré : « Une femme qui joue au football c'est comme un homme qui tricote des chaussettes. » Vous avez déjà vu un soviet tricoter autre chose ? Crochet court...

■ L'international américain Brent Goulet, qui opérait la saison dernière à Portland (Oregon), a signé un contrat en faveur de Bournemouth (Division II anglaise). Agé de vingt-deux ans, Goulet, qui est le premier joueur américain à opérer dans le Championnat d'Angleterre, n'a pas encore obtenu son permis de travail.

COTTEE SUR LE COTÉ

La Fédération anglaise innove dans le domaine des sanctions disciplinaires. Tony Cottee, expulsé lors du match opposant la RFA à l'Angleterre Espoirs en septembre dernier, s'est vu interdire la sélection pour trois matches. Aucun joueur n'avait été sanctionné de la sorte, à la suite d'une rencontre amicale. M. Dick Wragg, président de la commission internationale de la fédération, a déclaré : « Cela arrivera plus souvent désormais. » Hasard malheureux pour Cottee qui avait été pressenti par Robson pour affronter la Turquie ce mercredi à Wembley.

■ Cent onze pays ont déposé leur inscription dans les délais prévus (avant le 30 septembre dernier) pour participer aux éliminatoires de la Coupe du monde de 1990, qui se déroulera en Italie. Le tirage au sort de ces éliminatoires aura lieu le 12 décembre prochain à Zurich (Suisse). D'ores et déjà, l'Italie, pays organisateur, et l'Argentine, tenante du titre, sont qualifiées pour la phase finale.

■ Huis clos terminé pour le Real Madrid. Après avoir accueilli les Napolitains dans un stade Santiago-Bernabeu vide, il ira accueillir Porto, tenant du titre européen, à Valence. Cette ville se trouve, en effet, à plus de trois cent cinquante kilomètres de la capitale espagnole, condition imposée par l'UEFA.

LES BÊTISES DU BETAR

Le Betar de Jerusalem est allé trop loin. Le manager et les dirigeants du club champion d'Israël s'en étaient pris à une équipe de télévision qu'ils avaient copieusement insultée. Plus grave : un supporter fanatique a grièvement blessé d'un coup de poignard un journaliste du quotidien Yedioth Ahronoth. En signe de protestation, l'Union des journalistes israéliens a décidé de boycotter le club de Jerusalem. Pendant un mois entier, toute la presse (écrite, parlée et télévisée) ne donnera aucune information sur le Betar.

Luton à l'économie

Moyenne de spectateurs à Luton : 8 000 à peine. Alors, le club anglais a décidé de revenir à un prix d'entrée plus raisonnable après avoir majoré les billets d'environ vingt francs en début de saison. Mieux ! Les supporters qui ont conservé leurs tickets pourront se faire rembourser la différence. Ce n'est plus un club, c'est un supermarché.

regards sur le monde

par Pierre AVDEYEV

2001, odyssée de l'espoir

JE suis certain que Valeri Lobanovski m'en voudra énormément. Mais peu importe. Quoi qu'il arrive, je vais dévoiler son secret. Un secret très secret. Le plus grand. Le seul qui compte. Et voilà, c'est parti : Valeri Lobanovski se croit un génie du football. Bof, direz-vous. Le monde est plein de gens qui se prennent pour Napoléon et Mozart réunis. Mais là, il est possible que Valeri n'ait pas tort. Des preuves ? Il y a quatorze ans, en novembre 1973, Valeri Lobanovski, trente-quatre ans et toutes ses dents, ancien ailier international du Dynamo Kiev et diplômé de l'Institut polytechnique, prenait en main le grand club de la capitale ukrainienne. Les supporters de Kiev n'avaient pas encore oublié ce joueur svelte et élégant, ses corners et les coups francs travaillés « à la brésilienne », et ses démêlés interminables avec les entraîneurs sur la méthode qu'il a inventée pour lui-même, refusant obstinément de se préparer comme les autres. Désormais, il pouvait démontrer la valeur de ses théories. Et il l'a fait : sept titres de champion national (1974, 75, 77, 80, 81, 85, 86), trois fois deuxième (1976, 78, 82), une fois troisième (1979), cinq Coupes d'URSS (1974, 78, 82, 85, 87), deux Coupes des Coupes (1975, 86), la Super-Coupe de l'UEFA (1975). Ajoutez-y deux Ballons d'Or, Blokhine et Belanov. Ce palmarès unique se passe de commentaires. Mais, en plus de cela, Valeri a su donner au Dynamo Kiev un atout tout à fait nouveau dans le pays : une infrastructure moderne. Ce fut lui qui créa, dès son arrivée aux commandes à Kiev, un centre d'informations footballistiques dont les services sont aujourd'hui encore très demandés par plusieurs clubs soviétiques. Ce fut encore lui qui a amené dans le club médecins et biologistes de haut niveau, pour se pencher ensemble sur les bases scientifiques de l'entraînement. C'est grâce à lui que le club s'est doté d'un service administratif impeccable et ce fut encore lui, Valeri Lobanovski, qui avançait le premier projet détaillé de professionnalisme du football soviétique en... 1975.

ET pourtant... Pourtant, chaque faux pas coûta très cher à Lobanovski. A deux reprises, il fut limogé du poste de sélectionneur national : en 1976 après la troisième place aux Jeux Olympiques de Montréal et en 1983 après la défaite en éliminatoires européennes contre le Portugal et l'erreur fatale de M. Konrath. Et son retour très spectaculaire à la barre de l'équipe nationale deux semaines avant le Mundial mexicain ne fit que cristalliser les tensions que provoquent cet homme et sa personnalité.

Car le professionnalisme, le dynamisme, la franchise de l'entraîneur de Kiev en intimident plus d'un. Tenez, le dernier exemple : il y a six semaines, sur la première chaîne soviétique, Valeri avait déclaré tout de go qu'il ne voyait aucune raison pour que la fédération soviétique « composée de retraités et de non-professionnels » continue à diriger le destin du football national. Et toc ! Il ne l'a pas envoyé dire. Pour lui, l'amateurisme, le dilletantisme, constituent une injure à ce sport et il n'hésite pas à le dire à haute voix, qu'il s'agisse d'un journaliste, d'un dirigeant, d'un joueur ou d'un collègue entraîneur ! Croyez-moi, un tempérament pareil crée des relations particulières !

Par conséquent, l'année dernière, avec les résultats sportifs et médiatiques que l'on sait, même les plus farouches antagonistes de Lobanovski préféraient se taire. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Il apparaît que Valeri est la victime de son propre perfectionnisme, car tout le monde impose au Dynamo Kiev et à son entraîneur de gagner tout et toujours. Mais voilà : une saison où il ne gagne que la Coupe nationale, où il n'accède qu'aux demi-finales de la Coupe des champions, et où il mène avec succès la campagne éliminatoire pour l'Euro 88, est jugée presque catastrophique. Et chacun oublie que l'année 87 serait inévitablement marquée par la décompression « post-Mundial », par les fatigues physiques (d'où les nombreuses blessures) et surtout morales accumulées durant les deux dernières saisons — déjà, en 1985, le Dynamo Kiev crevait l'écran en remportant le doublé national et en écrasant ses adversaires en C2. Et Valeri assume, n'essayant même pas de rappeler à ceux qui le critiquent ces raisons bien évidentes. Pour cette année, il n'a plus qu'un seul objectif à atteindre après la qualification de la sélection pour la RFA : le feu vert pour son projet de statut professionnel du Dynamo Kiev. Cette dernière question sera, paraît-il, réglée fin octobre, à la session du Gosplan (Comité de planification d'Etat) à Moscou.

ET ensuite, il va rebâtir son équipe, il va préparer sa sélection au grand examen européen, il va dénicher sans aucun doute de nouvelles étoiles du football soviétique, car après les générations de Bessonov, Baltacha et Demianenko en 1982, Rats, Yakovenko et Zavarov en 1986, une nouvelle vague de surdoués, le jeune Mikhailichenko en tête, paraît en mesure d'éclater sous le soleil ukrainien.

L'année 1988 s'annonce sous le signe du travail. Il en a l'habitude Valeri. « Pour être le meilleur, il faut chercher, travailler, être en avance sur son temps », rappelle-t-il souvent. Depuis un an, cette avance était trop grande. Les hommes n'ont pas pu soutenir le rythme imposé par une conception du jeu avant-gardiste. Et ils ont touché le fond à Glasgow ! Mais désormais Lobanovski connaît les capacités exactes de sa formation et elles sont grandes. Avec quelques renforts attendus pour la prochaine saison et une bonne période de préparation programmée pour l'hiver, le Dynamo Kiev aspire à redevenir l'équipe de l'an 2000. Ou bien, déjà, celle de l'an 2001 ?

Gallois et Bulgares cartes en main

En dehors des matches concernant la France et son groupe, il y a, cette semaine, des rencontres importantes dans la course à la qualification pour l'Euro 88. Aucun choc majeur, mais certains matches qui pourraient se révéler décisifs, le Pays de Galles et la Bulgarie pouvant obtenir leur billet dès ce mercredi soir.

Mercredi 14 octobre

GROUPE 1

A Séville, Espagne-Autriche

Au coude à coude avec la Roumanie, l'Espagne ne peut s'autoriser le moindre faux pas à domicile et doit même, dans la mesure du possible, engranger les buts afin d'améliorer un goal-average plutôt maigrichon. L'opération qualification passe donc par une large victoire face à l'Autriche, en attendant le résultat de la Roumanie en Albanie dans deux semaines.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	6	4	3	0	1	12	3
2. Espagne	6	4	3	0	1	7	6
3. Autriche	4	4	2	0	2	6	7
4. Albanie	4	4	0	0	4	2	11

GROUPE 4

A Wembley, Angleterre-Turquie
A Sarajevo, Yougoslavie-Irlande du Nord

L'Angleterre est certes bien placée. Mais elle n'a pas le droit de relâcher la pression avant d'aller en Yougoslavie, dans un mois, décrocher définitivement sa qualification. Les hommes de Robson comme ceux d'Osim se doivent d'empocher les deux points face à des adversaires qui n'ont plus rien à espérer.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	7	0
2. Yougoslavie	4	3	2	0	1	6	3
3. Turquie	2	3	0	2	1	0	4
4. Irlande du N.	1	4	0	1	3	1	7

GROUPE 5

A Budapest, Hongrie-Grèce
A Zabrze, Pologne-Pays-Bas

Duel à distance entre les deux prétendants à la première place, Grèce et Pays-Bas, auxquels sont proposées deux tâches de difficulté sensiblement égale, chez deux adversaires qui n'ont rien à gagner ou à perdre. Une défaite de l'un, combinée à une victoire de l'autre, pourrait avoir des conséquences décisives, surtout pour la Grèce, si elle se retrouvait à un point des Pays-Bas, qui ont joué un match de moins.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	9	6	4	1	1	12	7
2. Pays-Bas	8	5	3	2	0	6	1
3. Pologne	6	6	2	2	2	8	9
4. Hongrie	4	6	2	0	4	9	11
5. Chypre	1	5	0	1	4	3	10

Le duel des équipiers de la Juve, Laudrup et Rush, dans le match de la dernière chance pour les Gallois à Copenhague. (Photos Franco RICHIARDI)

GROUPE 6

A Copenhague, Danemark-Pays de Galles

La dernière chance des Danois réside dans une victoire, la plus large possible, étant donné leur différence de buts inférieure à celle des Gallois. Et elle ne leur donnerait que le droit d'espérer.

Une victoire des hommes de Mike England suffirait à leur bonheur. Un nul et ce serait presque dans la poche. A suivre, le duel des deux équipiers de la Juve, Laudrup et Rush.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	6	4	2	2	0	7	2
2. Danemark	6	5	2	2	1	3	2
3. Tchécoslovaquie	5	5	1	3	1	5	5
4. Finlande	3	6	1	1	4	4	10

GROUPE 7

A Glasgow, Ecosse-Belgique
A Dublin, Eire-Bulgarie

La Bulgarie est en position de force depuis sa victoire sur la Belgique (2-0). Deux points lui suffisent désormais. Si elle ne les prend pas à Dublin, elle aura encore une chance de le faire à Sofia, dans un mois, devant l'Ecosse. La Belgique sera à Glasgow pour y gagner et garder son maigre espoir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	10	6	4	2	0	12	3
2. Eire	9	7	3	3	1	8	5
3. Belgique	7	6	2	3	1	13	6
4. Ecosse	4	5	1	2	2	4	5
5. Luxembourg	0	6	0	0	6	2	20

Samedi 17 octobre

GROUPE 2

A Berne, Suisse-Italie

L'Italie, relancée par la victoire surprise du Portugal en Suède, peut se contenter d'un nul pour rester sereine. Les deux points, et la Squadra Azzurra pourrait presque préparer ses valises pour la RFA. Une défaite n'aurait rien de catastrophique. L'Italie, l'esprit tranquille, la Suisse débarrassée de la pression de l'enjeu : tout est possible à Berne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	10	7	4	2	1	11	3
2. Italie	8	5	4	0	1	11	3
3. Portugal	5	5	1	3	1	5	5
4. Suisse	4	5	1	2	2	8	8
5. Malte	1	6	0	1	5	3	19

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Le Maroc veut détrôner l'Egypte

par Gérard DREYFUS

J — 152. C'est le laps de temps qui nous sépare de Maroc-Zaïre, match d'ouverture de la 16e Coupe d'Afrique des Nations, dont le tirage au sort a été effectué la semaine dernière à Rabat. D'un point de vue strictement émotionnel, il ne fait pas de doute que le Maroc-Algérie du mercredi 16 mars est assuré d'un énorme succès populaire. Parce que c'est le derby maghrébin par excellence ; parce que les deux pays n'ont pas les mêmes conceptions politiques ; parce que, enfin, leur football présente quelques similitudes et que le match ne s'en annonce que plus passionnant. On doit toutefois à la vérité de l'heure de reconnaître que le onze national marocain, surtout s'il peut s'appuyer sur ses pros Badou Zaki, Mohamed Timouni, Mustapha El Haddaoui, Aziz Bouderbale ou encore Hassan Fadil, présente de plus solides arguments que son voisin et rival qui n'a jamais totalement tenu ses promesses en Coupe d'Afrique. Souvent sur le podium lors des dernières éditions, l'Algérie n'est jamais parvenue à monter sur la plus haute marche.

Pour les Egyptiens comme pour les Camerounais, leur rencontre du premier jour dans le groupe B, à Rabat, revêtira également un caractère émotionnel. Faut-il rappeler que les deux formations ont disputé la finale de la dernière édition au Caire et que les « Pharaons » ne s'étaient imposés qu'à la faveur de l'épreuve des tirs au but. Un scénario identique, au mois d'août à Nairobi, en demi-finale des Jeux Africains. Pour les « Lions indomptables », l'occasion sera bonne d'inverser le cours de l'Histoire.

Reste que le tirage au sort n'a rien changé à l'affaire. On le savait dès le départ : la 16e Coupe d'Afrique des Nations s'annonce extrêmement ouverte, même si le Maroc aura les faveurs du pronostic, autant grâce à l'avantage que lui donnera son public (sept fois sur quinze, le pays organisateur s'est imposé chez lui) qu'en raison de son parcours en Coupe du monde, encore présent dans tous les esprits. Le Maroc qui est aussi l'un des cinq pays à avoir déjà remporté le titre (1976).

L'Egypte compte trois victoires (1957, 1959 et 1960), le Zaïre deux (1968 et 1974), le Nigeria (1980) et le Cameroun (1984) chacun une. L'Algérie a été finaliste en 1980, demi-finaliste en 1982 et en 1984. Quant à la Côte-d'Ivoire, elle reste sur une troisième place au Caire. Le Kenya est présumé le moins bon des huit finalistes ; il n'en sera qu'à sa seconde apparition, après celle de 1972 au Cameroun. Sa place de finaliste aux derniers Jeux Africains ne changera rien au fait que la formation kenyane sera la plus délaissée au moment des pronostics.

En fouillant le passé de la Coupe d'Afrique des Nations, nous avons retrouvé treize rencontres (sur cent quatre-vingt-huit) qui ont opposé entre eux certains des protagonistes du prochain rendez-vous. C'est ainsi que le Maroc a rencontré deux fois le Zaïre, fait match nul en 1972 (1-1) et gagné en 1976 (1-0) ; les « Lions de l'Atlas » ont battu l'Algérie en 1980 (1-0) et fait match nul en 1986 (0-0). Enfin, les Marocains se sont inclinés en match de classement, lors de la dernière édition, face à la Côte-d'Ivoire (2-3). Les Ivoiriens, pour leur part, ont battu le Zaïre (alors Congo-Léopoldville) en 1965 (3-0) et l'Algérie en 1968 (3-0). Voilà pour les qualifiés du groupe A.

Pour ceux du groupe B, les Egyptiens et les Nigerians se sont rencontrés à trois reprises en phase finale. L'Egypte a remporté un succès en 1963 (6-3) et s'est inclinée en 1976 (2-3) et 1980 (0-1). Enfin, les Egyptiens ont gagné la finale en 1986, aux dépens du Cameroun (0-0), après l'épreuve des tirs au but. Le Cameroun, vainqueur de la quatorzième édition en 1984 face au Nigeria (3-1), avait rencontré le Kenya en 1972, à Yaoundé (2-1). Des références qui ne sauraient donner le moindre indice valable.

GROUPE A
(matches à Casablanca)

13 mars :
Maroc - Zaïre
Côte d'Ivoire - Algérie

16 mars :
Côte d'Ivoire - Zaïre
Maroc - Algérie

19 mars :
Zaïre - Algérie
Maroc - Côte d'Ivoire

GROUPE B
(matches à Rabat)

14 mars :
Egypte - Cameroun
Nigeria - Kenya

17 mars :
Cameroun - Nigeria
Egypte - Kenya

20 mars :
Cameroun - Kenya
Egypte - Nigeria

DEMI-FINALES

23 mars :
premier groupe A - deuxième groupe B (à Casablanca)
premier groupe B - deuxième groupe A (à Rabat)

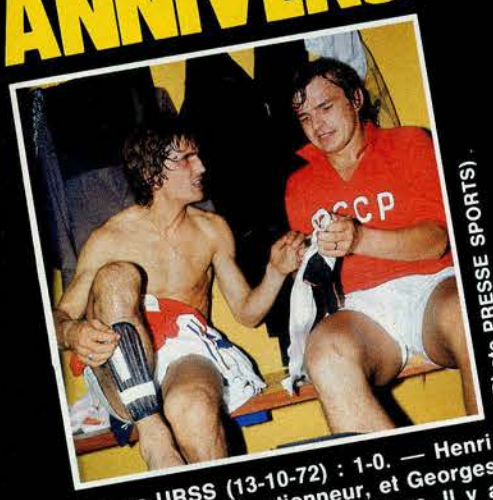
MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

26 mars à Casablanca

FINALE

27 mars à Casablanca

ANNIVERSAIRE



(Photo PRESSE SPORTS)

France-URSS (13-10-72) : 1-0. — Henri Michel, futur sélectionneur, et Georges Bereta, premier buteur du Parc. Il y a quinze ans.

NOCES DE CRISTAL

Il y a quinze ans et un jour, l'équipe de France disputait son premier match dans le nouveau Parc des Princes, inauguré officiellement quatre mois plus tôt lors de la finale de la Coupe de France Marseille-Bastia. Effet du hasard, les noces de cristal des Bleus et de leur stade fétiche coïncident avec le cinquantième match de la sélection entre la porte d'Auteuil et la porte de Saint-Cloud. De France-URSS 1972 à France-Norvège 1987, c'est un long parcours somptueux que « FF » célèbre. Un anniversaire en forme d'exemple pour la nouvelle génération.

15 ANS.

FRANCE-BULGARIE (16-11-77) 3-1. — Avec Christian Dalger, un des héros du premier exploit de l'ère Hidalgo.

13-10-1972	France-URSS 1-0	Elim. CM	Bereta
3-3-1973	France-Portugal 1-2	Amical	Molitor
19-5-1973	France-Eire 1-1	Elim. CM	Chiesa
8-9-1973	France-Grèce 3-1	Amical	Jouve, Berdoll, Chiesa
21-11-1973	France-Danemark 3-0	Amical	Bereta, P. Revelli, H. Revelli
23-3-1974	France-Roumanie 1-0	Amical	Beretta
18-5-1974	France-Argentine 0-1	Amical	
16-11-1974	France-RDA 2-2	Elim. CEN	Guillou, Gallice
26-3-1975	France-Hongrie 2-0	Amical	Michel, Parizon
15-11-1975	France-Belgique 0-0	Elim. CEN	
27-3-1976	France-Tchécoslovaquie 2-2	Amical	Soler, Platini
17-11-1976	France-Eire 2-0	Elim. CM	Platini, Bathenay
23-2-1977	France-RFA 1-0	Amical	Rouyer
8-10-1977	France-URSS 0-0	Elim. CM	
16-11-1977	France-Bulgarie 3-1	Elim. CM	Rocheteau, Platini, Dalger
8-3-1978	France-Portugal 2-0	Amical	Baronchelli, Berdoll
1-4-1978	France-Brésil 1-0	Amical	Platini
1-9-1978	France-Suède 2-2	Elim. CEN	Berdoll, Six
8-11-1978	France-Espagne 1-0	Amical	Specht
25-2-1979	France-Luxembourg 3-0	Elim. CEN	Petit, Emon, Larios
10-10-1979	France-Etats Unis 3-0	Amical	Platini, Wagner, Amisse
17-11-1979	France-Tchécoslovaquie 2-1	Elim. CEN	Pécout, Rampillon
27-2-1980	France-Grèce 5-1	Amical	Bathenay, Platini (2), Christophe, Stopyra
26-3-1980	France-Pays-Bas 0-0	Amical	
28-10-1980	France-Eire 2-0	Elim. CM	Platini, Zimako

114 BLEUS

30 matches : Bossis.
27 matches : Platini.
24 matches : Trésor.
21 matches : Rocheteau.
20 matches : Tigana.
19 matches : Battiston.
17 matches : Amoros, Giresse, Lopez, Six.
15 matches : Fernandez, Janvion.
14 matches : Michel.
13 matches : Bats, Bellone, Genghini, Lacombe.
10 matches : Le Roux, Stopyra, Tusseau.
9 matches : Bathenay, Bereta, Dropsy, Specht.
8 matches : Adams, Ferreri, Soler.
7 matches : Ayache, Berdoll, Bracci, Guillou, Rio, Touré.
6 matches : Amisse, Baratelli, Petit, H. Revelli, Rouyer.
5 matches : Bertrand-Demanes, Castaneda, Chiesa, Couriol, Huck, Larios, Rey, Zimako.
4 matches : Jouve, Pécout.
3 matches : Bibard, Bravo, Carnus, Dalger, Domenech, Domergue, Emon, Larqué, Lecornu, Mahut, Merchadier, Moizan, Molitor, Papin, Rampillon, Repellini, P. Revelli, Rostagni, Sarramagna, Zénier.
2 matches : Anziani, Baronchelli, B. Boli, Broissart, Christophe, Coste, Delamontagne, Ettori, Floch, J. Gallice, Gemmrich, Jodar, Loubet, Papi, Piasecki, Quittet, Ravier, Sahnoun, Sénac, Synaeghel, Tempet, Vercruysse.
1 match : Bergeroo, Bijotat, Charrier, Girard, Jeannol, Keruzoré, G. Lech, Lemoult, Mézy, Micciche, Orlanducci, Osman, Parizon, G. Passi, Pintenat, Pleimelding, L. Roussey, Thouvenel, Triantafilos, Vanucci, Wagner, Xuereb, Zanon, V. Zvunka.

LES CLUBS AUSSI

Au cours de ces quinze dernières années, l'équipe de France a régulièrement fait appel à un grand club étranger pour disputer au Parc son premier match de la saison. Officieux celui-là.

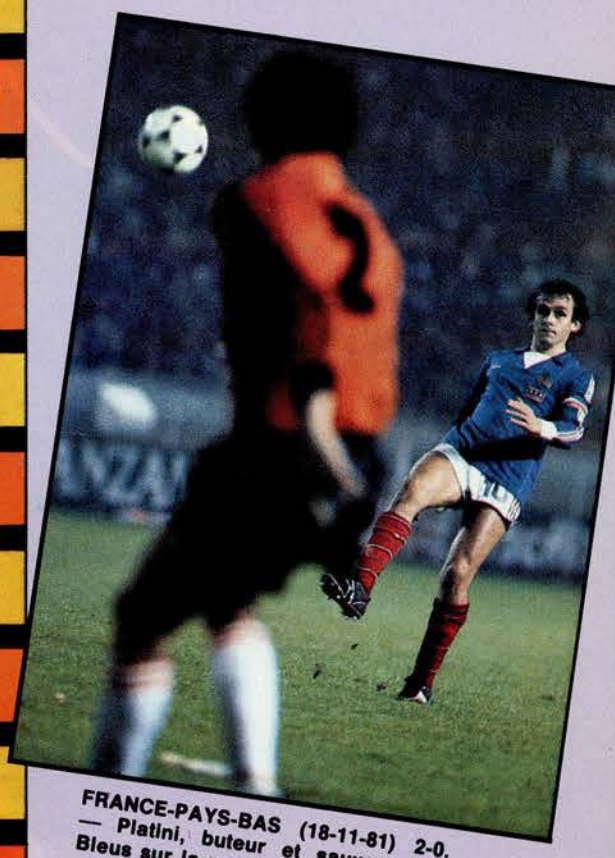
20 août 1974, France-Cologne : 0-0.
19 août 1975, France-Real Madrid : 3-1 (Michel, Rocheteau (2).
24 août 1976, France-Mönchengladbach : 5-0 (Six (2), Platini, Lacombe, Rocheteau).
24 août 1977, France-Hambourg : 4-2 (Pécout, Platini (3).
12 août 1978, France-Anderlecht : 1-0 (Six).
21 août 1979, France-Bayern Munich : 4-1 (Larios, Lopez, Zimako, Platini).
3 septembre 1980, France-Juventus : 1-0 (Zimako).
18 août 1981, France-Stuttgart : 1-3 (Giresse).
5 septembre 1984, France-Inter Milan : 0-1.

49 MATCHES

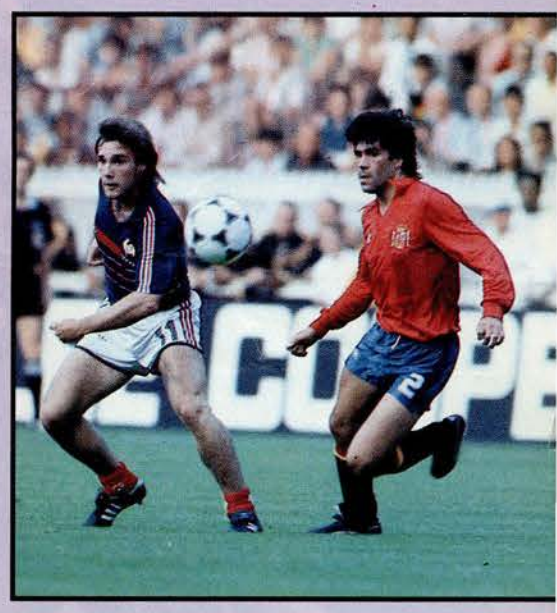
29-4-1981	France-Belgique	3-2	Elim. CM	Soler (2), Six
15-5-1981	France-Brésil	1-3	Amical	Six
18-11-1981	France-Pays-Bas	2-0	Elim. CM	Platini, Six
5-12-1981	France-Chypre	4-0	Elim. CM	Rocheteau, Lacombe (2), Genghini
23-2-1982	France-Italie	2-0	Amical	Platini, Bravo
24-3-1982	France-Irlande du Nord	4-0	Amical	Zénier, Couriol, Larios, Genghini
28-4-1982	France-Pérou	0-1	Amical	
31-8-1982	France-Pologne	0-4	Amical	
6-10-1982	France-Hongrie	1-0	Amical	Roussey
23-3-1983	France-URSS	1-1	Amical	Fernandez
23-4-1983	France-Yougoslavie	4-0	Amical	Le Roux, Rocheteau (2), Touré
5-10-1983	France-Espagne	1-1	Amical	Rocheteau
29-2-1984	France-Angleterre	2-0	Amical	Platini (2)
12-6-1984	France-Danemark	1-0	CEN	Platini
27-6-1984	France-Espagne	2-0	CEN	Platini, Bellone
21-11-1984	France-Bulgarie	1-0	Elim. CM	Platini
8-12-1984	France-RDA	2-0	Elim. CM	Stopyra, Anziani
21-8-1985	France-Uruguay	2-0	C. Int.	Rocheteau, Touré
30-10-1985	France-Luxembourg	6-0	Elim. CM	Rocheteau (3), Touré, Giresse, Fernandez
16-11-1985	France-Yougoslavie	2-0	Elim. CM	Platini (2)
26-2-1986	France-Irlande du Nord	0-0	Amical	
26-3-1986	France-Argentine	2-0	Amical	Ferreri, Vercruysse
11-10-1986	France-URSS	0-2	Elim. CEN	
29-4-1987	France-Islande	2-0	Elim. CEN	Micciche, Stopyra

ILLUSTRATION GENIA

Documentation : Éric LEMAIRE



FRANCE-PAYS-BAS (18-11-81) 2-0. — Platini, buteur et sauveur des Bleus sur la route du Mundial espagnol.



FRANCE-ESPAGNE (27-6-84) 2-0. — Devant Bruno Bellone, le premier titre, européen de l'équipe de France.

FRANCE-URUGUAY (21-8-85) 2-0. — La tête de José Touré pour une couronne intercontinentale. (Photos PRESSE SPORTS)

C'est spormidable!

Pelé

Le LOTO SPORTIF
c'est partout en France,
pour tous en France.
C'est un jeu d'adresse
et de finesse.
C'est passion-passion,
passion-raison.
Pour moi, jouer au
LOTO SPORTIF, c'est
vraiment spormidable!

LOTO SPORTIF